

Cartographie des flux migratoires des Marocains en Italie

Projet «Migration, Retours: Ressources pour le Développement»



OIM Organisation Internationale pour les Migrations

Projet
«Migration, Retours: Ressources pour le Développement»

Cartographie des flux migratoires des Marocains en Italie

Préparé par:

Mohamed MGHARI
Mohamed FASSI FIHRI



OIM Organisation Internationale pour les Migrations

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas les positions de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les appellations utilisées et la présentation des données dans le rapport n'impliquent pas l'expression d'opinion de la part de l'OIM concernant des faits tels que statut légal, pays, territoire, ville ou zone particulière, ou à propos de leurs autorités, ou de leurs frontières ou confins. Toute omission et erreur reste de la seule responsabilité de l'auteur.

L'OIM croit fermement que les migrations organisées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société tout entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires au sein de la communauté internationale afin de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration, et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Ce document a été produit avec le soutien financier de la Coopération italienne au développement. Les opinions exprimées ci-après sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de la Coopération italienne au développement.

Editeur : Organisation Internationale pour les Migrations

17 route des Morillons 1211 Genève 19 Suisse

Tél : +41 22 717 91 11

Télécopie : +41 22 798 61 50

Courrier électronique : hq@iom.int

Internet : <http://www.iom.int>

© 2010 Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Tous droits réservés. Aucun élément du présent ouvrage ne peut être reproduit, archivé ou transmis par quelque moyen que ce soit – électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autres – sans l'autorisation écrite et préalable de l'éditeur.

Le opinioni espresse nella presente pubblicazione sono quelle degli autori e non riflettono le posizioni dell'Organizzazione Internazionale per le Migrazioni (OIM). Le denominazioni utilizzate e la presentazione dei dati nel rapporto non implicano espressione d'opinione da parte dell' OIM riguardante fatti come statuto legale, paese, territorio, città o zona particolare, o a proposito delle loro autorità, o delle loro frontiere o confini. Qualsiasi omissione ed errore resta della sola responsabilità degli autori.

L' OIM crede fermamente che le migrazioni organizzate, che si effettuano in condizioni dignitose, sono vantaggiose allo stesso tempo per i migranti e per la società intera. Come organismo intergovernativo, l'OIM collabora con i suoi partners nella Comunità internazionale al fine di risolvere i problemi pratici delle migrazioni, di fare meglio comprendere le questioni della migrazione, di incoraggiare lo sviluppo economico e sociale grazie alla migrazione, e di promuovere il rispetto effettivo della dignità umana e del benessere dei migranti.

Questo documento è stato elaborato con il sostegno finanziario della Cooperazione italiana allo sviluppo. Le opinioni espresse qui di seguito sono quelle degli autori e non riflettono necessariamente quelle della cooperazione italiana allo sviluppo.

Editore : Organizzazione Internazionale per le Migrazioni (OIM)

17 route des Morillons 1211 Ginevra 19 Svizzera

Tél : +41 22 717 91 11

Fax : +41 22 798 61 50

email: hq@iom.int

Internet : <http://www.iom.int>

© 2010 Organizzazione Internazionale per le Migrazioni (OIM)

Tutti i diritti riservati. Nessun elemento della presente opera può essere riprodotto, archiviato o trasmesso con qualunque mezzo - elettronico, meccanico, fotocopia, registrazione o altro - senza l'autorizzazione scritta e preventiva dell'editore.

Sommaire / Indice

Préface	5
Introduction.....	7
1 Evolution de la migration marocaine en Italie	
2.1 L'évolution de la présence marocaine en Italie	9
2.2 Les flux irréguliers et l'implication des immigrés nord-africains	13
2.3 La communauté marocaine et le regroupement familial	16
2.4 Les étudiants marocains en Italie	18
2 Répartition Spatiale de la communauté Marocaine en Italie	
3.1 Répartition géographique au pays d'origine (par régions et provinces).....	21
3.2 Tendances de l'installation des Marocains: du Sud vers le Nord de l'Italie.....	22
3.3 Répartition inégale de la communauté marocaine en Italie (par régions et provinces).....	24
3 Caractéristiques démographiques et socio-économiques des Marocains en Italie	
4.1 Structure par sexe.....	27
4.2 Structure par âge.....	29
4.3 Etat matrimonial.....	34
4.4 Ancienneté migratoire	38
4.5 Niveau d'instruction.....	41
4.6 Type d'activité	42
4.7 Situation dans la profession.....	44
4.8 Les Marocains et le marché de l'emploi italien.....	47
4.9 L'entrepreneuriat des Marocains en Italie	51
4.10 Fécondité et mortalité des Marocains résidant en Italie	53
4.11 Effectif et taille des ménages.....	58
4 Aspects de l'intégration sociale des Marocains dans la société italienne	
5.1 Les immigrés marocains et la nationalité italienne.....	57
5 Sources et qualité des données utilisées	61
Representation cartographique / Rappresentazione cartografica	63
Tableaux statistiques / Tavole statistiche.....	109

CARTOGRAFIA DEI FLUSSI MIGRATORI DEI MAROCHINI IN ITALIA

Prefazione	127
Introduzione	128
1 Evoluzione della migrazione marocchina in Italia	
2.1 L'evoluzione della presenza marocchina in Italia	129
2.2 I flussi irregolari e il coinvolgimento degli immigrati nord-africaini	132
2.3 La comunità marocchina e il ricongiungimento familiare	135
2.4 Gli studenti marocchini in Italia.....	137
2 Ripartizione Spaziale della comunità Marocchina in Italia	
3.1 Ripartizione geografica per paese d'origine (secondo regioni e province)	139
3.2 Tendenze relative all'installazione dei Marocchini: dal Sud verso il Nord dell'Italia	140
3.3 Ripartizione ineguale della comunità marocchina in Italia (per regioni e province)	141
3 Caratteristiche demografiche e socio-economiche dei Marocchini in Italia	
4.1 Struttura per sesso.....	144
4.2 Struttura per età.....	146
4.3 Stato matrimoniale.....	150
4.4 Anzianità migratoria	154
4.5 Livello d'istruzione	157
4.6 Genere di attività	158
4.7 Situazione professionale	160
4.8 I Marocchini e il mercato del lavoro Italiano.....	163
4.9 L'imprenditoria marocchina in Italia.....	167
4.10 Fecondità e mortalità dei Marocchini residenti in Italia	168
4.11 Numerosità e dimensione dei nuclei familiari.....	170
4 Aspetti dell'integrazione sociale dei Marocchini nella società Italiana	
5.1 Gli immigrati marocchini e la nazionalità Italiana.....	172
5 Fonti e qualità dei dati utilizzati.....	175

PRÉFACE

La recherche présentée ici est l'une des produits du projet «Mig-ressources, Migration et retours ressources pour le développement» réalisé par l'OIM en partenariat avec le CERFE, le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques (CERED) relevant du Haut Commissariat au Plan et la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, financé par la Direction Générale pour la Coopération au Développement, Bureau III, du Ministère des Affaires Etrangères.

La recherche a été réalisée par le CERED relevant du Haut Commissariat au Plan, mais sa réalisation a été possible grâce aux données fournies par le Haut Commissariat au Plan et le Ministère des Affaires Etrangères du Royaume du Maroc, par l'Institut National pour la Statistique (ISTAT), par le Ministère de l'Intérieur Italien et la Caritas, auxquels vont nos remerciements.

Un remerciement particulier, pour avoir voulu ce produit parmi les autres du projet Mig-ressources va au regretté directeur de l'UTL de Rabat, Sergio Palladini, récemment disparu après avoir dédié sa vie à la coopération au développement entre Italie et Afrique.

C'est surtout grâce à sa forte volonté d'offrir à ceux qui travaillent dans le domaine de la coopération au développement entre les deux pays un outil de connaissance que cette recherche a vu le jour, et nous espérons qu'elle puisse effectivement être utile à cette fin. Les données sur la distribution des citoyens marocains dans les provinces et les régions italiennes, à partir des provinces et des régions d'origine au Maroc, visent en effet à identifier les synergies au niveau territorial qui peuvent concrètement transformer la migration en opportunités de développement (et de co-développement), capables d'amener des bénéfices aux pays d'origine et d'accueil à travers le renforcement des réseaux de partenariat entre les migrants et les populations, les entreprises et les structures sociales locales des deux pays.

Cette publication est un extrait de la recherche, plus vaste, disponible sur le site de l'OIM (www.italy.iom.int), du proget (www.migrationsretour.org), et de la Co-operation au Développement italienne (www.cooperazioneallosviluppo.esteri.it).

PRÉFACE

Sa diffusion à caractère gratuit veut aller dans la direction souhaitée par Sergio Palladini et il est avec le vœux que les lecteurs puissent la trouver pas seulement intéressante, mais - et surtout - utile à leur quotidien engagement de coopération que je vous invite à la lire.

Le Représentant Régional pour la Méditerranée de l'OIM à Rome
Peter Schatzer

INTRODUCTION

Un des phénomènes les plus marquants de ces dernières années en matière de migration des marocains vers l'étranger est certainement la nouvelle orientation géographique des flux vers de nouveaux pôles d'attraction, en l'occurrence l'Espagne et dans une moindre mesure l'Italie.

L'Italie qui, jusqu'aux années soixante, était un pays d'émigration³ ne constituait guère une destination privilégiée pour les Marocains. La décennie 80 marque un tournant dans l'histoire migratoire de ce pays qui, de pays d'émigration est devenu un pays d'immigration, y compris pour les Marocains. Après la crise pétrolière de 1973, les Pays d'Europe centrale et septentrionale, pays d'accueil traditionnels des flux d'origine méditerranéenne, adoptèrent des politiques plus restrictives. L'afflux de ressortissants marocains en Italie est lié aux politiques migratoires mises en place après la crise pétrolière de 1973 et commence à s'imposer à partir des années quatre-vingt, pour se poursuivre de manière plus intensive dans la décennie suivante.

La cartographie des flux migratoires des Marocains résidant en Italie renvoie à une problématique multidimensionnelle: l'évaluation actuelle du volume de la communauté marocaine résidant en Italie et de son évolution, sa répartition spatiale au pays d'origine et au pays d'accueil, ainsi que ses caractéristiques socio-démographiques et économiques (structure par âge et sexe, état matrimonial, niveau d'instruction, activité, fécondité et mortalité, taille des ménages...) et enfin les transferts et les aspects d'intégration dans la société italienne (acquisition de la nationalité, discrimination, délinquance..).

Ce travail a été réalisé par Messieurs : Mohamed MGHARI et Mohamed FASSI FIHRI, Démographes au Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques (CERED) relevant du Haut Commissariat au Plan. La participation de Mr Jamal AIT

³ La présence italienne au Maroc pour motif de travail a été, elle aussi, très limitée, à la différence de ce qui s'était passé pour la Tunisie où, en 1910, le nombre d'Italiens présents dans la capitale s'élevait à 110.000 personnes : à la même époque les Italiens au Maroc n'étaient que 3.500. Voir : Fondazione Migrantes, Rapporto Italiani nel Mondo 2006, Edizioni Idos, Rome 2006, pp. 32-33.

MOHA Géographe au CERED à la préparation des cartes géographiques et de Mlle Nadia LKHOULF, statisticienne à une partie de l'analyse du recensement italien de 2001 a été précieuse. Qu'ils en soient remerciés.

1 EVOLUTION DE LA MIGRATION MAROCAINE EN ITALIE

1.1 L'évolution de la présence marocaine en Italie

L'existence d'une communauté marocaine de plus en plus nombreuse en Italie est le résultat d'une phase remarquable dans le processus migratoire, à la fois long et complexe, qui s'est établi progressivement entre les rives méridionale et septentrionale de la Méditerranée, au cours des cinq dernières décennies, engendrant des départs en masse de Marocains vers l'Europe, suite aux écarts existant entre les deux rives sur les plans de la démographie, de l'économie et de l'emploi.

Dans l'Union européenne les immigrés originaires des trois principaux pays maghrébins passent de 4 millions en 1974 à 2.174.181 le 31 décembre 1998, leur répartition est la suivante : 1.211.198 Marocains, 674.716 Algériens et 288.267 Tunisiens. La France, en raison de son expérience coloniale qui l'avait portée à compter l'Algérie comme son territoire et le Maroc et la Tunisie comme des protectorats, était clairement à cette date le pays ayant le plus grand nombre d'immigrés maghrébins (1.496.698, les deux-tiers de la présence totale dans l'Union européenne) : 91% des Algériens, 72% des Tunisiens et 56% des Marocains. Tout de suite après, on a l'Italie avec 205.165 présences (12,5% du total européen) ainsi réparties : 12.061 Algériens, 47.261 Tunisiens et 145.843 Marocains (21,6% de leur présence dans l'UE)⁴. Tous les dix immigrants maghrébins séjournant en Italie, il y avait environ 7 Marocains, 2 Tunisiens et 1 Algérien : les Marocains étaient de loin le premier groupe non seulement parmi les Nord-africains, mais aussi par rapport à l'ensemble des immigrés étrangers, ils étaient suivis par les Albanais.

L'Italie se présentait à eux comme une destination alternative aux débouchés européens traditionnels, désormais fermés, et leur offrait quelques possibilités de travail dans le cadre d'une législation plus flexible, mais aussi de conditions climatiques plus favorables.

La présence marocaine en Italie n'est pas comparable à celle que l'on a observée en France, où elle commence à l'occasion des première et deuxième guerres

⁴ Suivent l'Espagne (148.475 présences), la Belgique (137.867), les Pays-Bas (131.390) et l'Allemagne (126.797 unités). Cf. Conseil de l'Europe, *Recent demographic Trends in Europa*. 1999, Strasbourg, 1999.

mondiales et s'intensifie dans l'après-guerre. Pour le cas de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Allemagne la présence marocaine remonte aux premières années soixante sur la base de la signature d'accords spéciaux de main d'œuvre..

Très timide et fort marginale jusqu'aux années 1980, l'immigration marocaine en Italie s'amplifie sérieusement au cours des années 1990, constituant ainsi la première communauté étrangère dans le pays, avant d'être rattrapée, puis légèrement dépassée par les communautés des Albanais et des Roumains dans toutes les dernières années seulement.

L'émigration des marocains en Italie est donc un phénomène récent qui n'a pris de l'ampleur que vers les années quatre-vingt-dix. Ce pays qui était fournisseurs des pays européens en main d'œuvre, a exprimé lui-même des besoins grandissants et a ouvert par conséquent ses frontières aux travailleurs étrangers originaires de 190 pays dont le Maroc.

Depuis les années 80, la communauté marocaine résidant en Italie n'a cessé de s'accroître. Jusqu'en 1980, l'Italie ne compte que 2 768 Marocains. Vingt et un ans plus tard, cette communauté montait à quelques 180 103 en 2001 pour dépasser le double de ce chiffre au cours des six années qui suivent et être estimée aux alentours de 365 908 individus en 2007, soit 10,7% de l'ensemble des étrangers. Elle constitue, par conséquent, la troisième communauté étrangère derrière la Roumanie (18,2%) et l'Albanie (11,7%).

En fait, les données permettent de déceler trois phases distinctes, couvrant chacune une décennie, dans l'évolution de la communauté marocaine résidant en Italie. D'abord la phase de reconnaissance qui s'étale à partir du milieu des années 70 à celui des années 1980 et qui correspond à la période de découverte d'un nouvel espace potentiel d'immigration suite à la fermeture des frontières des pays traditionnels d'immigration des marocains, mais dont les opportunités sont encore mal connues et apparemment limitées. L'effectif des Marocains en Italie à cette phase demeure donc modeste et se limite à quelques milliers en fin de période.

L'étape de fondation de la communauté marocaine qui s'étend sur la décennie 1985-1995 au cours de laquelle l'exploration du terrain se poursuit et s'améliore progressivement et avec elle l'effectif des marocains augmente et les domaines d'activité investis se diversifient de plus en plus, ce qui renforcent leur présence dans la plupart des régions italiennes.

Enfin, la phase d'affirmation et de stabilisation intervenue depuis 1997 et qui se poursuit aujourd'hui, correspond au renforcement rapide de la présence de Marocains en Italie qui s'affirme en tant que composante de plus en plus noyote de la population du pays et s'enracine de plus en plus remarquablement.

Bien entendu, il y a lieu de noter le caractère irrégulier et parfois anormal de cette évolution de la communauté marocaine en Italie qui laisse apparaître une régression en 2001 et un rebond relativement important en 2003 et 2004, qui s'explique en partie par les opérations de régularisations intervenues. En effet, en 2004, la régularisation a profité à quelques 48 000 Marocains sur un total de 647 000 immigrés, ce qui a représenté 7,4% du total des bénéficiaires,

Ceci dit, l'examen de l'évolution récente de la communauté marocaine résidant

en Italie fait ressortir la permanence d'un rythme d'accroissement soutenu en progression continue de l'ordre de 11,6% en moyenne chaque année. Toutefois, on constate un ralentissement relatif du rythme de cet accroissement dans la mesure où il se situe en deçà de celui du reste des étrangers qui est pour la même période plus élevé par rapport à celui des Marocains.

D'ailleurs, le poids des Marocains dans le volume global des étrangers résidant en Italie a enregistré une régression sensible malgré l'augmentation en termes d'effectif, ceci en raison de l'afflux de plus en plus massif de migrants originaires des Balkans, d'Europe orientale, d'Amérique latine et d'Asie. Ainsi, les Marocains n'ont participé qu'à raison de 10,7% en 2007 dans le volume global des étrangers résidant en Italie contre une proportion de 13,5% et 11,7% respectivement pour les années 2001 et 2006.

TABLEAU 1 - EVOLUTION DE L'EFFECTIF DE LA COMMUNAUTÉ MAROCAINE RÉSIDANT EN ITALIE (1993-2007)

Année	Effectif	Taux d'accroissement annuel (%)	% Par rapport total des étrangers résidants
1993	78596	-	12,5
1994	86128	9,6	12,6
1995	92905	7,9	12,6
1996	117487	26,5	13,3
1997	132653	12,9	13,4
1998	147783	11,4	13,2
1999	170905	15,6	13,5
2000	194617	13,9	13,3
2001	180103	-7,5	13,5
2002	215430	19,6	13,9
2003	253362	18,6	12,7
2004	294945	16,4	12,3
2005	319537	8,3	12,0
2006	343228	7,4	11,7
2007	365908	6,6	10,7
Total	-	11,6	--

Source: Etat Civil

Le taux d'accroissement annuel moyen est estimé à 11,6% entre 1993 et 2007. Toutefois, il faut signaler que ce rythme d'accroissement a connu des hauts et des bas depuis 1993. La courbe d'évolution de l'accroissement montre l'existence de périodes caractérisées par une baisse du taux d'accroissement des Marocains résidant en Italie, notamment 1993-1995, 1996-1998, 1999-2001 et 2002-2007, suivies par des années de relance (les années 1996, 1999 et 2002).

De 1993 à 1995 le nombre de Marocains résidant en Italie a augmenté de 14309 personnes, soit un taux d'accroissement annuel de 9,6% entre 1993 et 1994 et 7,9% entre 1994 et 1995. La reprise en hausse a été considérable en 1996 quand

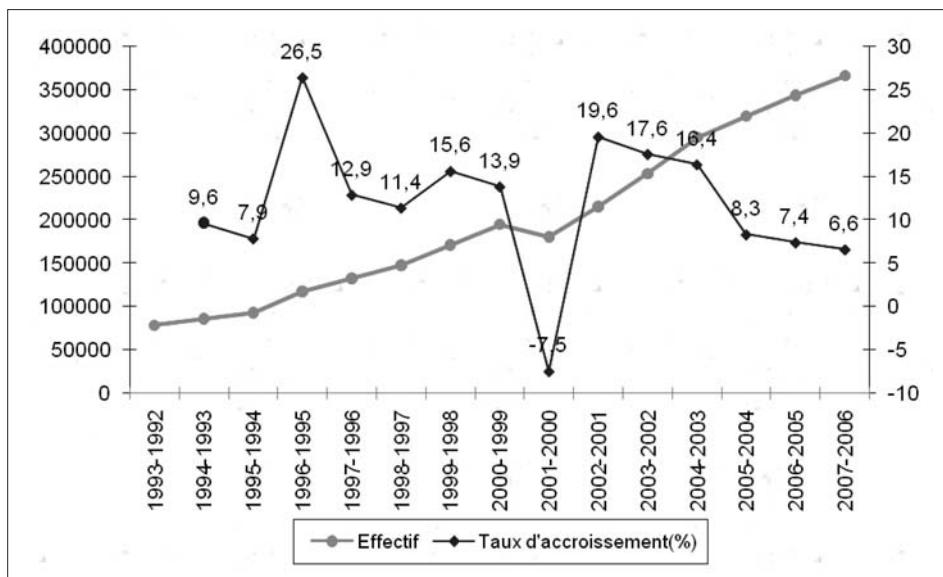
le nombre de marocains est passé de 92 905 en 1995 à 117 487 en 1996, enregistrant par conséquent la plus grande hausse depuis 1993 avec un taux d'accroissement de 26,5%.

La deuxième période de baisse vient après (1996-1998) où le taux d'accroissement annuel est passé de 12,9% entre 1996 et 1997 à 11,4% entre 1997 et 1998. La reprise a été légère avec 15,6% en 1999.

La troisième période reste la plus remarquable. La baisse n'a pas concerné uniquement le taux d'accroissement mais l'accroissement lui-même et a été enregistré entre 2000 et 2001 un taux négatif de -7,5%, ce qui signifie que le nombre de Marocains résidant en Italie a diminué entre 14 514 personnes. Une année plus tard, l'effectif a repris sa hausse en atteignant 215 430 personnes avec un taux d'accroissement de 19,6%.

Depuis 2002, l'effectif des marocains résidant en Italie continue à augmenter à un taux de plus en plus bas. Il est passé de 19,6% entre 2002 et 2003 pour atteindre 6,6% entre 2006 et 2007.

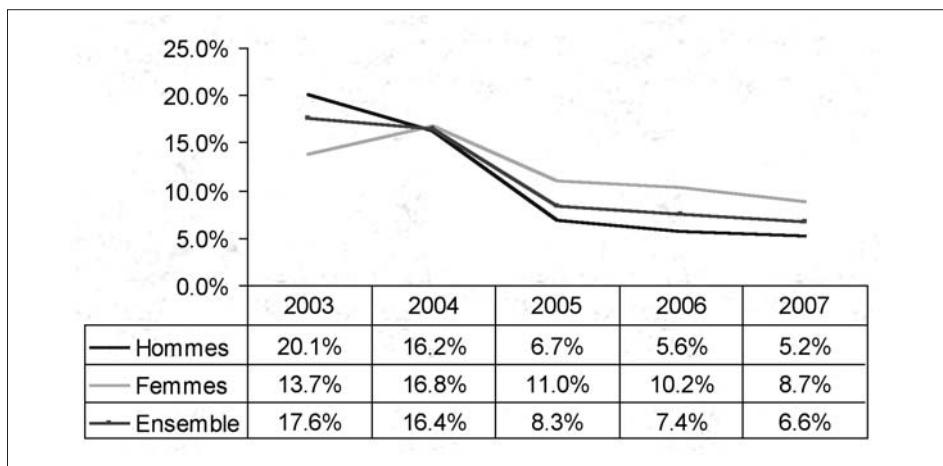
FIGURE 1 - EVOLUTION DU TAUX D'ACCROISSEMENT (%) DE L'EFFECTIF DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE (1992-2007)



Source de données : ISTAT.

Selon les données de l'ISTAT disponibles couvrant la période 2002-2007, le taux d'accroissement s'est accru pour les femmes en passant de 13,7% à 16,8% entre 2002 et 2003 et entre 2003 et 2004 respectivement, tandis que l'accroissement de l'effectif des hommes va diminuer et tirer l'effectif des marocains résidant en Italie à la baisse. L'accroissement a maintenu sa baisse depuis 2003-2004 pour les deux sexes, même si les valeurs enregistrées restent plus importantes chez les hommes depuis 2004, ce qui veut dire que l'effectif des femmes connaît une croissance plus rapide que celui des hommes.

FIGURE 2 : EVOLUTION DU TAUX D'ACCROISSEMENT (%) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE PAR SEXE (2003-2007)



Source de données : ISTAT.

1.2 Les flux irréguliers et l'implication des immigrés nord-africains

Les flux d'entrée en Italie ont connu dès le début une forte composante irrégulière, au départ à cause de l'inadaptation des normes, puis de l'insuffisance des quotas ainsi que, du début de ce phénomène jusqu'à ce jour, à cause de la forte pression migratoire des pays d'origine, en raison du taux de chômage élevé.

Cinq opérations de régularisations ont été approuvées par mesure législative (1986, 1990, 1995, 1998 et 2002), toutes liées à la proposition de nouvelles dispositions en matière d'entrée et de séjour des ressortissants étrangers.

En 1982, une circulaire du Ministère du Travail avait donné lieu à une régularisation à l'échelle administrative.

La première en date de ces opérations de régularisation fit suite à la loi 943 de 1986. Cette mesure a profité à quelques 19 000 migrants irréguliers Marocains qui ont représenté 18,3% de l'ensemble des étrangers régularisés à cette occasion. Le nombre de demandes présentées a été de 113.000 dans cette première régularisation.

La seconde loi du genre, plus importante, adoptée en 1990, dite loi Martelli, a concerné près de 216 000 étrangers et a permis la régularisation de plus de 50 500 Marocains, soit près du quart du total des étrangers et plus que l'effectif global des Tunisiens (près de 30 000), des Sénégalais (16 600) et des Algériens réunies, ayant bénéficié de l'opération. Plusieurs opérations similaires se sont succédées, à intervalles plus ou moins réguliers, faisant ainsi émerger de la grande masse des clandestins des contingents d'immigrés légaux. En 2004, la régularisation a profité à quelques 48 000 Marocains sur un total de 647 000 immigrés, ce qui n'a représenté cette fois-ci que 7,4% du total des bénéficiaires,

très largement dominés par les ressortissants d'Europe orientale (59% des régularisés).

Dans l'ensemble, ces mesures ont fait émerger plus de 1,5 millions de clandestins. En 1990, l'Afrique est arrivée à friser la moitié des sans-papiers régularisés, tandis qu'en 2002 ce score a été dépassé par les travailleurs d'Europe de l'Est. Les Nord-africains, toujours plus du double par rapport à l'ensemble des Africains, ont été 32,6% en 1986, 32,6% en 1990, 25,1% en 1995, 18,1% en 1998 et 12,3% en 2002.

Sur l'ensemble des demandes, l'incidence du Maroc a été de 18,3% en 1986, 22,9% en 1990, 13,7% en 1995 (toujours à la première place dans ces trois années), 11,0% en 1998 (à la troisième place après l'Albanie et la Roumanie) et 7,8% en 2002 (à la quatrième place après la Roumanie, l'Ukraine et l'Albanie).

En 2002, en ajoutant les personnes régularisées aux séjournants, on arrive à une augmentation moyenne de la population immigrée de 51,5%, qui s'élève à 89,4% pour l'Europe de l'Est et descend à 31,4% pour le Maroc et à 18,8% pour la Tunisie (l'Algérie et l'Egypte restant dans la moyenne). La communauté marocaine, qui en fin 2002 comptait déjà 172.834 ressortissants titulaires d'un permis de séjour, atteint le chiffre de 227.000 avec l'arrivée des nouveaux régularisés et, après bien des années, cède sa première place à la Roumanie qui compte 240.000 ressortissants.

Ce rythme différent de croissance est dû principalement à la simplification bureaucratique et normative (possibilité d'entrée sans visa pour des périodes inférieures à trois mois) dont jouissaient les Roumains et les ressortissants des autres pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne.

En plus, après 2002, à l'occasion de l'application des quotas d'entrée des travailleurs migrants en Italie, l'importance de la présences irrégulière est sortie de l'ombre face aux quotas fixés: en 2005 les demandes avancées ont été de 400.000 pour un quota prévu de 150.000 entrées (entre les nouveaux ressortissants communautaires et les autres), en 2006, 540.000 demandes pour un quota de 170.000 (que le gouvernement a fini par augmenter à 520.000) et en 2007, 740.000 demandes pour un autre quota de 170.000 individus.

En 2006, les demandes d'embauche concernant les travailleurs marocains ont été de 50.000, au deuxième rang après les Roumains (130.000). En 2007, avec l'entrée des Roumains dans l'UE et dans le cadre de la libre circulation de la main-d'œuvre, les Marocains ont retrouvé leur première place parmi les ressortissants des pays tiers, avec 125.000 demandes d'embauche (un sixième du total). Sont également bien représentées l'Egypte (28.000 demandes) et la Tunisie (23.000 demandes), à la différence de l'Algérie (un peu moins de 3000 demandes).

Les dix premiers pays d'origine des immigrés par nombre de permis de séjour, dont fait partie le Maroc, ont acquis avec le temps plus de poids et sont passées de 12,9% en 1980 à 40,4% en 1990, à 50,3% en 2000 et à 57,4% en 2006.

Résumant l'évolution de ce phénomène, on relève que l'Afrique du Nord, dont l'incidence était de 18% pendant toutes les années quatre-vingt-dix, a vu diminuer cette incidence de 3%, tandis que celle du continent africain dans son ensemble est passée de 30% en 1990 à 21,8% en 2007 : dans ce contexte c'est la communauté marocaine qui a maintenu le plus ses positions, 77.971 séjournants et 10% en 1990,

146.491 séjournants et 11,7% en 2000 et 398.509 séjournants et 10% en 2007. Dans la période 1990-2008 la population immigrée dans son ensemble a augmenté de 510,4%, l'Afrique du Nord de 416,4% et le Maroc de 500,0%, une communauté qui a donc su maintenir l'augmentation moyenne.

TABLEAU 2 - LES IMMIGRÉS RÉSIDANT EN ITALIE PAR CONTINENT DE PROVENANCE (1990-2007)*

Continents	1990 %	1990 effectif	1998 %	2000 %	2002 %	2004 %	2007* %	2007* effectif
EUROPE	33,5	261.851	38,5	40,1	42,5	47,8	54,0	2.151.789
- Europe de l'Est non UE	5,6	43.453	22,5	27,4	30,7	35,6	22,7	906.438
AFRIQUE	30,5	238.130	28,8	27,8	26,5	23,9	21,8	870.558
- Afrique du Nord	18,6	145.664	18,7	18,2	17,7	16,4	15,2	606.561
AMÉRIQUE	16,4	128.362	13,1	11,9	11,8	14,2	9,0	356.973
- Amérique Latine	8,4	65.412	8,4	8,3	8,5	8,8	7,9	316.408
ASIE	18,7	145.812	18,3	20,0	18,5	16,8	15,1	602.667
- Sous-cont. Indien/ Extr. Orient	13,4	104.398	16,5	17,8	17,4	16,0	14,4	575.130
OCÉANIE/APOLIDES	0,8	1.076	0,3	0,3	0,5	0,2	0,1	5.130
TOTAL	100,0	781.138	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	3.987.112

*Estimation du Dossier Statistico Immigrazione

SOURCE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Élaborations à partir de données du Ministère de l'Intérieur

Les flux irréguliers, aujourd'hui comme dans le passé, concernent eux aussi de manière importante les Marocains, dont la propension à l'exode n'est pas satisfaite par les quotas officiels qui leur sont réservés chaque année.

Ces flux continuent à être une occasion de gain pour les trafiquants de main-d'œuvre, qui spéculent sur l'espoir de nombreux migrants irréguliers potentiel. Ces trafiquants et leurs intermédiaires s'accordent souvent avec des employeurs italiens complaisants qui, contre compensation, se déclarent disponibles à embaucher les candidats à l'émigration, notamment dans les secteurs du bâtiment et de l'agriculture, mais uniquement dans le but de leur faire obtenir un visa par le consulat italien, certains de pouvoir ensuite "déchirer" les contrats de travail en obligeant ces malheureux à "s'arranger" et à vivre dans des conditions irrégulières. On parle pour les Marocains de coûts supérieurs à 6000 euros, qui obligent ces personnes et leur famille à s'endetter et souvent à entrer dans le circuit de la criminalité. Malheureusement, pour les forces de l'ordre et pour la magistrature en Italie il n'est pas toujours facile de combattre ces distorsions. En 2007, 305 Marocains ont été dénoncés pour complicité en faveur de l'immigration clandestine (7,2% des 4.239 plaintes déposées pour ce motif), alors que 15 Marocains ont été arrêtés pour ce motif (2,2% des 676 arrêtés).

Au 30 avril 2007, les bureaux du consulat d'Italie à Casablanca ont été renforcés pour faciliter la délivrance des visas en confiant ce service à une société indienne spécialisée et abréger ainsi les temps nécessaires de délivrance de vi-

sas. En outre, il est possible d'obtenir via Internet des informations sur l'état d'avancement de la pratique en insérant son numéro de passeport et le numéro du dossier délivré au moment de la remise des documents, mais aussi en appelant le *call-center* pour obtenir des renseignements supplémentaires. Cette stratégie, parfaitement partageable, repose sur le fait qu'une plus grande transparence sert à combattre ceux qui spéculent sur les flux.

Toujours en 2007, un certain nombre de Marocains ont été refoulés aux frontières:

- 93 aux frontières maritimes (8,2% des 1.130 refoulements)
- 234 aux frontières aériennes (4,9% des 4.746 refoulements)
- 96 aux frontières terrestres (2,6% des 3.716 refoulements).

Une analyse des territoires, où les refoulements sont les plus nombreux, montre que les zones torinoises et lombardes sont les plus convoitées : en effet, on enregistre à Torino 127 des 234 refoulements aux frontières aériennes et à Genova (la voie naturelle pour arriver à Torino) 81 des refoulements aux frontières maritimes, tandis que les refoulements aux frontières terrestres intéressent encore en bonne partie le Piemonte (36 à Verbania et 4 à Torino), mais aussi la Lombardia (35 à Como et 16 à Varese).

Les statistiques des ressortissants marocains enfermés dans les Centres de rétention temporaire en 2007 fournissent un autre élément d'information : ils ont été au nombre de 1.773 dont 833 effectivement rapatriés. Un effectif pris en considération dans les 4.459 rapatriements sur les 9.647 étrangers qui ont transité dans les différents Centres.

1.3 La communauté marocaine et le regroupement familial

L'Italie est, parmi les pays qui délivrent chaque année le plus grand nombre de permis de séjour pour motifs de famille: 106.400 en 2005, cette même année l'Italie n'a été dépassée que par la Grande-Bretagne avec 113.800 permis, précédant la France (102.500 permis) et l'Allemagne (89.100 permis). En 2007, les visas pour motifs de famille délivrés par les consulats italiens au Maroc ont été, dans l'ensemble, au nombre de 14.651 (dont 173 pour un membre de la famille à charge).

L'examen des demandes de regroupement familial, présentées dans la période de trois ans 2005-2007 aux Guichets Uniques des Préfectures, qui dans un peu moins d'un cinquième des cas concernent le regroupement de plusieurs personnes, avec des proportions plus élevées pour certaines communautés : par exemple, 1,9 pour l'Egypte, 1,5 pour le Maroc et 1,4 pour la Tunisie.

Tous les 100 permis délivrés pendant les trois années 2005-2007, 6 le sont pour regroupement familial dans le cas des Égyptiens et 5 dans le cas des Marocains. Les demandes de regroupement sont principalement présentées par des hommes, sauf dans le cas de certaines communautés traditionnellement en ma-

ajorité féminines (ukrainienne, équatorienne, philippine, péruvienne, moldave).

Dans les deux tiers ou plus des cas, les personnes faisant objet du regroupement sont les enfants ou le conjoint et, dans une proportion moindre des cas, qui pour certaines communautés peut atteindre les 10-15%, il peut s'agir de personnes d'un âge plus avancé, à partir de la tranche 45-49 ans : dans ce cas, il peut s'agir aussi des parents, une hypothèse qui se vérifie le plus souvent quand le demandeur cohabite déjà avec 3 personnes ou plus et quand la personne faisant objet du regroupement a plus de 60 ans.

En 2005-2007, les Marocains résidant en Italie ont demandé le regroupement de 1.603 personnes âgées de plus de 60 ans (dans 95,3% des cas concernent les parents du demandeur), soit beaucoup plus que les Roumains (demande pour 32 personnes).

Les demandes de regroupement intéressent dans la plupart des cas le Nord, notamment le Nord-Ouest pour les Marocains, étant donné leur plus grande concentration dans cette zone.

Dans la plupart des cas le regroupement a pour destination des Communes qui ne sont pas un chef-lieu de province, car les immigrés y trouvent plus facilement un logement convenable, spécialement quand il s'agit de familles nombreuses et notamment dans le Nord-Est : plus la taille de la cellule familiale est grande plus cette tendance est évidente. Au Centre, cette dynamique est moins évidente, tandis qu'au Sud on relève une tendance inverse où les familles les plus nombreuses tendent à se concentrer dans les communes chefs-lieux des provinces, sans doute parce qu'elles offrent plus d'opportunités.

Environ un cinquième de ceux qui présentent une demande de regroupement familial sont titulaires d'une carte de séjour. Le Maroc fait partie des 10 premières communautés par incidence du nombre de titulaires de carte de séjour, même s'il n'est pas dans les premières places : Sénégal, Ghana, Nigeria, Pakistan, Égypte, Tunisie, Macédoine, Maroc, Yougoslavie, Bangladesh.

Sur 102.321 demandes qui, dans la période 2005-2007, sont parvenues aux Guichets Uniques des Préfectures, la cellule familiale du demandeur se compose de : une personne seule dans 65,7% des cas (80% dans le cas des Tunisiens), du demandeur qui vit avec une autre personne dans 14,9% de cas, avec deux personnes dans 8,5% des cas, avec trois personnes dans 5,6% des cas, avec quatre personnes dans 3,2% des cas, avec cinq personnes ou plus dans 2,1% des cas.

Le Maroc est une communauté où les familles nombreuses sont les plus récurrentes car les demandeurs du regroupement familial, vivant déjà dans une famille de 3 personnes ou plus, sont de 12,1% du total.

11,8% de ceux qui ont demandé le regroupement familial sont propriétaires de leur logement, 65,3% sont locataires et le reste se trouve dans d'autres situations d'habitat. Les propriétaires sont 13,0% au Nord-Est et 17,9% au Nord-Ouest, alors que leur proportion diminue à 5,6% au Centre et à 2,3% au Sud. Le pourcentage de ceux qui sont locataires, même si elle varie de quelques points est en comparaison plus uniforme sur l'ensemble du territoire national.

Les demandeurs de nationalité marocaine se distinguent, avec les Tunisiens,

car ils sont plus souvent propriétaires de leur logement que la moyenne, la valeur de référence s'élève à 80,1% dans le cas du Maroc et à 79,4% de la Tunisie.

Parmi les Marocains qui ont demandé le regroupement familial les propriétaires ont été au nombre de 2.726, soit 16,0% du total de tous les demandeurs. Dans leur cas, comme dans le cas d'autres communautés, l'incidence des propriétaires a subi une hausse au cours des années 2000 et leur propension à l'achat du logement a peut-être été encouragée par l'intérêt à ne plus devoir subir des discriminations à caractère ethnique quand on est à la recherche d'un logement en location.

1.4 Les étudiants marocains en Italie

Selon les données du Ministère de l'Éducation nationale, les étudiants de nationalité marocaine en Italie étaient au nombre de 76.217 au cours de l'année scolaire 2007-2008. Par rapport à l'année précédente, où leur nombre était de 67.758, on relève une hausse de 12,5% contre une hausse moyenne relative à l'ensemble des étudiants étrangers de 14,4%. Parallèlement à ce qui se passe pour la communauté dans son ensemble, on relève donc une légère et progressive réduction du poids des étudiants marocains sur le total des élèves étrangers, dont la proportion était de 17,5% du total dans l'année scolaire 1997-1998, de 15,4% dans l'année scolaire 2001-2002, de 14% dans l'année scolaire 2005-2006 et de 13,3% dans l'année scolaire 2007-2008. Cette évolution laisse apparaître donc un poids au-dessus de l'incidence des Marocains sur l'ensemble des étrangers résidant en Italie (10,7% en 2007), ce qui montre une nouvelle fois l'avancement du processus de stabilisation qui caractérise la communauté marocaine dont la présence de mineurs est un indicateur évident.

La composante masculine l'emporte de peu sur la composante féminine (53,9%) et atteint une proportion maximum au niveau du collège (56,1%), tandis que l'équilibre de genre est presque atteint pour les élèves inscrits au lycée (les garçons sont 51,6% du total).

La répartition par niveau d'enseignement indique une certaine concentration dans les écoles primaires, où les élèves marocains sont inscrits dans plus des deux cinquièmes des cas (42,7% contre une moyenne de 38%). La proportion des inscrits à l'école maternelle, même si de peu, supérieure à la moyenne (22,9% contre une moyenne de 19,4%), est en revanche, beaucoup plus réduite par rapport à la moyenne nationale des élèves étrangers dans les lycées (13,4 vs 20,5%) et, un peu moins, dans les collèges (21% vs 22,1%).

Cette répartition, associée à la longue ancienneté de séjour acquise par la communauté marocaine en Italie, suggère l'idée qu'il devrait s'agir d'enfants nés en Italie (ou de toute manière arrivés très jeunes) plutôt que d'enfants venus en Italie suite au regroupement familial, avec tout ce que cela comporte sur le plan des politiques d'intégration scolaire.

TABLEAU 3 - LES ÉTUDIANTS/ÉLÈVES DE NATIONALITÉ MAROCAINE INSCRITS DANS L'ANNÉE SCOLAIRE 2007/2008 PAR NIVEAU SCOLAIRE ET SEXE*

Nationalité	École maternelle			Enseignement primaire			Collège		
	Total	Filles	% Filles	Total	Filles	% Filles	Total	Filles	% Filles
Maroc	17.460	8.155	46,7	32.548	14.997	46,1	15.999	7.030	43,9
Afrique du Nord	25.731	11.974	46,5	43.722	19.979	45,7	20.520	8.884	43,3
TOTAL	111.044	52.622	47,4	217.716	102.181	46,9	126.396	57.778	45,7
	Lycée			Total					
	Total	Filles	% Filles	Total			Filles		% Filles
Maroc	10.210	4.938	48,4	76.217	13,3		35.120		46,1
Afrique du Nord	13.038	6.134	47,0	103.011	18,0		46.971		45,6
TOTAL	117.465	60.302	51,3	572.621	100,0		272.883		47,7

* Le total effectif des inscrits étrangers est de 574.133, car parmi les inscrits dans les lycées il résulte que la nationalité de 1.512 élèves étrangers n'est pas connue et donc que le Ministère de l'éducation ne les a pas encore pris en compte.

SOURCE: *Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Élaborations sur les données du Ministère de l'Éducation nationale*

La distribution des étudiants marocains dans l'ensemble de la Péninsule reflète clairement les caractéristiques relevées pour la communauté dans son ensemble: le Nord-Ouest accueille plus des deux cinquièmes de la présence totale (42,8%) et le Nord-Est un tiers (33,4%), tandis que le Centre s'arrête à 14,5% et le Mezzogiorno à 9,2%. De plus, c'est toujours dans la région septentrionale que les étudiants marocains ont la plus grande proportion par rapport au total des étudiants étrangers. Au Nord, environ 3 étudiants étrangers sur 20 sont des ressortissants du Maroc, dans le Mezzogiorno environ 3 sur 25, au Centre 2 sur 25.

Parmi les régions, la Lombardia se distingue par le fait d'accueillir, à elle seule, presque un quart de tous les étudiants marocains inscrits dans les établissements scolaires italiens (24,2%). Suivent, dans des proportions proches à un sixième du total, l'Emilia Romagna (16,8%) et le Piemonte (15,6%) et, enfin, la le Veneto (13,7%). Au Centre, la première des régions est la Toscana (6%), tandis que dans le Mezzogiorno se distingue la Calabria (2,3%).

2 RÉPARTITION SPATIALE DE LA COMMUNAUTÉ MAROCAINE EN ITALIE

2.1 Répartition géographique au pays d'origine (par régions et provinces)

Qu'elle soit légale ou illégale, la migration marocaine en Italie est désormais une donnée structurelle tant au niveau économique qu'au plan socioculturel, dans la mesure où elle touche différentes régions du pays, villes et campagnes, à des degrés plus ou moins intenses.

La répartition par région d'origine révèle une diversification progressive. Traditionnellement, la région de Chaouia Ouardigha et plus précisément la province de Khouribga située au centre du Maroc constituait le principal foyer d'émigration marocaine à destination de l'Italie. Mais à partir des années 1990, apparaissent de nouveaux foyers : Les deux régions de Tadla-Azilal, notamment, la localité de Fkih Ben Saleh relevant de la province de Beni Mellal et la province de Settat. Mais de plus en plus d'autres régions, telles que le Grand Casablanca, Rabat -Salé-Zemmour Zaeer ou Marrakech-Tensift El Haouz sont impliquées dans ce flux migratoire à destination de l'Italie.

Ainsi, selon les données consulaires pour l'année 2008, l'examen de la répartition des Marocains résidant en Italie selon la région d'origine au Maroc montre une prééminence nette de la région de Chaouia-Ouardigha avec 25,3% de l'ensemble de la communauté suivie de très près par la région du Grand-Casablanca (22%), et de Tadla-Azilal (16,1%), et loin derrière par les régions de Rabat-Salé-Zemmour-Zaeer (10,1%), Marrakech-Tensift-El Haouz (8%) et de Souss-Massa-Draa (4,6%).

Par province d'origine, c'est plutôt Casablanca qui se démarque en tête avec 21% des Marocains résidant en Italie suivie en seconde position par la province de Beni Mellal avec 15,6% et Khouribga (12,6%), Settat (12,1%). La Province de Rabat arrive tout de suite après avec 6,6% avant les provinces de Kellaa Des Sraghna (4,9%), d'Agadir Ida Outanane (2,7%), Marrakech (2,7%) et Fès (2,4%).

L'analyse des destinations régionales en Italie des principaux foyers d'émigration des Marocains (les principales régions d'origine) fait ressortir des différences significatives. En effet, les ressortissants de la région de Chaouia-Ouardigha, en

tant que premier foyer d'émigration des Marocains vers l'Italie, se dirigent essentiellement vers la région du Piemonte dans une proportion de 24,4%, et la région d'Emilia-Romagna (15,6%), la Lombardia (12,4%), le Veneto (8,2%), la Campania (5,6%), la Sicilia (4,7%), la Toscana (4,4%), le Lazio (4,3%). Les autres régions italiennes drainent les Marocains originaires de la région de Chaouia-Ouardigha dans des proportions faibles s'étalant entre 0,8% et 3%.

Les originaires de la région du Grand Casablanca, second foyer d'émigration vers l'Italie, quant à eux se sont installés en premier lieu et en grand nombre dans la région d'Emilia-Romagna (22%). La région du Piemonte ne vient qu'en seconde position avec 18% suivie par la Lombardia (15,9%) et le Veneto (14,3%). Enfin, la Toscana (6,2%) et la région des Marche (4,3%). Le reste des Casablancais se répartit entre les autres régions, mais avec des proportions oscillant entre 0,3% et 2,8%.

Le troisième foyer d'émigration des Marocains vers l'Italie, à savoir, la région de Tadla-Azilal envoie l'essentiel de ses ressortissants dans la Lombardia qui en abrite un peu plus de la moitié (50,3%). L'autre moitié se répartit entre la région de l'Emilia-Romagna (12,4%) qui se place très loin derrière suivie par le Veneto (9,1%), le Piemonte (5,4%), la Toscana (4,3%) et enfin les autres régions.

Les ressortissants de la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaeer quant à eux sont plus attirés par la région de la Lombardia (24,5%), le Piemonte (16,3%), le Veneto (13,5%) et l'Emilia-Romagna (10%). Les régions du Lazio et de Campania n'en abritent que 7,2% et 4% respectivement. Les autres régions viennent tout de suite après avec des proportions relativement faibles.

Enfin, les originaires de la région de Marrakech-Tensift-El Haouz ont opté en grande proportion pour l'installation dans la région du Veneto dans une proportion d'un peu plus du tiers (36,4%), et la Toscana (15,2%), l'Emilia-Romagna (12,2%), la Lombardia (11,9%). La région du Piemonte se place tout de suite après avec 7% des cas.

2.2 Tendances de l'installation des Marocains: du Sud vers le Nord de l'Italie

Les premiers Marocains qui se sont installés en Italie étaient principalement des ouvriers agricoles et des vendeurs ambulants de tapis et de produits artisanaux. Ils ont été suivis par d'autres catégories de travailleurs, appartenant tous à des secteurs qui n'avaient pas besoin de main-d'œuvre spécialisée : bâtiment, petite industrie, agriculture, services de nettoyage, pompes à essence, commerce. Ceux qui venaient des campagnes ont été rejoints par les citadins qui possédaient un niveau d'étude plus élevé. Il s'agissait principalement d'hommes seuls, car encore célibataires ou parce qu'ils avaient laissé leur famille au Maroc. Des étudiants sont arrivés à leur tour, attirés par les universités italiennes, notamment parce que, entre-temps, il était devenu beaucoup plus difficile d'obtenir un visa pour les autres pays européens dont la tradition d'accueil était plus ancienne.

Achevé le processus de stabilisation de ces premières installations, dont furent

protagonistes aussi bien des travailleurs salariés que des travailleurs indépendants, on assiste à partir de la fin des années quatre-vingt-dix à une augmentation des regroupements familiaux, avec la croissance consécutive des installations à caractère familial et, donc, de la croissance de la présence de mineurs dans les établissements scolaires et de femmes, souvent titulaires d'un diplôme universitaire, qui vivent cette aventure migratoire sans être concernées par les dynamiques de l'irrégularité auxquelles, en revanche, avaient dû souvent se confronter ceux qui les avaient précédées.

Cette évolution a concerné principalement quatre régions du Nord de l'Italie (la Lombardia, le Piemonte, l'Emilia Romagna et le Veneto) où très vite vont se concentrer les deux-tiers de la présence marocaine.

La province et la ville de Torino, notamment, restent un point de concentration privilégié, car, elles ont été un pôle d'insertion plus important que Milano elle-même, mais aussi parce que dans les études conduites à l'échelle locale une attention particulière a été accordée à l'immigration marocaine.

La communauté marocaine commence à s'installer dans le chef-lieu de la région Piemontaise vers la moitié des années quatre-vingt. Il s'agissait, principalement, de migrants provenant de la province de Khouribga, dont la première expérience en Italie avait été l'insertion comme travailleurs saisonniers au Sud (Sicilia, Campania et Puglia). Il s'agissait surtout d'hommes mûrs, des agriculteurs poussés à l'exode par des problèmes liés à la sécheresse, qui, suivant les dynamiques notoires de la chaîne migratoire, ont fait venir ensuite, de leur région d'origine, des artisans et de jeunes ouvriers, disponibles à travailler dans le bâtiment et dans l'agriculture, souvent célibataires et sans aucune qualification. Entre-temps, dans la région d'origine, on commence à apprécier les avantages procurés par les transferts de fonds provenant d'Italie et les ouvriers agricoles, les petits agriculteurs et les travailleurs, qui avaient perdu leur emploi dans les usines ou dans les mines de phosphates, voient dans l'immigration une lueur d'espoir qui les soutiendra au cours des traversées maritimes aventureuses, qui se terminent non rarement de manière tragique.

Suivront ensuite les départs d'étudiants et de personnes ayant un niveau de formation plus élevé, dont certains deviendront, au cours du temps, médiateurs, éducateurs et opérateurs sociaux en vue de soutenir la communauté marocaine dans son parcours d'intégration dans la société italienne. La caractéristique actuelle de plusieurs quartiers de Torino (par exemple, San Salvorio et Borgo Dora) remonte à l'établissement de ces premiers flux. Ces quartiers sont typiquement marqués par la présence marocaine et par son zèle pour la petite entreprise, rendu visible par la présence de magasins, bazars, boucheries, étals, restaurants et cafés.

D'autres régions sont caractérisées de manière saillante par l'installation progressive d'immigrés marocains. Ce sont la Lombardia, le Veneto et l'Emilia Romagna, destination définitive, y compris pour ceux qui ont commencé à séjourner dans les régions méridionales, qui sont une espèce de tête de pont pour le déplacement successif vers les zones susceptibles d'offrir de meilleures et plus nombreuses opportunités sur le plan de l'emploi, notamment les zones du Centre et du Nord.

La ville et la province de Milano, notamment, s'affirment pour l'immigration marocaine comme étant le deuxième pôle par importance. Ici les Marocains proviennent surtout de la province de Beni Mellal et, plus exactement de la petite ville de Fqih Ben Salah, surnommée "La petite Milan", précisément car de petit bourg de campagne elle est devenue une petite ville moderne grâce aux transferts de fonds provenant de la Lombardia.

En ce qui concerne les autres régions, nous nous limiterons à signaler l'effort de longue haleine soutenu par l'Emilia Romagna pour encadrer ce phénomène et l'attention accordée par les spécialistes du Veneto à cette nouvelle présence non seulement socioprofessionnelle mais aussi culturelle et religieuse.

2.3 Répartition inégale de la communauté marocaine en Italie (par régions et provinces)

Selon les données du dernier recensement général de la population italien réalisé en 2001, les grandes régions du nord semblent être la destination privilégiée des marocains, elles comptent 122 822 marocains, soit près de 68% de la population des marocains résidant en Italie (23,4% en Lombardia, 15,8% en Emilia-Romagna, 14,8% en Piemonte et 14,1% en Veneto), alors que les plus bas pourcentages sont enregistrés dans les régions du sud avec 0,3% en Basilicata et en Molise.

**TABLEAU 4 - POPULATION MAROCAINE RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION
(RECENSEMENT 2001)**

Région	Effectif	Pourcentage %
Lombardia	42 172	23,4
Emilia-Romagna	28 543	15,8
Piemonte	26 701	14,8
Veneto	25 406	14,1
Toscana	10 196	5,7
Marche	6 751	3,7
Calabria	5 358	3,0
Sicilia	4 833	2,7
Campania	4 532	2,5
Lazio	4 521	2,5
Liguria	4 019	2,2
Umbria	3 803	2,1
Trentino Alto Adige	3 632	2,0
Puglia	3 189	1,8
Sardegna	1 741	1,0
Abruzzo	1 602	0,9
Friuli Venezia Giulia	1 237	0,7
Valle d'Aosta	816	0,5
Basilicata	582	0,3
Molise	469	0,3
Total	180 103	100,0

Source de données: ISTAT.

Au niveau provincial, en 2001, les grandes provinces de l'Italie et plus particulièrement celles situées dans les plus importantes régions du nord sont plus attractives. La province de Torino (Piemonte) à elle seule compte quelques 11 720 marocains, soit 6,5% de l'ensemble des immigrés marocains en Italie. Toujours dans le nord, la Lombardia comprend trois provinces où le nombre de marocains est très important, il s'agit notamment de Milano (10 522), Brescia (8 254) et Bergamo (7 888), suivies de Bologna (Emilia-Romagna) avec 7 649.

TABLEAU 5 - LES CINQ PROVINCES LES PLUS PEUPLÉES ET LES MOINS PEUPLÉES PAR LES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE RECENSEMENT ITALIEN 2001

	Province	Région	Effectif	Pourcent. (%)
<i>les provinces italiennes contenant un nombre important de marocains</i>	Torino	Piemonte	11 720	6,51
	Milano	Lombardia	10 552	5,86
	Brescia	Lombardia	8 254	4,58
	Bergamo	Lombardia	7 888	4,38
	Bologna	Emilia-Romagna	7 649	4,25
<i>les provinces italiennes contenant un faible faible nombre de marocains</i>	Gorizia	Friuli V.G	95	0,05
	Enna	Sicilia	93	0,05
	Oristano	Sardegna	89	0,05
	Pescara	Abruzzo	73	0,04
	Trieste	Friuli V.G	55	0,03

Source de données: ISTAT.

Au 31 décembre 2007, les Marocains résidant en Italie sont, selon l'Istat, 365.908 sur un total de 3.432.651 résidants étrangers, y compris les ressortissants des pays membres de l'UE, avec un poids de 10,7% de l'ensemble des étrangers résidant en Italie.

En termes d'évolution, en 2002, les ressortissants du Maroc étaient de 215.400 sur une population étrangère résidante de 1.549.400, avec un poids de 13,9%. Au cours de ces cinq dernières années, même si la communauté marocaine a augmenté d'environ 150.000 individus, son poids sur le total des étrangers résidant a diminué, dans la mesure où cette augmentation de 70%, même si elle est considérable, demeure faible en comparaison à l'augmentation de 122% enregistrée par les flux provenant d'Europe de l'Est au sein du panorama migratoire italien.

Le poids des Marocains sur l'ensemble des Africains résidant en Italie est de 45,9%. Cette proportion est relativement plus élevée au Sud (54,5%) et dans les deux zones du Nord (Ouest 46,5% et Est 48,4%), plus basse au Centre (40,2%) et dans les îles (31,5%). Notamment en Sicilia où, en raison de sa proximité géographique avec la Tunisie, la communauté tunisienne est importante et la proportion des Marocains sur l'ensemble des Africains descend à 27,2%. En revanche dans plusieurs provinces, non seulement au Nord, la présence africaine est constituée pour plus de 75% par des Marocains (Alessandria, Asti e Biella au Piemonte, Sondrio en Lombardia, Belluno en Veneto, Chieti dans les Abruzzo, Isernia dans le Molise, Catanzaro, Crotone e Vibo Valentia en Calabria, Carbonia, Iglesias et Ogliastra en Sardegna).

Les régions dans lesquelles se concentre la présence marocaine en 2007 sont la Lombardia (89.127 résidants de nationalité marocaine et 24,4% du total), et, dans des proportions supérieures à 10%, l'Emilia Romagna (56.910, soit 15,6%), le Piemonte (53.461, soit 14,6%) et le Veneto (49.653, soit 13,6%).

Les régions se situant dans une situation intermédiaire avec des proportions oscillant entre 2,3% et 5,8% sont : la région de la Toscana (21387 individus, soit 5,8%), suivie par la région de Marche (12597 individus, soit 3,4%) et Campania (9987 individus, 2,7%) et enfin, les régions de Liguria (9760, soit 2,7%), de la Sicilia (9374 individus soit 2,6%). Au Lazio, qui est pourtant la deuxième région en Italie pour le nombre d'immigrés, ne sont résidants, en revanche, que 9.170 Marocains, soit 2,5%. Cette même proportion est enregistrée dans la région de Calabria (9121 individus, 2,5%) suivie par Umbria (8408 individus, 2,3%).

En revanche, les régions abritant les plus faibles proportions de Marocains sont constituées par les régions de Trentino, de Puglia, d'Abruzzo, et de la Sardegna avec des pourcentages compris entre 1,9% et 1%. Enfin, les régions qui concentrent moins de 1% de la communauté Marocaine sont Friuli V.G, la Valle d'Aosta, la Basilicata et Molise.

La répartition de la communauté marocaine par province de résidence en Italie fait ressortir que la province de résidence du plus grand nombre d'immigrés marocains est Torino (23.895), suivie par Milano (20.962), Bergamo et Brescia (17.000 chacune), Modena (14.000), Verona (13.000), Bologna (12.000), Treviso (11.000), Como, Varese, Padova, Vicenza, Reggio Emilia (8.000), Perugia (7.000), Mantova (6.000), Alessandria, Firenze, Roma (5.000).

Il s'agit, pour la plupart, de provinces d'Italie du Nord, où se concentrent 74% des membres de la communauté et, dans quelques cas d'Italie centrale. Au Sud, une zone moins prometteuse sur le plan des opportunités de trouver un emploi, on trouve 1 Marocain sur les 8 présents en Italie et la province où l'on enregistre la présence la plus importante est Salerno (4.313 résidants marocains), qui compte un nombre presque double de résidants ressortissants du Maroc par rapport à L'Aquila, Caserta, Napoli et Catanzaro, toutes avec environ 2.000 présences enregistrées dans les archives de l'état civil. On constate ainsi que la présence marocaine, même si inégalement répartie, est répandue sur tout le territoire national.

3 CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES DES MAROCAINS EN ITALIE

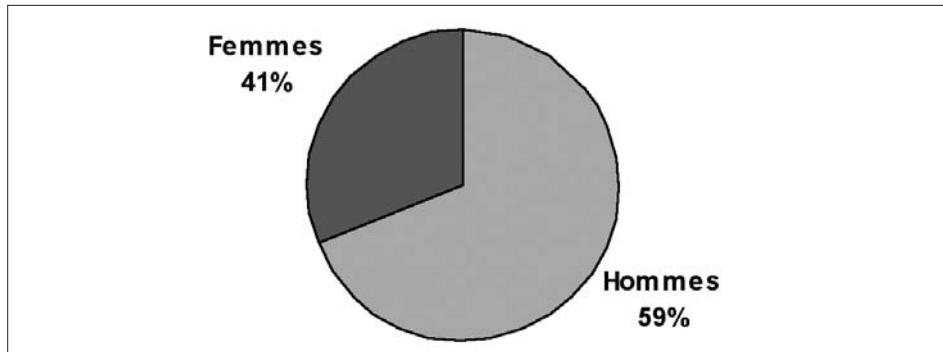
3.1 Structure par sexe

Le profil de la communauté marocaine immigrée en Europe et particulièrement en Italie ne cesse de changer au cours des dernières décennies. Il tend notamment vers une structure par sexe et par âge plus équilibrée, en raison, d'une part, de la féminisation et du rajeunissement de la population immigrée par l'arrivée massive des femmes et des enfants dans le cadre du regroupement familial et de l'émigration féminine autonome apparue récemment.

Selon le recensement italien de 2001, la communauté marocaine en Italie est caractérisée par la prédominance masculine puisque la présence féminine reste faible et ne dépasse pas 40%.

Selon les données de l'Istat, les femmes représentent en moyenne une proportion de l'ordre de 41% en 2007, avec des valeurs supérieures ou égales à cette moyenne dans toutes les régions du Nord, exception faite en Liguria où la valeur est de 34%. Dans les régions du Centre, la Toscana se situe en-dessous de la moyenne (38%). Les régions méridionales sont toutes au-dessous de la moyenne, excepté le Molise (43%): l'incidence la plus basse de la composante féminine se trouve en Campania, où les immigrés marocains travaillent surtout dans l'agriculture (souvent dans des conditions d'exploitation), un emploi qui, en raison de son caractère saisonnier, ne favorise pas les regroupements familiaux ni la pleine stabilisation.

Dans tous les cas, la présence féminine est en augmentation constante, comme le démontre le fait qu'au début des années quatre-vingt-dix l'incidence des femmes sur l'ensemble des immigrés du Maroc n'était que de 10%. Cette féminisation progressive est le résultat de trois processus concomitants et complémentaires : le renforcement de la dynamique du regroupement familial, l'impact des naissances intervenues en Italie, ce qui contribue à une certaine parité entre les filles et les garçons, et enfin, l'importance prise par la maigration des femmes seules, célibataires ou autres au cours des dernières décennies.

FIGURE 3 - RÉPARTITION PAR SEXE DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE, 2007

Source: Données Istat, 2007

Ce phénomène est d'une très grande importance à cause de ses implications socio-démographiques et économiques. Il est vrai que la structure par sexe des migrants Marocains en Italie montre une nette prédominance des hommes, mais la proportion enregistrée par les femmes représente un changement de structure tout à fait remarquable par rapport aux décennies passées. En effet, à l'inverse des migrations anciennes où la quasi-totalité des principaux vecteurs de la migration étaient des hommes, la migration récente, particulièrement en Italie, fait apparaître de plus en plus de femmes. Force est de constater que les flux migratoires marocains, à destination de l'Italie, sont appelés sans doute à connaître plus de mixité sous le poids de la féminisation croissante de la population active.

La part des hommes parmi les migrants résidant en Italie enregistre quelques disparités par région d'origine. En effet, trois régions se détachent avec des proportions d'hommes dépassant 75%: Ouedd Ed-Dahab-Laggouira, Guelmim-Es-Semara et Tadla-Azilal, quand aux régions de Gharb Chrarda Beni-Hsen et Tanger-Tetouan elles ont des parts d'hommes inférieures à la moyenne avec des taux avoisinant les 60%.

La comparaison de la présence féminine selon les principales régions de résidence en Italie et les principales régions d'origine au Maroc montre que des différences importantes. En effet, la région du Piemonte abrite la plus grande proportion de femmes d'origine de Chaouia-Ouardigha (36,7%) suivie en seconde position par celle des femmes en provenance du Grand Casablanca (26,2%) et Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (11%). La région de Tadla-Azilal quant à elle, ne participe qu'à raison de 5,4% dans l'alimentation des flux des femmes à destination de la région du Piemonte. Les autres régions du Maroc prises ensemble contribuent à ce flux à raison de 20,3%.

Tandis que la région de la Lombardia, en tant que premier foyer de concentration des Marocains en Italie, attire plus de femmes à partir de la région de Tadla-Azilal (27,5%) et en second lieu très loin, les femmes de la région du Grand Casablanca (17,5%), de Chaouia-Ouardigha (13,7%) et de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (11,9%). Les autres régions participent avec 29,5% des femmes installées dans la région de Lombardia.

Les deux régions d'Emilia-Romagna et du Veneto ont drainé le plus grand nombre de femmes originaires des deux régions du Grand Casablanca (32% et 26% respectivement) et de Chaouia-Ouardigha (24,5% et 14,5% respectivement). La région de Tadla-Azilal (11,5%) vient en troisième position dans l'alimentation des flux des femmes à destination de l'Emilia-Romagna et la région de Rabat-Salé Zemmour-Zaer ((11,5%) pour ce qui est de la région du Veneto.

TABLEAU 6 - RÉPARTITION DES MAROCAINS RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES (%) SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR SEXE

Région d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Romagna	Autre	
	HOMMES					
Chaouia-Ouardigha	40.7	12.7	15.7	25.0	34.2	25.9
Grand Casablanca	25.1	13.4	22.2	30.1	19.5	20.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.0	9.5	9.3	5.8	10.7	9.3
Tadla-Azilal	5.7	39.0	11.6	13.1	10.8	17.5
Autre	18.5	25.5	41.3	26.0	24.9	26.4
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	32980	54190	28802	33093	66962	216027
FEMMES						
Chaouia-Ouardigha	36.7	13.7	14.5	24.5	27.8	23.7
Grand Casablanca	26.2	17.5	26.0	32.1	25.4	25.0
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.4	11.9	11.5	7.5	13.6	11.5
Tadla-Azilal	5.4	27.5	9.3	11.7	9.4	13.1
Autre	20.3	29.5	38.7	24.2	23.7	26.6
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	15950	21408	13502	16480	29671	97011

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

3.2 Structure par âge

L'âge moyen actuel des Marocains résidant en Italie est de 34,7 ans, il reflète une pyramide des âges essentiellement répartie entre 25 et 55 ans. Les migrants Marocains en Italie se répartissent à raison de 90,5% pour le groupe d'âges fonctionnel 15-59 ans, 6,3% pour les moins de 15 ans et seulement 3,1% pour les 60 ans et plus.

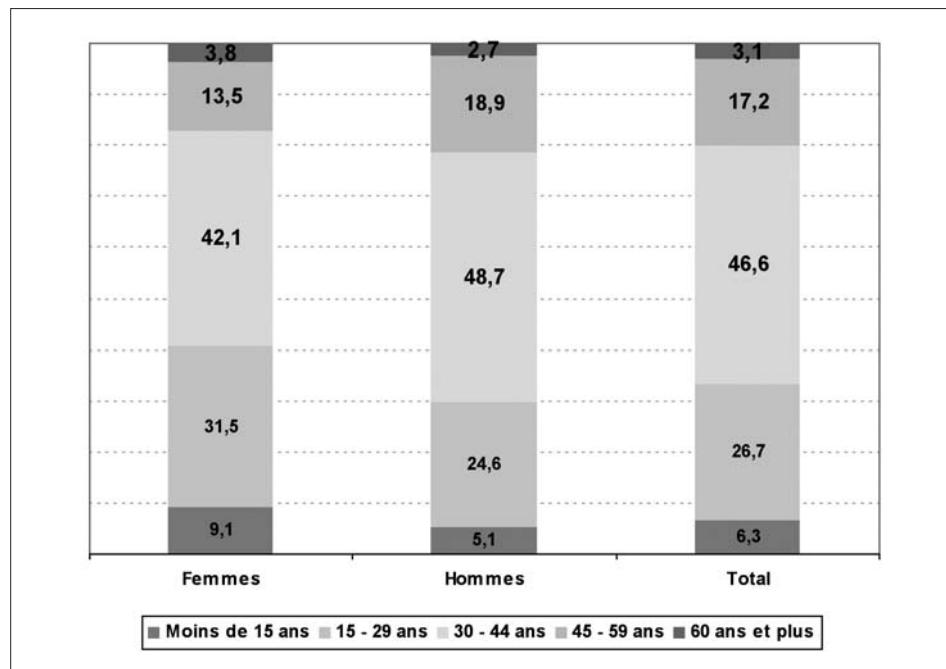
Selon le sexe, les femmes migrantes en Italie, sont relativement plus jeunes que les hommes. L'âge moyen est de 35,6 ans pour les hommes contre 32,9 ans pour les femmes. Ces dernières enregistrent une proportion relativement plus élevée par rapport aux hommes dans les tranches d'âges jeunes, surtout au niveau de 15-29 ans (31,5% contre 24,6% respectivement), tandis qu'à partir de 30 ans, ce sont les hommes qui l'emportent avec des proportions qui surpassent celles des femmes (48,7% contre 42,1% respectivement pour le groupe d'âges 30-44 ans et 18,9% contre 13,5% pour les 45-59 ans).

TABLEAU 7 - STRUCTURE PAR GRANDS GROUPES D'ÂGES ET SEXE DES MAROCAIN (%) RÉSIDANT EN ITALIE, 2008

Groupes d'âge	Sexe immigrant		Total
	HOMMES	FEMMES	
Moins de 15 ans	5.1	9.1	6.3
15 - 29 ans	24.6	31.5	26.7
30 - 44 ans	48.7	42.1	46.6
45 - 59 ans	18.9	13.5	17.2
60 ans et plus	2.7	3.8	3.1
Total (%)	100.0	100.0	100.0
Age Moyen (en années)	35.6	32.9	34,7
Effectif	232436	104425	336861

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

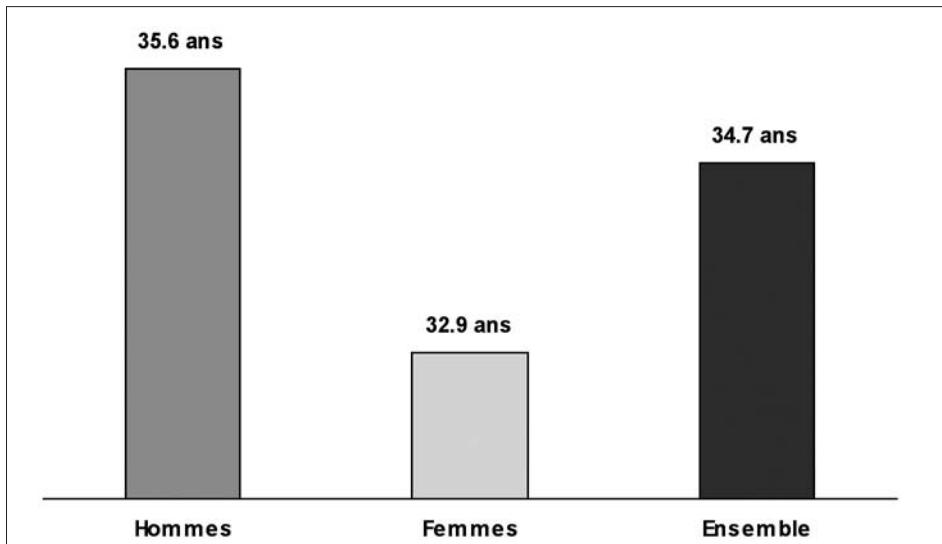
Ces indices soulignent que l'émigration marocaine demeure une émigration de travail, motivée par la recherche d'un emploi. Elle concerne, essentiellement, des jeunes adultes en âge de travailler. De surcroît, en se référant au poids de la population migrante âgée de 60 ans et plus, représentant 3,1% de l'ensemble des Marocains résidant en Italie, on constate que cette population se caractérise par une jeunesse importante dans la mesure où cette proportion est de loin inférieure au poids des personnes âgées dans la population totale du Maroc estimé à 8,1% en 2008.

FIGURE 4 - STRUCTURE PAR GROUPE D'ÂGE ET SEXE DES MAROCAIN RÉSIDANT EN ITALIE

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Aussi importe-t-il de signaler, pour chacun des deux sexes, la présence des migrants ayant moins de 15 ans, soit 5,1% pour les garçons, 9,1% pour les filles et 6,3% pour les deux sexes. Bien qu'elle cristallise une fécondité assez basse des Marocaines en Italie, cette présence de catégorie de migrants peut également être attribuable à la migration dans le cadre du regroupement familial. Ce qui indique que la migration collective, ou des ménages, est non moins importante que les autres formes de migration. En effet, le regroupement familial continue à transformer le profil migratoire des Migrants Marocains en Italie et en Europe de manière générale.

FIGURE 5 - AGE MOYEN DES MIGRANTS MAROCAIN EN ITALIE PAR SEXE



Source : Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Par ailleurs, la pyramide des âges de cette population a une forme assez particulière, aplatie vers le milieu et le sommet, reflet d'une population caractérisée par une concentration au niveau de l'âge adulte et dans une moindre mesure au niveau du troisième âge avec une prédominance masculine. Les raisons de la prépondérance masculine seraient multiples : inégalités classiques des hommes et des femmes face à l'émigration, migrations d'étudiants à l'étranger, migrants irréguliers à composante essentiellement masculine, et retours de personnes ayant atteint l'âge de la retraite, etc. Le rapport de dépendance⁵ qui est évalué à 10,4%, semble relativement faible et dénote une charge économique non lourde pour les actifs, soit l'équivalent de dix migrants en âge actif contre un en âge inactif, dans la mesure où il ne prend pas en compte la population restée sur place au Maroc.

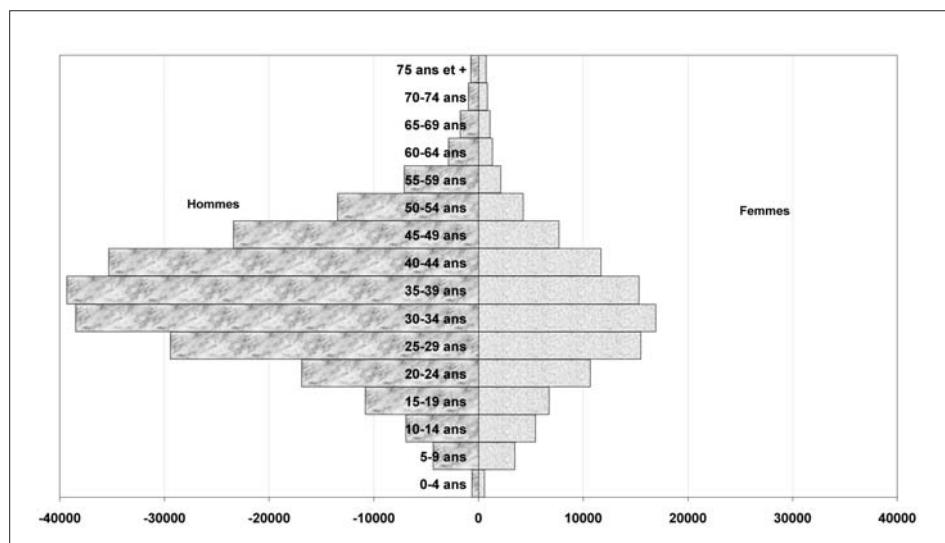
⁵ Le rapport de dépendance est le rapport des effectifs des migrants d'âge inactif, généralement définis comme étant les moins de 15 ans et les plus de 60 ans, aux effectifs des personnes d'âge actif. Il indique la charge que doit supporter le segment productif de la population migrante. En général, la valeur du rapport est fortement corrélée au niveau de fécondité. Plus la fécondité est élevée, plus le rapport l'est, en raison du très grand nombre de jeunes que compte la population des migrants.

TABLEAU 8 - STRUCTURE PAR GROUPE D'ÂGE ET SEXE DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE, 2008

Groupe d'âges	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0-4 ans	626	0.3	564	0.5	1190	0.4
5-9 ans	4331	1.9	3469	3.3	7800	2.3
10-14 ans	6928	3.0	5453	5.2	12381	3.7
15-19 ans	10820	4.7	6736	6.5	17556	5.2
20-24 ans	16892	7.3	10672	10.2	27564	8.2
25-29 ans	29435	12.7	15514	14.9	44949	13.3
30-34 ans	38473	16.6	16921	16.2	55394	16.4
35-39 ans	39319	16.9	15329	14.7	54648	16.2
40-44 ans	35332	15.2	11698	11.2	47030	14.0
45-49 ans	23409	10.1	7687	7.4	31096	9.2
50-54 ans	13456	5.8	4268	4.1	17724	5.3
55-59 ans	7095	3.1	2128	2.0	9223	2.7
60-64 ans	2863	1.2	1324	1.3	4187	1.2
65-69 ans	1751	0.8	1099	1.1	2850	0.8
70-74 ans	961	0.4	849	0.8	1810	0.5
75 ans et plus	745	0.3	714	0.7	1459	0.4
Total	232436	100.0	104425	100.0	336861	100.0

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Il convient toutefois de relever qu'au-delà de 50 ans les migrants restent également présents, mais leur proportion devient de plus en plus faible au fur et à mesure qu'on avance dans l'âge. Ce qui montre que la migration peut concerner même les personnes âgées malgré les difficultés et les risques inhérents à leur insertion économique.

FIGURE 6 - PYRAMIDE DES ÂGES DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE, 2008

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

La répartition des Marocains résidant en Italie par groupe d'âge selon les principales régions de résidence et d'origine au Maroc permet de constater que les régions du Piemonte et d'Emilia-Romagna se caractérisent par une présence plus importante de mineurs âgés de moins de 15 ans issues des deux régions de Chaouia-Ouardigha (39,5% et 25,1% respectivement) et du Grand Casablanca (21,3% et 31,7% respectivement). Tandis que les mineurs résidant dans les deux régions de la Lombardia et du Veneto proviennent essentiellement des régions respectives de Tadla-Azilal (41%) et du Grand Casablanca.

Tandis que pour les personnes du troisième âge (60 ans et plus) résidant dans les trois régions du Piemonte, d'Emilia-Romagna et du Veneto, ils sont pour l'essentiel originaires des deux régions de la Chaouia-Ouardigha et du Grand Casablanca, mais dans une moindre mesure pour cette dernière région. En revanche, la région de Tadla -Azilal constitue le bassin migratoire privilégié de cette tranche d'âge à destination de la région de la Lombardia.

TABLEAU 9 - RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR GROUPE D'ÂGE

Région d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Autre	
	Moins de 15 ans					
Chaouia-Ouardigha	39.5	11.6	14.9	25.1	33.4	25.5
Grand Casablanca	24.3	16.5	24.3	31.7	25.7	25.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	12.8	6.4	9.8	6.3	7.6	8.1
Tadla-Azilal	5.8	41.8	9.4	13.1	10.6	15.6
Autre	17.7	23.7	41.6	23.8	22.7	25.8
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	1896	2887	3013	3665	5940	17401
	15 - 59 ans					
Chaouia-Ouardigha	39.3	12.9	15.1	24.5	31.7	24.9
Grand Casablanca	25.9	14.6	23.4	31.0	21.3	22.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.4	10.1	6.4	11.9	10.2
Tadla-Azilal	5.6	35.7	11.0	12.7	10.5	16.3
Autre	18.9	26.5	40.3	25.4	24.6	26.4
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	45354	70637	38124	44404	86848	285367
	60 ans et plus					
Chaouia-Ouardigha	43.4	18.0	21.5	33.8	42.6	33.6
Grand Casablanca	14.6	8.7	20.6	22.7	12.6	14.6
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.0	8.2	6.1	4.6	10.7	8.7
Tadla-Azilal	5.3	28.7	10.4	10.6	7.8	12.6
Autre	25.7	36.4	41.4	28.3	26.3	30.4
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	1628	2035	1122	1439	3258	9482

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Concernant les personnes en âge d'activité (15-59 ans), les deux régions de la Chaouia-Ouardigha et du Grand Casablanca se partagent à tour de rôle, la première et la seconde place dans l'alimentation des flux de cette tranche installée dans les régions du Piemonte, de l'Emilia-Romagna et du Veneto, mais à des degrés différents. La région de Lombardia se démarque par la concentration des personnes en âge d'activité issus essentiellement de Tadla-Azilal.

3.3 Etat matrimonial

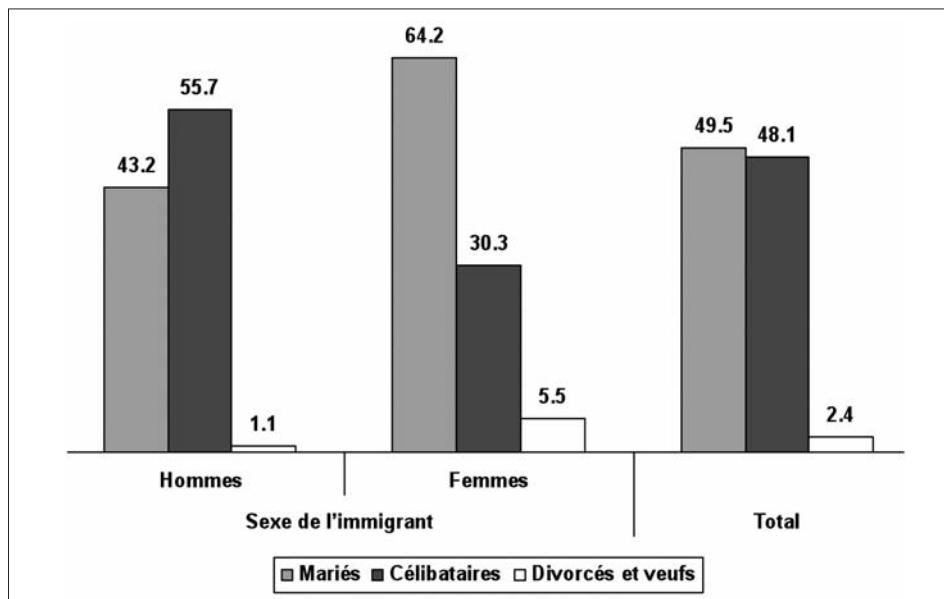
La proportion des célibataires représente près de la moitié des migrants âgés de 15 ans et plus, soit 48,1%, tandis que ceux qui sont expatriés tout en étant veufs ou divorcés ne représentent que 2,4% parmi les migrants Marocains en Italie (1,6% pour les divorcés et 0,8 % pour les veufs). On observe une légère différence entre les deux sexes. En effet, la proportion des célibataires atteint 55,7% pour les hommes contre 30,3% pour les femmes, celle des mariés représente 43,2% pour les hommes et 64,2% pour les femmes, tandis que celles des divorcés et des veufs représentent 1,1% pour les hommes et 5,5% pour les femmes. En somme, il y a une forte prédominance de l'état de célibat et du mariage pour les deux sexes. Les différences entre les deux sexes peuvent s'expliquer, en partie par la nature familiale de la migration féminine (les femmes qui rejoignent leurs maris sont plus enclines à émigrer).

TABLEAU 10 - ETAT MATRIMONIAL DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE ÂGÉES DE 15 ANS SELON LE SEXE, 2008

Etat matrimonial	Sexe de l'immigrant		Total
	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	
Célibataires	55.7	30.3	48.1
Divorcés	0.9	3.3	1.6
Maries	43.2	64.2	49.5
Veufs	0.2	2.2	0.8
Total %	100.0	100.0	100.0
Effectif	219825	94613	314438

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

La proportion des migrants célibataires diminue avec l'âge, elle atteint 75,9% pour le groupe d'âges 15-29 ans et décline à 8,9% pour le groupe des 60 ans et plus. Par contre, chez les mariés, cette proportion a une tendance à la hausse atteignant 78,3% pour le groupe d'âges 45-59 ans et commence à décroître à partir de ce groupe d'âge atteignant ainsi 76,0% pour ceux âgés de 60 ans et plus. Par rapport à ce dernier groupe d'âges, il faut relever la part importante du veuvage et la présence du célibat définitif, soit 12,3 % pour les veuf(ve)s et 2,8 % pour les célibataires.

FIGURE 7 - ETAT MATRIMONIAL DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE ÂGÉES DE 15 ANS SELON LE SEXE, 2008**TABLEAU 11 - ETAT MATRIMONIAL DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE ÂGÉES DE 15 ANS SELON LE SEXE, ET LE GROUPE D'ÂGE, 2008**

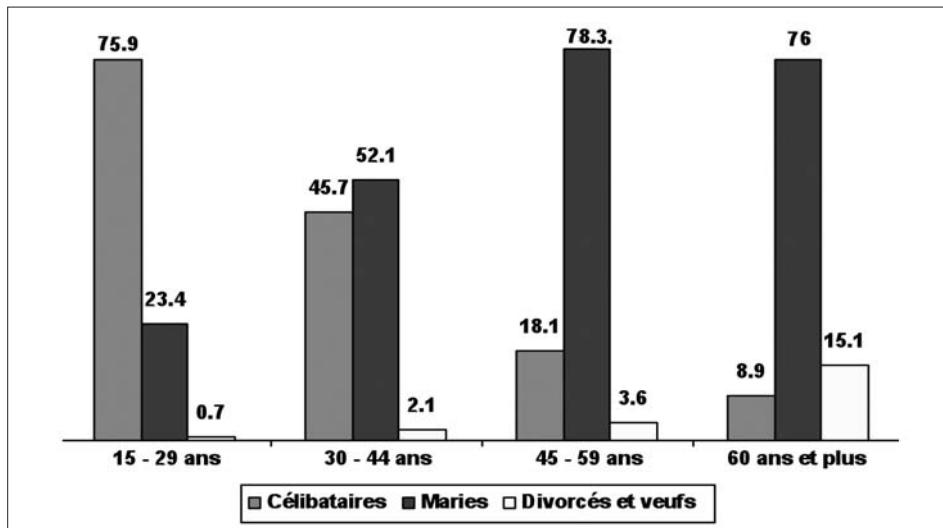
Etat matrimonial	Groupes d'âge				Total
	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus	
Célibataires	75.9	45.7	18.1	8.9	48.1
Divorcés	0.6	1.8	2.4	2.8	1.6
Mariés	23.4	52.1	78.3	76.0	49.5
Veufs	0.1	0.3	1.2	12.3	0.8
Total %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	89803	156673	57709	10253	314438
Homme					
Célibataires	88.8%	55.5%	19.7%	11.1%	55.7%
Divorcés	.3%	1.1%	1.2%	.7%	.9%
Mariés	10.8%	43.3%	78.8%	86.5%	43.2%
Veufs	.0%	.2%	.4%	1.6%	.2%
Total %	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Effectif	56946	112896	43704	6279	219825
Femmes					
Célibataires	53.5%	20.6%	13.2%	5.3%	30.3%
Divorcés	1.2%	3.8%	6.2%	6.0%	3.3%
Mariés	45.2%	74.8%	77.0%	59.6%	64.2%
Veufs	.1%	.8%	3.6%	29.1%	2.2%
Total %	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Effectif	32857	43777	14005	3974	94613

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Par ailleurs, la structure de la population migrante âgée de 15 et plus, selon le sexe, le groupe d'âges et l'état matrimonial montre, qu'outre le fait que la proportion des célibataires diminue avec l'âge respectivement pour les deux sexes, les proportions de célibataires hommes sont constamment plus élevées que celles des femmes. Elles atteignent le maximum entre 15 et 29 ans. Après 30 ans, ces proportions diminuent rapidement. Corrélativement, la proportion des mariés augmente avec l'âge jusqu'à 45-59 ans chez les femmes et atteint 78,8% pour les hommes, pour décliner ensuite, principalement, à cause des ruptures d'unions (divorce et veuvage), spécialement chez les femmes.

A la baisse de la part des femmes mariées correspond une augmentation de la part des veuves et des divorcées. En effet, les fréquences de veuvage sont constamment plus fortes chez les femmes que chez les hommes. La même remarque reste valable chez les divorcés. La forte présence de célibataires chez les hommes, en particulier, peut-être expliquée par la jeunesse des migrants, élément favorisant davantage cette migration.

FIGURE 8 - ETAT MATRIMONIAL DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE ÂGÉES DE 15 ANS SELON LE SEXE, ET LE GROUPE D'ÂGE, 2008



Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

La migration constituait un facteur important d'incitation au mariage pour les anciens migrants, alors que pour les générations récemment émigrées, le mariage est de plus en plus tardif. Autrement dit, les anciennes générations de migrants se composent davantage de personnes mariées par rapport aux générations plus récentes parmi lesquelles l'âge au premier mariage est de plus en plus retardé, à l'instar de ce qui se passe pour l'ensemble de la population marocaine. Toutefois, ce phénomène de recul de l'âge au mariage se trouve un peu plus accentué parmi les migrants récents. Ceux ayant migré il y a moins de deux ans sont à 61,4% célibataires alors que ceux ayant effectué la migration 10 ans auparavant sont à 38,1% célibataires. En revanche, 36,6% du premier groupe sont mariés contre 59,4% pour le deuxième groupe.

TABLEAU 12 - ETAT MATRIMONIAL DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA DURÉE DE SÉJOUR, 2008

Etat matrimonial	Durée de migration				Total
	<i>moins de 2 ans</i>	<i>2 - 5 ans</i>	<i>5 - 9 ans</i>	<i>10 ans et plus</i>	
Célibataires	61.4	50.8	50.5	38.1	51.4
Divorcés	1.3	1.7	1.4	1.7	1.5
Mariés	36.6	46.7	47.3	59.4	46.4
Veufs	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8
Total %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	52725	126907	130371	26618	336621

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

TABLEAU 13 - RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR ÉTAT MATRIMONIAL

Région d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	<i>Piemonte</i>	<i>Lombardia</i>	<i>Veneto</i>	<i>Emilia Rom.</i>	<i>Autre</i>	
	Célibataire					
Chaouia-Ouardigha	39.3	12.7	15.1	23.6	31.8	24.5
Grand Casablanca	26.4	15.0	24.4	32.7	22.5	22.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.1	9.3	9.6	6.4	11.1	9.6
Tadla-Azilal	5.7	38.6	10.9	12.4	10.8	18.1
Autre	18.5	24.4	40.0	24.9	23.8	25.2
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	24768	44096	18207	22057	47577	156705
Divorcés						
Chaouia-Ouardigha	36.9	17.1	16.5	22.8	23.7	23.6
Grand Casablanca	30.9	21.5	30.1	37.8	26.6	29.0
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.0	14.3	10.7	6.9	18.5	13.2
Tadla-Azilal	6.1	22.7	10.3	10.2	7.7	10.7
Autre	16.1	24.4	32.5	22.2	23.5	23.5
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	808	803	692	881	1708	4892
Mariés						
Chaouia-Ouardigha	39.5	13.2	15.4	25.9	33.1	26.0
Grand Casablanca	24.3	13.6	22.4	29.0	19.8	21.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.9	11.2	10.3	6.3	11.8	10.3
Tadla-Azilal	5.4	31.9	10.9	12.9	10.1	14.4
Autre	19.8	30.1	41.0	25.9	25.2	28.0
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	22665	30037	22946	25997	46385	148030
Veufs						
Chaouia-Ouardigha	43.4	18.0	18.6	32.1	28.3	28.1
Grand Casablanca	23.2	10.7	25.8	27.0	21.8	20.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	7.5	16.4	8.2	7.7	15.1	11.8
Tadla-Azilal	6.1	28.0	9.6	10.3	7.5	13.0
Autre	19.7	26.9	37.8	22.9	27.3	26.3
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	426	579	291	467	642	2405

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Selon les données du Ministère de l'Intérieur Italien de 2007, 51,9% des femmes marocaines séjournantes sont mariées, tandis que les hommes mariés ne sont que 23,5%, ce qui laisse supposer que les nouveaux flux liés au travail sont, eux aussi, constitués par des hommes célibataires, souvent très jeunes: dans l'ensemble seulement un peu plus d'un tiers (35,6%) des composants de la communauté marocaine sont mariés (par rapport à la moyenne de 41,2% de toute la population immigrée).

Au niveau des principales régions de résidence en Italie et d'origine au Maroc, on relève que la région du Piemonte concentre le plus de personnes en état de célibat originaires des régions de la Chaouia-Ouardigha (39%) et du Grand Casablanca (28,4%). Il en est de même pour les régions d'Emilia-Romagna et du Veneto, mais avec la seule différence que c'est plus tôt la région du Grand Casablanca (32,7% et 24,4% respectivement) qui vient avant celle de Chaouia-Ourdigha (23,6% et 15,1% respectivement).

La région de la Lombardia se distingue quant à elle par la présence plus importante de personnes célibataires provenant de la région de Tadla-Azilal (38,6%).

Le même constat pourrait être fait pour les personnes mariées dans la mesure où les régions du Piemonte, du Veneto et d'Emilia-Romagna abritent plus de cette catégorie de population en provenance des deux régions de la Chaouia-Ouardigha et du Grand Casablanca, tandis que la Lombardia concentre le plus de mariés en provenance de Tadla-Azilal.

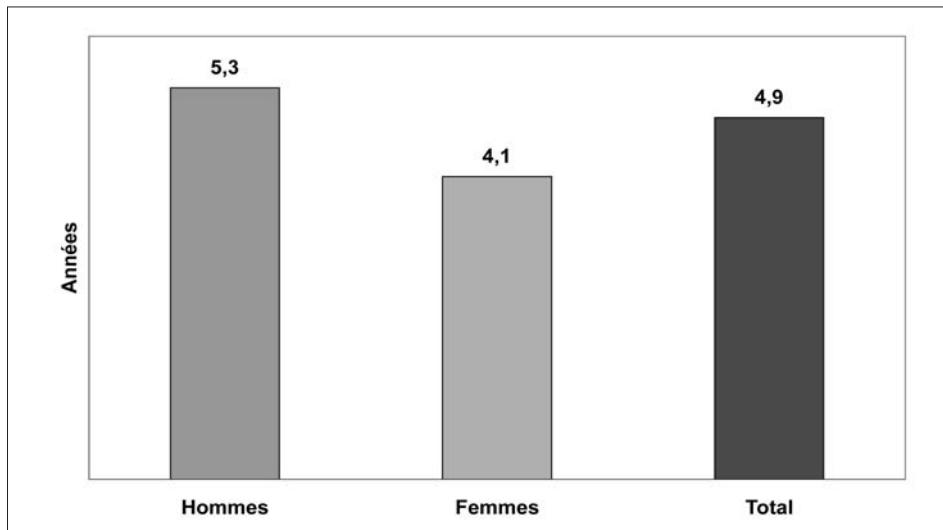
3.4 Ancienneté migratoire

L'ancienneté migratoire se situe à 4,9 ans pour l'ensemble des migrants Marocains en Italie, 5,3 ans pour les hommes et 4,1 ans pour les femmes. Un peu plus de quatre migrants sur dix (46,6%) ont une ancienneté migratoire de 5 ans et plus c'est-à-dire avant 2003 et un peu plus du tiers (37,7%) ont une ancienneté oscillant entre 2 et 5 ans, soit, la période comprise entre 2003 et 2006. Moins du cinquième soit 15,7% des migrants ont séjourné en Italie pour une durée de moins de 2 ans. En somme, l'immigration des Marocains en Italie compte parmi les migrations les plus récentes en Europe puisque plus de la moitié (53,4%) ont séjourné en Italie pour moins de 5 ans.

TABLEAU 14 - DURÉE DE SÉJOUR DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE, 2008

Durée de migration	Sexe immigrant		Total
	Hommes	Femmes	
Moins de 2 ans	13.1	21.4	15.7
2 - 5 ans	36.4	40.5	37.7
5 - 9 ans	41.0	33.6	38.7
10 ans et plus	9.5	4.4	7.9
Total %	100.0	100.0	100.0
Durée de séjour moyenne (en année)	5.3	4.1	4.9
Effectif	233029	104737	337766

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

FIGURE 9: DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE, 2008

Selon les données du Ministère de l'Intérieur, en 2006, la moitié des titulaires de permis de séjour ont dépassé les 5 ans de permanence en Italie (et parmi eux 26% ont dépassé les 10 ans). Plusieurs communautés se placent au-dessous de ce niveau, tandis que pour le Maroc la proportion de ceux qui ont plus de 5 ans de résidence est bien plus élevée, frisant les deux tiers (63,5%).

L'examen de l'émigration en fonction des périodes et de l'âge des migrants au premier départ permet de constater que les migrations les plus anciennes vers l'Italie, en particulier, avant 1998, étaient surtout le fait des plus âgés puisque l'âge moyen au départ pour cette période est de 43,5 ans. Près de 56,3% étaient partis en ayant moins de 40 ans. Le reste, soit près de 43,6%, avait émigré à un âge plus avancé, 40 ans et plus. En revanche, pour la période toute récente, soit 2006-2008, l'immigration est surtout le fait des jeunes, puisque d'une part leur âge moyen est de 27,6 ans. D'autre part, près de 80% sont partis en ayant moins de 40 ans, le reste, soit près de 20%, avait émigré à un âge plus avancé, 40 ans et plus.

TABLEAU 15 - PÉRIODE D'IMMIGRATION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE GROUPE D'ÂGE, 2008

Groupes d'âge	Période d'immigration				Total
	Avant 1998	1998-2003	2003-2006	2006-2008	
0 - 14 ans	0.3	1.7	7.6	17.8	6.3
15 - 29 ans	11.4	20.5	31.0	39.7	26.7
30 - 44 ans	44.6	54.6	44.7	32.7	46.6
45 - 59 ans	37.2	20.2	14.0	7.7	17.2
60 ans et plus	6.4	3.1	2.7	2.1	3.1
Total %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Age moyen (ans)	43.5	37.5	33.0	27.6	37.4
Effectif	26537	130237	127058	52827	336659

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

L'analyse de la durée de séjour selon les principales régions de destination en Italie et d'origine au Maroc fait ressortir que les Marocains ayant séjourné récemment en Italie (moins de 2 ans) et résident dans les régions de l'Emilia-Romagna et du Veneto sont en grande proportion issus de la région du Grand Casablanca (31,6% et 24,9% respectivement) suivis par ceux issus de la région de Chaouia-Ouardigha (25% et 15% respectivement). Par contre ceux issus de la région de Tadla-Azilal (31,5%) sont plus nombreux à résider en Lombardia.

TABLEAU 16 - RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR ANCIENNÉTÉ DANS L'IMMIGRATION

Région d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Autre	
	Moins de 2 ans					
Chaouia-Ouardigha	35.2	14.4	15.2	25.1	32.5	26.1
Grand Casablanca	25.3	18.0	24.9	31.6	22.5	23.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.9	7.5	11.5	6.6	12.4	10.3
Tadla-Azilal	5.4	31.5	8.5	11.3	8.4	13.0
Autre	22.3	28.6	39.9	25.3	24.2	26.8
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	6207	9269	5550	7989	18607	47622
2 - 5 ans						
Chaouia-Ouardigha	39.8	14.7	14.5	24.7	28.9	24.7
Grand Casablanca	25.8	16.1	22.0	29.6	22.8	23.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	9.8	8.0	10.2	6.3	9.1	8.6
Tadla-Azilal	5.8	34.2	11.4	13.6	11.0	14.0
Autre	18.9	27.0	41.9	25.8	28.2	28.9
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	18023	16179	24132	27297	33832	119463
5 - 10 ans						
Chaouia-Ouardigha	40.5	12.3	17.0	25.1	31.3	24.0
Grand Casablanca	25.6	13.4	25.4	32.4	20.5	20.2
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	9.9	11.0	8.8	6.0	14.0	10.9
Tadla-Azilal	5.5	37.2	11.6	12.0	11.0	20.2
Autre	18.5	26.2	37.2	24.4	23.1	24.7
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	23244	46886	10243	11175	30104	121652
Plus de 10 ans						
Chaouia-Ouardigha	35.1	10.9	15.9	24.4	42.0	32.6
Grand Casablanca	20.1	13.3	24.8	32.8	17.7	19.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	21.0	16.5	9.5	7.3	11.5	12.0
Tadla-Azilal	5.8	33.3	8.6	9.7	9.9	12.7
Autre	18.0	26.1	41.2	25.7	18.9	22.9
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	1420	3254	2355	3091	14003	24123

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

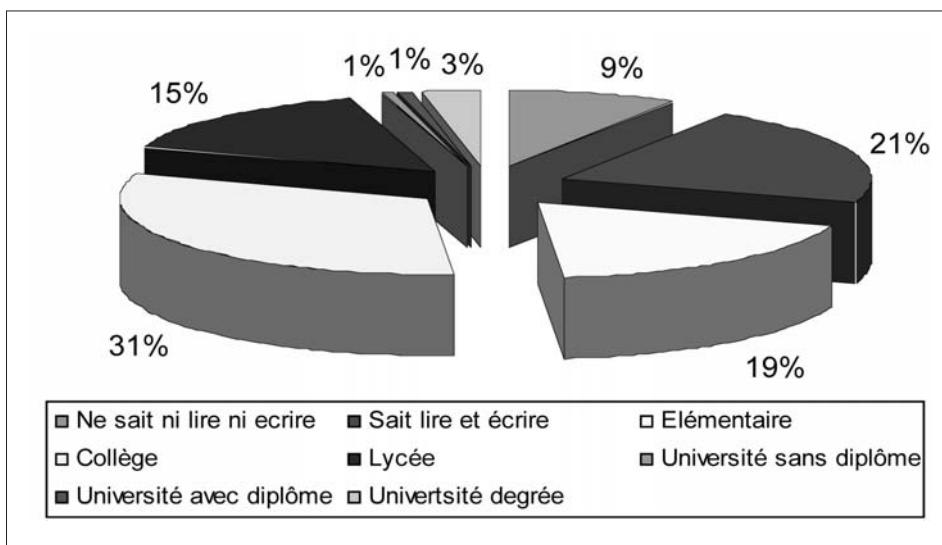
Quant à ceux ayant une durée de séjour de plus de 10 ans, l'Emilia-Romagna en abrite 32,8% originaires du Grand Casablanca (32,8%) et 24,4% de Chaouia-Ouardigha et 9,7% de Tadla-Azilal. Le Veneto quant à elle en attire l'essentiel également à partir de Casablanca et de Chaouia-Ouardigha mais dans des proportions moindres. La région du Piemonte quant à elle se démarque par son attraction plus importante au niveau de la région de Chaouia-Ouardigha (35,1%) suivie par Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (21%) et le Grand Casablanca (20%).

La région de Lombardia se distingue par une proportion la plus élevée en provenance de Tadlal-Azilal (33,3%) suivie par ceux d'origine de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (16,5%). Les régions du Grand Casablanca (13,3%) et de Chaouia-Ouardigha (10,9%) n'arrivent qu'après.

3.5 Niveau d'instruction

Les données du recensement de 2001 concernant le niveau d'instruction des marocains en Italie font ressortir que le taux d'analphabétisme est faible (9%). Les personnes de cette communauté disposant d'un diplôme d'école secondaire représentent 57%, celles alphabétisées mais n'ayant aucun titre d'études comptent 20,8%, celles ayant un diplôme d'école primaire 18,8% et ayant un diplômes des études supérieures 4,4%.

FIGURE 10 : LES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE (6 ANS ET PLUS) SELON LE NIVEAU D'INSTRUCTION (R.G 2001)



Les hommes et les femmes n'affichent pas de différences significatives relatives au niveau d'instruction, sauf pour le taux d'analphabétisme qui reste élevé chez les femmes (12,5% contre 6,9% chez les hommes).

TABLEAU 17 : POPULATION MAROCAINE RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE NIVEAU D'INSTRUCTION PAR SEXE (RECENSEMENT 2001)

	Effectifs			Pourcentages		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Maîtrise	3 217	1 698	4 915	3,4	2,9	3,2
Diplôme universitaire ou tertiaire non universitaire	1 264	597	1 861	1,3	1,0	1,2
Diplôme d'école secondaire supérieure	15 320	8 285	23 605	16,1	14,1	15,3
Diplôme d'école secondaire ou de démarrage professionnel	31 118	17 807	48 925	32,7	30,2	31,7
Diplôme d'école primaire	18 213	10 755	28 968	19,1	18,2	18,8
Alphabétisés mais sans titre d'études	19 576	12 448	32 024	20,6	21,1	20,8
Analphabètes	6 530	7 355	13 885	6,9	12,5	9,0
Total	95 238	58 945	154 183	100,0	100,0	100,0

Source: ISTAT

3.6 Type d'activité

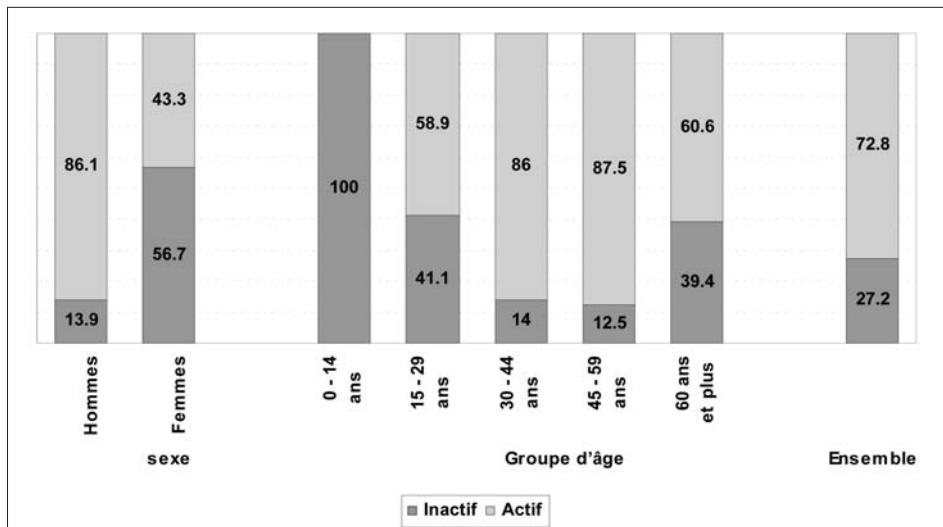
Les données sur le type d'activité des migrants résidant en Italie montrent qu'un peu moins des trois quarts d'entre eux sont des actifs, soit 72,8%. Cette activité est relativement plus une affaire des hommes que des femmes, les hommes sont actifs à raison de 86,1%, alors que pour les femmes ce taux est de 43,3%. La proportion des inactifs augmente avec l'âge passant de 58,9% pour les 15-29 ans à 87,5% pour les 45-59 ans, puis chute à 60,6% pour les 60 ans à cause des départs en retraite.

TABLEAU 18 - TYPE D'ACTIVITÉ DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, 2008

Sexe	Activité		Total (%)	Effectif
	Inactif	Actif		
Hommes	13.9	86.1	100.0	233163
Femmes	56.7	43.3	100.0	104806
Groupe d'âge				
0 - 14 ans	100.0	0.0	100.0	21371
15 - 29 ans	41.1	58.9	100.0	90069
30 - 44 ans	14.0	86.0	100.0	157072
45 - 59 ans	12.5	87.5	100.0	58043
60 ans et plus	39.4	60.6	100.0	10306
Ensemble	27.2	72.8	100.0	336861

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Près de la moitié des inactifs sont des étudiants/élèves (50,1%), 15,1% sont des femmes au foyer et 34,9% sont constitués d'autres inactifs (retraités, vieillards...). La répartition par sexe des inactifs montre que les étudiants/élèves sont surtout de sexe masculin avec 82,8% contre 32,2% de sexe féminin. Quant aux autres inactifs ils se répartissent à raison de 45,5% de femmes et 17,2% d'hommes.

FIGURE 11 - TYPE D'ACTIVITÉ DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, 2008**TABLEAU 19 - RAISON D'INACTIVITÉ DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE, 2008**

Raisons d'inactivité	Sexe immigrant		Total
	Hommes	Femmes	
Etudiants	82.8	32.2	50.1
Femmes au foyer	0.0	22.4	15.1
Autres inactifs	17.2	45.5	34.9
Total	100.0	100.0	100.0
Effectif	32481	59424	91905

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

La répartition par groupe d'âge des inactifs montre que les étudiants/élèves se répartissent pour la majorité entre 0-14 ans et 15-29 ans avec respectivement 100% et 65,3%. Les autres inactifs qui comptent parmi eux les retraités sont à raison de 84,1% âgées de 60 ans et plus. Quant aux femmes au foyer elles sont concentrées dans les groupes d'âge 30-44 ans et 45-59 ans.

TABLEAU 20 : RAISON D'INACTIVITÉ DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE GROUPE D'ÂGE, 2008

Raisons d'inactivité	Groupes d'âge					Total
	0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60 ans et plus	
Etudiants	100.0	65.3	1.8	0.5	0.0	50.1
Femmes au foyer	0.0	10.5	31.2	32.5	15.8	15.0
Autres inactifs	0.0	24.2	67.0	67.0	84.1	34.9
Total %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	21371	37019	21971	7284	4062	91707

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Le type d'activité selon la région de résidence et d'origine indique que les inactifs originaires de la région de Chaouia -Ouardgha se concentrent le plus dans la région du Piemonte avec 40% des cas, suivie par la région d'Emilia Romagna qui en reçoit 25%, et le Veneto avec 14%. Les inactifs issus du Grand Casablanca se répartissent à raison de 29,9% en Emilia-Romagna , 23,3% au Veneto, 22,6% au Piemonte et 15,6% à la Lombardia.

Les inactifs en provenance de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer se trouvent en premier lieu au Piemonte (11,6%), au Veneto (10,6%), en Lombardia (8,8%) et enfin, en Emilia-Romagna avec 6,6% des cas.

Les inactifs issus de Tadla-Azilal quant eux sont les plus nombreux dans la région de Lombardia (33,4%), suivie de très loin par l'Emilia-Romagna qui enregistre 13% des cas, le Veneto avec 9,9% des cas.

TABLEAU 21: RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR ACTIVITÉ

Région d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Autre	
	Actif					
Chaouia-Ouardigha	39.1	13.2	15.7	24.4	32.7	25.4
Grand Casablanca	26.4	14.2	23.4	31.3	20.5	21.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.5	9.7	6.2	11.9	10.2
Tadla-Azilal	5.6	36.3	11.3	12.4	10.2	16.6
Autre	18.6	25.7	39.8	25.6	24.7	26.1
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	36882	58878	29258	34107	71211	230336
Inactif						
Chaouia-Ouardigha	40.2	12.3	14.3	25.8	31.0	25.0
Grand Casablanca	22.5	15.6	23.3	29.6	23.4	22.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.0	8.8	10.6	6.6	10.8	9.6
Tadla-Azilal	5.6	33.4	9.9	13.0	10.8	14.9
Autre	20.6	30.0	41.9	25.0	23.9	27.7
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	12048	16720	13046	15466	25422	82702

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

3.7 Situation dans la profession

La situation dans la profession révèle la prédominance du salariat puisqu'il concerne la majorité des cas soit 96,1%. Il y a lieu de souligner aussi le développement des activités indépendantes et libérales chez les migrants dans la mesure où les proportions des indépendants et des employeurs qui sont de l'ordre de 3,9%, ce qui représente un fait révélateur.

TABLEAU 22 : SITUATION DANS LA PROFESSION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT EN ITALIE SELON LE SEXE, 2008

Situation dans le travail	Sexe		Total
	Hommes	Femmes	
Indépendants	4.1	1.2	3.6
Salariés	95.6	98.3	96.1
Chef d'entreprise	0.2	0.5	0.3
Total %	100.0	100.0	100.0
Effectif	200682	45382	246064

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

L'examen de la situation dans la profession selon l'âge montre que la proportion la plus importante des indépendants et chefs d'entreprises sont parmi les plus âgées soit 16,6% pour les 60 ans et plus, contre 2,1% pour les 15-29 ans. En revanche la proportion des salariés est plus importante parmi les plus jeunes et baisse avec l'âge, elle passe de 98% pour les 15-29 ans à 83,4% pour les immigrants âgés de 60 ans et plus.

Selon la durée de séjour, les indépendants et chefs d'entreprises sont surtout parmi les plus anciens installés en Italie. Ainsi, près de 14,8% de ceux qui ont au moins 10 ans d'ancienneté migratoire sont des indépendants et des chefs d'entreprises alors que cette proportion atteint seulement 4,4% pour ceux ayant séjourné moins de 2 ans.

Sur la base des permis de séjour en vigueur à la date du 31 décembre 2007, délivrés à qui a plus de 14 ans, on relève que sur 171.382 d'hommes marocains, 84,4% sont présents pour des motifs professionnels (7,4% de plus que la moyenne de la population masculine immigrée), 13,5% pour des motifs familiaux (la moyenne de la population immigrée est de 15,7%) et 2,1% pour d'autres motifs. Parmi les 105.947 femmes marocaines titulaires d'un permis de séjour, seulement 26,6% d'entre elles sont présentes pour des motifs professionnels et bien 71,3% pour des motifs familiaux, alors que la moyenne relative à l'ensemble des femmes étrangères séjournant en Italie est, respectivement, de 42,2% et 51,3%.

Dans l'ensemble, des 277.329 Marocains titulaires d'un permis de séjour, 172.846 séjournent pour des motifs liés au travail, 98.719 pour des motifs familiaux, 1.773 pour suivre des études, 843 pour des motifs de santé, 524 pour une résidence élective, 249 pour des motifs humanitaires et l'asile et, enfin, 2.375 pour d'autres motifs. Les mineurs de moins de 14 ans, enregistrés sur le permis de séjour de leurs parents, et les candidats au renouvellement ou à la délivrance de leur permis de séjour ne figurent pas dans ces statistiques.

Les indépendants originaires de la région de Chaouia-Ouardigha sont plus présents au Piemonte avec 38% des cas, puis en second lieu en Emilia-Romagna et en Veneto, ensuite en Lombardia, Tandis que ceux issus du grand Casablanca se concentrent en priorité au Piemonte (27%), en Emilia-Romagna (24%) et en Veneto (20,6%).

La région de Tadla-Azilal quant à elle répartit ses indépendants entre la Lombardia (29%) qui en compte l'essentiel et dans une moindre mesure en Emilia-Romagna et en Veneto.

Les indépendants issus de la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer se trouvent en grand nombre en Lombardia (13,7%) et au Veneto (11%). Ceux originaires de Tadla-Azilal sont beaucoup plus fréquent en Lombardia (29,5%).

Les Chefs d'entreprises issus de la région de Chaouia-Ouardigha sont plus fréquent dans la région d'Emilia-Romagna (23,4%), du Piemonte (20,5%), du Veneto (19%). Ceux du Grand Casablanca se trouvent en premier lieu également en Emilia-Romagna (37,5%), au Veneto (33,), et ensuite au Piemonte et en Lombardia.

TABLEAU 23 - RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDANT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR SITUATION DANS L'ACTIVITÉ

<i>Région d'origine au Maroc</i>	<i>Région d'Italie</i>					<i>Total</i>
	<i>Piemonte</i>	<i>Lombardia</i>	<i>Veneto</i>	<i>Emilia Rom.</i>	<i>Autre</i>	
	<i>Indépendants</i>					
Chaouia-Ouardigha	38.2	13.9	29.8	32.5	57.2	49.7
Grand Casablanca	27.8	17.0	20.6	24.4	12.1	14.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	6.8	9.4	6.9	6.5	9.4	9.1
Tadla-Azilal	7.7	29.3	8.7	11.8	6.8	9.3
Autre	19.5	30.4	34.0	24.8	14.4	17.6
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	338	784	403	459	6403	8387
<i>Salariés</i>						
Chaouia-Ouardigha	39.2	13.2	15.5	24.3	30.2	24.4
Grand Casablanca	26.4	14.2	23.4	31.4	21.3	22.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.5	9.8	6.2	12.1	10.2
Tadla-Azilal	5.6	36.5	11.4	12.5	10.5	16.9
Autre	18.6	25.7	39.9	25.6	25.8	26.4
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	36505	57955	28819	33584	64413	221276
<i>Chef d'entreprise</i>						
Chaouia-Ouardigha	20.5	12.9	19.4	23.4	39.5	30.3
Grand Casablanca	17.9	16.5	33.3	37.5	21.3	22.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	7.7	13.7	11.1	6.3	13.2	12.2
Tadla-Azilal		29.5	8.3	4.7	11.1	13.5
Autre	53.8	27.3	27.8	28.1	14.9	21.7
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	39	139	36	64	395	673

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

Les femmes au foyer originaires de la région de Chaouia-Ouardigha se sont révélées plus accueillies par la région du Piemonte avec 39% des cas, puis en second lieu en Emilia-Romagna (26,6%) et en Veneto (15,2%), ensuite en Lombardia (13,8%), Tandis que celles ressortissantes du grand Casablanca se concentrent en grand nombre en Emilia-Romagna (26,6%), au Piemonte (23,7%) et en Veneto (21,6%).

Les femmes au foyer en provenance de la région de Tadla-Azilal quant à elles sont plus présentes en Lombardia (29,8%) qui en compte l'essentiel et dans une moindre mesure en Emilia-Romagna (14,1%) et en Veneto (10,7%).

Celles issus de la région du Grand Casablanca se retrouvent en grande proportion dans la région d'Emilia-Romagna (25,5%), au Piemonte (23,7%), au Veneto (21,6%) et un peu moins en Lombardia avec 18,2%.

Les femmes au foyer originaires de la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer sont relativement plus nombreuses au Piemonte (13%) et en Veneto (9,7%).

TABLEAU 24: RÉPARTITION DES MAROCAINS (%) RÉSIDENT DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS ITALIENNES SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR RAISONS PRINCIPALES D'INACTIVITÉ

Region d'origine au Maroc	Région d'Italie					Total
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Autre	
	Etudiants					
Chaouia-Ouardigha	42.0	11.0	14.4	25.7	33.4	25.8
Grand Casablanca	22.3	15.8	23.5	30.5	25.5	23.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.5	7.5	10.1	6.6	8.1	8.5
Tadla-Azilal	5.3	37.5	9.7	13.2	10.6	15.8
Autre	18.9	28.1	42.3	23.9	22.4	26.3
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	5519	8201	5817	7316	12778	39631
Femmes au foyer						
Chaouia-Ouardigha	39.3	13.8	15.2	26.6	31.4	25.3
Grand Casablanca	23.7	18.2	21.6	25.5	18.4	19.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	13.0	7.8	9.7	6.4	18.2	13.2
Tadla-Azilal	6.1	29.8	10.7	14.1	11.5	15.4
Autre	17.9	30.5	42.8	27.4	20.5	26.3
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	392	2732	1685	1830	6655	13294
Autre inactifs (retraité...)						
Chaouia-Ouardigha	38.7	13.4	13.9	25.5	25.6	23.7
Grand Casablanca	22.6	14.0	23.6	29.8	24.7	23.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.4	11.0	11.3	6.6	8.4	9.5
Tadla-Azilal	5.9	29.3	10.0	12.6	10.6	13.6
Autre	22.3	32.3	41.2	25.5	30.7	30.1
Total (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif	6137	5787	5544	6320	5989	29777

Source: Données consulaires, Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, Maroc, 2008

3.8 Les Marocains et le marché de l'emploi italien

Pour avoir une idée plus précise de l'insertion dans le monde du travail, il faut prendre en considération plusieurs sources de données: l'Institut National des Prévisions sociales (Inps) sur la base des enregistrements liés à la sécurité sociale, l'Institut National des Statistiques (l'Istat) sur la base de l'enquête emploi, l'Institut National pour l'Assurance contre les Accidents de Travail (Inail) sur la base des contrats de travail et les Guichets Uniques des Préfectures sur la base de la délivrance de l'autorisation au travail.

L’Institut National des Prévisions Sociales enregistre, à des fins liées à la sécurité sociale et aux charges contributives, les travailleurs étrangers sur la base de leur pays de naissance. En 2006, les 152.507 travailleurs nés au Maroc inscrits à la sécurité sociale sont ainsi répartis: 4.905 artisans (dont 5% de femmes), 25 exploitants agricoles (dont 58% de femmes), 1.615 commerçants (dont 28% de femmes), 1.685 possesseurs d’un contrat de collaboration (dont 32% de femmes), 134.707 travailleurs salariés en entreprise (dont 17% de femmes), 6.630 travailleurs domestiques (dont 86% de femmes), 3.750 ouvriers agricoles, dont 3.653 à durée indéterminée (18% de femmes), 97 à durée indéterminée (6% de femmes).

La rétribution moyenne annuelle des travailleurs marocains assurés est de 11.437 euros par an et elle est légèrement supérieure à la moyenne de tous les immigrés (10.343 euros). Les Marocaines perçoivent moins que les hommes (7.790 euros contre 12.350), un tiers en moins comme c'est en général le cas pour toutes les femmes immigrées.

L’Institut National de Statistique conduit depuis plusieurs années, sur la base d'un échantillon, une enquête sur la force de travail immigrée qui, en 2006, a mis en évidence plusieurs aspects. Le taux d’emploi des Marocains de 15 à 64 ans est de 60,0%, une valeur plus basse que la moyenne générale (67,3%) et que celles d’autres communautés d’immigrés, comme la communauté roumaine (71,9%): il faut aussi souligner le fait que pour les travailleurs marocains, comme pour les autres immigrés, le taux d’emploi augmente avec les années de résidence en Italie qui favorise, par exemple, l’emploi des femmes. Les régions ayant une plus grande présence de travailleurs marocains sont la Lombardia, l’Emilie Romagne, le Veneto et le Piemonte.

La composante féminine influe sur le taux d’emploi réduit des Marocains, une composante qui, dans d’autres communautés (roumaine, ukrainienne, philippine, à savoir, celles qui sont le plus fréquemment employées dans les services d’assistance à la famille) atteint des niveaux élevés d’emploi dès leur premier établissement. En revanche, pour la communauté marocaine, les hommes ont un taux d’emploi voisin de la moyenne (81,5% contre 84,3%), celui des femmes est bien plus bas (26,4% contre 50,7%). Il ne faut pas oublier que, d’une part, s’agissant le plus souvent de ménages avec des enfants, les femmes marocaines sont obligées de occuper des enfants et, d’autre part, que les résistances culturelles pourraient elles aussi avoir un impact négatif sur l’insertion des femmes dans le monde du travail.

Parmi les grandes communautés, la communauté marocaine est la plus défavorisée pour ce qui est du taux de chômage qui, en 2006, était de 10,8%, en plus du fait que les ressortissants marocains ont plus souvent recours à des travaux à durée déterminée ou précaires (19,9% contre une moyenne de 15,6%): chez les hommes marocains, le taux de chômage est de 8%, tandis que chez les femmes il s’élève à 22,2%. C’est justement le faible emploi des femmes dans le secteur des services domestiques et de la famille qui fait la différence, un secteur où les Ukrainiennes et les Philippines ont une position excellente et un taux de chômage très faible (respectivement 4,2% et 1,3%).

La proportion des salariés par rapport à l'ensemble des travailleurs, est de 82,9% chez les Marocains, notamment engagés y compris dans le secteur du travail indépendant et notamment dans le commerce.

La proportion des Marocains salariés titulaires d'un diplôme d'études supérieures est de 5,7% (contre une moyenne de 11,7%) : chez les hommes cette proportion descend à 5,4% (contre une moyenne de 9%) et chez les femmes, tout en atteignant 7,5%, elle est encore loin de la proportion moyenne chez les femmes immigrées employées comme salariées (16,1%).

La situation de la communauté marocaine est aussi défavorisée pour ce qui est des titulaires d'un diplôme d'études secondaires. Leur pourcentage est de 20% (19 points de moins que la moyenne), réparti différemment selon le sexe car, cette fois-ci, ce sont les hommes qui l'emportent sur les femmes (respectivement 21,5% et 17,0%).

Les travailleurs immigrés sont dans 40,9% des cas employés dans l'industrie, tandis que les Marocains le sont dans 57,8% des cas (l'incidence du bâtiment est de 17,3%, tout comme il l'est pour l'ensemble des salariés). Les Marocains se sont également très bien insérés dans le secteur du commerce (18,3% contre 9,6%). La présence de main-d'œuvre marocaine dans le secteur des services à la famille est, en revanche, très réduite (4,5% contre une moyenne de 18,7%); toutefois, 2 Marocaines sur 10 occupées le sont dans ce secteur (contre 4 sur 10 dans la moyenne de toutes les travailleuses).

Quant aux professions prédominantes, les données de l'Istat sur la force travail indiquent que les hommes sont principalement maçons et manœuvres dans le bâtiment, vendeurs ambulants, soudeurs, ouvriers aux hauts fourneaux, magasiniers, menuisiers, ouvriers aux machines, ouvriers agricoles. En revanche, les Marocaines travaillent plus fréquemment comme aides familiales, aux services d'hygiène et de nettoyage, agents qualifiés dans les services de santé, employées dans les hôtels et les restaurants comme cuisinières et ouvrières dans l'industrie textile.

Par ailleurs, les données du Ministère de l'Intérieur sur la base des guichets uniques auprès des préfectures compétentes à délivrer l'autorisation de travail en cas de demandes de recrutement de nouveaux travailleurs dans le cadre de l'application des quotas, enregistrent 669.361 demandes de recrutement (dont 88.806 concernent des travailleurs marocains) dans la période 2005-2007.

TABLEAU 25: DEMANDES DE RECRUTEMENT DES IMMIGRÉS PRÉSENTÉES AUX GUICHETS UNIQUES DANS LA PÉRIODE 2005-2007 *

Communautés	Demandes	Mariés	Célibataires	14-39 ans	40-59 ans	60 et plus
Toutes	669.367	26,9	52,2	77,8	21,9	0,4
Albanie	41.221	27,1	54,1	87,5	18,2	0,3
Maroc	88.806	13,1	57,2	89,3	10,5	-
Roumanie	79.061	34,2	44,9	75,9	23,8	0,2

*L'enregistrement de l'état civil n'a concerné que 416.981 individus sur 669.361

SOURCE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes.
Données du Ministère de l'Intérieur/Archives des Guichets Uniques.

Les personnes embauchées pendant la période 2005-2007 sont, en moyenne, réparties ainsi par tranches d'âge: 77,8% jusqu'à 39 ans, 21,9% pour la tranche 40-59 ans et 0,4% pour la tranche 60 ans et plus. Le Maroc, à la différence des pays d'Europe de l'Est, présente des valeurs plus élevées dans la tranche jusqu'à 39 ans (89,3%), il n'est dépassé que par le Bangladesh et la Tunisie (respectivement 94,4% et 90,4%).

Un peu plus de la moitié des travailleurs à embaucher sont célibataires (52,2%) et un peu plus d'un quart sont mariés (26,9%). Sous cet aspect, le Maroc fait de nouveau exception par rapport aux communautés d'Europe de l'Est, où les proportions des mariés et des célibataires sont presque les mêmes. Seuls 13,1 % des travailleurs marocains sont mariés, soit la proportion la plus basse avec celle des Tunisiens (12,2%), qui confirme le jeune âge des travailleurs intéressés par les nouveaux flux migratoires.

Il est important de relever que, dans les trois années 2005-2007, parmi les employeurs qui ont présenté une demande d'autorisation à embaucher des travailleurs étrangers, 131.000 sont des étrangers résidant en Italie (un quart des demandes), dont les plus nombreux sont des Chinois (19.429) et des Marocains (17.926), mais appartiennent aussi à d'autres communautés jouant un rôle important dans l'entrepreneuriat (Roumains, Albanais et Bengalis). Il n'est pas exclu que dans un certain nombre de cas il s'agisse de regroupements familiaux déguisés (dans un tiers des cas il s'agit d'embauches dans le secteur du travail domestique).

Fin 2007, les travailleurs nés au Maroc sont au nombre de 195.287 (7,2%) sur un total de 2.704.450 travailleurs nés à l'étranger (y compris un certain nombre d'Italiens revenus dans leur patrie). Le Maroc vient tout de suite après la Roumanie (556.554 et 20,6%) et l'Albanie (211.261 et 7,8%). L'augmentation moyenne annuelle des travailleurs a été de 23,3%, par rapport à laquelle le Maroc se situe sensiblement au-dessous, tout en ayant enregistré une hausse de 10%. Il y a lieu, toutefois, de reconnaître que cette proportion a été conditionnée par les travailleurs roumains dont la proportion a redoublé.

La répartition des travailleurs marocains par secteurs est la suivante: agriculture 6,8%, industrie 48,9%, services 42,5% (le secteur n'est pas spécifié sur 1,8% des contrats). Dans l'industrie, le bâtiment l'emporte (19,0%), suivi de loin par l'industrie des métaux (9,7%), l'industrie mécanique (2,5%), l'industrie textile (2,2%) et l'industrie de la transformation.

Dans les services, c'est le secteur de l'informatique et le service à l'entreprise qui l'emportent (13,8%), suivis par d'autres secteurs relativement importants comme les transports (8,0%), l'hôtellerie et la restauration (7,0%) et les différentes branches du commerce (6,1% dans l'ensemble). L'activité de services auprès des familles est significative (4,3%), mais pas aussi élevée que dans d'autres communautés. Les travailleuses marocaines sont de 21,8% par rapport à une moyenne de 42,7%.

Tous les travailleurs immigrés ne travaillent pas à temps plein. Chez les Marocains, si on rapporte les contrats en vigueur à autant de contrats à temps plein, le nombre de travailleurs descendrait à 84,1%, soit une proportion relativement meilleure

que la moyenne (81,8%), mais moins bonne que celle atteinte par les grandes communautés, parmi lesquelles seules la Roumanie, la Pologne, la Chine et la Moldavie se trouvent dans une situation plus mauvaise car leurs ressortissants sont plus souvent soumis à des travaux précaires.

Les Marocains embauchés pour la première fois en 2007 sont au nombre de 23.720, environ 1 sur 9 travailleurs, soit un rapport satisfaisant, mais il l'est moins s'il est comparé à celui de différents pays d'Europe de l'Est (Ukraine et Moldavie), et notamment avec les nouveaux membres de l'Union européenne (Pologne et Roumanie).

Le plus grand nombre de travailleurs marocains se trouvent en Lombardia (49.511), en Emilia Romagna (31.490), en Veneto (25.936) et, enfin, au Piemonte (22.678); suivent, de loin, la Toscana (13.205), les Marche (6.638) et le Lazio (5.349).

Ce classement caractérise aussi les nouvelles embauches (au total 23.754): elles varient de 4.270 unités à la Lombardia aux 660 au Lazio. Cependant, les pourcentages, qui caractérisent l'emploi équivalent et les nouvelles embauches, sont différentes pour chacune des régions.

Si l'on compare le nombre de travailleurs, le pourcentage de l'emploi équivalent et celui des personnes embauchées pour la première fois sur le nombre des travailleurs, il en ressort que dans les régions du Nord et du Centre, d'un côté, la proportionnalité de l'emploi à temps partiel par rapport au temps plein (respectivement de 85 et 86%) est plus réduite et, de l'autre, la proportion des nouveaux travailleurs embauchés (entre 9% et 11%) par rapport à l'ensemble des travailleurs est plus faible. Dans les régions du Sud et dans les Iles, le pourcentage mesurant l'emploi équivalent est plus élevé (entre 72% et 78%), mais plus élevé aussi est le pourcentage entre les nouveaux travailleurs embauchés et les travailleurs.

TABLEAU 26: CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPLOI DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE PAR ZONES TERRITORIALES (2007)

Zone	Travailleur	Emplois équivalents	% Emplois équivalents	Nouveaux embauchés	% Nouveaux embauchés
Nord Ouest	79.991	67.500	86,0	7.262	9,2
Nord Est	63.397	54.000	85,9	6.853	10,9
Centre	28.189	23.850	84,8	3.650	12,9
Sud	13.302	9.980	74,7	3.140	23,6
Iles	4.060	3.100	78,0	834	20,5
Non déclaré	6.348	4.965	78,5	1.981	31,2
TOTAL	195.287	163.395	84,5	23.720	12,1

SOURCE: *Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes.*

3.9 L'entreprenariat des Marocains en Italie

L'entreprenariat des immigrés est l'un des aspects les plus dynamiques relevés au sein du phénomène migratoire en Italie au cours des années 2000. Fin juin 2008, les étrangers titulaires d'une entreprise étaient au nombre de 165.114, auxquels il faut ajouter les 52.715 associés et les 85.990 autres cas de figures de so-

ciétés, ce qui équivaut dans l'ensemble à environ un dixième de la population adulte étrangère.

Selon la CARITAS, le travail des étrangers contribue pour environ 10% à la formation du produit intérieur brut et assure un rendement annuel de 5 milliards d'euros de charges sociales, alors que selon certaines estimations l'apport budgétaire serait d'environ 4 milliards d'euros par an, dont 300 millions provenant des travailleurs indépendants.

Un autre élément significatif réside dans le fait que depuis quelques années le niveau des entreprises italiennes est stable ou en légère diminution, les entreprises étrangères connaissent un développement important qui est en hausse constante, avec une augmentation de 16,8% et de 23.721 titulaires d'entreprise de 2007 à 2008. Actuellement les entreprises des immigrés n'ont qu'une incidence de 3% sur l'ensemble des entreprises actives en Italie.

Le Maroc occupe la première place avec 27.952 titulaires d'entreprise (16,9% du total), devant la Roumanie (23.554) dont les ressortissants résidant sont plus du double. Les Marocains sont principalement entrepreneurs au commerce, un secteur dans lequel travaillent les deux tiers de leurs entreprises (18.873 et 67,5% par rapport à une moyenne de 35,0% de l'ensemble de la population immigrée). Sui-vent 5.373 entreprises dans le secteur du bâtiment (19,2% par rapport à une moyenne de 39,1%), 1.401 entreprises dans le secteur des transports (5,0% par rapport à une moyenne de 1,5%), et 1.143 dans les industries manufacturières (1,1% par rapport à une moyenne de 11,5%).

D'autres secteurs importants qui concernent les Marocains sont les services professionnels (664 entreprises), la mécanique (642) et les industries alimentaires (222). Les entreprises agricoles investies par les ressortissants marocains ne sont qu'au nombre de 81, sur un total national de 2.547 entreprises agricoles dont les titulaires sont étrangers, ce qui montre la difficulté pour les immigrés d'avoir accès à la propriété agricole.

Les 27.952 entreprises ayant un titulaire marocain ont une incidence de 7,6% sur les 365.908 résidants marocains en fin 2007 (on retrouve presque la même valeur, 7,8%, chez les Tunisiens), le triple par rapport à la moyenne mais presque la moitié par rapport à l'incidence relevée chez les Chinois (14,4%) et chez les Sénégalais (13,3%), mais également inférieure aux valeurs qui caractérisent les communautés du Bangladesh et de l'Égypte (environ 10%): cette comparaison montre que pour les Marocains, il existe encore des possibilités concrètes de développement ultérieur de leurs entreprises.

On constate que l'entreprise marocaine est comparativement une entreprise de plus vieille date, 34,4% des entreprises ont été créées pendant la période 1998-2002 (l'incidence des entreprises créées au cours de cette période monte à 54,0% chez les Sénégalais), tandis que pour l'ensemble des immigrés leur incidence dans cette même période n'est que de 19,7% des entreprises. Au contraire, pendant les trois années juin 2006-juin 2008, l'ensemble des immigrés ont donné naissance à 42,8% des entreprises et les Marocains seulement à 29,5%.

Le classement des régions par le nombre d'entreprises ayant un titulaire ma-

rocaïn voit le Piemonte l'emporter sur la Lombardia. Neuf sont les régions qui comptent plus de 1.000 entreprises ayant un titulaire marocain:

- 5.115 entreprises au Piemonte (26,8% des 19.083 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 4.412 en Lombardia (11,9% des 37.147 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 2.958 en Emilia Romagna (14,6% des 20.316 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 2.373 en Calabria (67,5% des 3.514 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 2.326 en Veneto (12,8% des 18.289 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 2.092 en Toscana (11,0% des 18.933 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 1.885 au Lazio (18,9% des 17.321 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 1.635 en Sicilia (32,9% des 4.962 entreprises ayant un titulaire étranger) ;
- 1.320 en Campania (31,3% des 4.220 entreprises ayant un titulaire étranger).

Pour les autres régions, le classement des entreprises marocaines sur la base de leur incidence sur le total des entreprises ayant un titulaire étranger: 62,2% des entreprises se trouvant au Molise (79 entreprises), 54,5% en Basilicata (84 entreprises), 35% en Val d'Aosta (86 entreprises), 34,2% en Puglia (552 entreprises), 33,4% en Umbria (160 entreprises), 23,5% en Sardegna (505 entreprises), 18,4% en Trentino Alto Adige (415 entreprises), 17,0% aux Marche (689 entreprises), 14,1% en Abruzzo (412 entreprises), 5,4% en Friuli Venezia Giulia (238 entreprises).

3.10 Fécondité et mortalité des Marocains résidant en Italie

Le taux de natalité de la population immigrée a presque redoublé par rapport à 1993. Depuis 2001 il s'est stabilisé autour de 20%. En 2006, le Nord se place à un peu plus d'un point de la moyenne. En revanche, le Centre est à 2,4 points, le Sud à 6,3 points et les Iles à 5,2 points en deçà.

Les naissances issues de parents marocains (tous les deux) ont été au nombre de 5.860 en 2001, de 6.354 en 2002, de 5.819 en 2003, de 8.546 en 2004, de 8.824 en 2005 et de 9.606 en 2006. En 2001, elles constituaient environ un cinquième des naissances de l'année (29.054) et en 2006, en revanche, un sixième des naissances (57.765).

Dans l'ensemble le nombre d'enfants de parents étrangers a presque redoublé dans la période 2001-2006 et dans le cas de parents marocains les naissances ont augmenté de 63,9%. Cette évolution contrastée n'est pas due à une fécondité plus élevée des femmes marocaines, mais plutôt au fait que les autres communautés d'immigrés ont augmenté dans une plus grande mesure suite aux quotas d'entrée ou à la libre circulation.

L'analyse des données de 2005 permet d'obtenir des informations plus détaillées. En 2005, 621 enfants (4,0%) sont nés de père italien et de mère marocaine sur un total de 15.720 nouveau-nés, 473 enfants (11,2%) de père marocain et de mère italienne sur un total de 4.248; en revanche, les enfants nés de deux parents

marocains ont été au nombre de 8.455 (17,5%) sur un totale de 51.971.

Si l'on calcule les cas où au moins un des deux parents était un étranger, on arrive à 71.939 enfants, soit 13% des nouveau-nés en Italie en 2005. Les nouveau-nés d'au moins un parent marocain ont été au nombre de 9.587, soit 13,3% de tous les nouveau-nés d'au moins un parent étranger.

Le nombre moyen d'enfants par femme qui, en 2005, est de 1,32 pour toutes les femmes résidantes, qui se réduit à 1,24 pour les Italiennes et s'élève à 2,45 pour les femmes étrangères, bien au-dessus du niveau de substitution (2,1).

Au Nord et au Centre, où les Italiennes ont moins d'enfants, le nombre moyen d'enfants par femme est plus élevé pour les femmes étrangères. Au contraire au Sud et dans les Iles, cet indice est plus élevé pour les Italiennes et celui des femmes étrangères est plus bas qu'au Nord et au Centre, tout en continuant à se maintenir bien plus élevé par rapport à celui enregistré par les femmes du Sud.

L'âge moyen au moment de l'accouchement varie, lui aussi, de manière importante: 31,5 ans pour les Italiennes et, en moyenne, 27,5 ans pour les femmes étrangères : 28,6 ans pour les Marocaines, 26 ans pour les femmes de plusieurs communautés (albanaise, égyptienne et indienne), plus de 29 ans pour d'autres communautés (tunisienne, péruvienne, brésilienne, sri lankaise) et 30 ans pour les Nigériennes.

Les femmes marocaines, qui sont parmi les grandes communautés immigrées, sont celles qui ont le plus d'enfants par femme (4,19) après les Égyptiennes (5,53) et les Pakistanaises (5,51). Ces indice de fécondité sont beaucoup plus élevées que pour les Albanaises (2,75) et les Ukrainiennes (1,23). Les femmes d'autres pays d'Europe de l'Est (Roumanie 1,96, Pologne 1,54, Moldavie 1,68) et d'Amérique Latine (Pérou 1,72, Brésil 1,58) affichent, elles aussi un peu plus d'un enfant par femme.

En 2005 le nombre de décès de ressortissants étrangers a été de 4.954 (dont 1.659 femmes, soit 33,5%). Les décès de Marocains ont été au nombre de 334 (dont 80 femmes, soit 24%). Les décès de ressortissants marocains ont été les plus nombreux dans les régions où ils sont principalement établis : Lombardia (55 cas), Emilia Romagna et Piemonte (38 cas chacune) et Veneto (27), 80 a été le nombre de décès des résidants à l'étranger (24% par rapport à la moyenne de 41,9% pour l'ensemble des immigrés).

Le taux de mortalité des immigrés est plus bas que celui des Italiens (mais aussi que celui de leur pays de provenance), surtout quand ils sont âgés. Cette donnée semble dépendre du fait que les candidats à l'émigration sont souvent les sujets en meilleure santé, à savoir ceux qui ont le plus de chance de réussite. Pendant la période 1992-2002, le nombre de décès des étrangers a été de 32.738.

Pendant la période 1995-2002 les avortements en Italie ont été au nombre de 976.376 dont 912.568 chez les Italiennes (93,5%) et 63.808 chez les étrangères, dont 7.563 Marocaines. Le *taux d'avortement*, calculé sur 1000 Marocaines âgées de 15 à 49 ans titulaires d'un permis de séjour, est de 27, la deuxième valeur la plus basse après les Philippines, mais toujours trois fois plus que le taux enregistré par les femmes Italiennes (8 avortements pour mille). Ce phénomène est dû à ce que les immigrées dans leur ensemble sont plus exposées à l'avortement que les Ita-

liennes voire que les femmes de leur pays d'origine. La concentration la plus grande des interruptions volontaires de grossesse se trouve dans les tranches d'âge allant de 18 à 34 ans. Pour le cas des femmes marocaines : 25% dans la tranche 18-24 ans, 29,8% dans la tranche 25-29 ans et 25,3% dans la tranche 30-34 ans. En revanche, par rapport à la moyenne, la récurrence chez les mineures est inférieure (15-17 ans: 0,8% des cas par rapport à la moyenne de 2,5% entre Italiennes et étrangères), dans la tranche 35-39 ans (14,1% des cas par rapport à 18,5%) et pour la tranche de 40 ans et plus (8,4% des cas par rapport à 9,1%).

Les femmes mariées qui ont eu recours à l'interruption volontaire de grossesse sont en moyenne 51,6% dans l'ensemble des immigrées et 55,4% chez les Marocaines. Les femmes qui avortent sont, pour la plupart, au chômage ou des femmes au foyer, elles ne possèdent qu'un diplôme équivalent au certificat d'études (l'incidence est de 71,5% chez les Marocaines) et ont déjà des enfants (chez les Marocaines, en revanche, celles qui ont déjà des enfants ne sont que de 36,2%).

3.11 Effectif et taille des ménages

Le nombre de ménages marocains recensés en 2001 en Italie avoisine 64 055 ménages dont 65,6% sont concentrés dans les quatre grandes régions du Nord (14 694 en Lombardia, 9 605 au Piemonte, 9 420 en Emilia-Romagna et 8 303 en Veneto).

TABLEAU 27 - EFFECTIF ET TAILLE MOYENNE DES MÉNAGES PAR RÉGION (R.G 2001)

Région	Nombre de ménages	Taille moyenne (personnes)
Molise	132	3,55
Veneto	8 303	3,06
Emilia-Romagna	9 420	3,03
Umbria	1 259	3,02
Trentino Alto Adige	1 207	3,01
Marche	2 265	2,98
Toscana	3 516	2,90
Lombardia	14 694	2,87
Piemonte	9 605	2,78
Friuli-Venezia Giulia	458	2,70
Lazio	1 713	2,64
Valle d'Aosta	311	2,62
Liguria	1 546	2,60
Sardegna	705	2,47
Abruzzo	654	2,45
Sicilia	2 065	2,34
Basilicata	249	2,34
Puglia	1 411	2,26
Calabria	2 424	2,21
Campania	2 118	2,14
Total	64 055	2,81

Source: ISTAT

Au niveau de l'ensemble des ménages marocains résidant en Italie, la taille moyenne est estimée à 2,8 personnes. Toutefois, cette taille diffère selon la région. Elle dépasse trois personnes par ménages dans cinq régions (3,55 en Molise, 3,06 en Veneto, 3,03 en Emilia-Romagna, 3,02 en Umbria et 3,01 en Trentino Alto Adige) et reste inférieure à la moyenne dans douze régions.

Au niveau des provinces, la taille moyenne des ménages varie entre 4,21 à Isernia et 1,8 à Trieste.

TABLEAU 28 : TAILLES MOYENNES DES MÉNAGES DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LES PROVINCES DE RÉSIDENCE (RG 2001)

	Province	Taille moyenne (personnes)
<i>tailles moyennes les plus élevées des ménages</i>	Isernia	4,21
	Benevento	3,31
	Treviso	3,29
	Arezzo	3,29
	Trento	3,27
<i>tailles moyennes les plus basses des ménages</i>	Brindisi	1,99
	Caserta	1,97
	Salerno	1,97
	Pescara	1,96
	Trieste	1,80

Source: ISTAT

4 ASPECTS DE L'INTÉGRATION SOCIALE DES MAROCAINS DANS LA SOCIÉTÉ ITALIENNE

4.1 Les immigrés marocains et la nationalité italienne

Les mariages mixtes et l'acquisition de la nationalité italienne par les Marocains sont étroitement liés. Les mariages mixtes, qui en 2006 ont intéressé des ressortissants marocains, sont au nombre de 1.502 sur 29.163, soit 5,2%, un pourcentage réduit de moitié par rapport à l'incidence des Marocains sur la population étrangère. Ces mariages mixtes se répartissent comme suit : 500 entre un mari italien et une femme marocaine, 802 entre un mari marocain et une femme italienne. Les mariages entre Marocains (la dite homogamie) sont environ un cinquième des cas, comme c'est le cas pour la majorité des étrangers. En revanche, les mariages entre un Italien et une Marocaine sont 33,3% des cas, une valeur réduite de moitié par rapport à la moyenne (65,3%) et, au contraire, la valeur en pourcentage des mariages entre un Marocain et une Italienne est plus élevée (47,0% contre une moyenne de 17%).

En 2006, sur 35.766 cas d'acquisition de la nationalité par des étrangers résidants, les cas intéressant des Marocains ont été de 3.295, soit 9%, avec une incidence bien différente pour ce qui est du titre d'acquisition : 1.680 sur 30.151 cas de nationalité par mariage (5,6%) et 1.615 sur 5.615 cas de naturalisation suite à une résidence préalable (28,8%). On a observé une situation analogue en 2004: 501 Marocains devenus citoyens italiens suite à un mariage avec un citoyen italien (5% des cas sur un ensemble de 9.988 cas) et 545 devenus Italiens par naturalisation (26,2% des cas sur un ensemble de 2.079 cas). La communauté marocaine est ainsi, de loin, la première par cas de naturalisation avec un écart net par rapport à la deuxième communauté qui, en 2006, était l'Albanie avec 795 cas, soit la moitié par rapport aux Marocains. La communauté marocaine confirme aussi nettement sa première place pour le nombre total des cas d'acquisition de la nationalité.

Le fait de devenir citoyen italien suite à la naturalisation indique plus clairement la volonté de l'intéressé de faire partie de la société d'accueil, une volonté qui a mûri au cours des dix années de résidence préalable requises comme condition.

En revanche, le raisonnement concernant l'acquisition de la nationalité suite

au mariage est différent: le Maroc arrive après le Brésil et l'Argentine, communautés numériquement moins nombreuses, et après la Roumanie (2.755 cas en 2006, presque le double par rapport aux cas marocains). La faible récurrence des mariages entre Italiens et Nord-africains semble être due, aussi, à la différence entre la tradition culturelle occidentale et la tradition musulmane, y compris les implications de nature religieuse et juridique, dans la mesure où la condition pour obtenir le certificat de célibat de la fiancée il est demandé à un chrétien qui souhaite se marier avec une musulmane d'abjurer sa foi. Ce fait explique pourquoi les hommes marocains qui acquièrent la nationalité par naturalisation (5 cas sur 6) sont plus nombreux par rapport à ceux qui l'obtiennent par mariage et dans ces cas également il n'est pas exclu que le mari puisse être un citoyen italien d'origine marocaine.

Les cas de nationalité reconnus chaque année sont inférieurs au nombre des demandes présentées. Les Marocains se répartissent comme suit:

- en 2004, 1.292 demandes pour mariage et 3.807 par naturalisation,
- en 2005, 1.230 demandes pour mariage et 3.259 par naturalisation,
- en 2006, 880 demandes pour mariage et 2.790 par naturalisation.

Pendant la période 2004-2006, la communauté marocaine occupe la troisième place en ce qui concerne les demandes d'acquisition de la nationalité suite au mariage et la première pour les demandes de naturalisation, pour un total de 13.258 demandes (14,7%) sur un total de 90.178. Une demande d'acquisition de la nationalité sur 6 concerne un immigré marocain et un tiers de ces demandes intéresse une femme marocaine : pour les motifs susmentionnés la prédominance des hommes est marquée dans les demandes de nationalité par naturalisation, tout comme pour les autres pays d'Afrique du Nord.

Les tranches d'âge des personnes ayant présenté une demande d'acquisition de la nationalité pendant la période 2004-2006 sont 0-29 ans 16,2%, 30-49 ans 73,9%, 50 ans et plus 9,9%. Les demandes d'acquisition de la nationalité concernent principalement les jeunes adultes et les jeunes de moins de 25 ans : en d'autres mots, il s'agit d'un choix qui se fait de bonne heure et qui indique la perspective d'une permanence stable en Italie. Ceux qui décident de faire ce pas à un âge plus avancé ne sont qu'un seul cas sur dix. Il est utile de rappeler que les immigrés (donnée de l'Istat de l'année 2006) ont un âge moyen de 30,4 ans.

Les personnes jeunes qui acquièrent la nationalité ne manquent pas (1 demande sur 6). Il peut s'agir de mineurs nés en Italie dont les parents ne sont pas devenus citoyens italiens, qui acquièrent la nationalité par décision devant être adoptée au plus tard dans l'année de leurs 18 ans, mais aussi de jeunes marocains qui se marient avec des femmes italiennes.

Il faut ajouter aux personnes figurant dans les statistiques les enfants mineurs nés de parents ayant acquis la nationalité, car eux aussi deviennent citoyens italiens.

On dispose aussi du niveau de formation scolaire des personnes qui ont présenté une demande d'acquisition de la nationalité pendant la période 2004-2006.

Parmi les Marocains qui présentent une demande d'acquisition de la nationalité les incidences les plus élevées sont celles de ceux qui :

- Ne possèdent aucun titre scolaire (7,9%, environ le double par rapport à la moyenne);
- Ont terminé leurs études primaires (14,7%, environ le double par rapport à la moyenne);
- Sont titulaires d'un brevet (43,3%, environ 13 points en plus que la moyenne).

En revanche, parmi les Marocains les incidences les plus faibles sont celles de ceux qui:

- Sont titulaires d'un diplôme de fin d'études secondaires (30,9%, environ 13 points de moins que la moyenne);
- Sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures (3,2%, environ 14 points de moins que la moyenne).

TABLEAU 29 - DIPLÔMES DES PERSONNES AYANT PRÉSENTÉ UNE DEMANDE D'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ EN 2004-2006

Aucun	Études primaire	Collège ou professionnel	Études secondaires	Études supérieures	Cas enregistrés	% des cas sur le total
Par mariage						
5,2	11,0	43,1	35,6	4,8	1.494	43,9
78	165	645	533	73	1.494	
Par naturalisation						
8,5	15,5	43,3	29,8	2,9	8.169	61,6
567	1.035	2.890	1.989	194		
Total						
7,0	14,7	43,3	30,9	3,2	100,0	64,6
645	1.200	3.535	2.522	267	8.169	61,6

Ces relevés ont été effectués dans 42,9% des cas de nationalité par mariage et dans 57,2% des cas par naturalisation

SOURCE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Données du Ministère de l'Intérieur

La communauté marocaine se profile comme étant une communauté particulièrement intéressée à l'intégration, même si son niveau de scolarisation est plus bas que la moyenne, notamment par rapport aux communautés provenant d'Europe de l'Est et d'Amérique Latine, mais dans une moindre mesure, par rapport à plusieurs communautés asiatiques (Inde, Bangladesh, Sri Lanka). En ce qui concerne les communautés africaines, les Marocains ayant présenté une demande d'acquisition de la nationalité ont un niveau d'études supérieur aux Tunisiens et aux Sénégalais, pratiquement équivalent aux Ghanéens et beaucoup plus bas que les Égyptiens, dont 4 sur 10 sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures ou d'études secondaires.

Les Marocains qui demandent l'acquisition de la nationalité italienne sont des femmes au foyer dans un cas sur 6 (15,3%). Cette hypothèse concerne presque la moitié des demandes d'acquisition de la nationalité par mariage mais se réduit à 5,7% dans les cas de naturalisation, ce qui indique qu'avec le temps les femmes

marocaines acquièrent, elles aussi, une place dans le monde professionnel. Parmi les demandeurs marocains, les aides familiaux sont peu nombreux, plus bas que la moyenne sont les employés (2,3% contre une moyenne de 7%), les professions libérales et les cadres (2,0% contre une moyenne de 5%), tandis que les travailleurs indépendants (8,7% contre 7,3%) et les ouvriers (68,2% contre 41,4%) sont plus nombreux que la moyenne.

Chez les Marocains intéressés à la nationalité italienne la condition d'ouvrier est moins courante dans les cas d'acquisition par mariage (34,7%) plutôt que par naturalisation (75,4%), ce qui est le cas également pour d'autres communautés (respectivement 21,6% et 61,2%), ce qui laisserait entendre que la condition professionnelle du partenaire est prise aussi en compte en vue du mariage.

5 SOURCES ET QUALITÉ DES DONNÉES UTILISÉES

Les données ont été utilisées dans cette étude sur la cartographie des flux migratoires des Marocains résidant en Italie proviennent essentiellement de la base de données consulaires de la Direction Générale des Affaires Consulaires et Sociales (DACS) du Ministère des Affaires Étrangères marocain; du dernier recensement de population italien de 2001; et d'autres sources italiennes (Ministère de l'Intérieur, l'Istat, Caritas et autres).

Cependant, les données collectées par les services consulaires concernant les Marocains résidant en Italie, présentent des insuffisances et limites et ont nécessité un traitement préalable pour qu'elles se prêtent à l'analyse statistique. En plus des problèmes d'incohérences et d'invalidité de certaines modalités de réponses presque toutes les variables renferment un pourcentage plus ou moins important de non réponses. Ainsi, plusieurs techniques et programmes ont été utilisés pour surmonter ces anomalies.

Par exemple, pour l'une des variables fondamentales, à savoir, la « province de résidence en Italie» les informations fournies par la base de données consulaires correspondent souvent aux régions et parfois aux municipalités en plus des non réponses. Par conséquent, cette insuffisance a été surmontée en exploitant la variable adresse dans le pays d'accueil ainsi que le lieu d'obtention de la carte de séjour.

La variable relative à la province d'origine au Maroc présentait également un nombre important de non déclarés. Pour corriger cette anomalie, on a considéré la province contenue dans la variable adresse au Maroc. Dans le cas où le nom de la province ne figure pas dans l'adresse, on a considéré que le lieu de l'obtention de la carte d'identité nationale (CIN) correspond à la province d'origine. Toutefois, quand on ne dispose pas d'informations ni sur le lieu d'obtention de la CIN ni sur l'adresse au pays d'origine, on considère que le lieu de naissance est la province d'origine au Maroc.

Une évaluation de la communauté marocaine résidant en Italie et son évolution ont été faites sur la base des données issues du Ministère de l'Intérieur italien. A ce niveau, quelques éclaircissements s'imposent, dans la mesure où les statistiques des migrants varient en fonction de qui l'on compte comme migrant, et de qui fait le compte : deux critères peuvent servir à définir qui est migrant : le pays

de nationalité, selon lequel les immigrés sont les résidents étrangers, et le pays de naissance, selon lequel ce sont les résidents nés à l'étranger. La différence entre les deux définitions est formée d'une part des personnes nées à l'étranger mais qui ont la nationalité de leur pays de résidence actuelle (c'est le cas notamment des immigrés naturalisés), et d'autre part des résidents étrangers qui ne sont pas nés à l'étranger (personnes nées dans le pays de parents étrangers). Dans certains pays, on compte parmi les immigrés des personnes qui ne sont ni étrangères ni nées à l'étranger, mais des nationaux nés dans le pays d'un ou de deux parents immigrés (souvent nommés « migrants de seconde génération »).

Le comptage statistique des migrants varie également selon qui, du pays d'origine ou de résidence, l'effectue. Le fait que ceux qui possèdent — effectivement ou potentiellement — plusieurs nationalités puissent être comptés comme nationaux par plus d'un pays, affecte considérablement la statistique migratoire. Les migrants comptés par les consulats des pays d'origine sont ainsi plus nombreux que ceux comptés par les instituts statistiques des pays de résidence. Autrement dit, les chiffres des pays de résidence donnent l'image d'une migration plus réduite que ceux des pays de départ. La différence regroupe différentes situations : des doubles nationaux, des migrants temporaires repartis sans être radiés des listes consulaires, mais aussi des migrants irréguliers pour lesquels s'inscrire à leur consulat représente une protection dans l'environnement dangereux que crée la clandestinité.

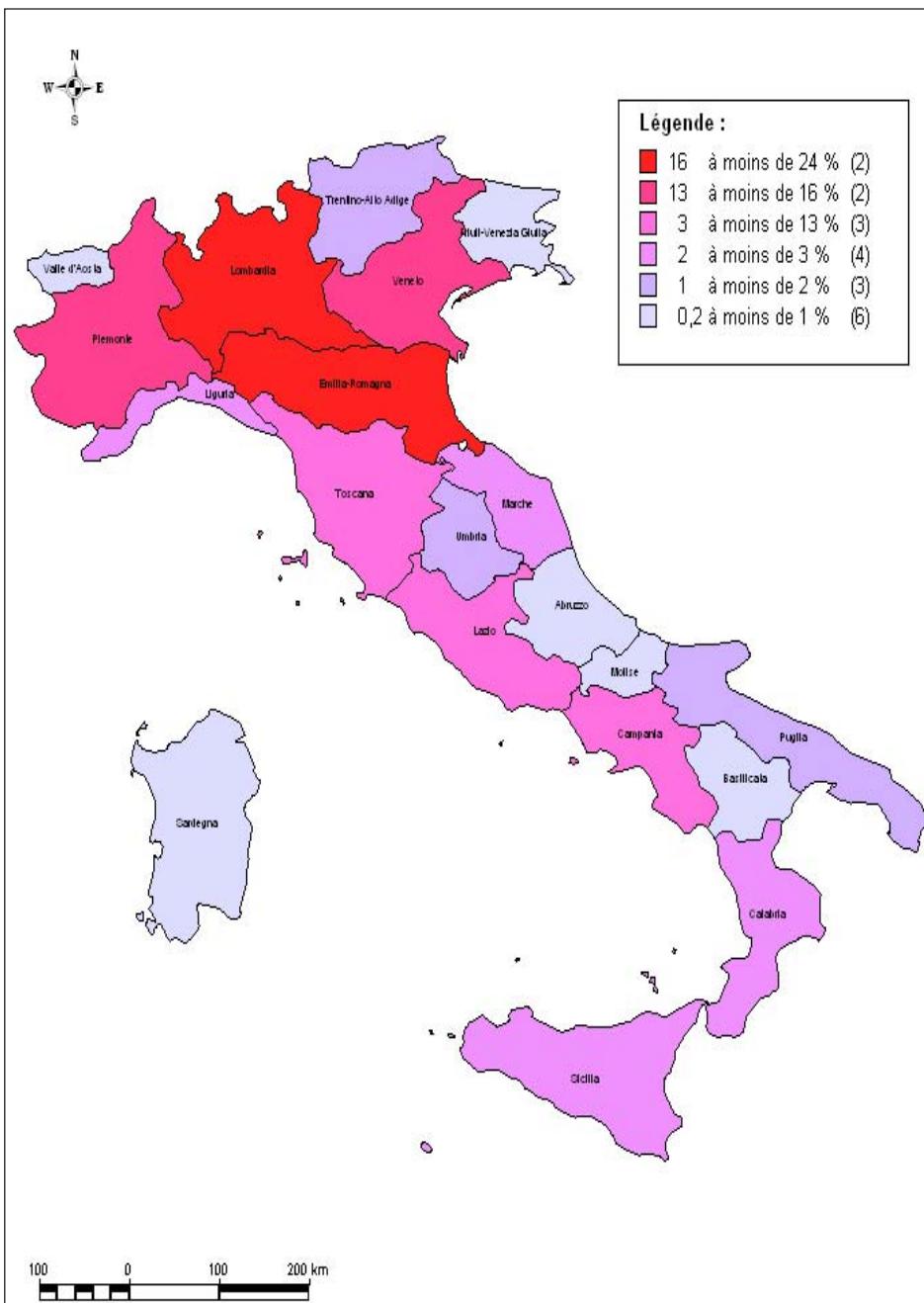
Enfin, les écarts souvent énormes entre la population résidente recensée et celle qui détient un permis de séjour résultent évidemment de l'existence d'une importante fraction d'immigrés en situation irrégulière.

Representation cartographique
des principales caractéristiques
des Marocains résidants en Italie
selon les Régions et le Provinces italiennes,
et les Provinces d'origine au Maroc

*Rappresentazione cartografica
delle principali caratteristiche
dei Marocchini residenti in Italia
secondo le Regioni e le Province
di presenza in Italia,
e le Province di origine in Marocco*

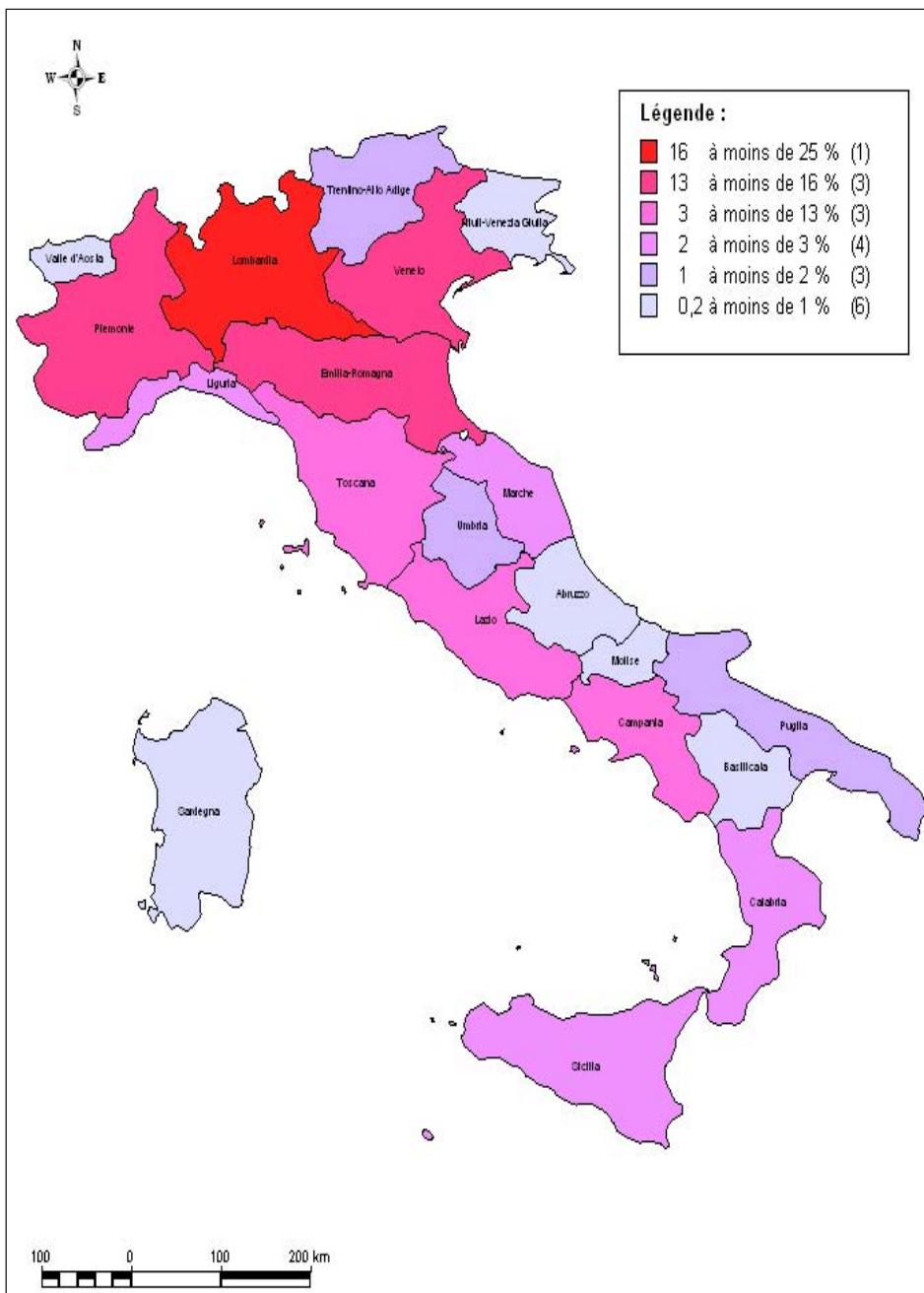
Répartition des Marocains résidant en Italie
selon la région de résidence

*Distribuzione dei Marocchini residenti in Italia
secondo la regione di residenza*



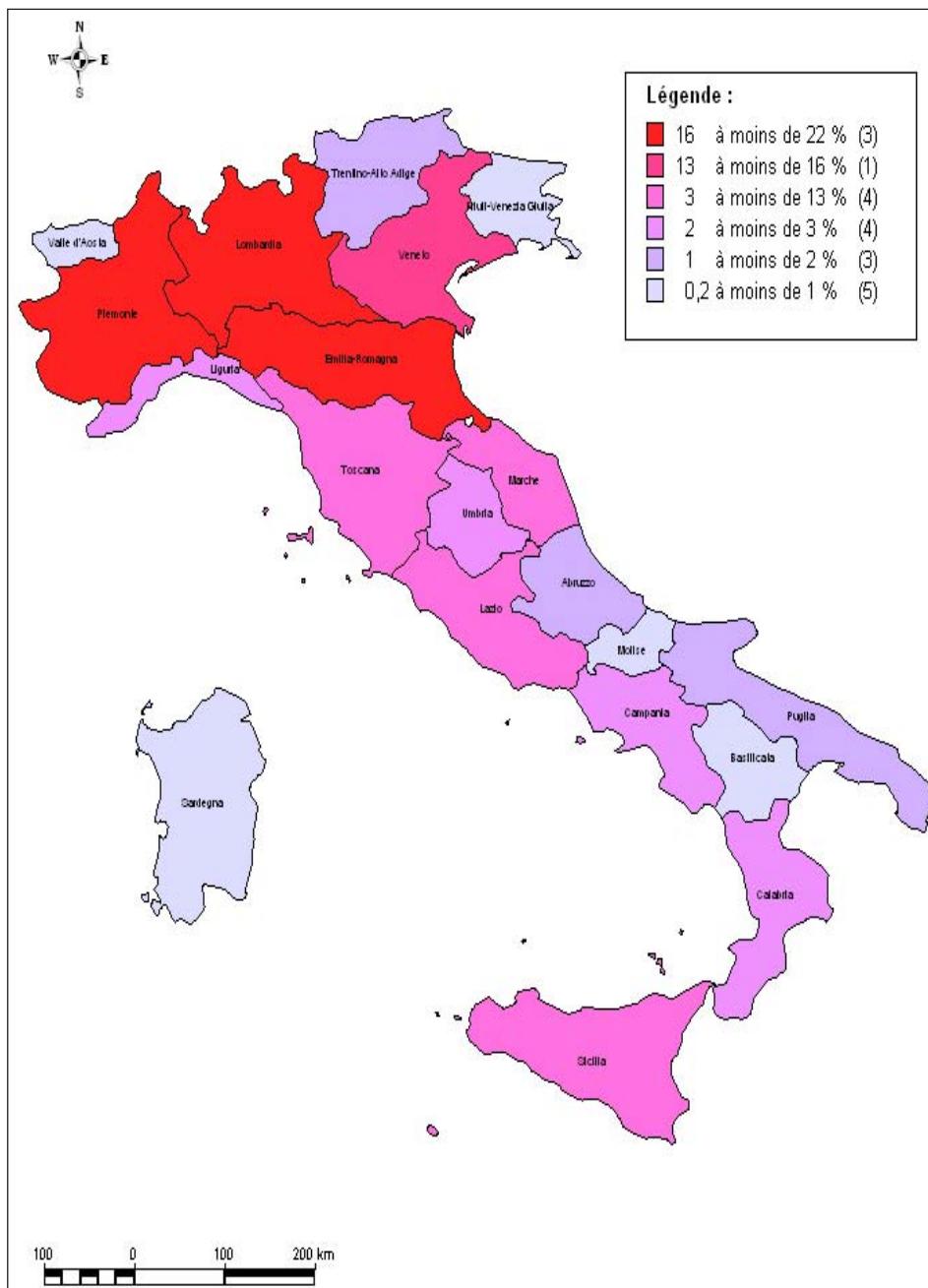
**Répartition des hommes marocains résidant en Italie
selon la région de résidence**

**Distribuzione dei maschi marocchini residenti in Italia
secondo la regione di residenza**



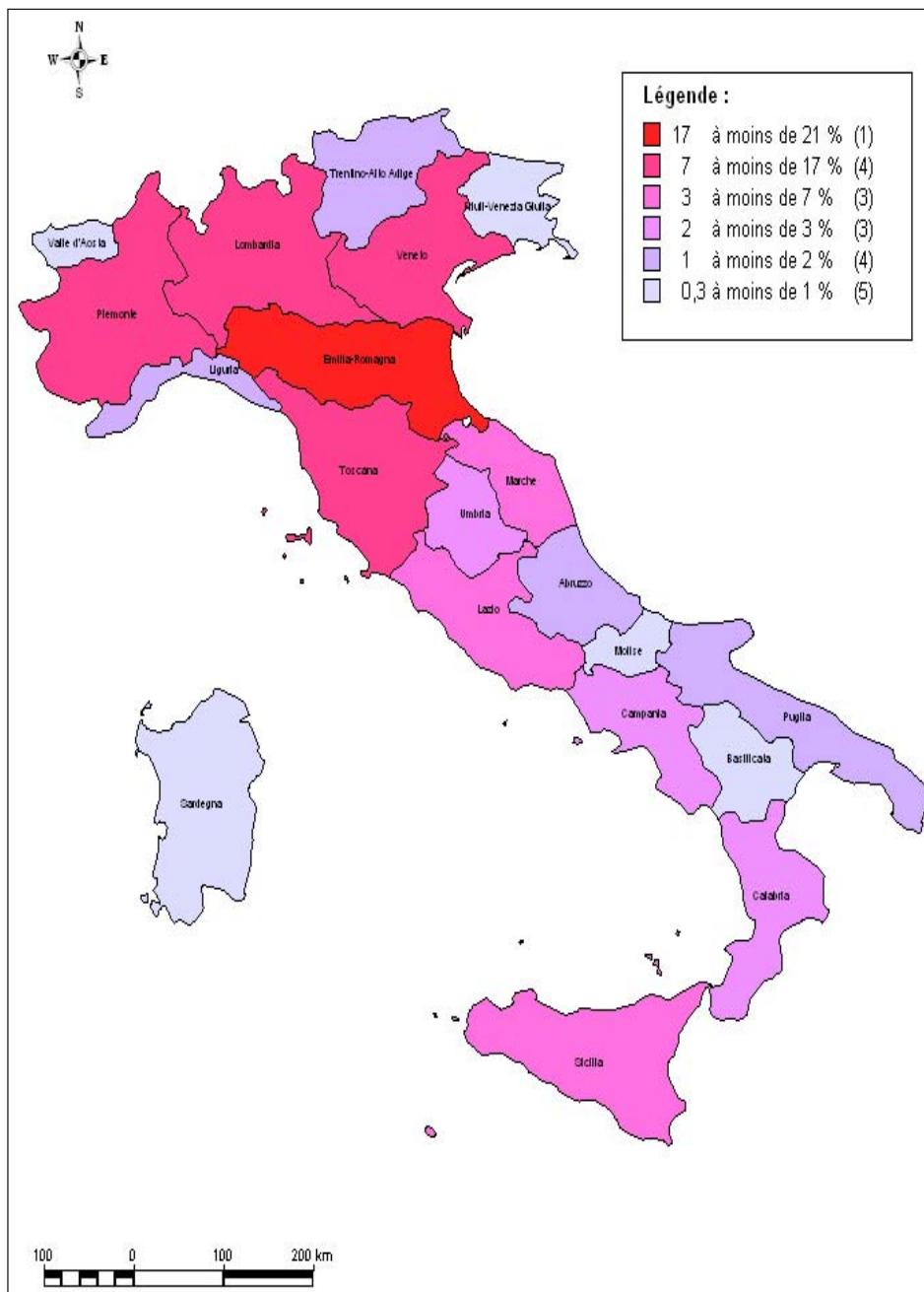
**Répartition des femmes marocaines résidant en Italie
selon les régions de résidence**

**Distribuzione delle donne marocchine residenti in Italia
secondo la regione di residenza**



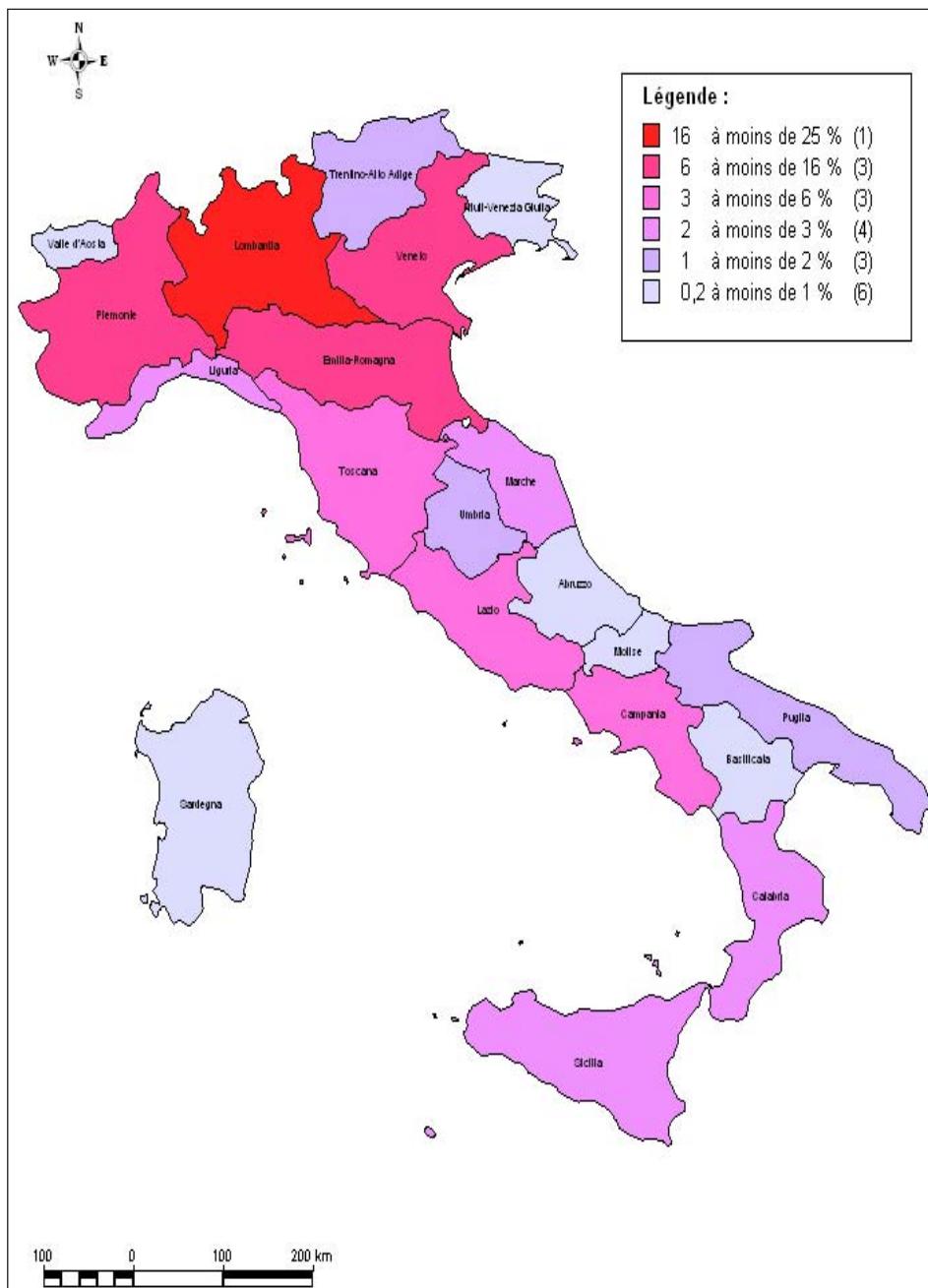
**Répartition des Marocains âgés de moins de 15 ans résidant en Italie
selon les régions de résidence**

**Distribuzione dei Marocchini minori di 15 anni residenti in Italia
secondo la regione di residenza**



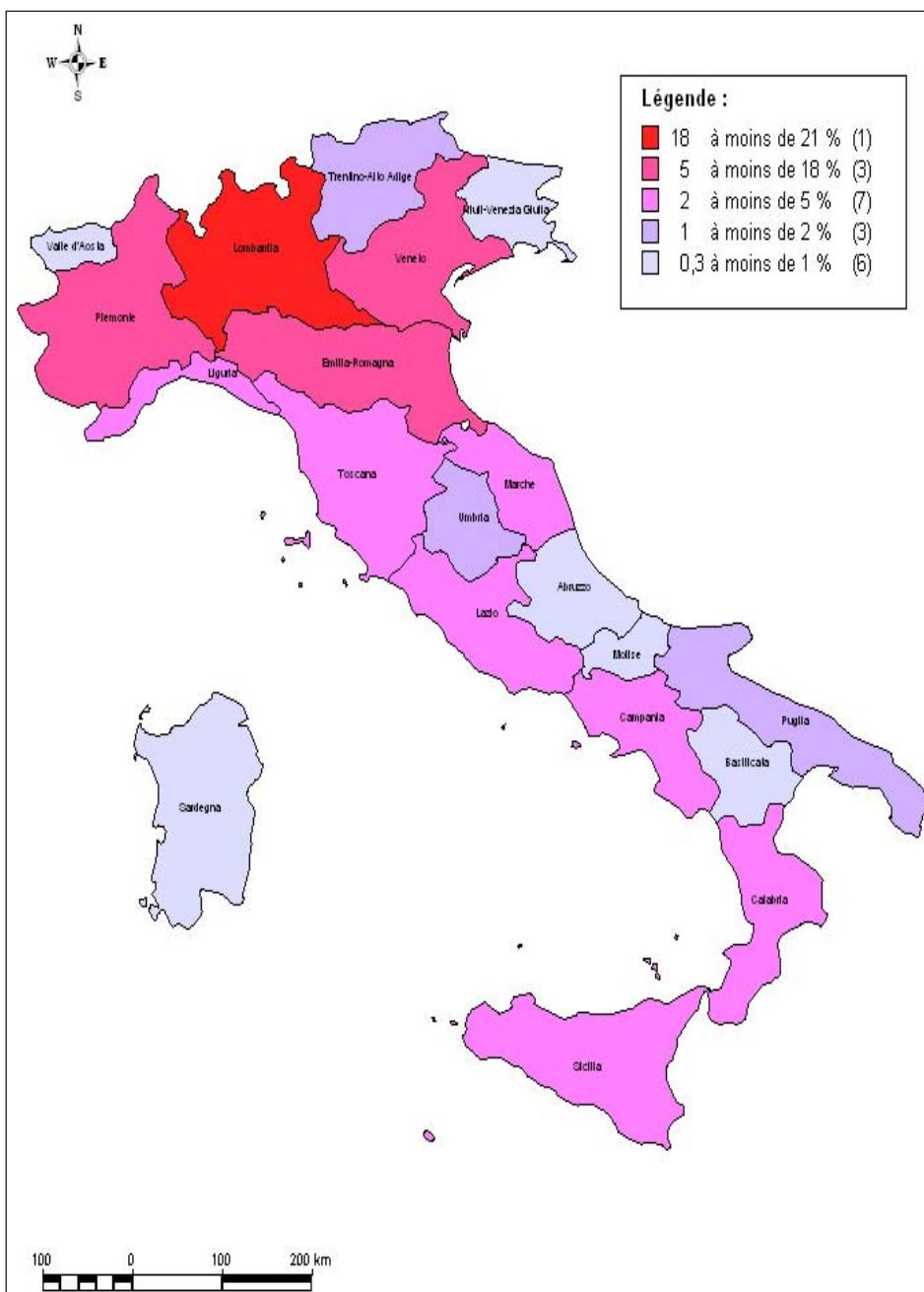
**Répartition des Marocains âgés de 15 à 59 ans résidant en Italie
selon les régions de résidence**

**Distribuzione dei Marocchini di età compresa tra i 15 ed i 59 anni
residenti in Italia secondo la regione di residenza**



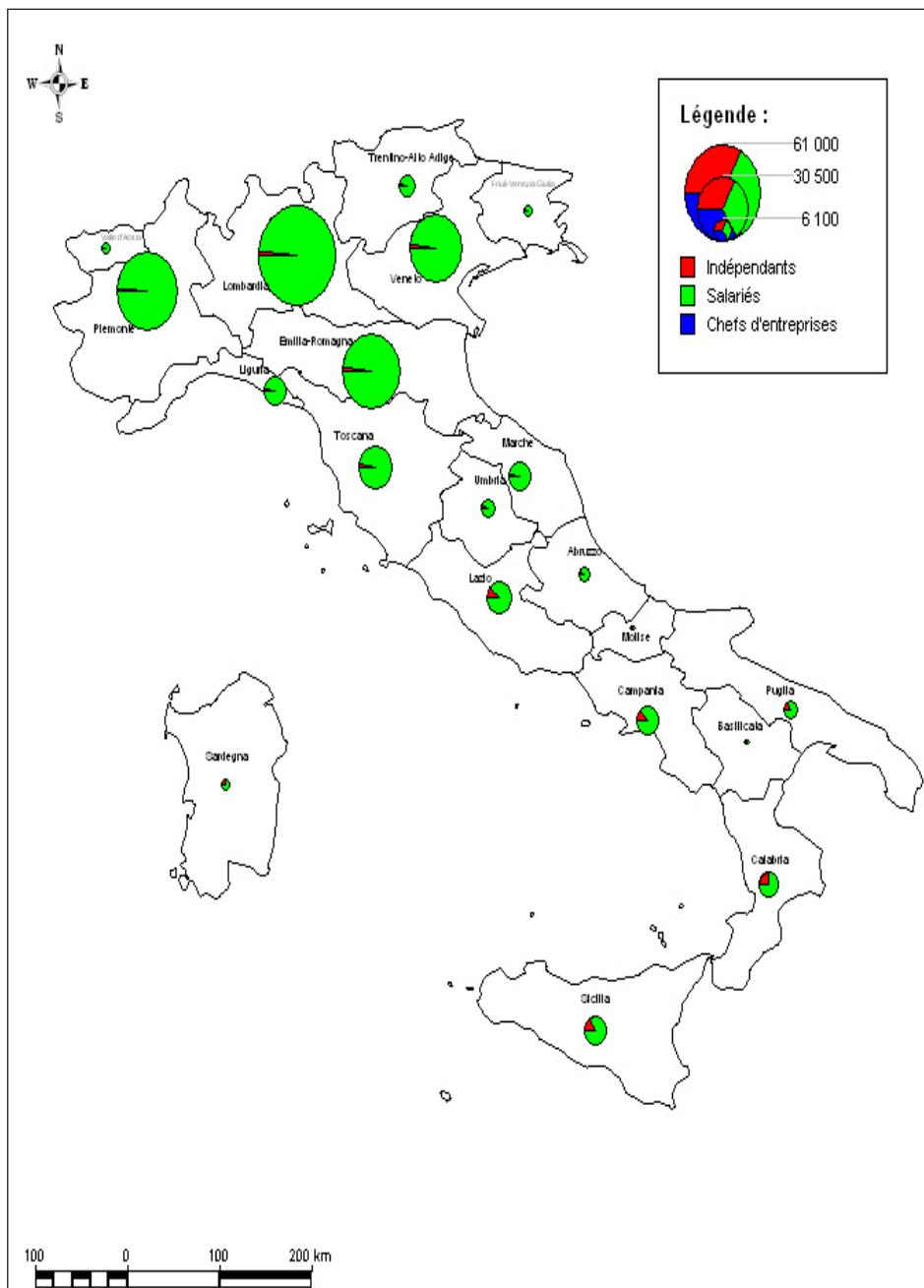
**Répartition des Marocains âgés de plus de 60 ans résident en Italie
selon les régions de résidence**

**Distribuzione dei Marocchini di età maggiore di 60 anni residenti in Italia
secondo la regione di residenza**



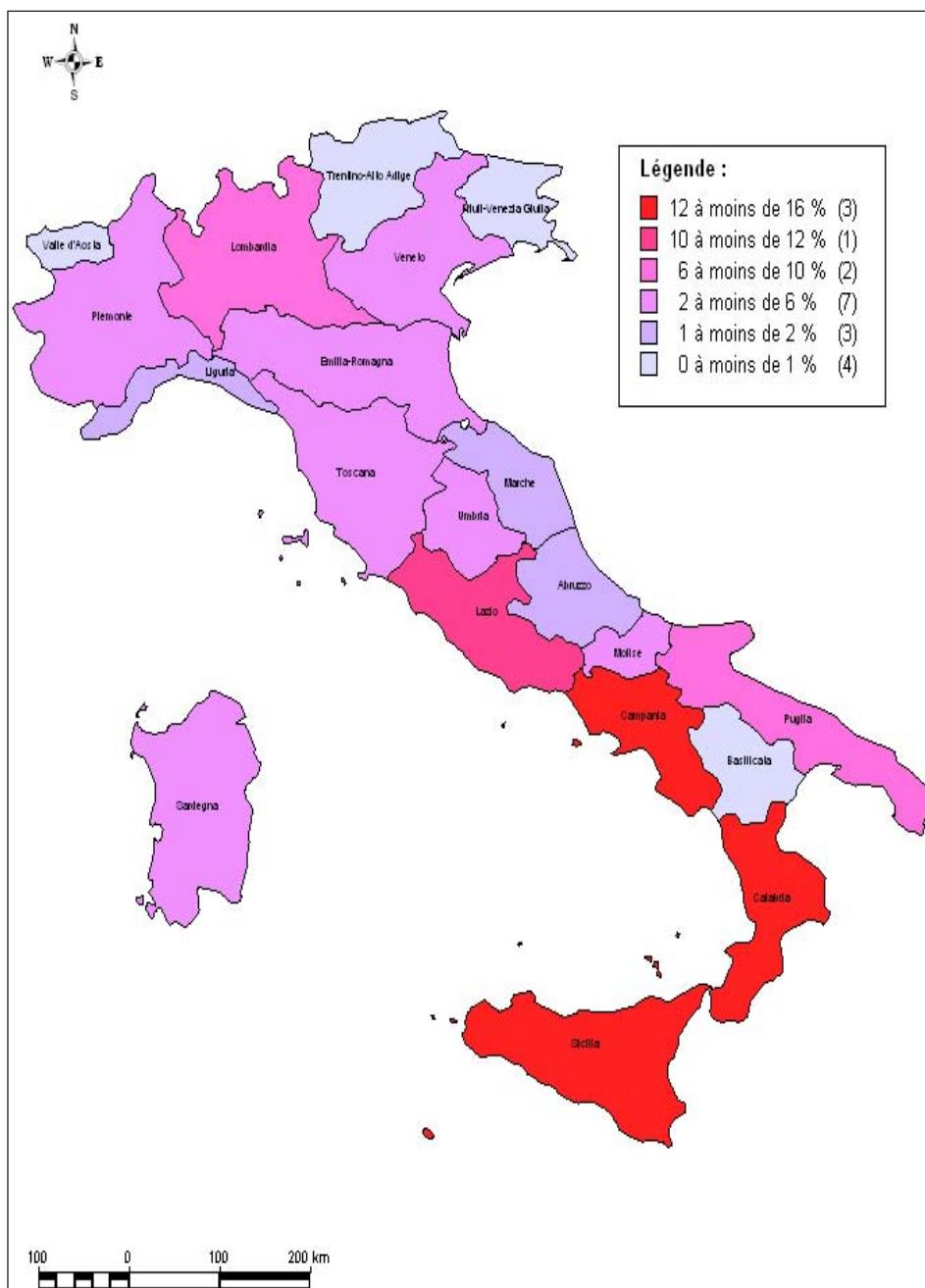
**Répartition des Marocains résidant en Italie
selon la situation dans le travail dans les régions de résidence**

**Distribuzione dei Marocchini residenti in Italia
secondo la condizione di lavoro nelle regioni di residenza**



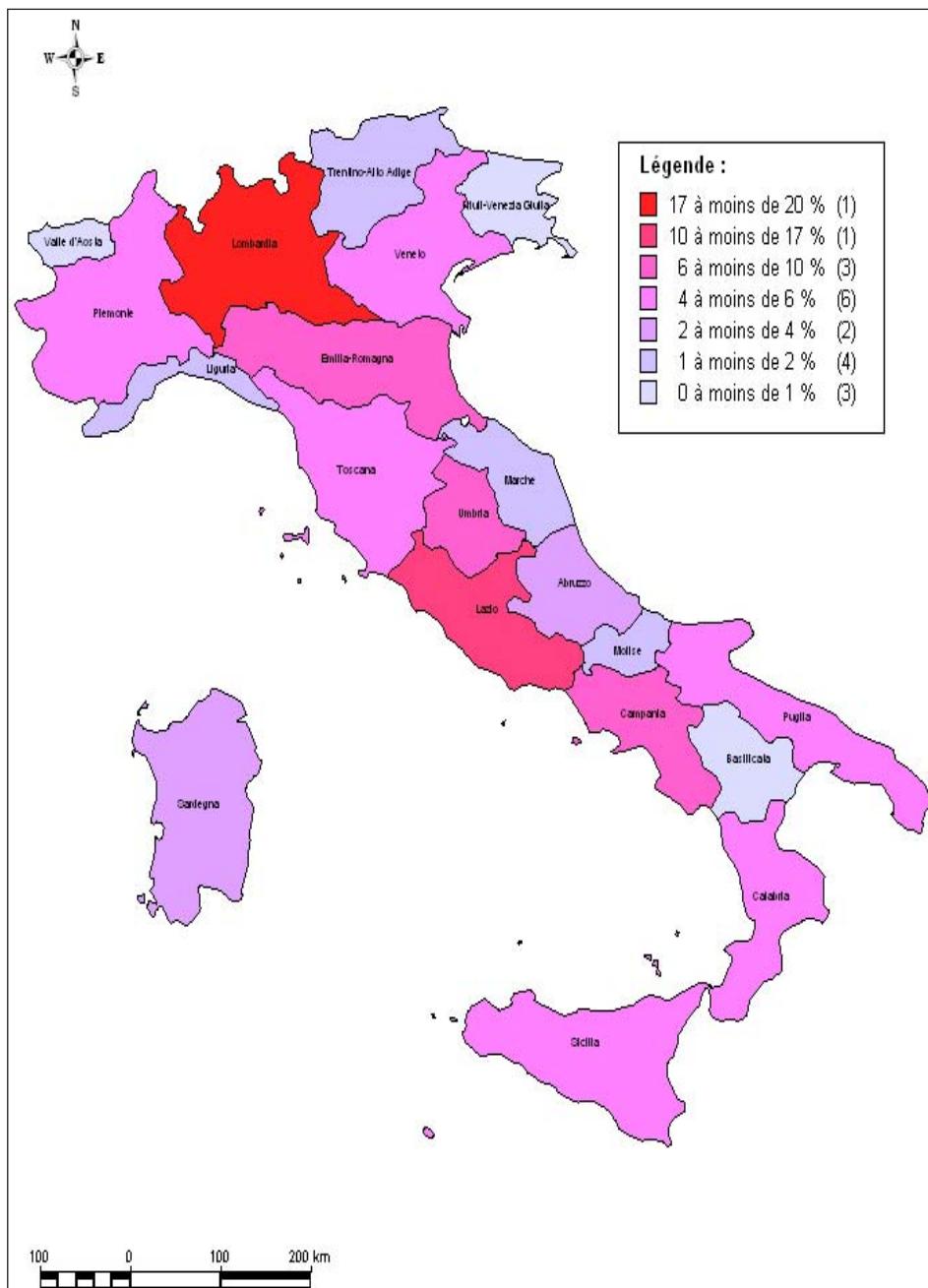
**Répartition des Marocains actifs indépendants résidant en Italie
selon la région de destination en Italie**

**Distribuzione dei Marocchini lavoratori autonomi residenti in Italia
secondo la regione di destinazione in Italia**



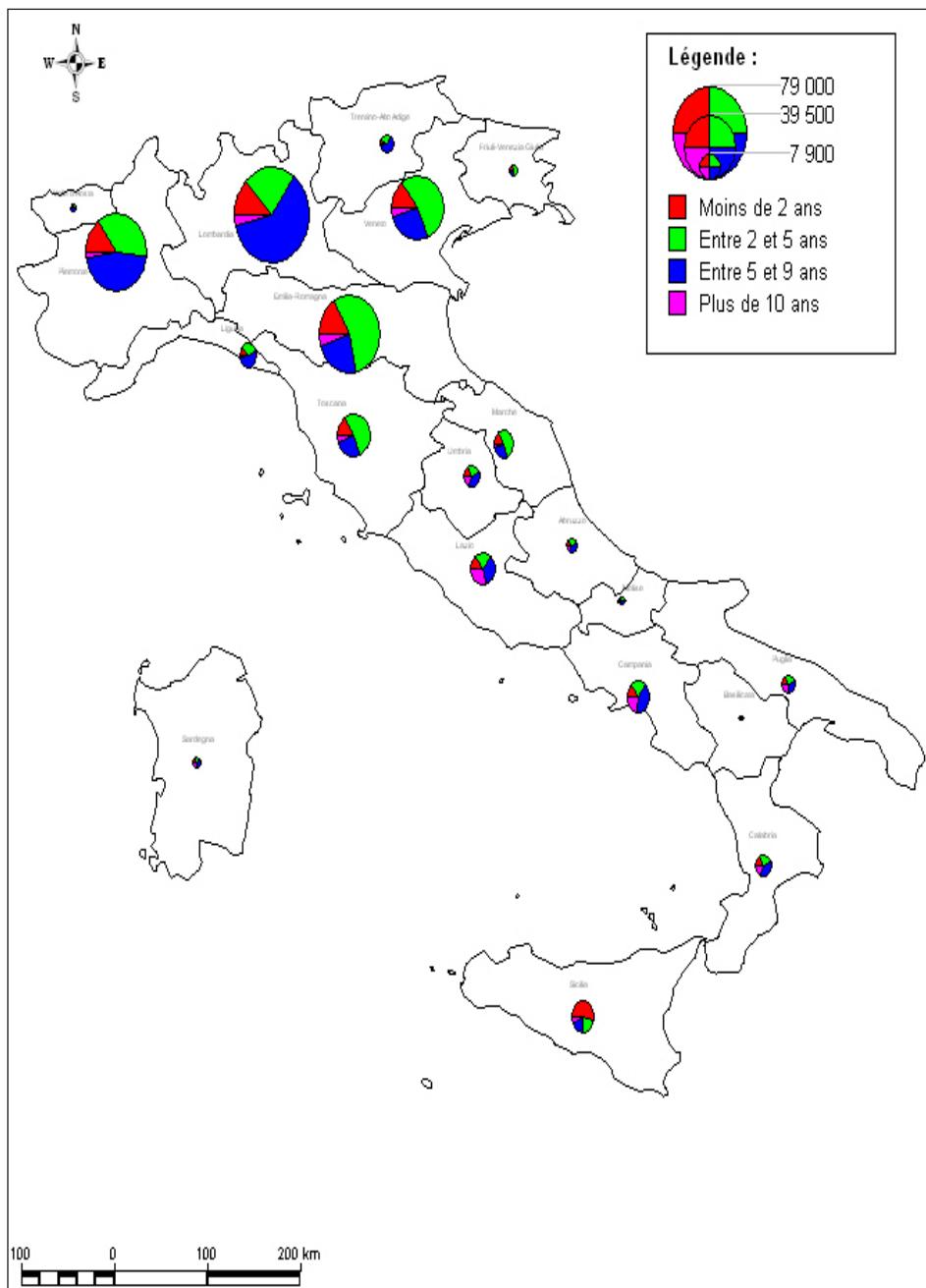
Répartition des Marocains actifs employeurs/chefs d'entreprises résidant en Italie selon la région de destination en Italie

Distribuzione dei cittadini marocchini datori di lavoro / imprenditori residenti in Italia secondo la regione di destinazione in Italia



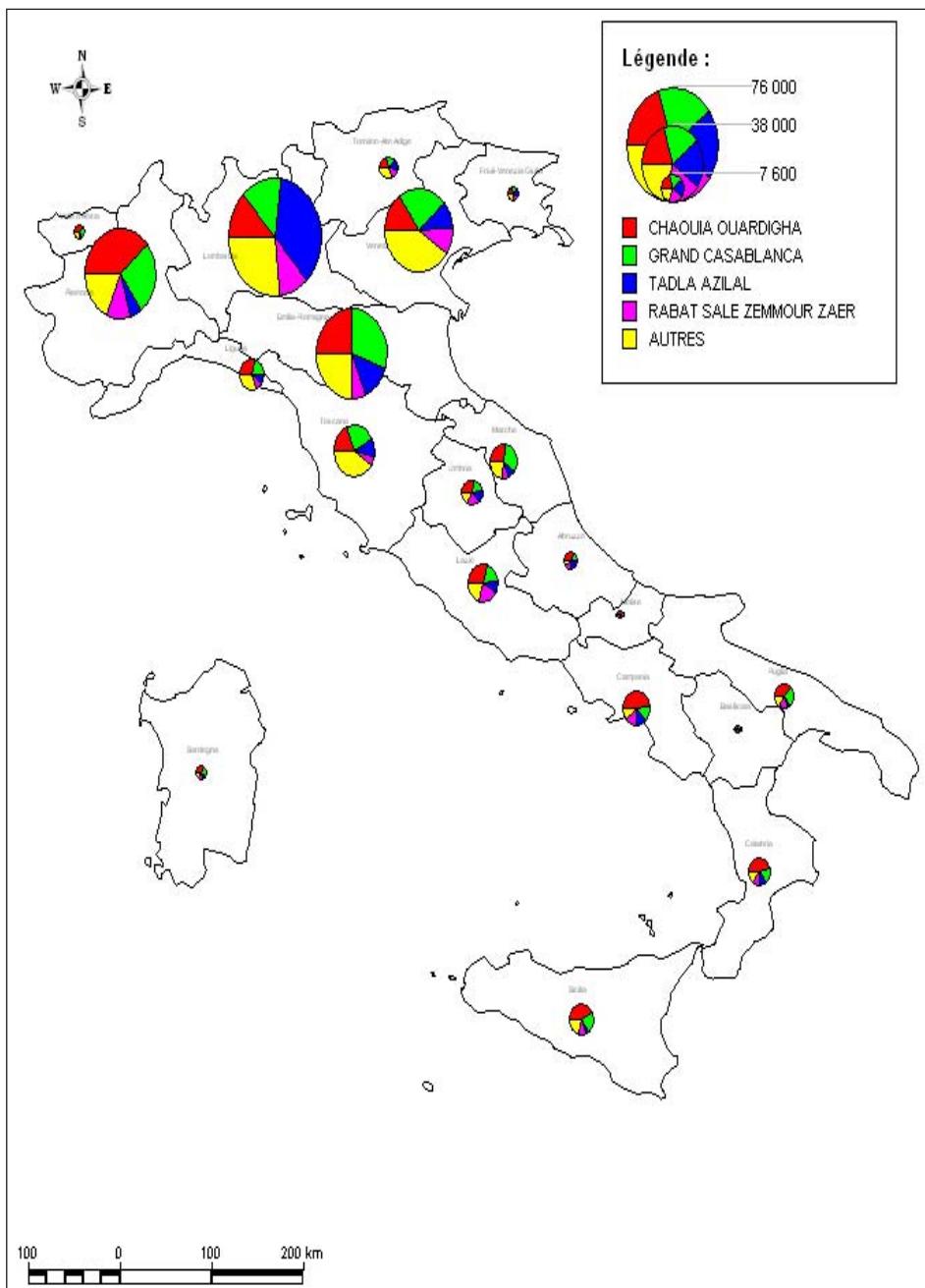
Répartition des Marocains résidant en Italie selon la durée de migration dans les régions de destination

Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia secondo la durata della migrazione nelle regioni di destinazione



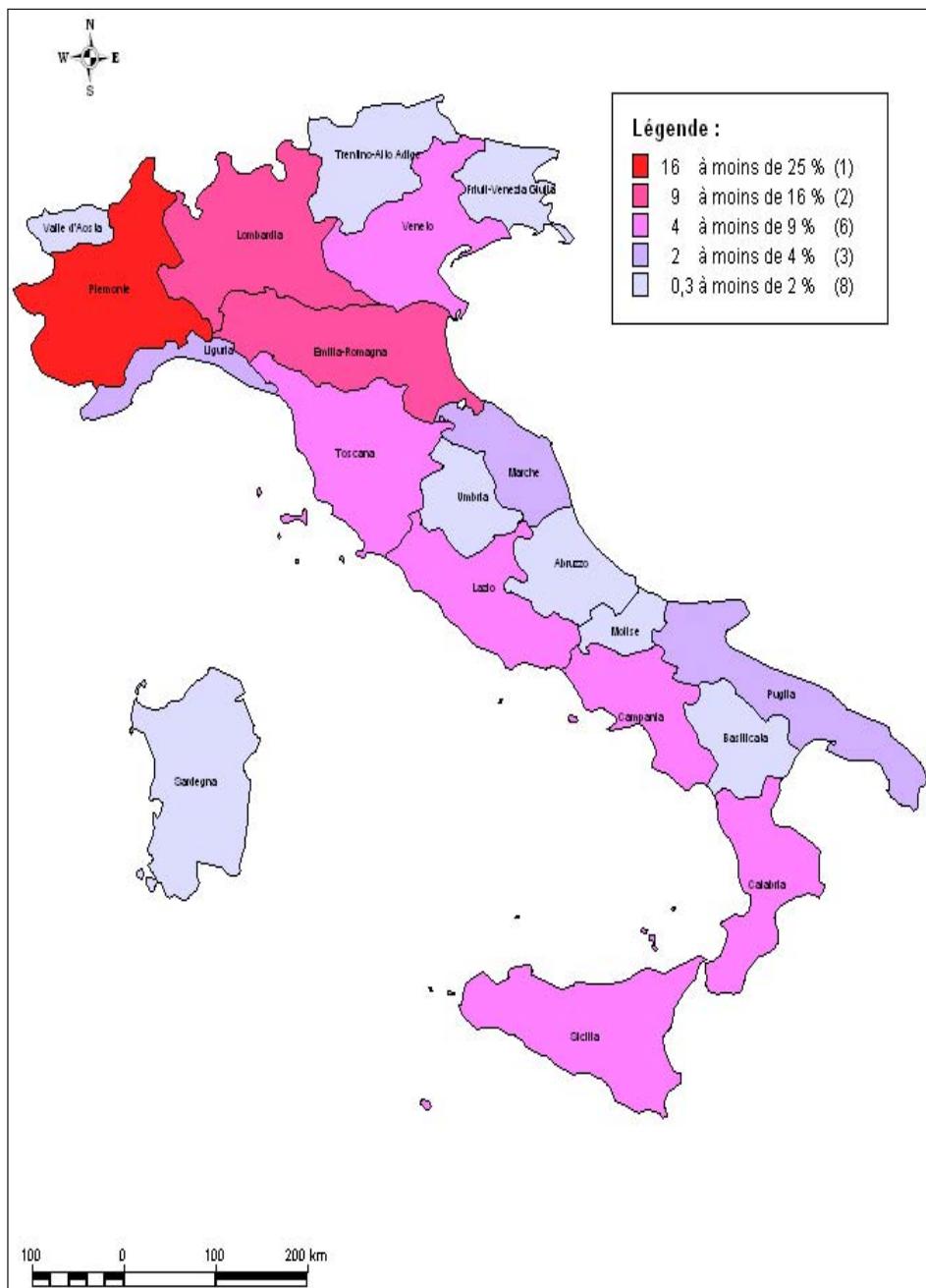
Répartition de Marocains originaires des principales régions marocaines selon les régions de résidence en Italie

Distribuzione dei cittadini marocchini originari dalle principali regioni del Marocco secondo le regioni di residenza in Italia



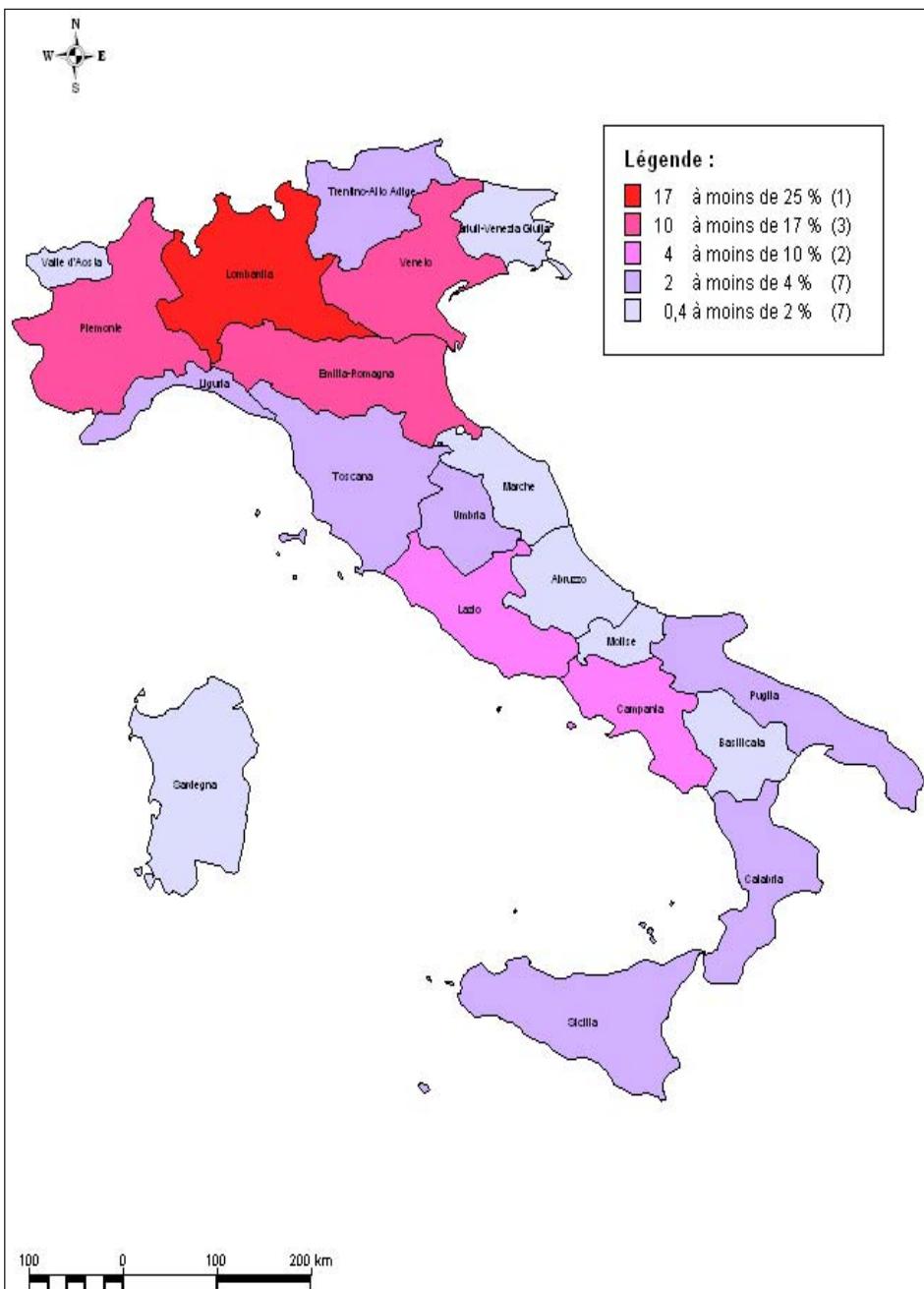
**Répartition des Marocains originaires de la région
de Chaouia Ouardigha selon les régions de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari delle regione
di Chaouia Ourdigha secondo le regioni di residenza in Italia**



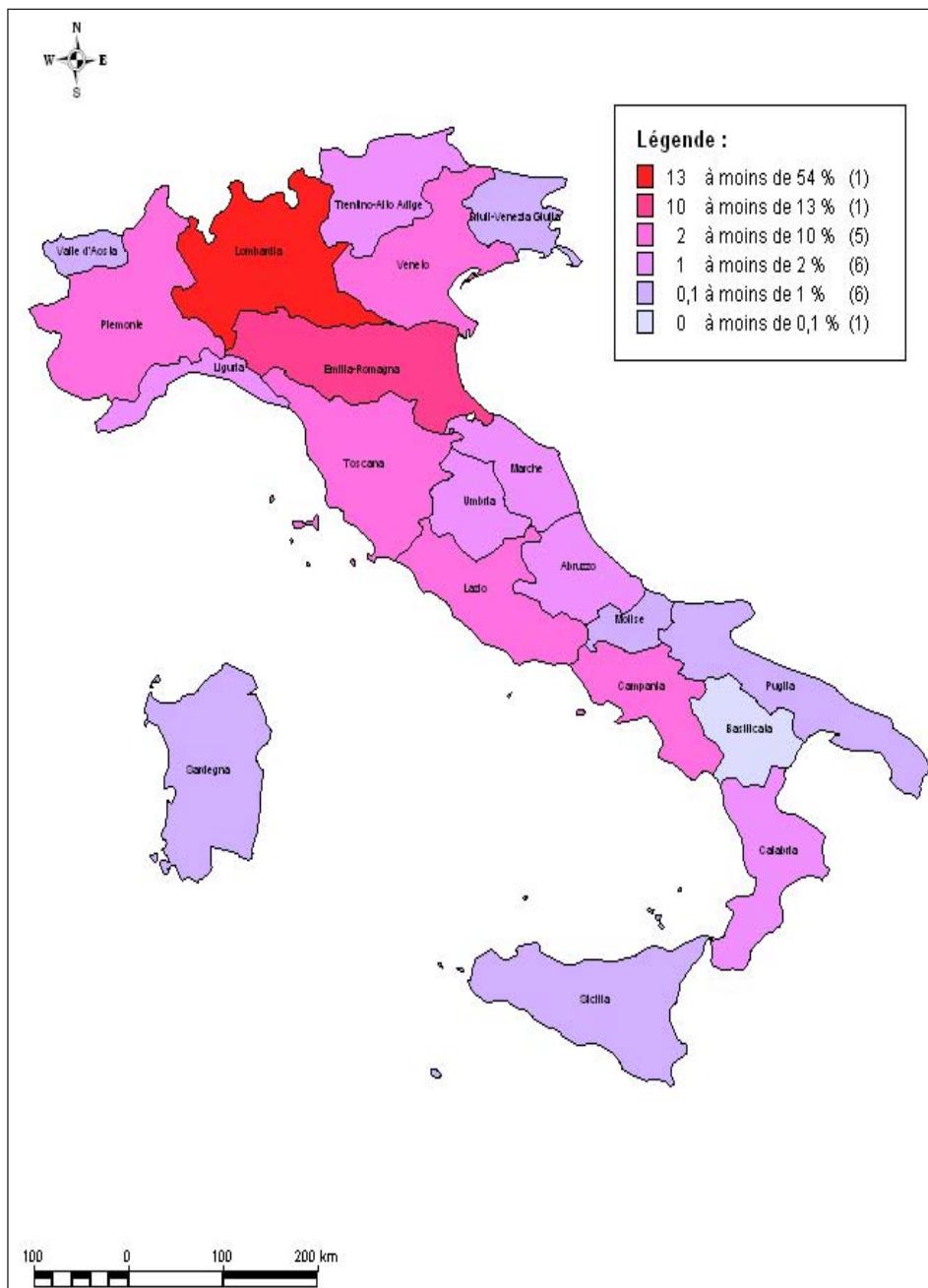
**Répartition des Marocains originaires de la région
de Rabat Salé Zemmour Zaer selon les régions de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione
di Rabat Salé Zemmour secondo le regioni di residenza in Italia**



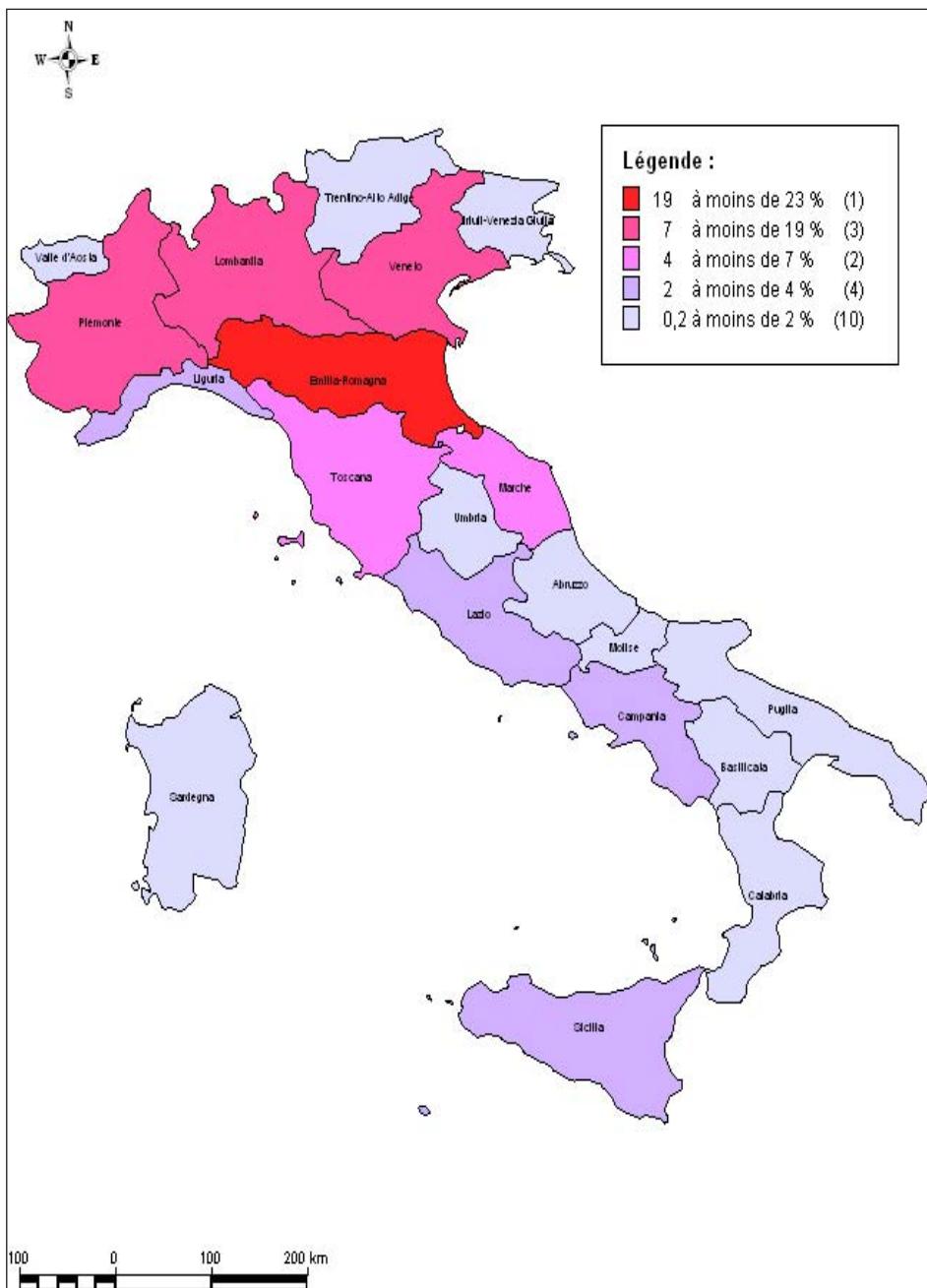
**Répartition des Marocains originaires de la région de Tadla Azilal
selon les régions de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione di Tadla Azilal
secondo le regioni di residenza in Italia**



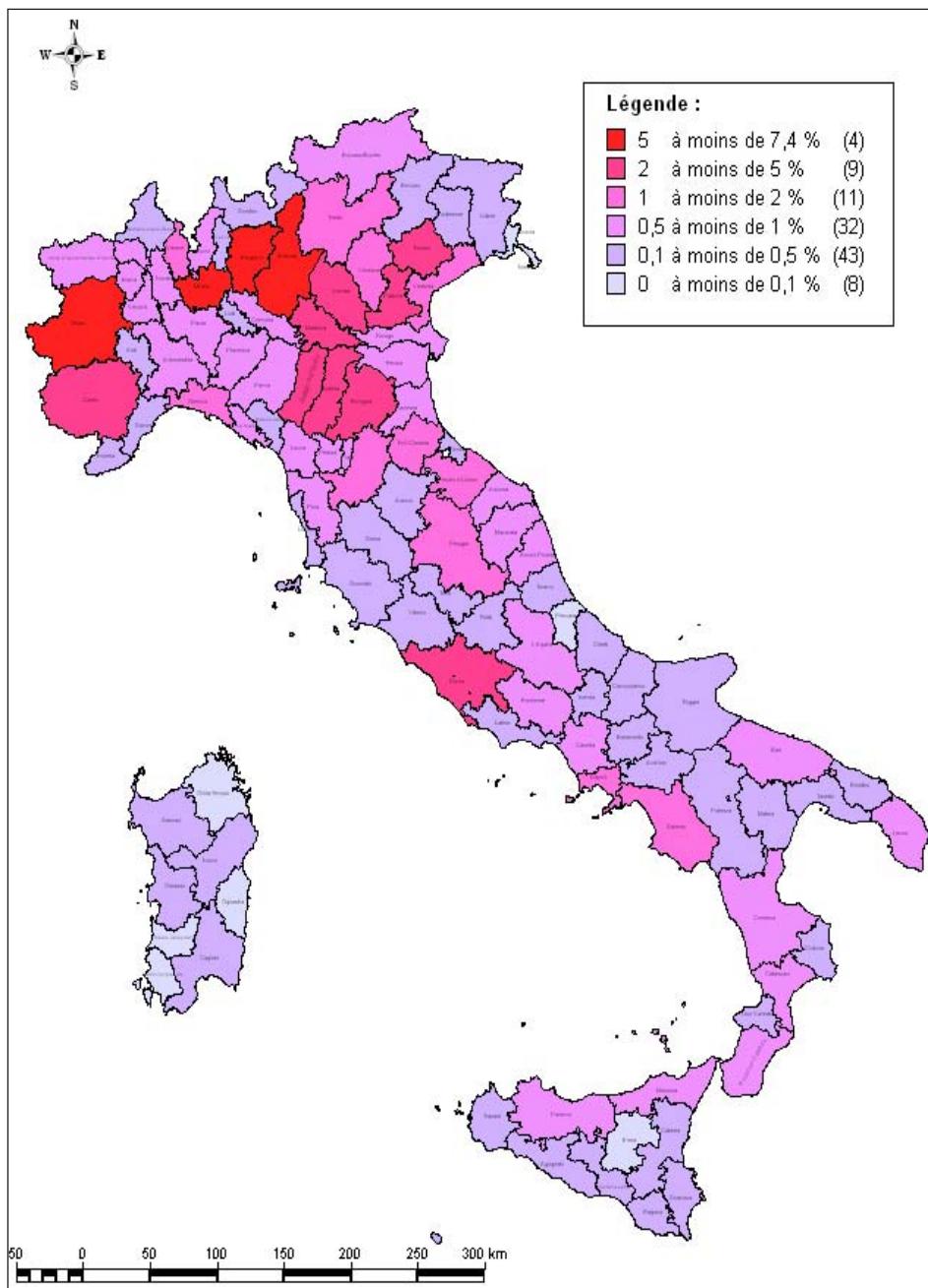
**Répartition des Marocains originaires de la région
du Grand Casablanca selon les régions de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione
di Grand Casablanca secondo le regioni di residenza in Italia**



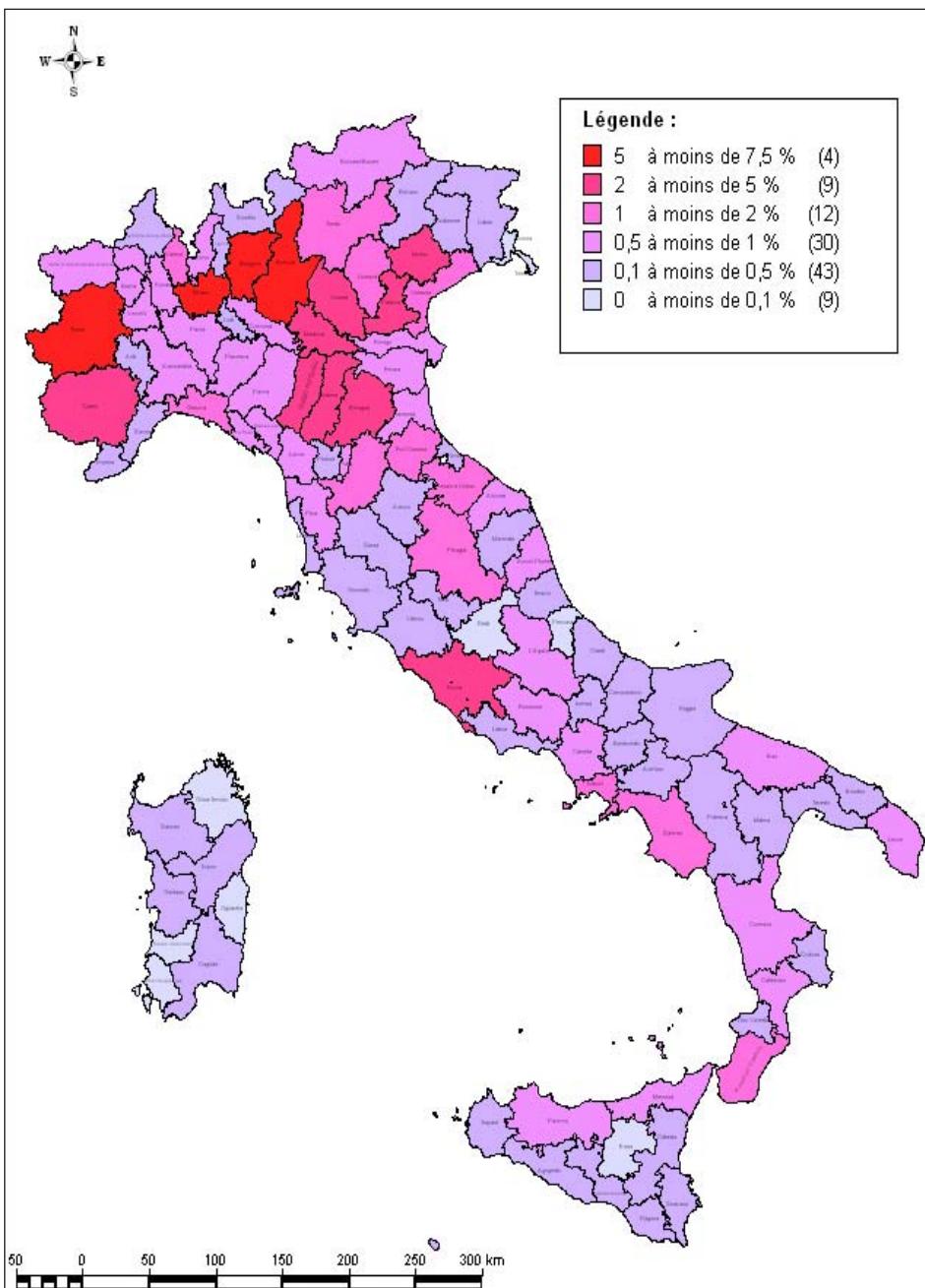
Répartition des Marocains résidant en Italie
selon les provinces de destination

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia
secondo le province di destinazione*



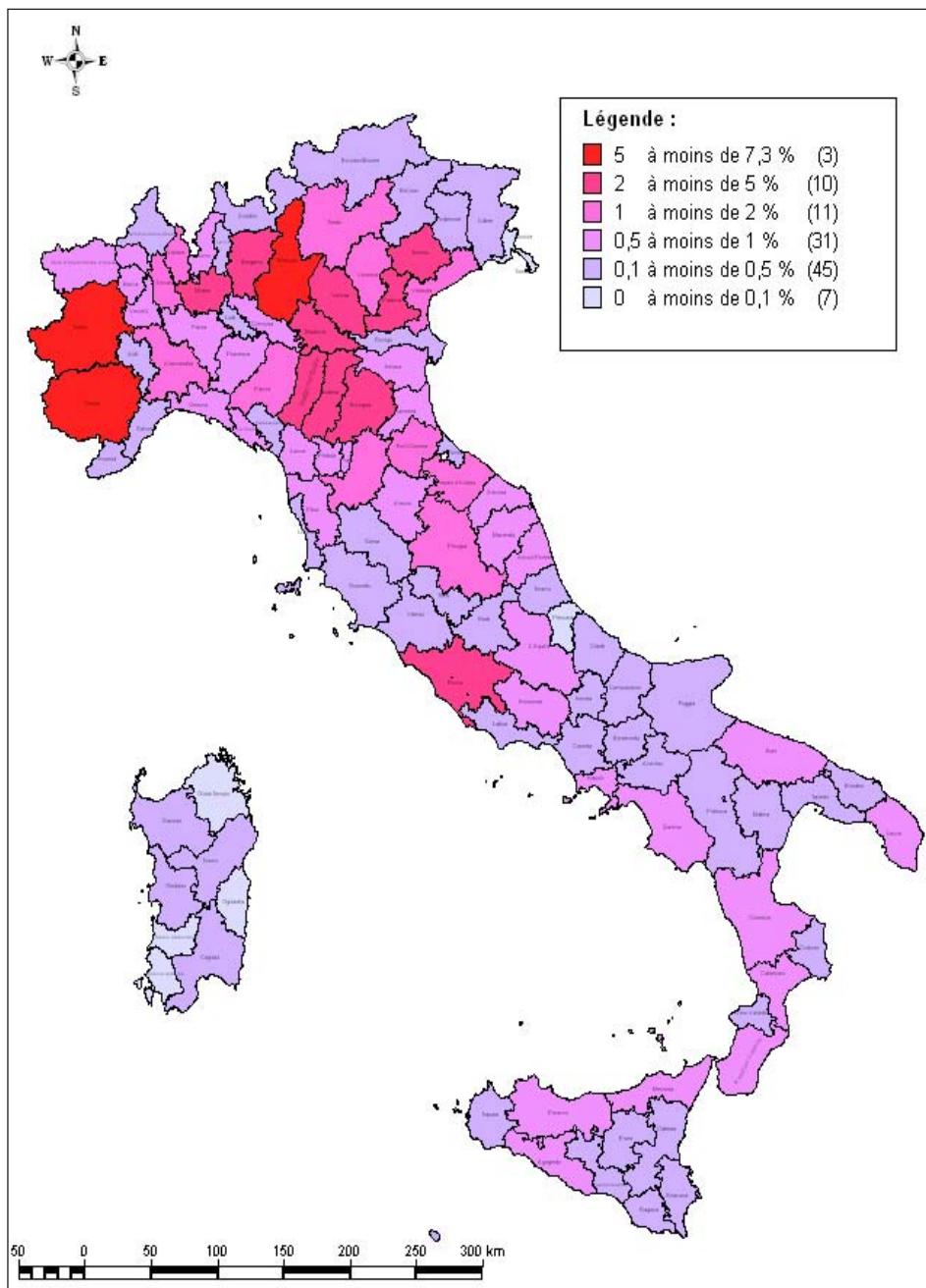
**Répartition des hommes marocains résidant en Italie
selon les provinces de destination**

**Distribuzione dei maschi marocchini residenti in Italia
secondo le province di destinazione**



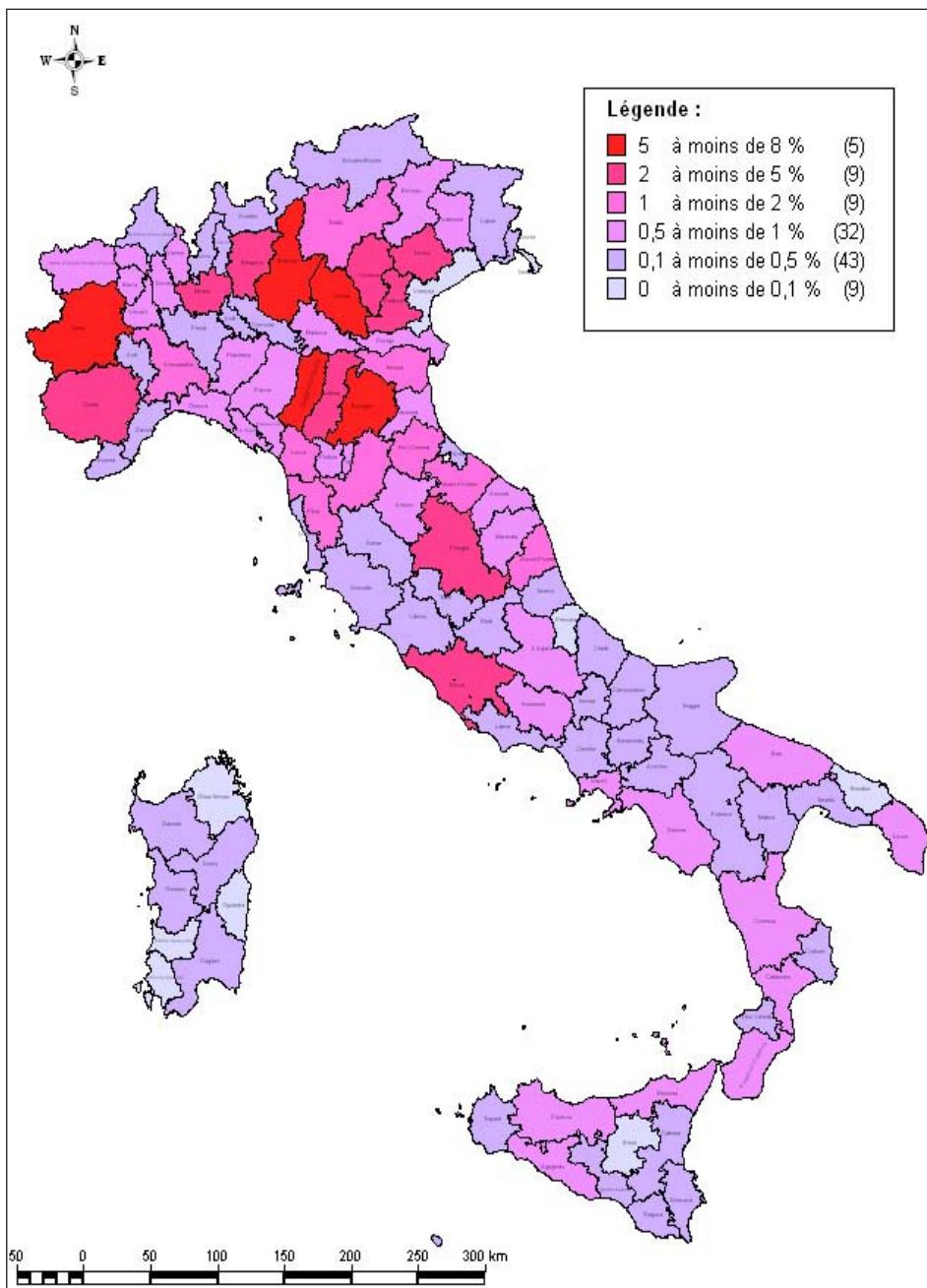
**Répartition des femmes marocaines résidant en Italie
selon les provinces de destination**

**Distribuzione delle donne marocchine residenti in Italia
secondo le province di destinazione**



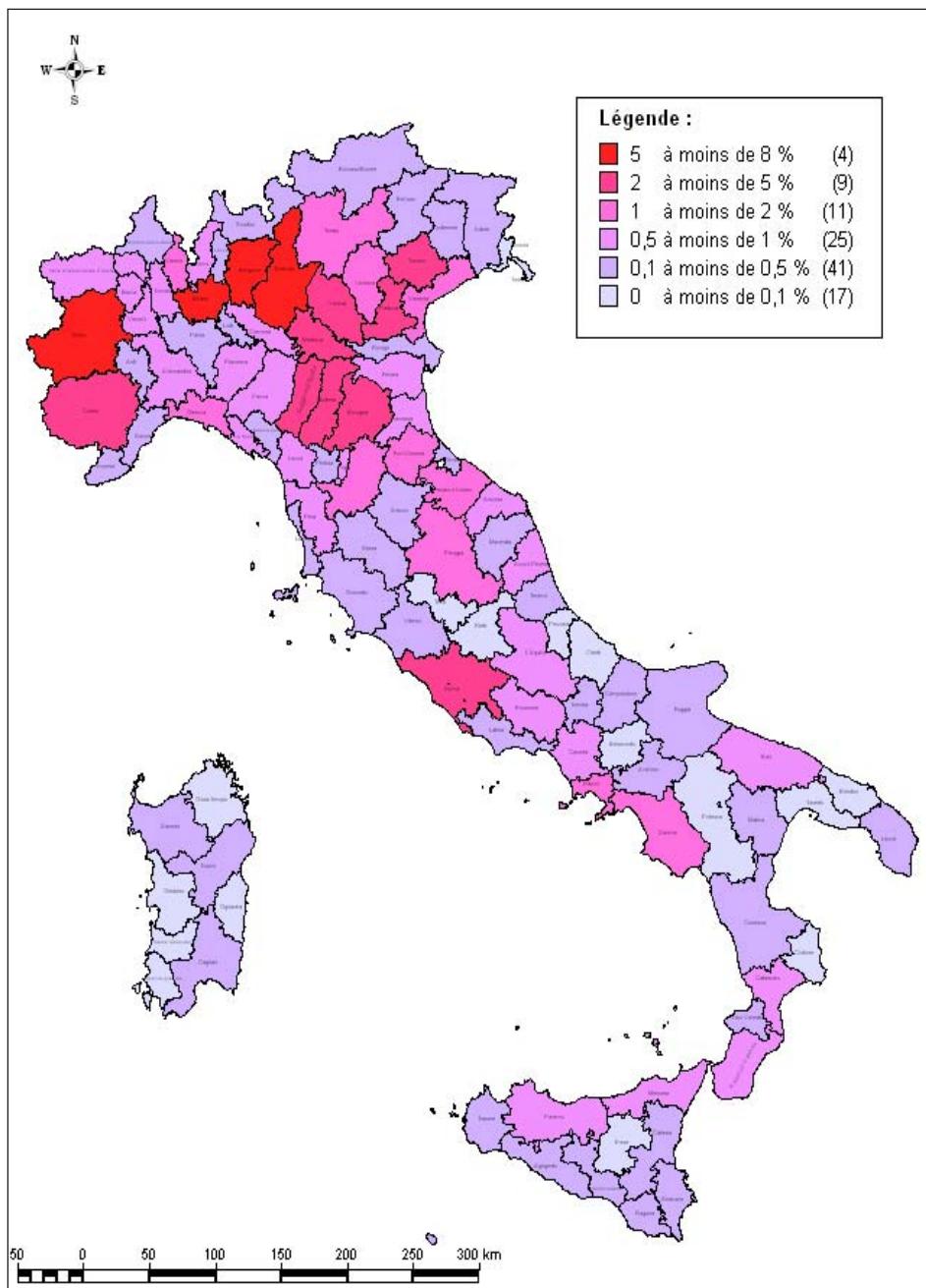
**Répartition Marocains âgés de moins de 15 ans résidant en Italie
selon les provinces de destination**

**Distribuzione dei cittadini marocchini minori di 15 anni residenti in Italia
secondo le province di destinazione**



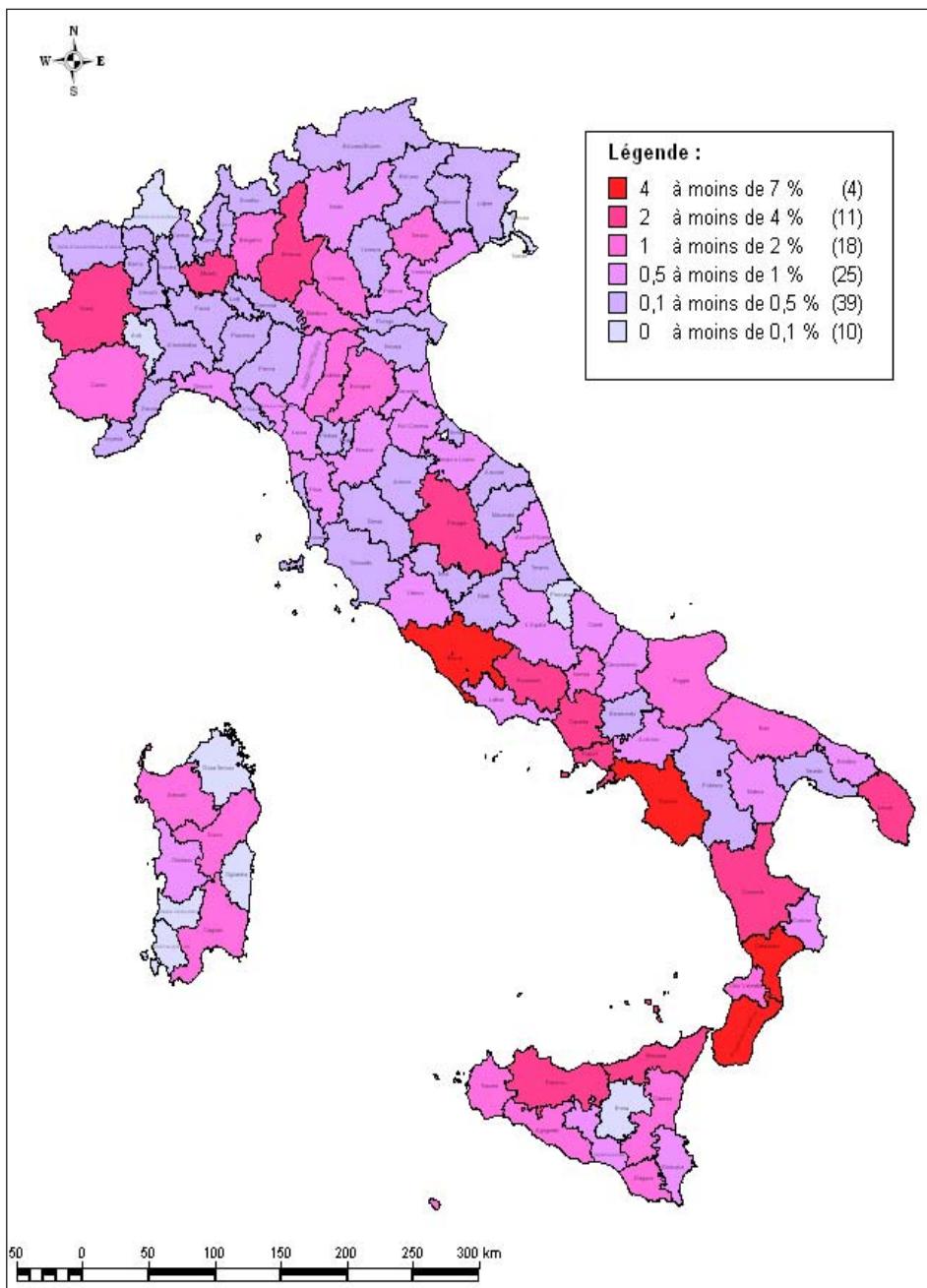
**Répartition des Marocains âgés de 15 à 59 ans résidant en Italie
selon les provinces de destination**

**Distribuzione dei Marocchini di età compresa tra i 15 ed i 59 anni residenti
secondo le province di destinazione**



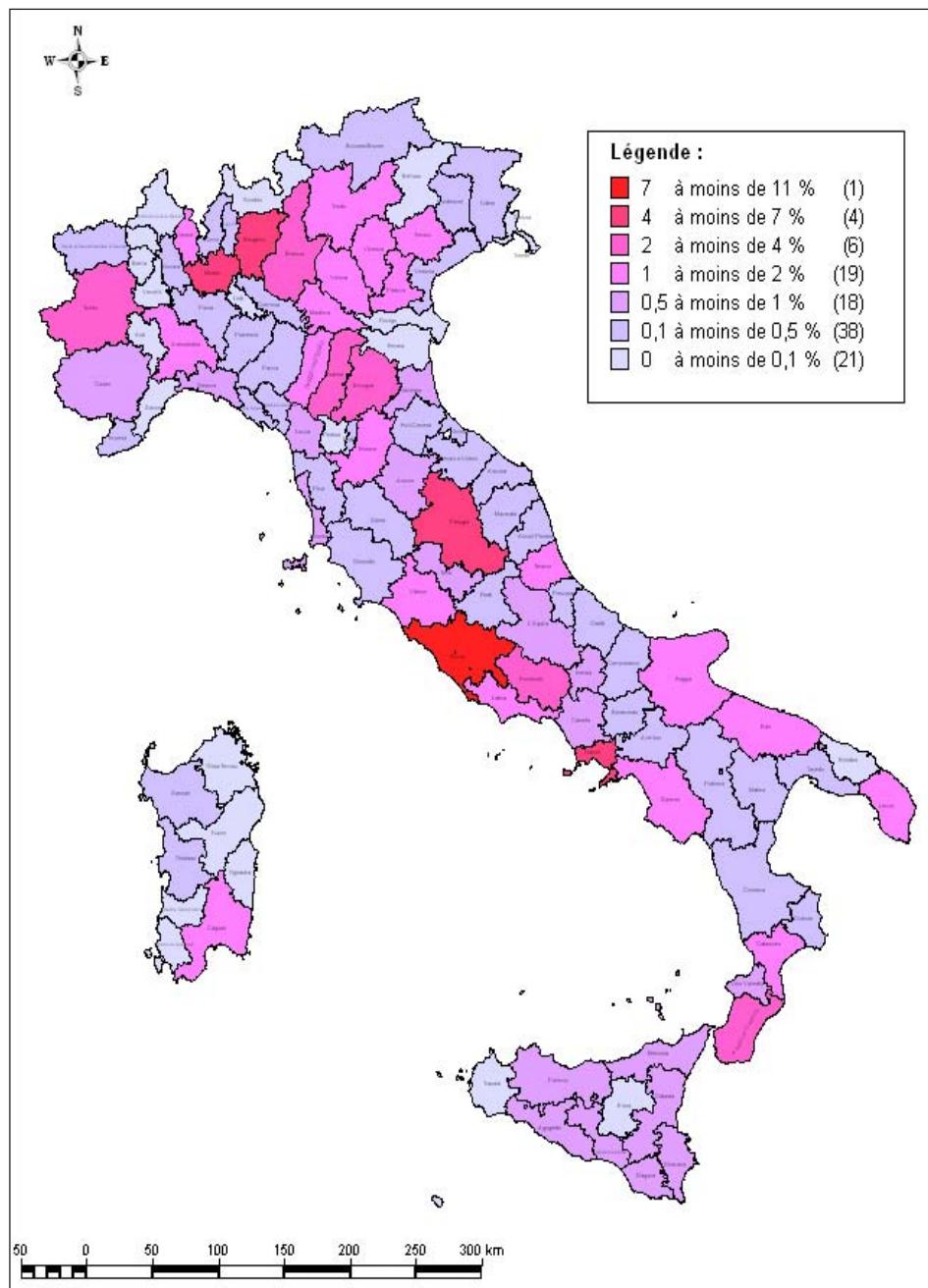
**Répartition des Marocains actifs indépendants résidant en Italie
selon la province de destination en Italie**

**Distribuzione dei Marocchini lavoratori autonomi residenti in Italia
secondo la provincia di destinazione in Italia**



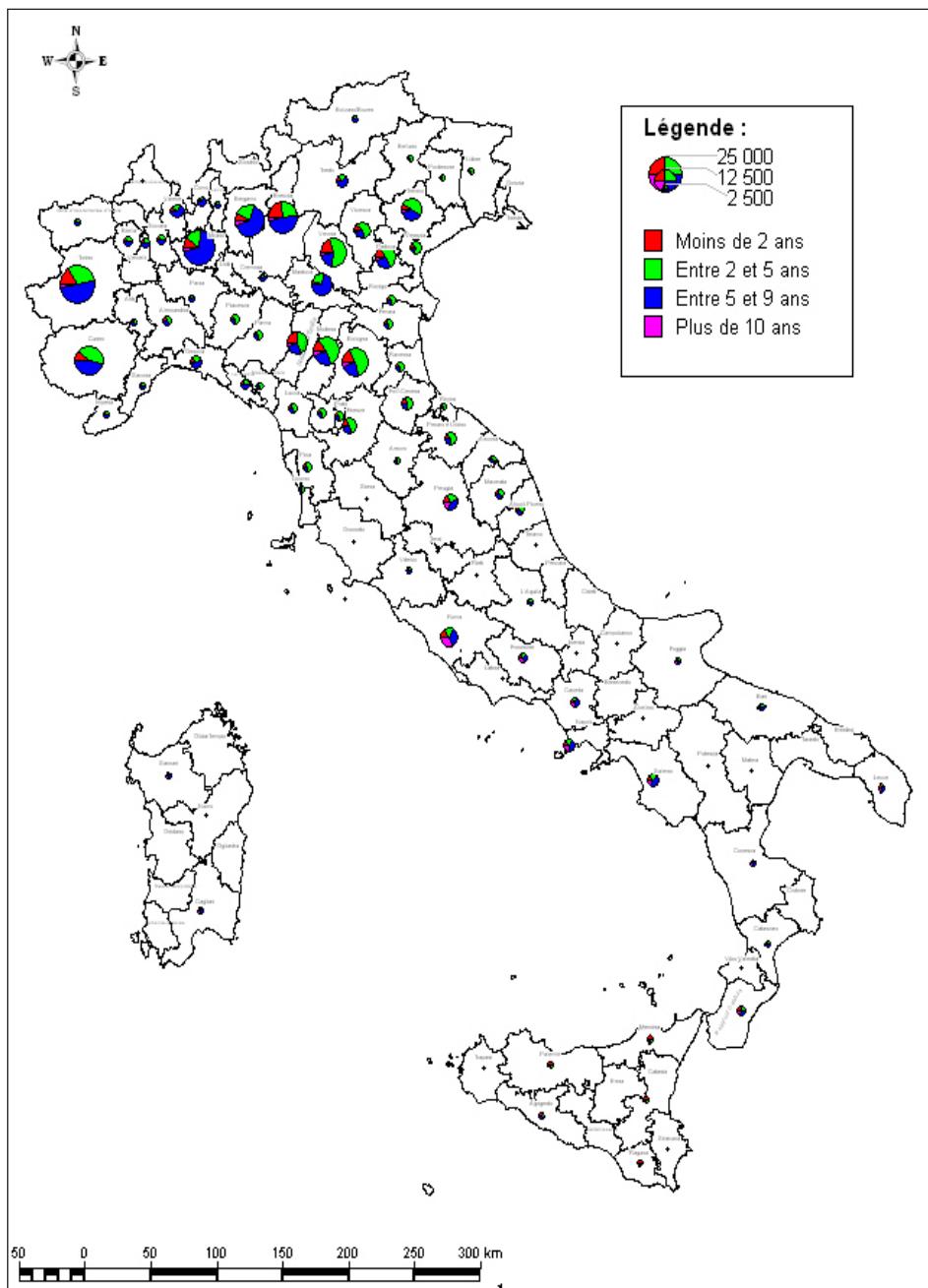
**Répartition des Marocains actifs employeurs / chefs d'entreprises
résidant en Italie selon la province de destination en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini datori di lavoro / imprenditori
residenti in Italia secondo la provincia di destinazione in Italia**



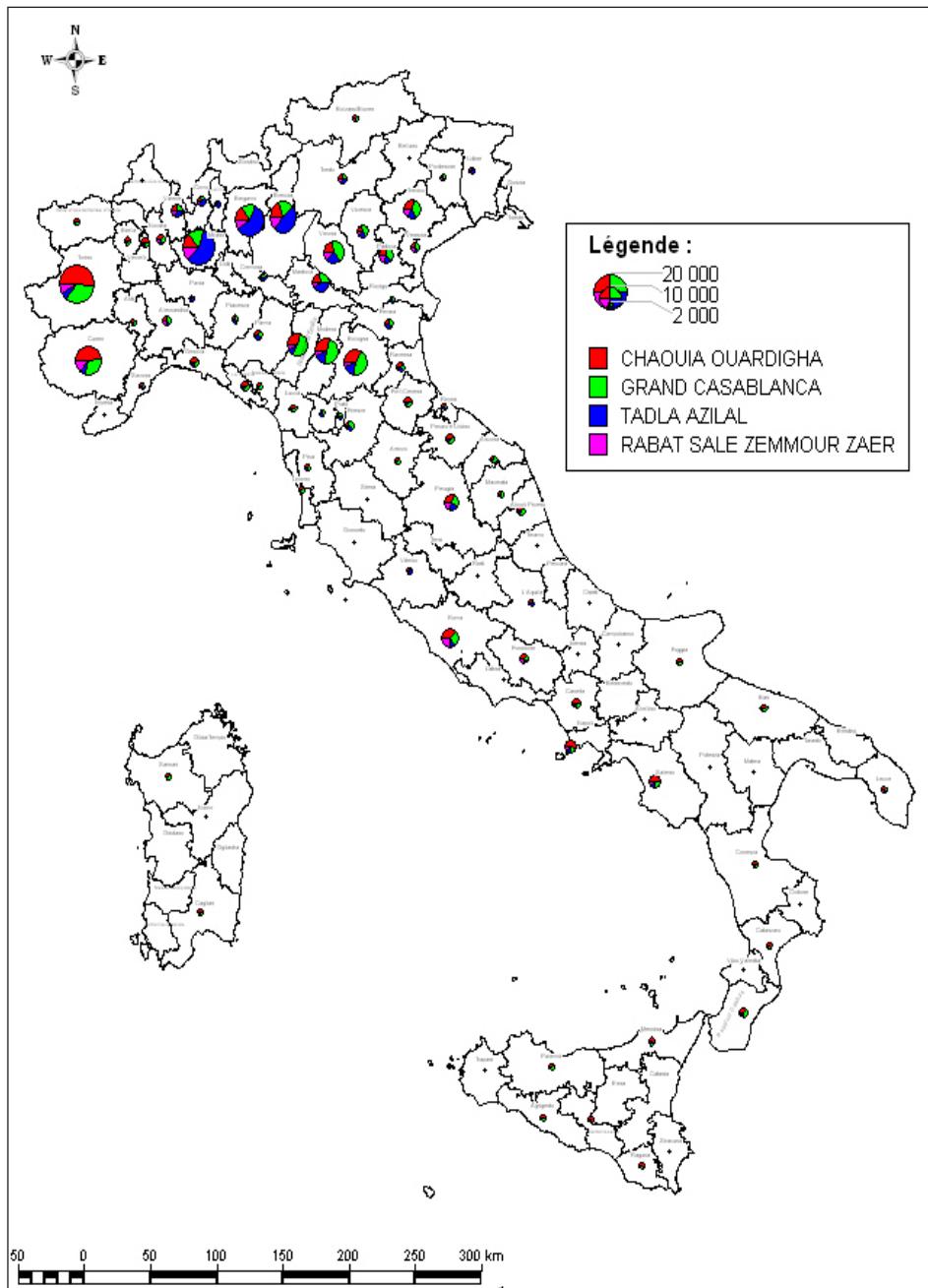
**Répartition des Marocains résidant en Italie
selon la durée de migration dans les provinces de destination**

**Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia
secondo la durata della migrazione nelle province di destinazione**



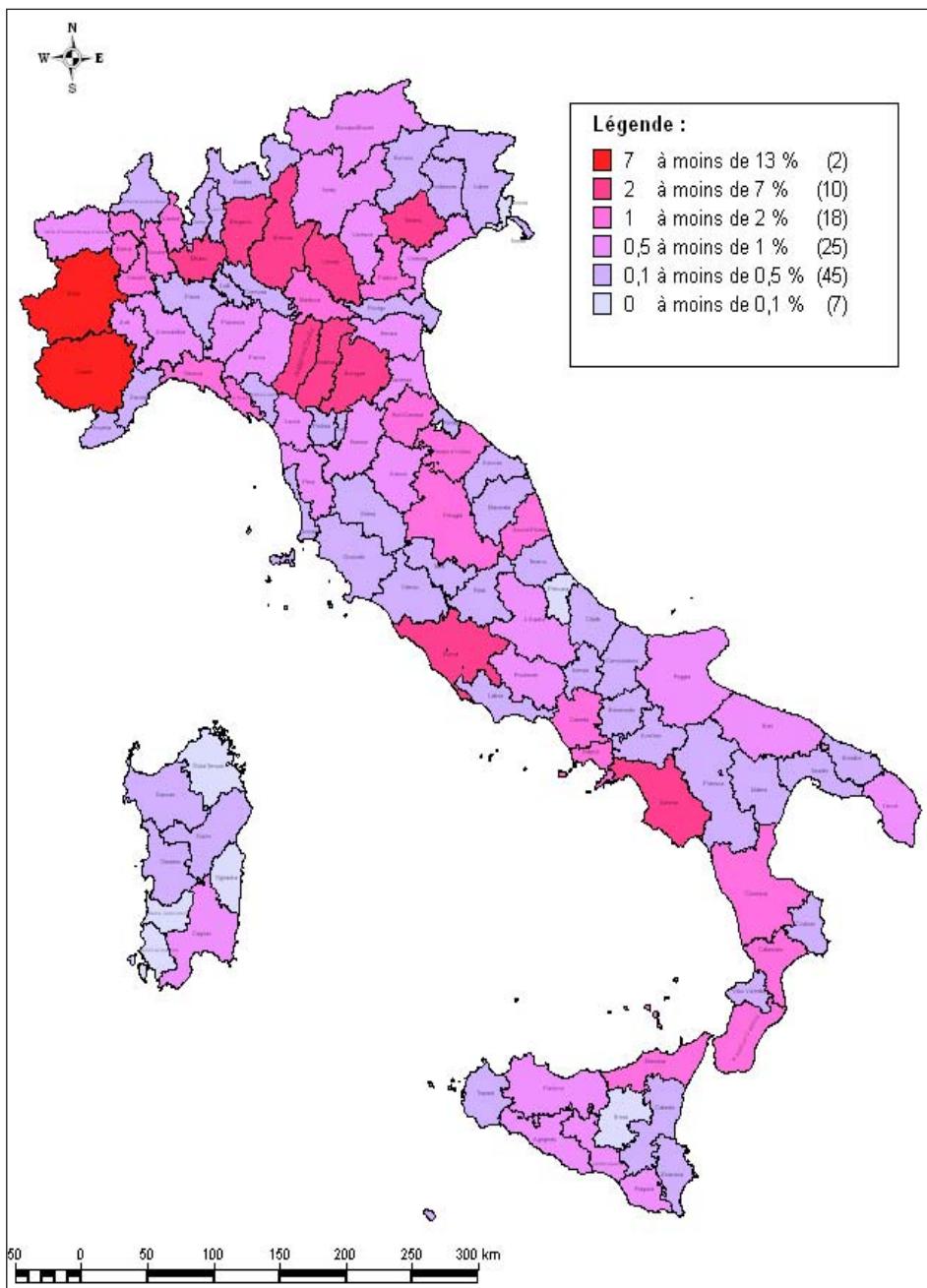
Répartition des Marocains originaires des principales régions marocaines selon les provinces de résidence en Italie

Distribuzione dei cittadini marocchini originari dalle principali regioni marocchine secondo le province di residenza in Italia



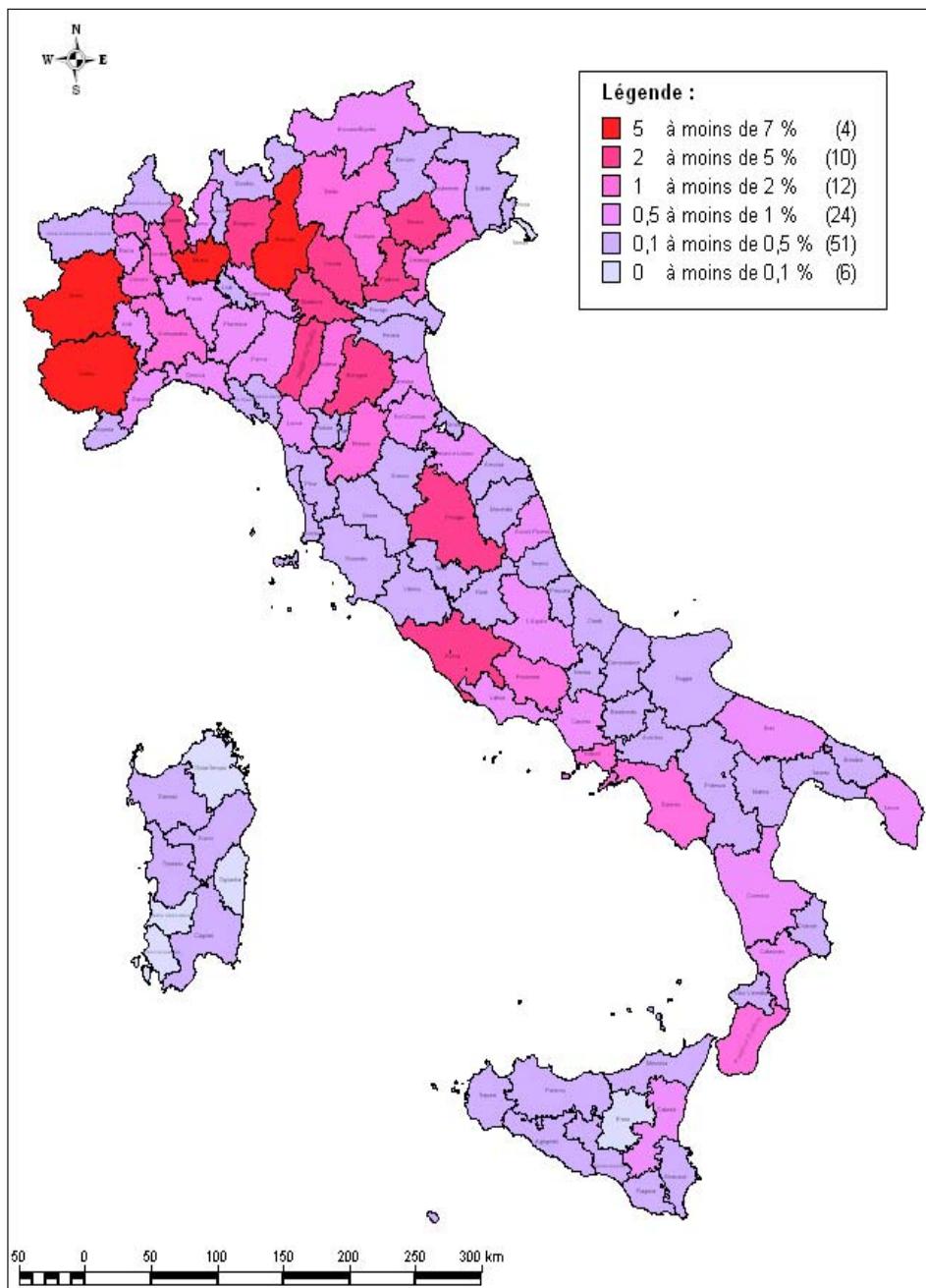
**Répartition des Marocains originaires de la région
de Chaouia Ouardigha selon les provinces de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione
di Chaouia Ourdigha secondo le province di residenza in Italia**



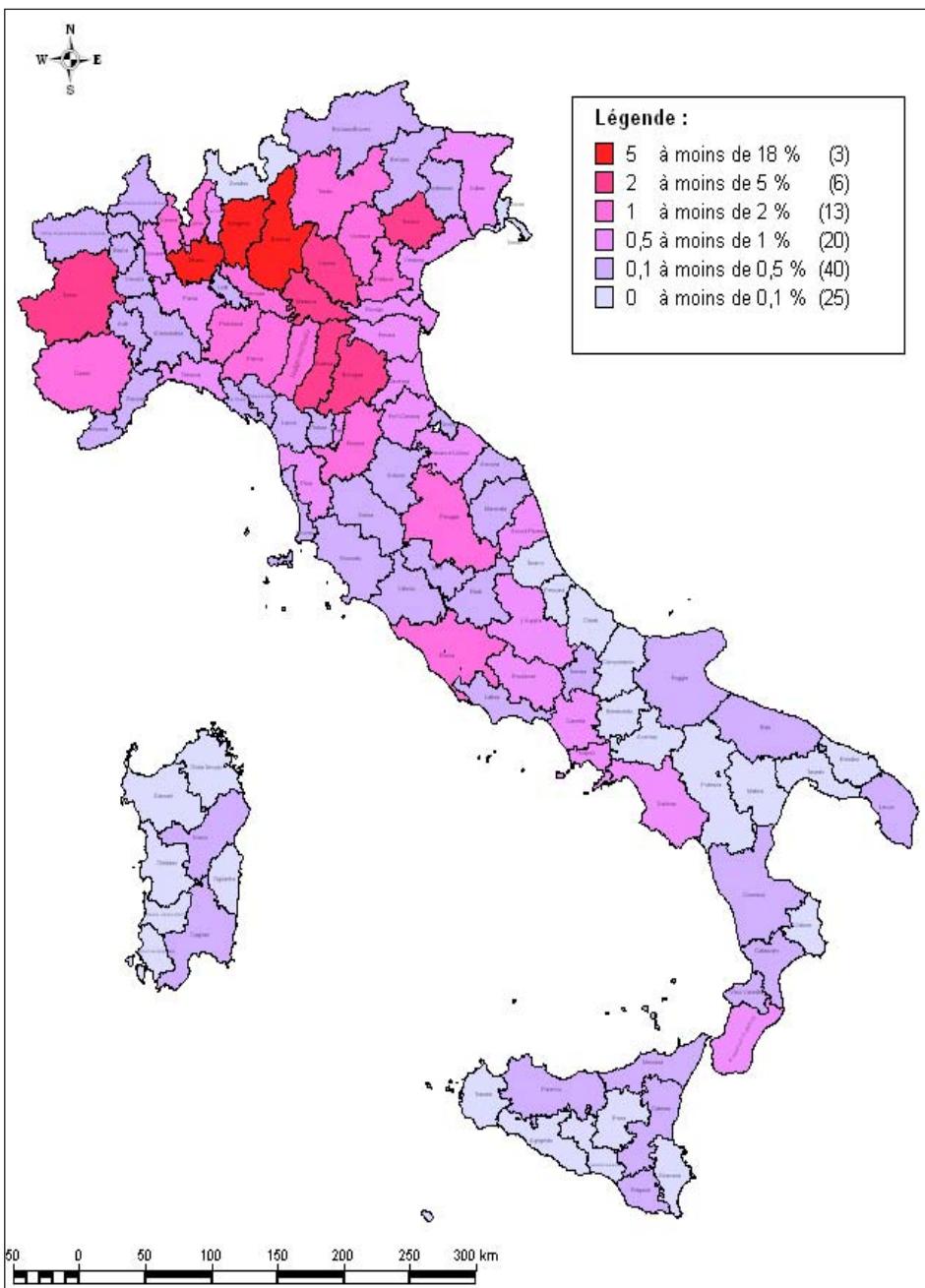
**Répartition des Marocains originaires de la région
de Rabat Sale Zemmour Zaer selon les provinces de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione
di Rabat Sale Zemmour secondo le province di residenza in Italia**



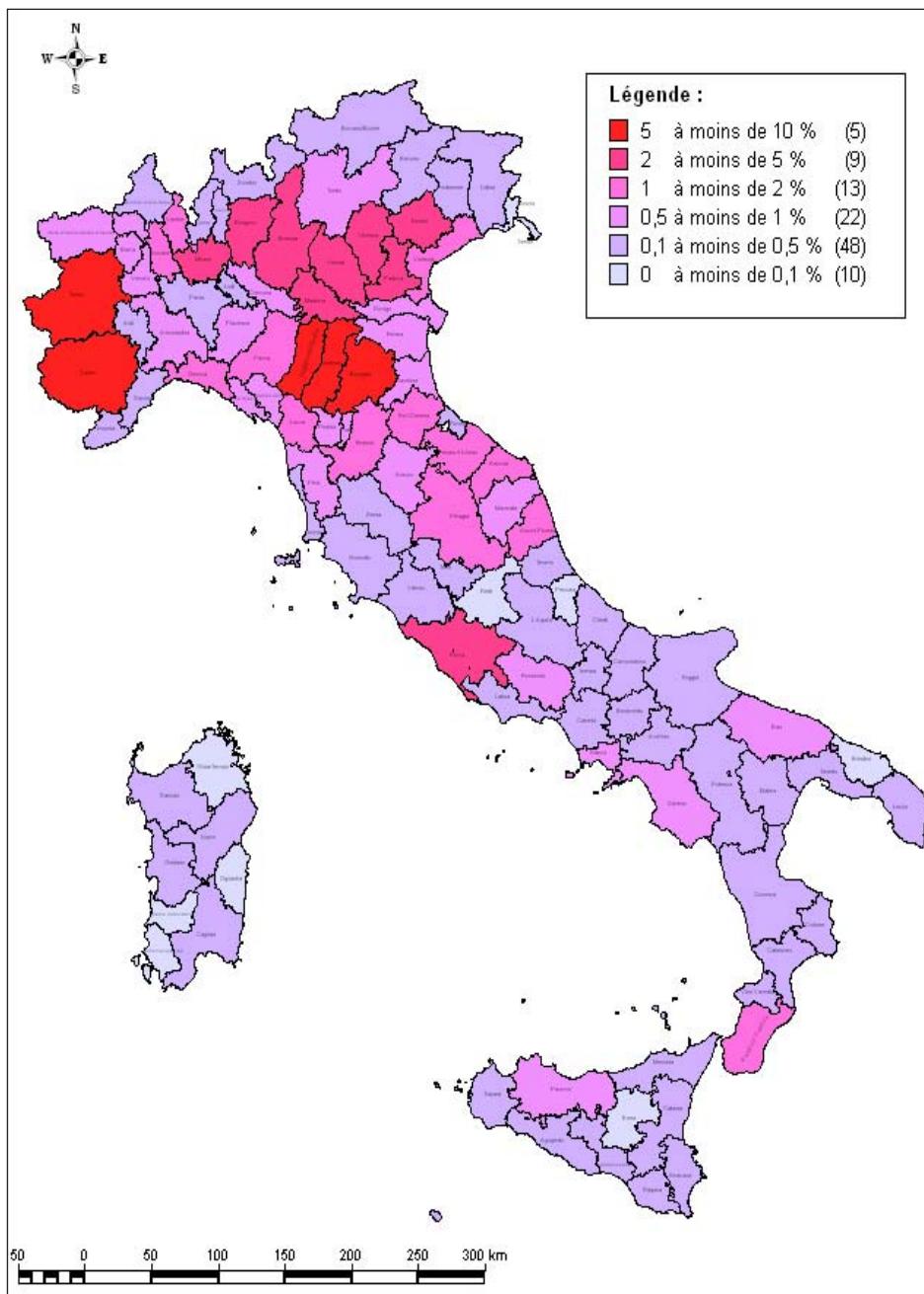
**Répartition des Marocains originaires de la région de Tadla Azilal
selon les provinces de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione di Tadla Azilal
secondo le province di residenza in Italia**



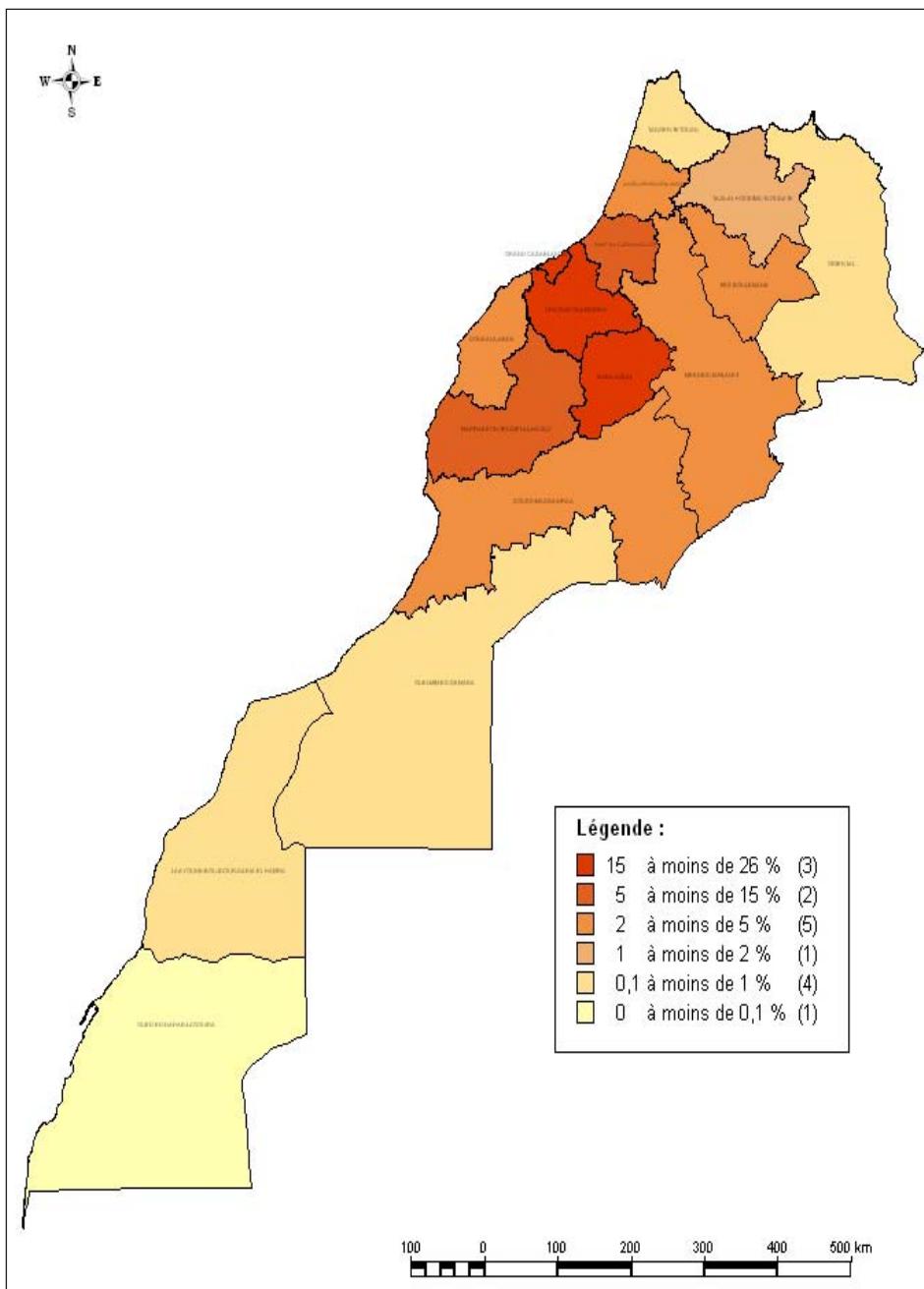
**Répartition des Marocains originaires de la région
du Grand Casablanca selon les provinces de résidence en Italie**

**Distribuzione dei cittadini marocchini originari della regione
di Grand Casablanca secondo le province di residenza in Italia**



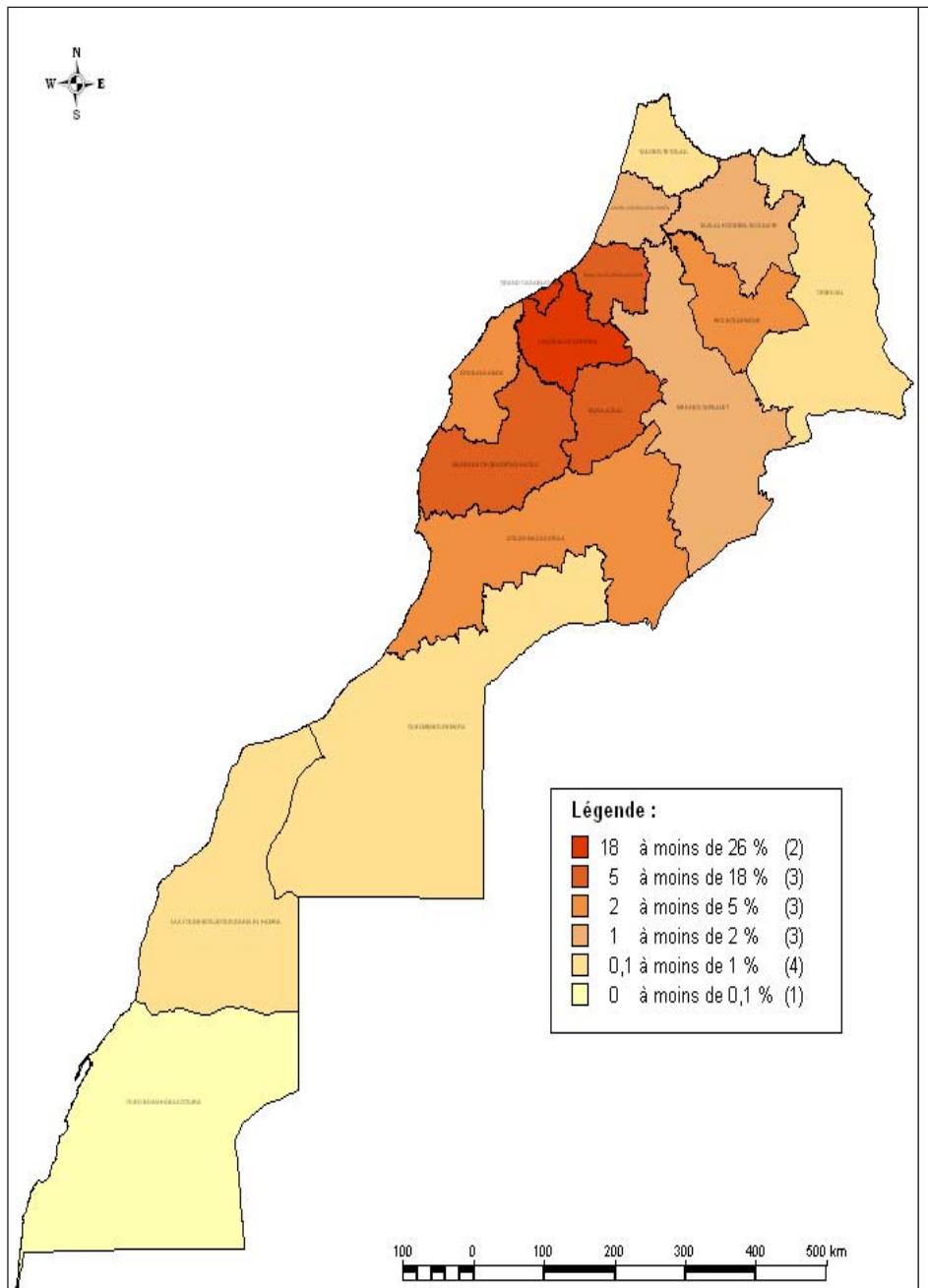
Répartition des Marocains résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia
secondo la regione d'origine in Marocco*



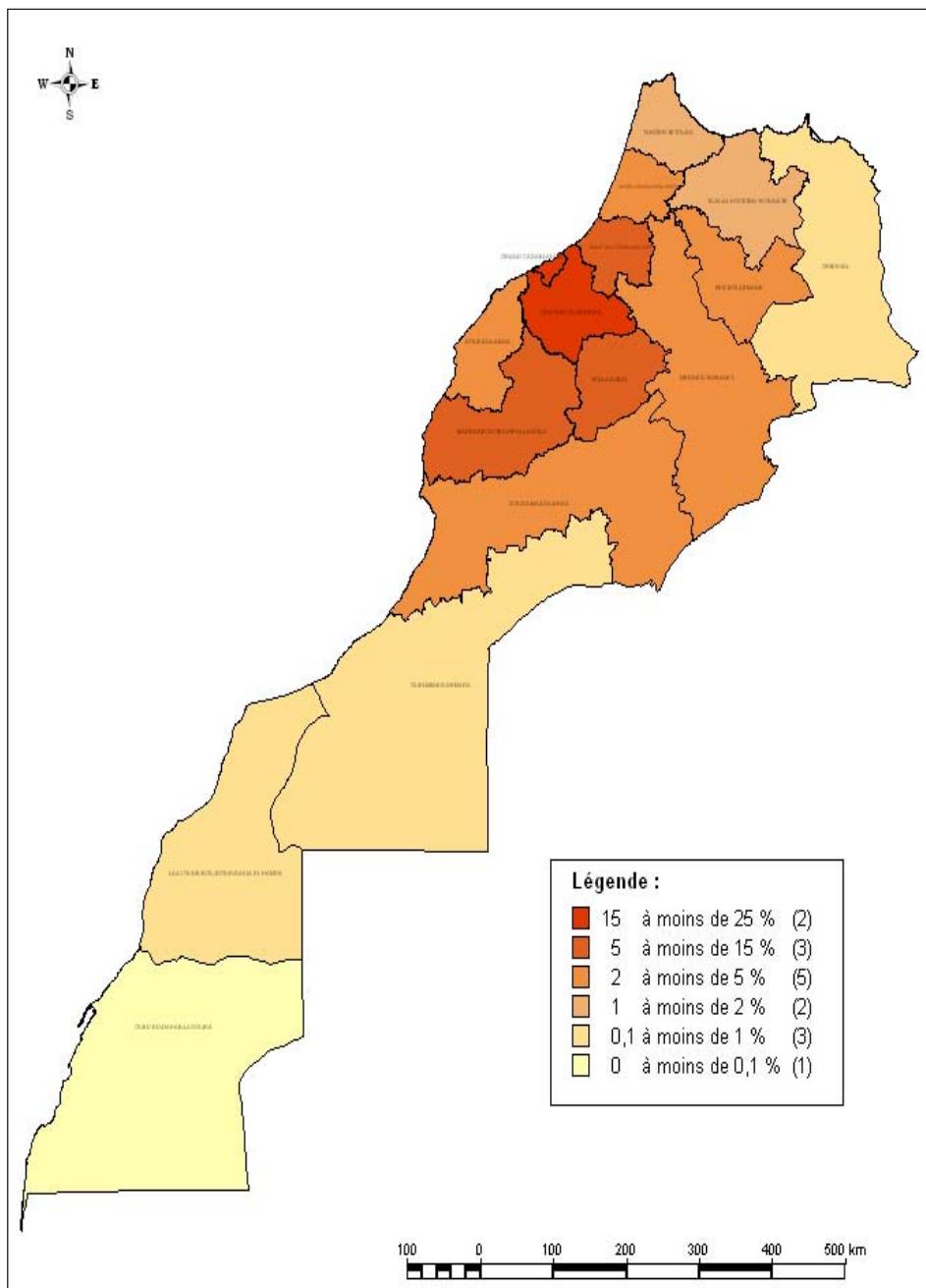
**Répartition des hommes marocains résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei maschi marocchini residenti in Italia
secondo la regione d'origine in Marocco**



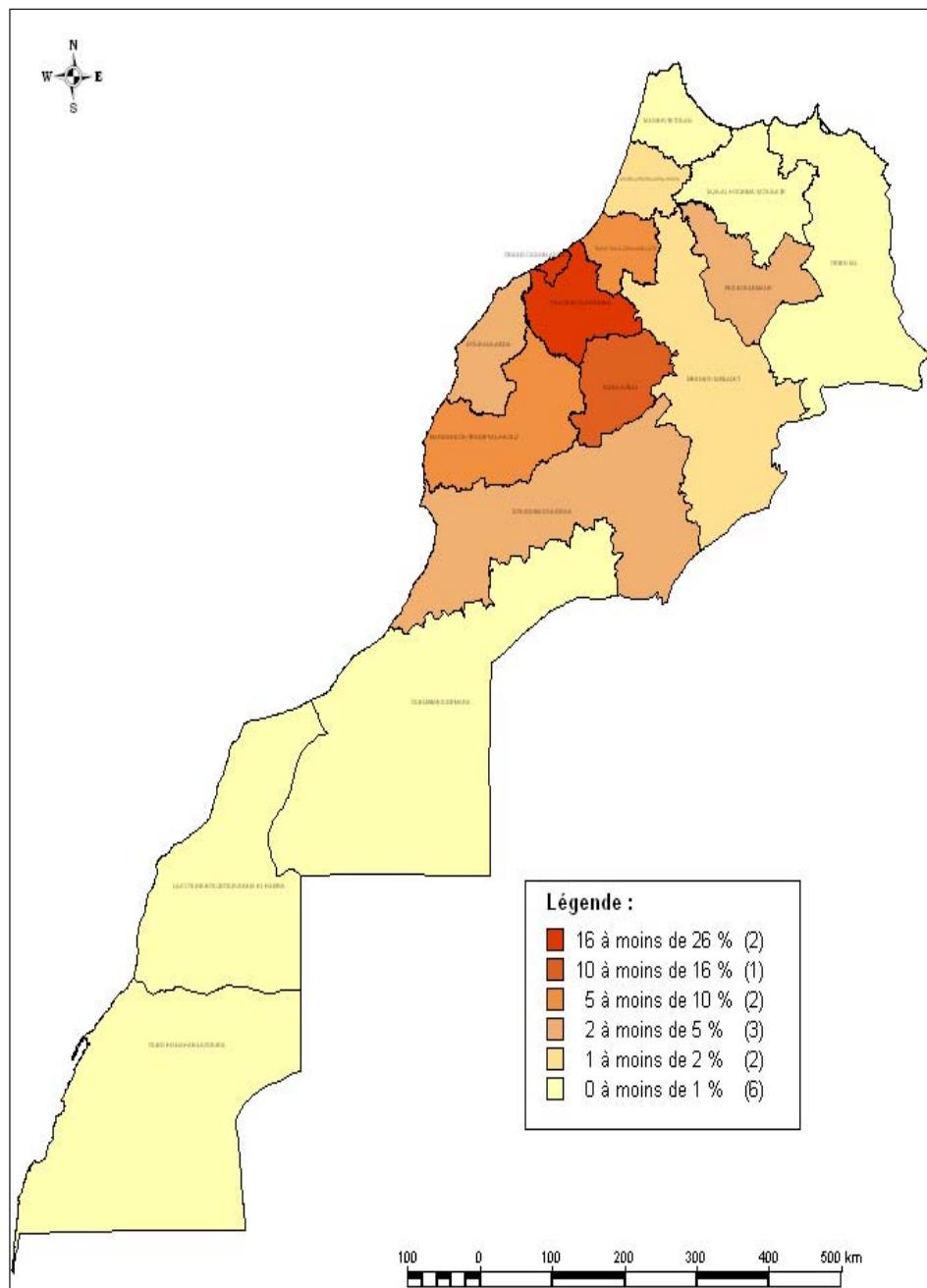
**Répartition des femmes marocaines résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc**

**Distribuzione delle donne marocchine residenti in Italia
secondo la regione d'origine in Marocco**



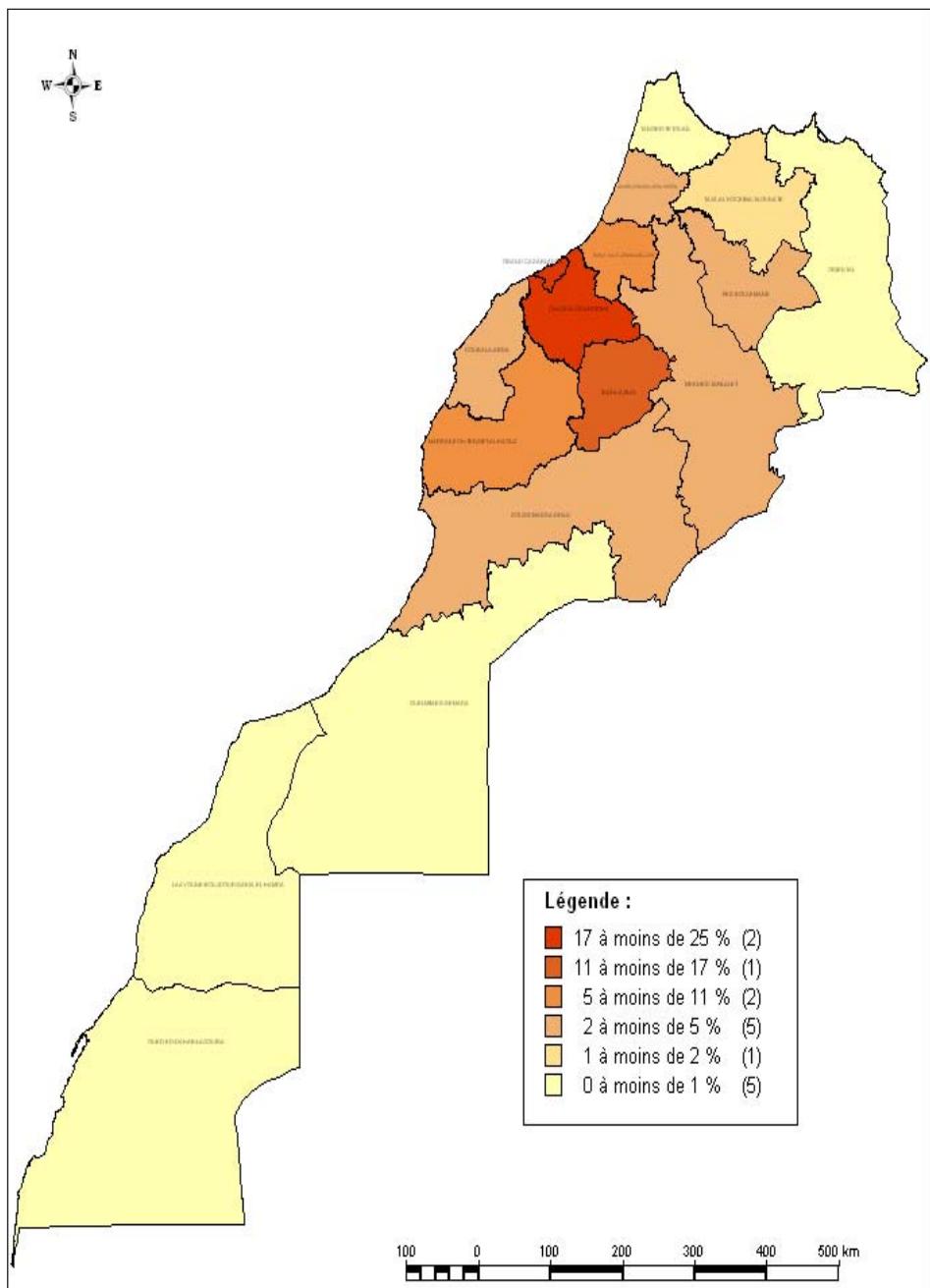
**Répartition des Marocains âgés de moins de 15 ans résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei cittadini marocchini minori di 15 anni residenti in Italia
secondo la regione d'origine in Marocco**



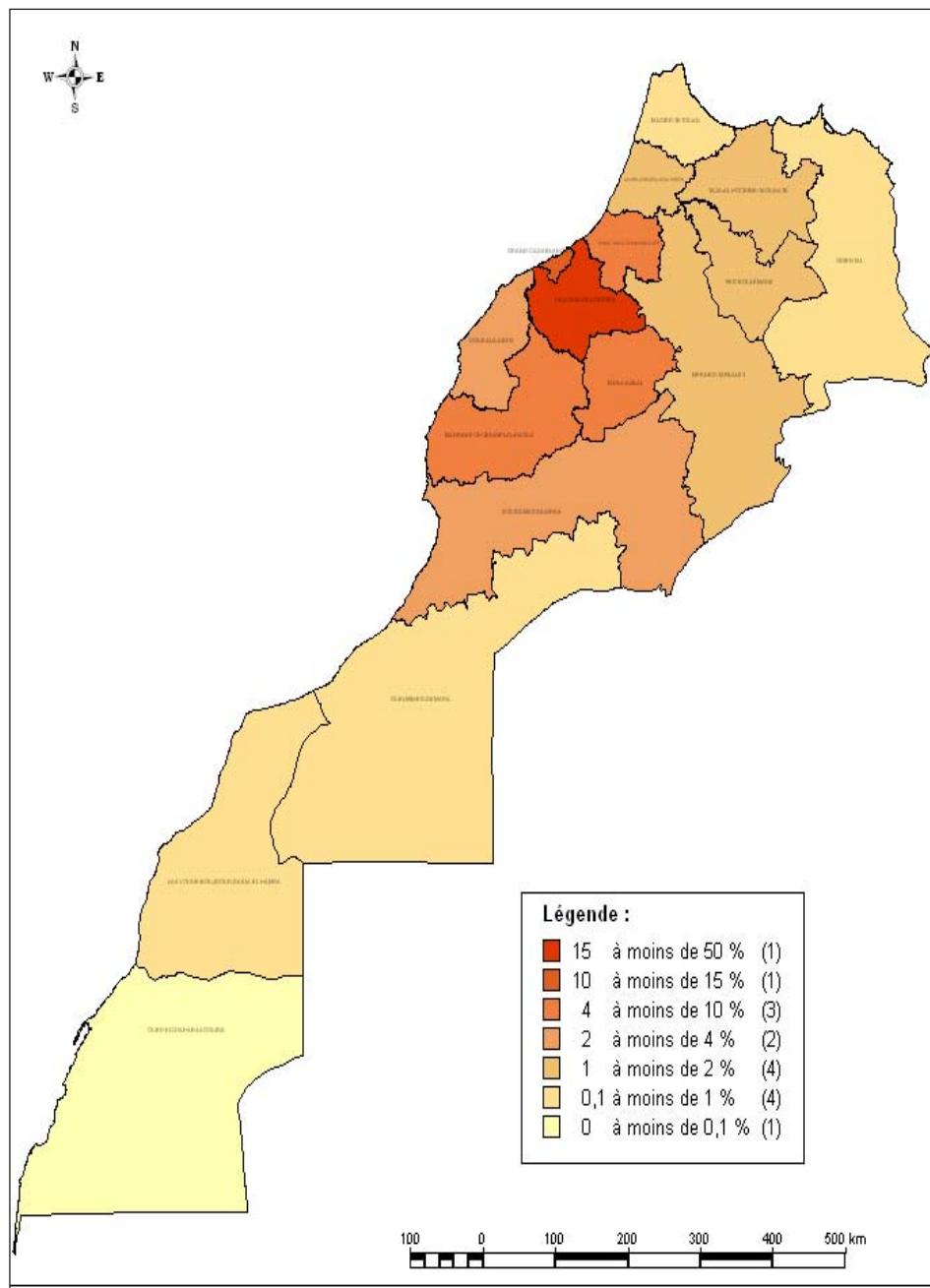
Répartition des Marocains âgés de 15 à 59 ans résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc

*Distribuzione dei marocchini di età compresa tra i 15 ed i 59 anni
residenti in Italia secondo la regione d'origine in Marocco*



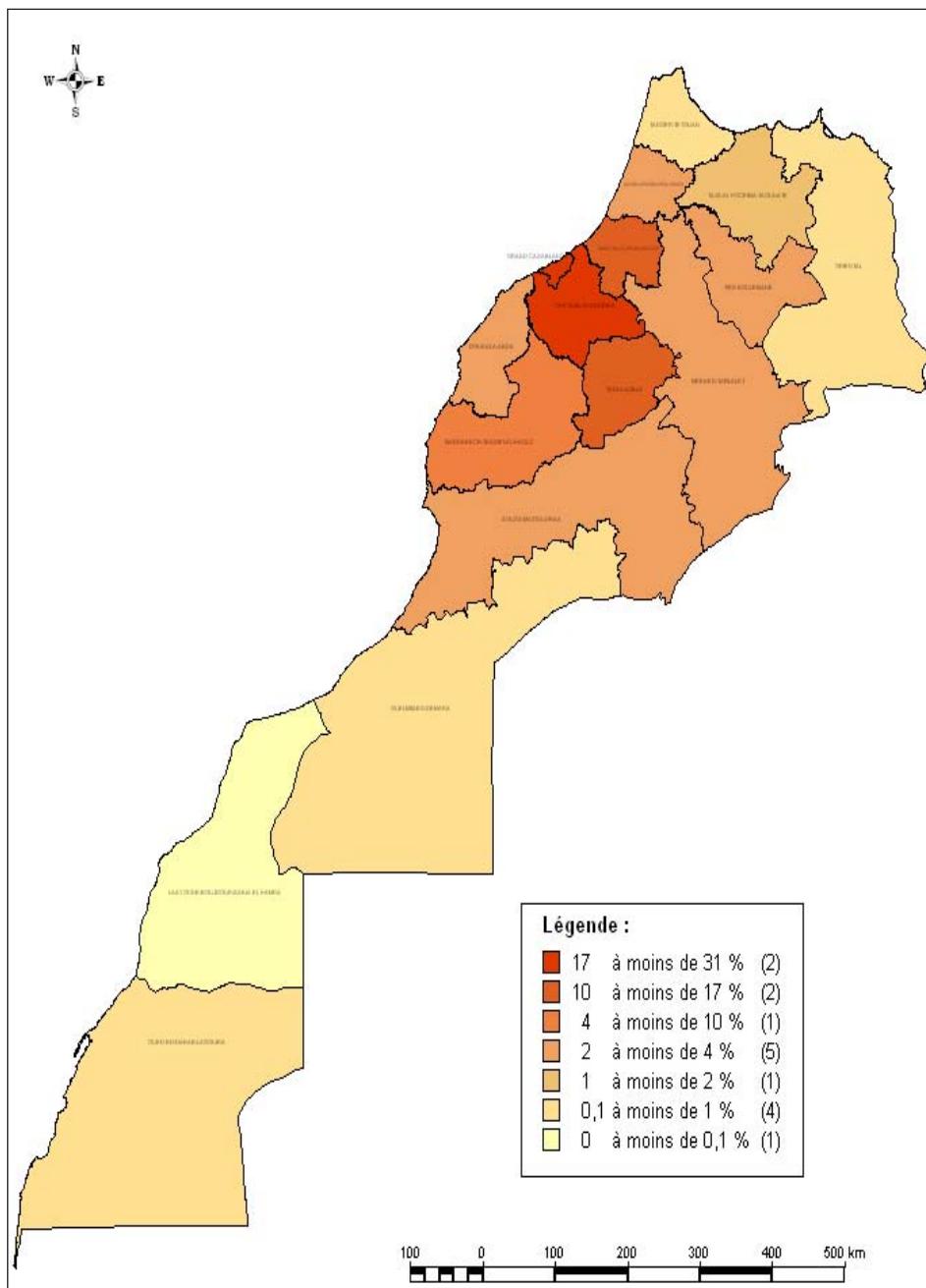
**Répartition des Marocains actifs indépendants résidant en Italie
selon la région d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei cittadini marocchini lavoratori autonomi residenti in Italia
secondo la regione d'origine in Marocco**



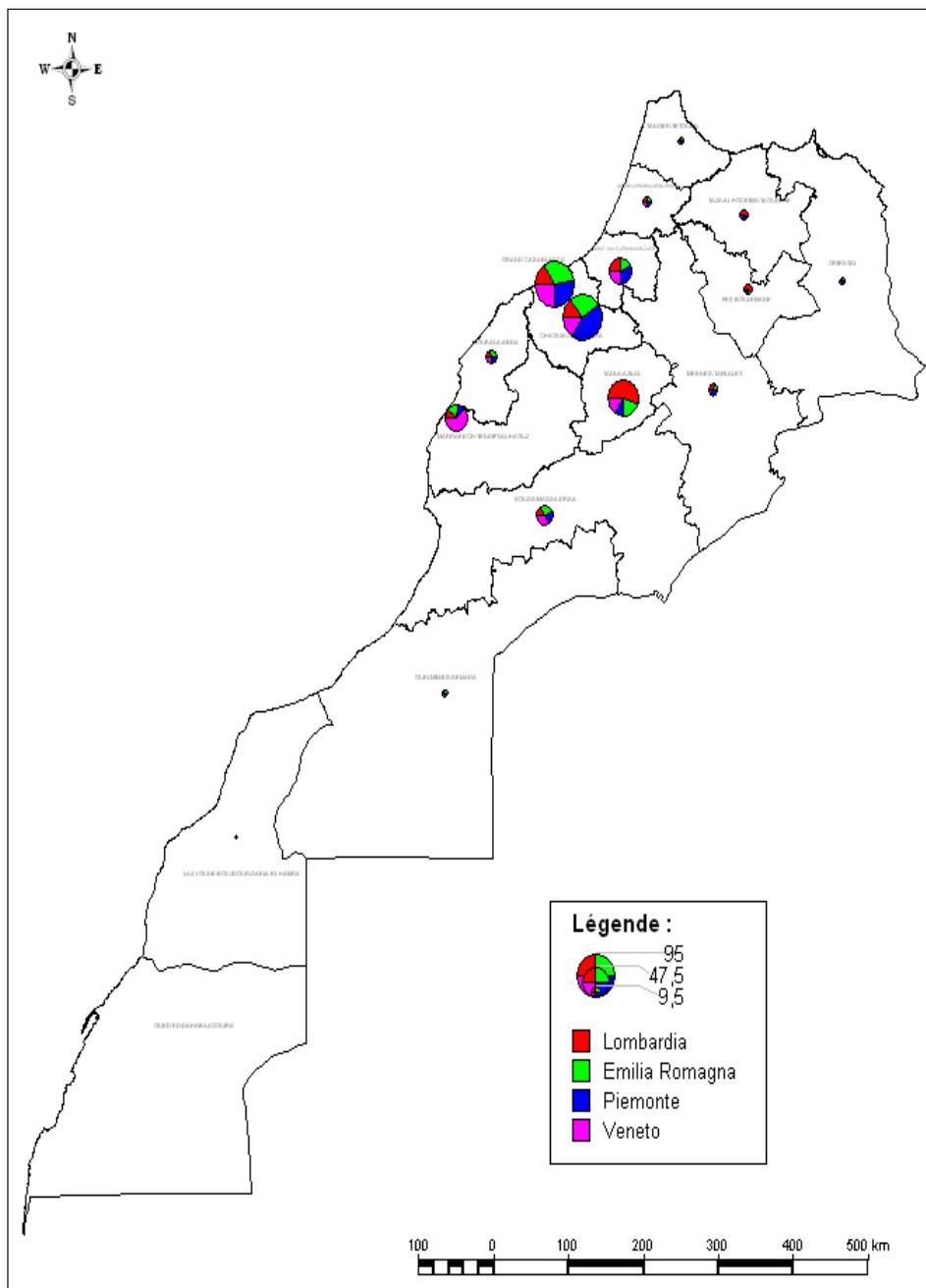
**Répartition des Marocains actifs employeurs/chefs d'entreprises
résidant en Italie selon la région d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei cittadini marocchini imprenditori
residenti in Italia secondo la regione d'origine in Marocco**



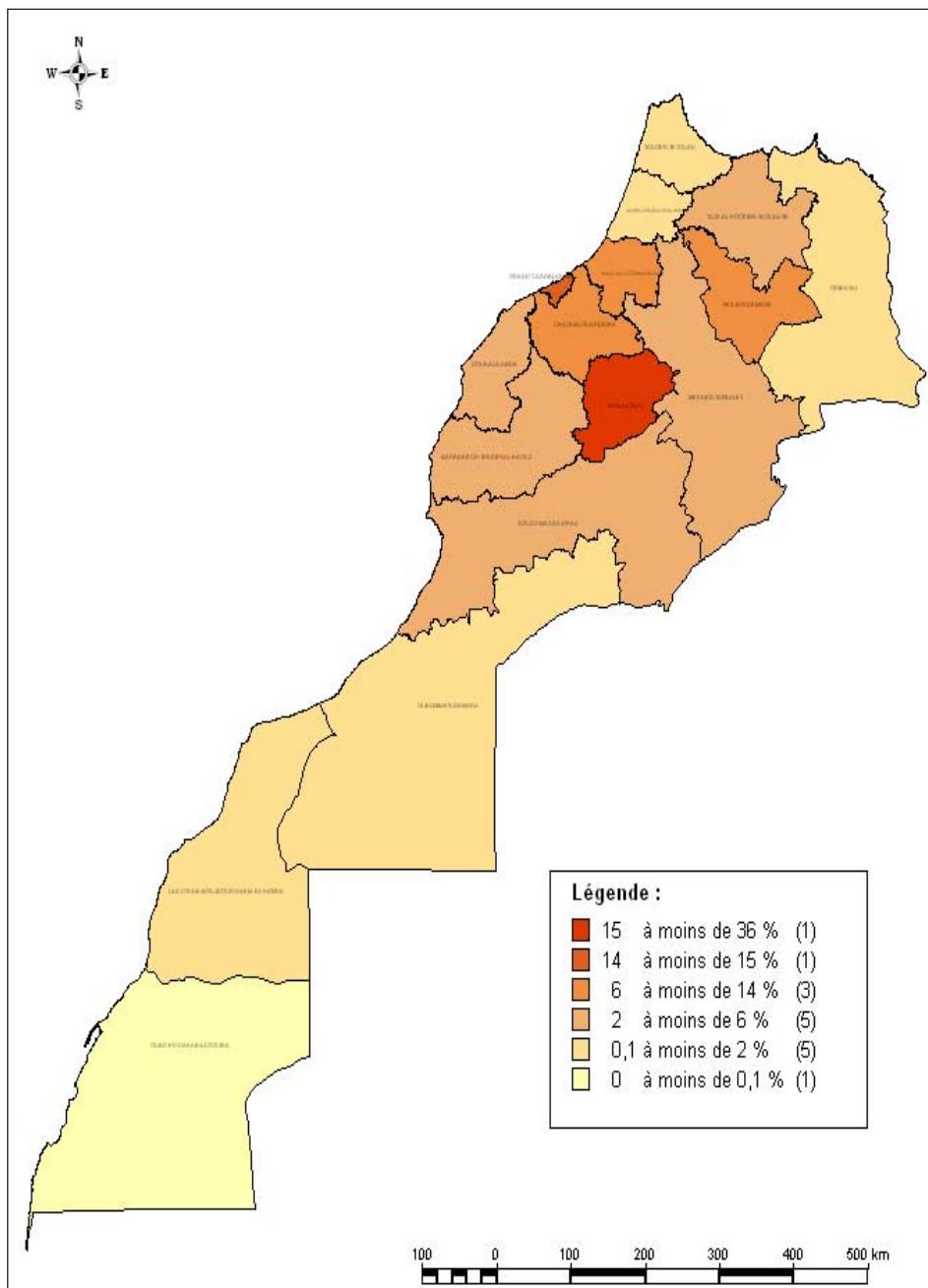
Répartition des Marocains résidant dans les principales destinations régionales en Italie selon les régions d'origine au Maroc

Distribuzione dei cittadini marocchini residenti nelle principali destinazioni regionali in Italia secondo le regioni di origine in Marocco



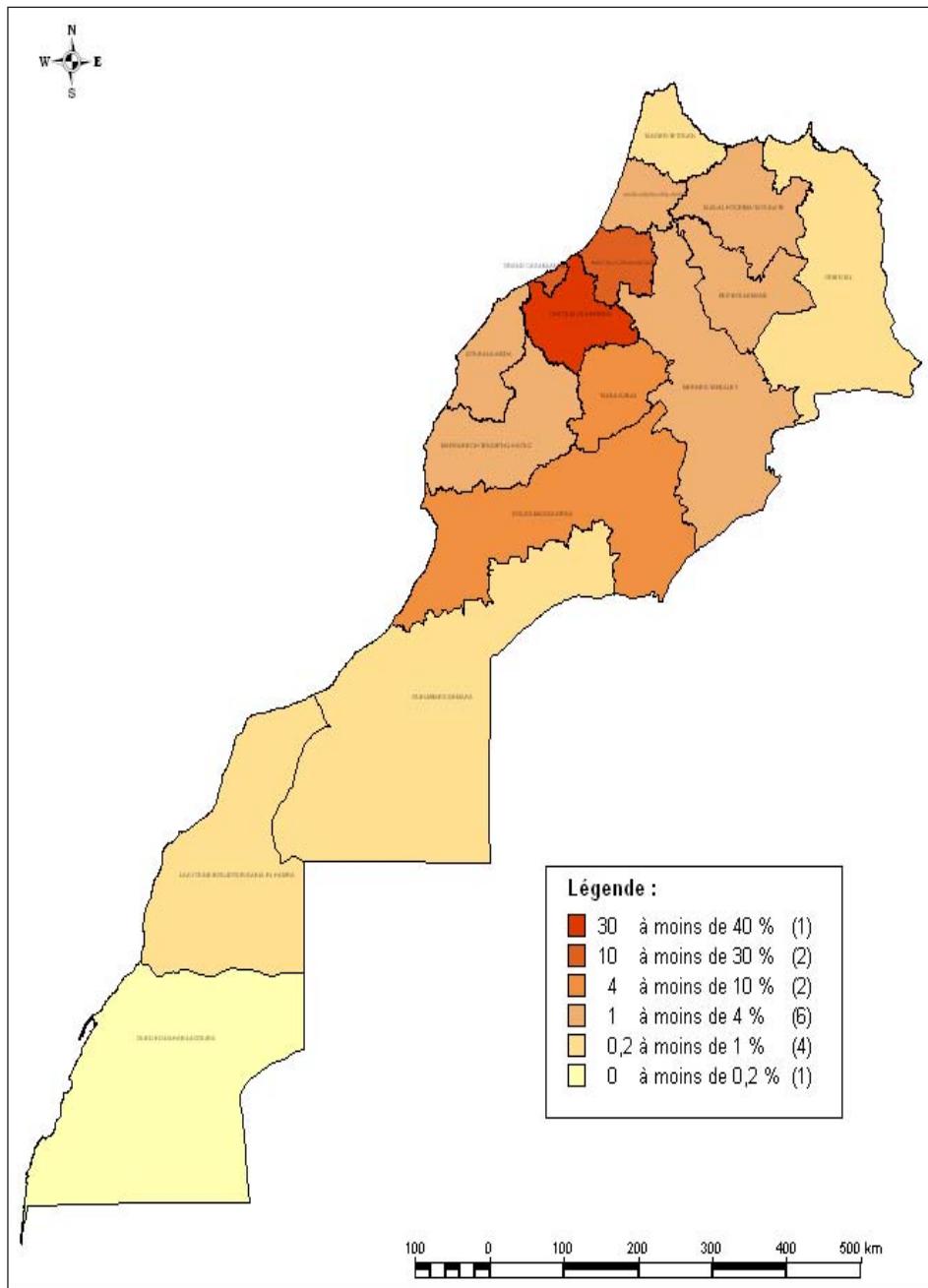
Répartition des Marocains résidant dans la région Lombardia en Italie
selon les régions d'origine au Maroc

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Lombardia
secondo le regioni di origine in Marocco*



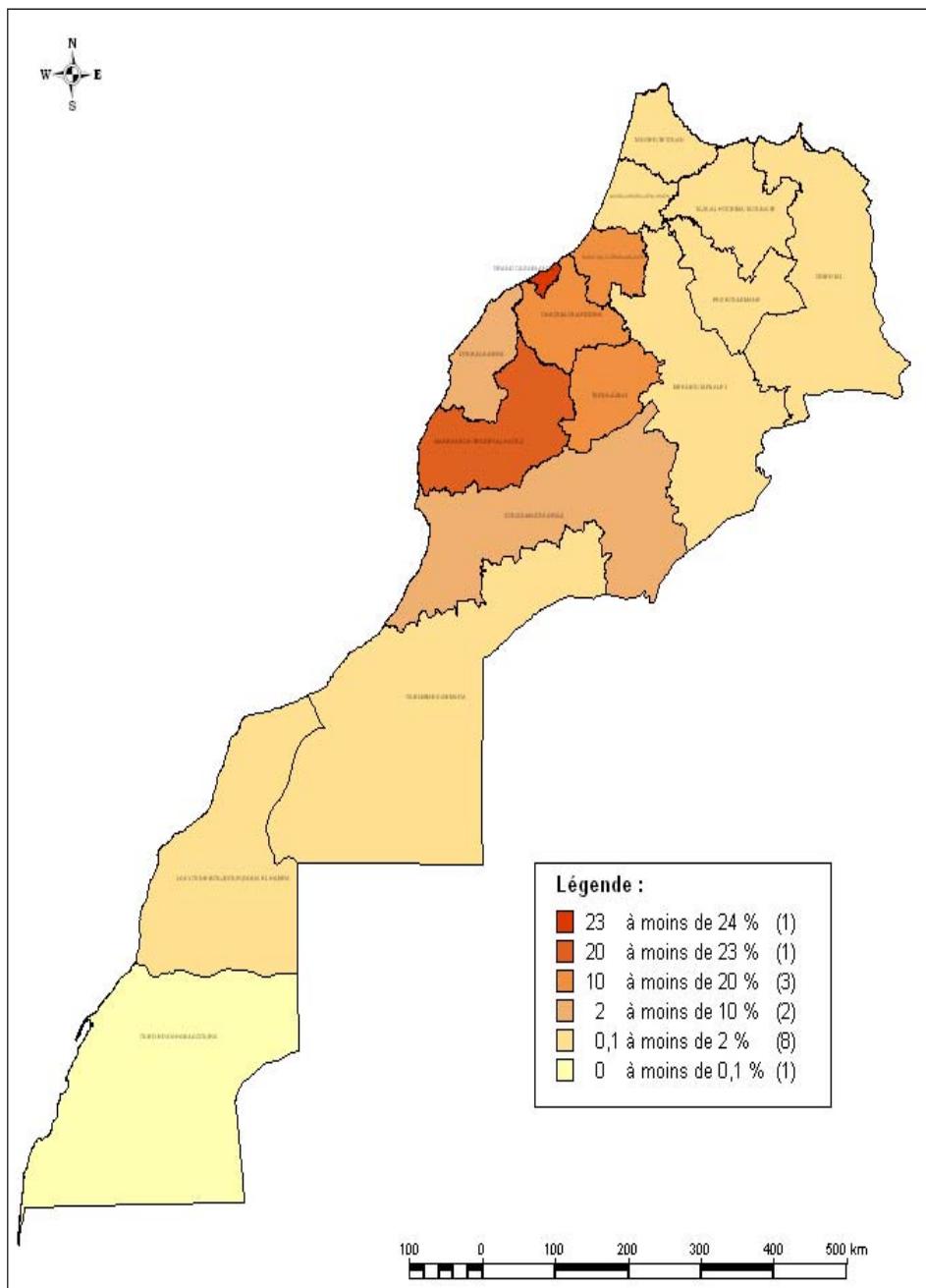
**Répartition des Marocains résidant dans la région Piemonte en Italie
selon les régions d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Piemonte
secondo le regioni di origine in Marocco**



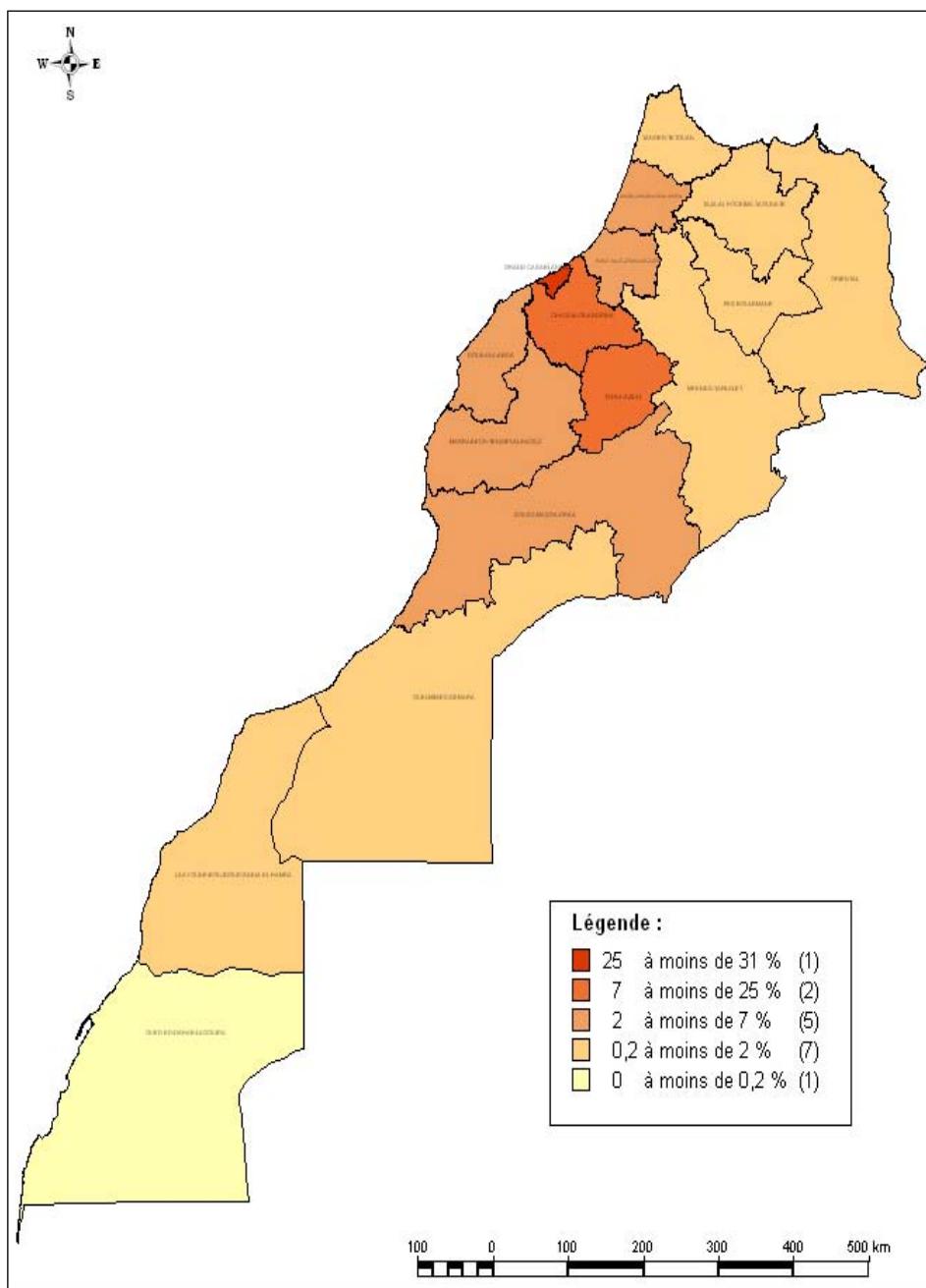
Répartition des Marocains résidant dans la région Veneto en Italie
selon les régions d'origine au Maroc

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Veneto
secondo le regioni di origine in Marocco*



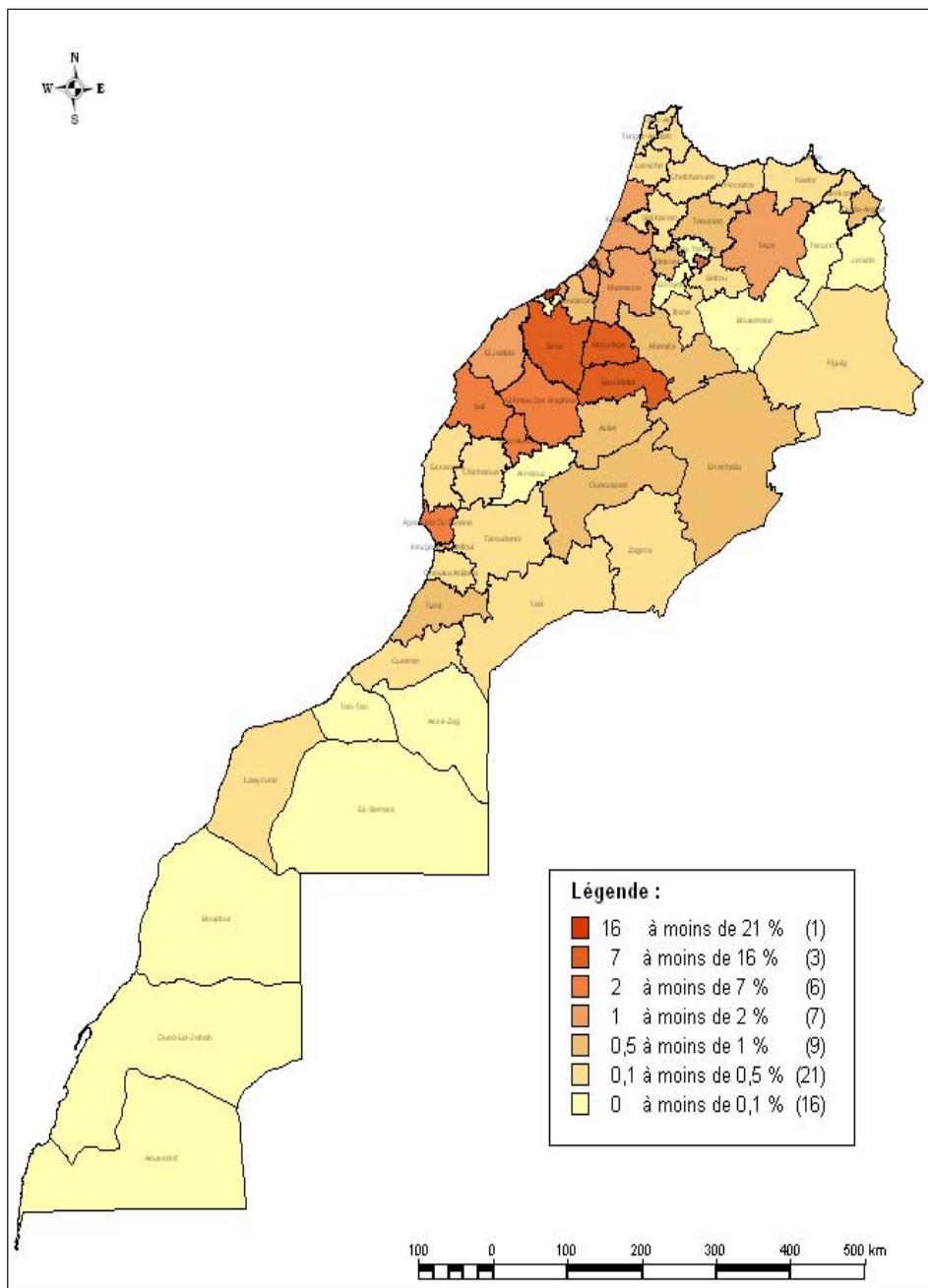
Répartition des Marocains résidant dans la région Emilia Romagna en Italie
selon les régions d'origine au Maroc

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Emilia Romagna
secondo le regioni di origine in Marocco*



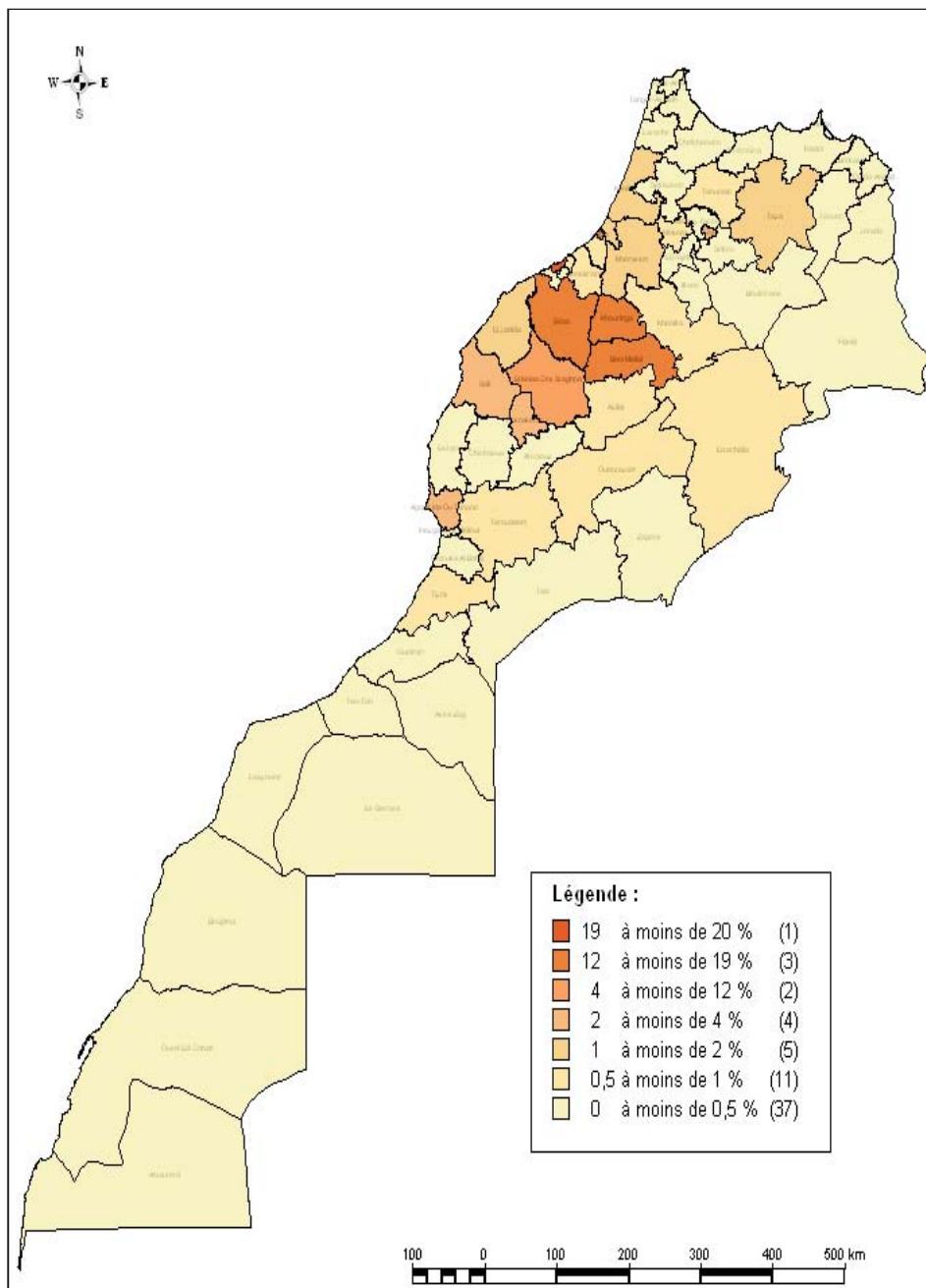
Répartition des Marocains résidant en Italie
par province d'origine au Maroc

*Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia
per province d'origine in Marocco*



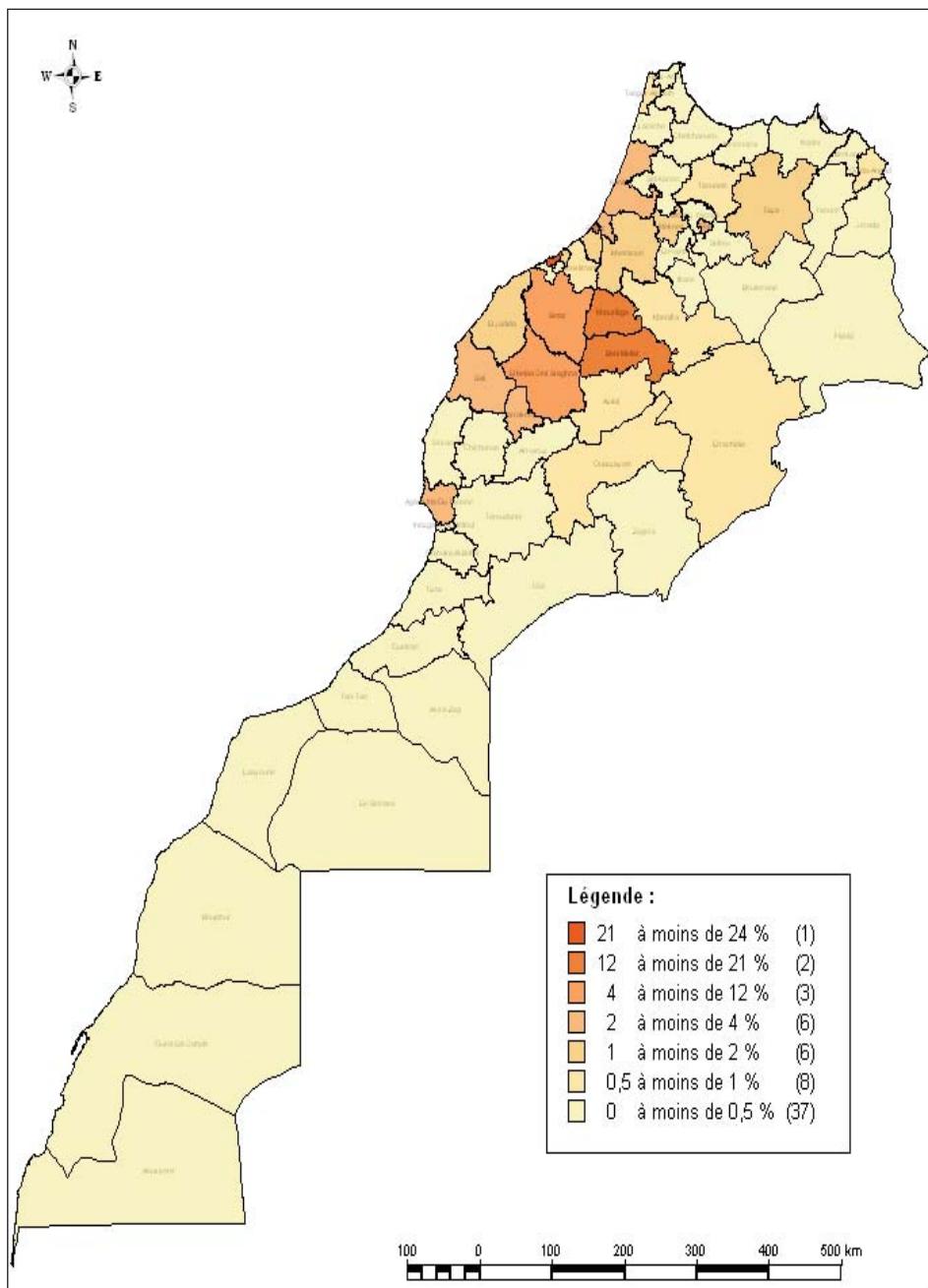
Répartition des hommes marocains résidant en Italie
par province d'origine au Maroc

*Distribuzione dei maschi marocchini residenti in Italia
per province d'origine in Marocco*



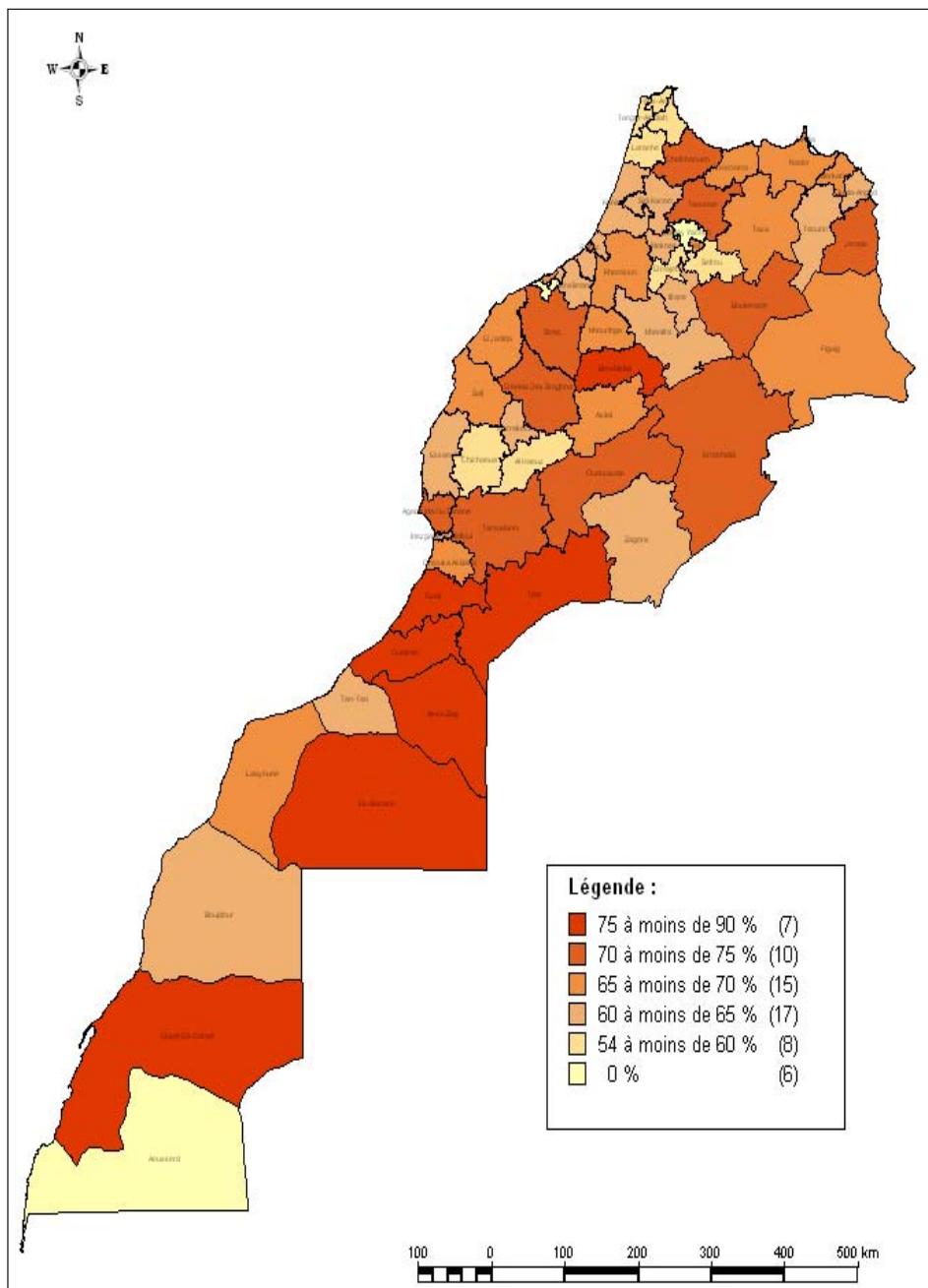
**Répartition des femmes marocaines résidant en Italie
par province d'origine au Maroc**

**Distribuzione delle donne marocchine residenti in Italia
per province d'origine in Marocco**



**Répartition des Marocains résidant en Italie selon
le rapport de masculinité par province d'origine au Maroc**

**Distribuzione dei cittadini marocchini residenti in Italia secondo
la percentuale di maschi per provincia d'origine in Marocco**



Tableaux statistiques

Tavole statistiche

TABLEAU 1 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR SEXE**TABELLA 1 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA E IL SESSO**

Région / Regione	Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante		Total / Totale
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Piemonte	15.4	16.9	15.9
Valle d'Aosta	0.5	0.7	0.6
Liguria	2.8	2.1	2.6
Lombardia	24.5	21.7	23.6
Trentino-Alto Adige	1.5	1.7	1.6
Veneto	13.4	13.9	13.6
Friuli-Venezia Giulia	0.6	0.8	0.7
Emilia-Romagna	15.5	17.0	16.0
Marche	2.7	3.4	2.9
Toscana	6.0	5.6	5.9
Umbria	1.5	2.0	1.7
Lazio	3.6	3.5	3.6
Campania	3.5	2.0	3.0
Abruzzo	0.8	1.0	0.9
Molise	0.3	0.4	0.3
Puglia	1.5	1.3	1.4
Basilicata	0.2	0.2	0.2
Calabria	2.3	2.3	2.3
Sicilia	2.6	3.0	2.7
Sardegna	0.7	0.7	0.7
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	227258	102978	330236

TABLEAU 2 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR STATUT PROFESSIONNEL**TABELLA 2 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA E LO STATUS PROFESSIONALE**

Région / Regione	Statut professionnel / Status professionale			Total / Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariali</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Piemonte	4.1	16.4	5.6	16.0
Valle d'Aosta	0.2	0.6	0.3	0.6
Liguria	1.1	2.8	1.0	2.7
Lombardia	9.2	25.7	20.0	25.1
Trentino-Alto Adige	0.8	1.6	1.4	1.6
Veneto	4.8	13.1	5.3	12.8
Friuli-Venezia Giulia	0.4	0.6	0.6	0.6
Emilia-Romagna	5.5	15.3	9.7	15.0
Marche	1.9	2.8	1.2	2.8
Toscana	4.1	5.7	4.3	5.7
Umbria	2.2	1.5	6.2	1.5
Lazio	10.2	3.6	16.7	3.8
Campania	12.1	3.1	7.5	3.4
Abruzzo	1.5	0.8	2.4	0.8
Molise	2.0	0.2	1.0	0.3
Puglia	6.4	1.3	4.2	1.5
Basilicata	0.8	0.2	0.4	0.2
Calabria	15.4	1.8	5.3	2.2
Sicilia	12.4	2.4	4.8	2.8
Sardegna	4.7	0.5	2.0	0.7
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	8533	230404	694	239631

TABLEAU 3 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDENT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR RÉGION D'ORIGINE AU MAROC**TABELLA 3 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA IN ITALIA E LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO**

Région / Regione	Ouedd ed-dahab-laggouira	Laayoune-boujroud	Guelmim es-semara	Souss massadraa	Gharb chrarda beni-hsen
Piemonte	16.1	22.2	8.7	13.8	12.1
Valle d'Aosta	0.0	0.5	0.5	0.5	0.5
Liguria	1.8	1.2	1.1	1.8	3.2
Lombardia	25.0	12.8	19.2	17.5	21.1
Trentino-Alto Adige	0.0	0.9	0.5	1.0	1.9
Veneto	16.1	13.7	20.0	22.1	12.3
Friuli-Venezia Giulia	0.0	1.4	0.6	0.8	0.5
Emilia-Romagna	12.5	18.7	34.5	21.6	15.9
Marche	0.0	1.2	0.8	2.3	8.5
Toscana	5.4	7.6	6.0	5.3	8.1
Umbria	5.4	2.1	0.5	0.9	2.7
Lazio	5.4	4.0	0.9	2.8	3.4
Campania	5.4	5.7	1.0	2.6	1.3
Abruzzo	3.6	2.8	0.0	0.6	0.6
Molise	0.0	0.2	0.0	0.1	0.2
Puglia	1.8	0.7	0.5	1.1	2.4
Basilicata	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1
Calabria	0.0	2.8	1.2	1.5	1.7
Sicilia	0.0	1.4	3.6	3.2	2.8
Sardegna	1.8	0.0	0.1	0.3	0.7
Total Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	56	423	2044	14222	6345

TABLEAU 3 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDENT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR RÉGION D'ORIGINE AU MAROC (SUITE)**TABELLA 3 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA IN ITALIA E LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO (SEGUE)**

Région / Regione	Chaouia-ouardigha	Marrakech-tensift al haouz	Oriental	Grand Casablanca
Piemonte	24.4	7.0	16.5	18.0
Valle d'Aosta	0.8	0.4	0.5	0.7
Liguria	3.0	3.4	4.7	2.4
Lombardia	12.4	11.9	26.7	15.9
Trentino-Alto Adige	1.3	2.8	2.2	1.2
Veneto	8.2	36.4	13.7	14.3
Friuli-Venezia Giulia	0.5	0.9	0.4	0.6
Emilia-Romagna	15.6	12.2	16.0	22.1
Marche	3.2	1.9	4.3	4.3
Toscana	4.4	15.2	2.6	6.2
Umbria	1.9	0.8	2.5	1.4
Lazio	4.3	2.3	3.6	2.8
Campania	5.6	0.7	1.4	2.0
Abruzzo	1.2	0.2	0.5	0.7
Molise	0.6	0.1	0.0	0.3
Puglia	2.2	0.4	1.0	1.5
Basilicata	0.3	0.1	0.1	0.2
Calabria	4.2	1.2	1.3	1.9
Sicilia	4.7	1.9	1.4	2.7
Sardegna	1.1	0.4	0.4	0.8
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	79038	25114	2554	69143

TABLEAU 3 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR RÉGION D'ORIGINE AU MAROC (SUITE)**TABELLA 3 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA IN ITALIA E LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO (SEGUE)**

Région / Regione	Rabat-sala-zemmour-zaer	Doukkala-abda	Tadla-Azilal	Meknes-tafilalet
Piemonte	16.3	14.5	5.4	17.7
Valle d'Aosta	0.4	0.5	0.2	0.9
Liguria	2.1	2.4	1.4	4.5
Lombardia	24.5	21.0	53.3	30.1
Trentino-Alto Adige	2.4	1.6	1.5	2.1
Veneto	13.5	13.0	9.1	9.1
Friuli-Venezia Giulia	0.8	0.5	0.8	0.4
Emilia-Romagna	10.0	18.9	12.4	13.5
Marche	1.9	3.4	1.7	1.3
Toscana	3.1	8.2	4.3	9.4
Umbria	3.0	1.5	1.7	1.6
Lazio	7.2	4.1	2.2	3.0
Campania	4.0	1.4	2.1	1.5
Abruzzo	1.3	0.5	1.0	0.4
Molise	0.5	0.3	0.1	0.2
Puglia	2.2	1.1	0.4	1.2
Basilicata	0.6	0.3	0.0	0.1
Calabria	2.7	1.8	1.2	1.1
Sicilia	2.4	3.7	0.7	1.6
Sardegna	1.1	1.4	0.3	0.4
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	31373	10427	50583	6275

TABLEAU 3 - RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE PAR RÉGION D'ORIGINE AU MAROC (SUITE)**TABELLA 3 - DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE DI RESIDENZA IN ITALIA E LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO (SEGUE)**

Région / Regione	Fes-boulemane	Taza-al hoceima-taounate	Tanger-Tétouan
Piemonte	8.4	12.5	10.0
Valle d'Aosta	0.4	0.4	0.9
Liguria	3.4	3.5	3.3
Lombardia	59.3	56.4	22.9
Trentino-Alto Adige	1.3	1.1	2.4
Veneto	6.8	8.0	14.4
Friuli-Venezia Giulia	1.2	0.3	1.0
Emilia-Romagna	7.2	6.8	21.6
Marche	1.7	1.7	3.2
Toscana	2.8	2.5	9.4
Umbria	0.8	1.0	0.4
Lazio	3.3	1.7	4.3
Campania	0.8	1.1	1.4
Abruzzo	0.3	0.3	0.4
Molise	0.1	0.1	0.1
Puglia	0.4	0.6	0.6
Basilicata	0.1	0.1	0.3
Calabria	0.7	0.7	1.8
Sicilia	0.8	1.1	1.5
Sardegna	0.3	0.2	0.2
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	7812	5244	2385

TABLEAU 4 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR SEXE**TABELLA 4 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E IL SESSO**

Région / Regione	Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante		Total / Totale
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Gharb chrarda beni-hsen	0.0	0.0	0.0
Laayoune-boujdour	0.1	0.1	0.1
Guelmim-es-semara	0.7	0.5	0.7
Souss massa-draa	4.9	3.9	4.6
Ouedd ed-dahab-laggouira	1.8	2.6	2.0
Chaouia-Ouardigha	26.0	23.7	25.3
Marrakech-tensift al haouz	8.2	7.5	8.0
Oriental	0.8	0.9	0.8
Grand Casablanca	20.7	25.0	22.0
Rabat-salé-zemmour-zaer	9.4	11.6	10.1
Doukkala-abda	3.3	3.4	3.3
Tadla-Azilal	17.5	13.1	16.1
Meknes-tafilalt	1.9	2.3	2.0
Fes-boulemane	2.4	2.6	2.5
Taza-al hoceima-taounate	1.7	1.6	1.7
Tanger-Tétouan	0.6	1.0	0.8
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	221415	98709	320124

TABLEAU 5: RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR STATUT PROFESSIONNEL**TABELLA 5 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E LO STATUS PROFESSIONALE**

Région / Regione	Statut professionnel / Status professionale			Total Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Ouedd ed-dahab-laggouira	0.0	0.0	0.1	0.0
Laayoune-boujdour	0.1	0.1	0.0	0.1
Guelmim-es-semara	0.5	0.6	0.4	0.6
Souss massa-draa	2.8	4.8	2.0	4.7
Gharb chrarda beni-hsen	1.1	2.0	2.2	2.0
Chaouia-Ouardigha	49.9	24.5	30.8	25.4
Marrakech-tensift al haouz	5.3	7.8	5.5	7.7
Oriental	0.5	0.8	0.4	0.8
Grand casablanca	14.0	22.0	22.2	21.7
Rabat-salé-zemmour-zaer	9.4	10.3	12.8	10.3
Doukkala-abda	3.0	3.4	2.8	3.3
Tadla-Azilal	9.2	16.8	12.9	16.5
Meknes-tafilalt	1.1	1.9	2.5	1.9
Fes-boulemane	1.4	2.5	2.8	2.5
Taza-al hoceima-taounate	1.1	1.7	1.8	1.6
Tanger-tetouan	0.5	0.7	0.7	0.7
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	8686	226894	712	236292

TABLEAU 6 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR RÉGION DE RÉSIDENCE**TABELLA 6 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E LA REGIONE DI RESIDENZA**

Région / Regione	Piemonte	Valle d'Aosta	Liguria	Lombardia	Trentino Alto Adige
Ouedd ed-dahab-laggouira	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Laayoune-boudour	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1
Guelmim-es-semara	0.4	0.6	0.3	0.5	0.2
Souss massa-draa	4.0	4.2	3.3	3.3	2.7
Gharb chrarda beni-hsen	1.6	1.7	2.6	1.8	2.4
Chaouia-Ouardigha	39.4	37.4	30.4	13.0	21.3
Marrakech-tensift al haouz	3.6	5.5	10.6	3.9	14.1
Oriental	0.9	0.8	1.5	0.9	1.1
Grand casablanca	25.4	26.1	20.7	14.5	17.3
Rabat-salé-zemmour-zaer	10.5	7.0	8.4	10.2	15.3
Doukkala-abda	3.1	3.2	3.1	2.9	3.3
Tadla-Azilal	5.6	5.8	8.8	35.7	15.2
Meknes-tafilalet	2.3	3.1	3.5	2.5	2.7
Fes-boulemane	1.3	2.0	3.4	6.1	2.1
Taza-al hoceima-taounate	1.3	1.2	2.3	3.9	1.2
Tanger-tetouan	0.5	1.3	1.0	0.7	1.1
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	56	423	2044	14222	6345

TABLEAU 6 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR RÉGION DE RÉSIDENCE (SUITE)**TABELLA 6 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E LA REGIONE DI RESIDENZA (SEGUE)**

Région / Regione	Veneto	Friuli Ven. Giulia	Emilia Romagna	Marche	Toscana
Ouedd ed-dahab-laggouira	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Laayoune-boudour	0.1	0.3	0.2	0.1	0.2
Guelmim-es-semara	1.0	0.6	1.4	0.2	0.7
Souss massa-draa	7.4	5.4	6.2	3.5	4.1
Gharb chrarda beni-hsen	1.8	1.6	2.0	5.8	2.8
Chaouia-Ouardigha	15.3	20.2	24.8	27.5	19.2
Marrakech-tensift al haouz	21.6	10.9	6.2	5.0	21.0
Oriental	0.8	0.5	0.8	1.2	0.4
Grand casablanca	23.4	20.0	30.8	32.6	23.5
Rabat-salé-zemmour-zaer	10.0	12.4	6.3	6.5	5.3
Doukkala-abda	3.2	2.3	4.0	3.9	4.7
Tadla-Azilal	10.9	18.7	12.6	9.6	11.8
Meknes-tafilalet	1.3	1.3	1.7	0.9	3.2
Fes-boulemane	1.3	4.2	1.1	1.5	1.2
Taza-al hoceima-taounate	1.0	0.7	0.7	1.0	0.7
Tanger-tetouan	0.8	1.1	1.0	0.8	1.2
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	42304	2130	49573	9215	18208

TABLEAU 6 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDENT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR RÉGION DE RÉSIDENCE**TABELLA 6 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E LA REGIONE DI RESIDENZA**

Région / Regione	Umbria	Lazio	Campania	Abruzzo	Molise	Puglia
Ouedd ed-dahab-laggouira	0.1	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0
Laayoune-boujdour	0.2	0.2	0.3	0.5	0.1	0.1
Guelmim-es-semara	0.2	0.2	0.2	0.0	0.1	0.2
Souss massa-draa	2.5	3.6	4.0	3.4	1.4	3.7
Gharb charda beni-hsen	3.3	2.0	0.9	1.6	1.2	3.4
Chaouia-Ouardigha	28.8	30.6	47.9	36.0	46.8	39.9
Marrakech-tensift al haouz	3.8	5.1	1.8	1.7	2.6	2.4
Oriental	1.2	0.8	0.4	0.5	0.1	0.6
Grand casablanca	18.4	17.5	15.1	17.3	19.7	23.2
Rabat-salé-zemmour-zaer	17.8	20.3	13.5	15.7	16.7	15.5
Doukkala-abda	3.1	3.8	1.6	2.0	2.8	2.6
Tadla-Azilal	16.5	10.2	11.5	18.8	6.0	5.0
Meknes-tafilalet	1.9	1.7	1.1	0.9	1.0	1.7
Fes-boulemane	1.2	2.3	0.7	0.8	0.6	0.7
Taza-al hoceima-taounate	1.0	0.8	0.6	0.6	0.6	0.7
Tanger-tetouan	0.2	0.9	0.4	0.4	0.3	0.3
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	5273	11129	9220	2633	1003	4451

TABLEAU 6 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDENT EN ITALIE SELON LA RÉGION D'ORIGINE AU MAROC PAR RÉGION DE RÉSIDENCE (SUITE)**TABELLA 6 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E LA REGIONE DI RESIDENZA (SEGUE)**

Région / Regione	Basilicata	Calabria	Sicilia	Sardaigne	Total Totale
Ouedd ed-dahab-laggouira	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Laayoune-boujdour	0.0	0.2	0.1	0.0	0.1
Guelmim-es-semara	0.3	0.3	0.9	0.1	0.7
Souss massa-draa	2.9	3.0	5.3	2.0	4.5
Gharb charda beni-hsen	1.2	1.5	2.1	1.9	2.0
Chaouia-Ouardigha	32.4	45.8	43.2	36.8	25.2
Marrakech-tensift al haouz	2.2	4.2	5.6	4.6	8.0
Oriental	0.4	0.4	0.4	0.4	0.8
Grand casablanca	23.9	18.7	21.9	23.3	22.1
Rabat-salé-zemmour-zaer	25.8	11.9	8.9	14.6	10.0
Doukkala-abda	4.5	2.6	4.5	6.1	3.3
Tadla-Azilal	3.0	8.7	4.1	7.3	16.2
Meknes-tafilalet	1.0	0.9	1.2	1.2	2.0
Fes-boulemane	0.7	0.7	0.7	0.9	2.5
Taza-al hoceima-taounate	0.7	0.5	0.7	0.5	1.7
Tanger-tetouan	0.9	0.6	0.4	0.2	0.8
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif /Numero	689	7188	8557	2301	313038

TABLEAU 7 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR SEXE**TABELLA 7 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E IL SESSO**

<i>Province / Provincia</i>	<i>Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante</i>		<i>Total / Totale</i>
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Milano	6.8	4.8	6.1
Torino	7.5	7.3	7.4
Bologna	4.1	4.4	4.2
Modena	4.3	4.2	4.2
Verona	4.2	4.5	4.3
Treviso	3.2	3.1	3.2
Roma	2.5	2.4	2.4
Padova	2.6	2.4	2.5
Bergamo	5.6	4.8	5.3
Reggio Emilia	3.1	3.6	3.3
Brescia	5.7	5.6	5.7
Vicenza	1.6	1.9	1.7
Perugia	1.4	1.8	1.6
Firenze	1.6	1.4	1.5
Trento	1.1	1.2	1.1
Cuneo	4.6	5.2	4.8
Genova	1.3	0.8	1.1
Salerno	1.4	0.7	1.1
Pesaro	1.0	1.3	1.1
Ravenna	0.8	0.9	0.8
Parma	0.8	1.0	0.8
Alessandria	0.8	1.2	0.9
Varese	1.4	1.4	1.4
Novara	0.9	1.0	0.9
Venezia	1.0	1.2	1.1
Forli-Cesena	1.0	1.1	1.0
Napoli	1.2	0.6	1.0
Lucca	0.9	0.8	0.9
Piacenza	0.7	0.8	0.7
Ascoli Piceno	0.8	0.9	0.8
Belluno	0.4	0.4	0.4
Pisa	0.8	0.7	0.7
Ferrara	0.5	0.7	0.6
Biella	0.6	0.8	0.7

TABLEAU 7 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR SEXE (SUITE)**TABELLA 7 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E IL SESSO (SEGUE)**

Province / Provincia	Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante		Total / Totale
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Mantova	2.7	2.5	2.7
Reggio Calabria	1.0	0.9	0.9
Vercelli	0.5	0.7	0.6
Rovigo	0.5	0.4	0.5
Palermo	0.6	0.6	0.6
Catanzaro	0.6	0.7	0.6
Aosta	0.5	0.7	0.6
Messina	0.6	0.5	0.6
Caserta	0.6	0.4	0.6
Prato	0.6	0.5	0.5
Ancona	0.5	0.6	0.5
Macerata	0.4	0.6	0.5
Pistoia	0.4	0.5	0.5
Massa Carrara	0.5	0.4	0.4
Cremona	0.6	0.7	0.6
Cosenza	0.5	0.5	0.5
Savona	0.4	0.4	0.4
Arezzo	0.4	0.5	0.4
Rimini	0.3	0.4	0.3
Como	0.6	0.6	0.6
Agrigento	0.3	0.6	0.4
Asti	0.3	0.4	0.3
Livorno	0.3	0.3	0.3
Pavia	0.5	0.5	0.5
Udine	0.2	0.3	0.3
Bari	0.5	0.5	0.5
Imperia	0.3	0.3	0.3
Sassari	0.3	0.3	0.3
Frosinone	0.7	0.7	0.7
Catania	0.3	0.3	0.3
Foggia	0.3	0.2	0.3
Viterbo	0.2	0.3	0.2
Pordenone	0.3	0.4	0.3
Lecco	0.4	0.4	0.4
Lecce	0.5	0.5	0.5

TABLEAU 7 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR SEXE (SUITE)**TABELLA 7 : DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E IL SESSO (SEGUE)**

<i>Province / Provincia</i>	<i>Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante</i>		<i>Total / Totale</i>
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Grosseto	0.2	0.3	0.2
Siena	0.2	0.3	0.2
Caltanissetta	0.2	0.3	0.2
Cagliari	0.3	0.2	0.3
L'Aquila	0.6	0.6	0.6
Avellino	0.2	0.2	0.2
Siracusa	0.2	0.2	0.2
Verbania	0.2	0.2	0.2
Sondrio	0.2	0.2	0.2
Compobasso	0.1	0.2	0.2
Latina	0.2	0.2	0.2
Vibo-Valentia	0.2	0.1	0.2
La Spezia	0.8	0.6	0.7
Teramo	0.1	0.2	0.1
Ragusa	0.3	0.2	0.3
Trapani	0.1	0.2	0.1
Matera	0.1	0.1	0.1
Potenza	0.1	0.1	0.1
Lodi	0.2	0.2	0.2
Nuoro	0.1	0.1	0.1
Terni	0.1	0.1	0.1
Isernia	0.2	0.2	0.2
Crotone	0.1	0.1	0.1
Chieti	0.1	0.1	0.1
Benevento	0.1	0.1	0.1
Brindisi	0.1	0.1	0.1
Taranto	0.1	0.1	0.1
Bolzano	0.5	0.4	0.5
Trieste	0.0	0.0	0.0
Gorizia	0.0	0.0	0.0
Rieti	0.0	0.1	0.1
Oristano	0.1	0.1	0.1
Pescara	0.0	0.0	0.0
Enna	0.0	0.1	0.0
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	227258	102978	330236

TABLEAU 8 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR STATUT PROFESSIONNEL**TABELLA 8 : DISTRIBUZIONE (IN %) DES MAROCCHINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E LO STATUS PROFESSIONALE**

Province / Provincia	Statut professionnel / Status professionale			Total / Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Milano	3.0	7.1	6.1	7.0
Torino	2.3	7.9	3.6	7.7
Bologna	1.3	4.1	3.0	4.0
Modena	1.0	4.2	3.6	4.1
Verona	1.2	3.8	1.6	3.7
Treviso	1.5	3.2	1.2	3.1
Roma	6.5	2.5	10.1	2.7
Padova	0.7	2.5	1.0	2.4
Bergamo	1.9	6.0	6.1	5.9
Reggio Emilia	0.8	3.0	1.6	2.9
Brescia	2.1	5.5	3.6	5.4
Vicenza	0.4	1.6	1.2	1.5
Perugia	2.1	1.4	5.6	1.4
Firenze	0.7	1.6	1.3	1.5
Trento	0.7	1.1	1.0	1.1
Cuneo	1.1	5.0	0.6	4.8
Genova	0.5	1.2	0.6	1.2
Salerno	5.3	1.2	1.4	1.3
Pesaro	0.6	1.0	0.3	1.0
Ravenna	0.6	0.8	0.6	0.8
Parma	0.3	0.8	0.1	0.8
Alessandria	0.3	0.8	1.3	0.8
Varese	0.4	1.5	1.3	1.5
Novara	0.1	0.9	0.1	0.9
Venezia	0.5	1.2	0.4	1.1
Forlì-Cesena	0.8	1.0	0.3	1.0
Napoli	2.8	1.2	4.9	1.2
Lucca	0.7	0.9	0.6	0.9
Piacenza	0.3	0.7	0.3	0.7
Ascoli Piceno	0.6	0.8	0.3	0.8
Belluno	0.2	0.4	0.0	0.4
Pisa	0.6	0.7	0.3	0.7
Ferrara	0.3	0.5	0.0	0.5
Biella	0.2	0.7	0.0	0.7

TABLEAU 8 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR STATUT PROFESSIONNEL (SUITE)**TABELLA 8 : DISTRIBUZIONE (IN %) DES MAROCCINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E LO STATUS PROFESSIONALE (SEGUE)**

Province / Provincia	Statut professionnel / Status professionale			Total / Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Reggio Calabria	5.2	0.8	2.7	1.0
Vercelli	0.1	0.6	0.0	0.6
Rovigo	0.2	0.4	0.0	0.4
Palermo	2.7	0.5	0.9	0.6
Catanzaro	5.0	0.4	1.4	0.6
Aosta	0.2	0.6	0.3	0.6
Messina	3.0	0.5	0.9	0.6
Caserta	2.9	0.6	0.7	0.6
Prato	0.1	0.6	0.1	0.5
Ancona	0.3	0.5	0.4	0.5
Macerata	0.4	0.5	0.1	0.5
Pistoia	0.3	0.4	0.0	0.4
Massa Carrara	0.6	0.5	0.4	0.5
Cremona	0.1	0.7	0.4	0.6
Cosenza	3.5	0.4	0.1	0.5
Savona	0.1	0.4	0.0	0.4
Arezzo	0.3	0.4	0.7	0.4
Rimini	0.1	0.3	0.1	0.3
Como	0.2	0.6	0.4	0.6
Agrigento	1.4	0.4	0.6	0.4
Asti	0.0	0.3	0.0	0.3
Livorno	0.3	0.4	0.6	0.4
Pavia	0.2	0.5	0.1	0.5
Udine	0.2	0.3	0.1	0.3
Bari	1.9	0.5	1.0	0.5
Imperia	0.1	0.3	0.3	0.3
Sassari	1.2	0.2	0.4	0.3
Frosinone	2.1	0.7	3.9	0.7
Catania	1.2	0.3	0.6	0.3
Foggia	1.2	0.3	1.9	0.3
Viterbo	0.8	0.2	1.2	0.2
Pordenone	0.1	0.3	0.4	0.3
Lecco	0.1	0.4	0.1	0.4
Lecce	2.2	0.4	1.0	0.5

TABLEAU 8 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE PAR STATUT PROFESSIONNEL (SUITE)**TABELLA 8 : DISTRIBUZIONE (IN %) DES MAROCCHINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA DI RESIDENZA E LO STATUS PROFESSIONALE (SEGUE)**

Province / Provincia	Statut professionnel / Status professionale			Total / Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Grosseto	0.4	0.2	0.1	0.2
Siena	0.1	0.2	0.1	0.2
Caltanissetta	0.9	0.2	0.7	0.2
Cagliari	1.9	0.2	1.3	0.2
L'Aquila	0.7	0.6	0.9	0.6
Avellino	0.9	0.1	0.3	0.2
Siracusa	0.6	0.2	0.6	0.2
Verbania	0.0	0.2	0.0	0.2
Sondrio	0.1	0.2	0.0	0.2
Compobasso	0.9	0.1	0.1	0.1
Latina	0.7	0.1	1.4	0.2
Vibo Valentia	1.1	0.1	0.7	0.2
La Spezia	0.4	0.8	0.1	0.8
Teramo	0.3	0.1	1.2	0.1
Ragusa	1.7	0.3	0.6	0.3
Trapani	1.0	0.1	0.0	0.1
Matera	0.6	0.1	0.3	0.1
Potenza	0.2	0.1	0.1	0.1
Lodi	0.1	0.2	0.0	0.2
Nuoro	1.1	0.1	0.0	0.1
Terni	0.2	0.1	0.6	0.1
Isernia	1.1	0.1	0.9	0.1
Crotone	0.5	0.1	0.3	0.1
Chieti	0.5	0.1	0.3	0.1
Benevento	0.2	0.1	0.1	0.1
Brindisi	0.7	0.1	0.0	0.1
Taranto	0.3	0.1	0.3	0.1
Bolzano	0.2	0.5	0.4	0.5
Trieste	0.0	0.0	0.0	0.0
Gorizia	0.0	0.0	0.0	0.0
Rieti	0.2	0.0	0.1	0.0
Oristano	0.5	0.1	0.3	0.1
Pescara	0.0	0.0	0.1	0.0
Enna	0.0	0.0	0.0	0.0
Total /Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	8533	230404	694	239631

TABLEAU 9: RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE D'ORIGINE AU MAROC PAR SEXE**TABELLA 9: DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA D'ORIGINE IN MAROCCO E IL SESSO**

<i>Province / Provincia</i>	<i>Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante</i>		<i>Total / Totale</i>
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Agadir ida outanane	2.9	2.2	2.7
Al haouz	0.0	0.0	0.0
Al hoceima	0.1	0.1	0.1
Assa zag	0.0	0.0	0.0
Azilal	0.5	0.6	0.5
Beni mellal	16.9	12.5	15.6
Benslimane	0.5	0.7	0.6
Berkane	0.1	0.1	0.1
Boujdour	0.0	0.0	0.0
Boulemane	0.0	0.0	0.0
Chefchaouen	0.1	0.0	0.1
Chichaoua	0.1	0.1	0.1
Chtouka ait baha	0.1	0.1	0.1
El hajeb	0.0	0.1	0.0
El jadida	1.3	1.4	1.3
El kelaa des sraghna	5.4	4.0	4.9
Errachidia	0.7	0.6	0.6
Es semara	0.0	0.0	0.0
Essaouira	0.2	0.3	0.3
Fahs bni makada	0.1	0.1	0.1
Figuig	0.1	0.1	0.1
Guelmim	0.3	0.2	0.3
Ifrane	0.1	0.1	0.1
Inezgane ait melloul	0.1	0.1	0.1
Jerada	0.0	0.0	0.0
Kenitra	1.5	2.2	1.7
Khemisset	1.0	1.1	1.0
Khenifra	0.5	0.6	0.5
Khouribga	12.4	13.0	12.6
Laayoune	0.1	0.1	0.1
Larache	0.1	0.2	0.1
Mohammedia	0.9	1.3	1.0
Nador	0.2	0.2	0.2
Ouarzazate	0.7	0.5	0.6

TABLEAU 9: RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS RÉSIDENT EN ITALIE SELON LA PROVINCE D'ORIGINE AU MAROC PAR SEXE (SUITE)**TABELLA 9: DISTRIBUZIONE (IN %) DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA D'ORIGINE IN MAROCCO E IL SESSO (SEGUE)**

Province / Provincia	Sexe de l'immigrant / Sesso del migrante		Total / Totale
	<i>Hommes/Maschi</i>	<i>Femmes/Femmine</i>	
Oued eddahab	0.0	0.0	0.0
Oujda angad	0.4	0.5	0.5
Rabat	6.2	7.4	6.6
Safi	2.0	2.0	2.0
Sefrou	0.1	0.1	0.1
Settat	13.1	10.1	12.1
Sidi kacem	0.3	0.4	0.3
Skhirat temara	0.9	1.2	1.0
Tan tan	0.0	0.1	0.0
Tanger assilah	0.3	0.5	0.4
Taounate	0.6	0.5	0.6
Taourirt	0.0	0.0	0.0
Taroudant	0.5	0.4	0.4
Tata	0.3	0.3	0.3
Taza	1.1	1.0	1.1
Tetouan	0.1	0.2	0.2
Tiznit	0.6	0.4	0.5
Zagora	0.1	0.1	0.1
Casablanca	19.8	23.7	21.0
Fes	2.3	2.5	2.4
Marakech	2.5	3.1	2.7
Meknes	0.7	1.0	0.7
Sale	1.4	2.0	1.6
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	221415	98709	320124

TABLEAU 10 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE D'ORIGINE AU MAROC PAR STATUT PROFESSIONNEL**TABELLA 10 : DISTRIBUZIONE (IN %) DES MAROCCHINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA D'ORIGINE IN MAROCCO E LO STATUS PROFESSIONALE**

<i>Province / Provincia</i>	<i>Statut professionnel / Status professionale</i>			<i>Total / Totale</i>
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Agadir ida outanane	2.0	3.0	1.4	2.9
Al haouz	0.0	0.0	0.0	0.0
Al hoceima	0.1	0.1	0.1	0.1
Assa zag	0.0	0.0	0.0	0.0
Azilal	0.2	0.5	0.4	0.5
Beni mellal	9.0	16.3	12.5	16.0
Benslimane	0.6	0.6	1.0	0.6
Berkane	0.1	0.1	0.0	0.1
Boujdour	0.0	0.0	0.0	0.0
Boulemane	0.0	0.0	0.1	0.0
Chefchaouen	0.1	0.0	0.0	0.0
Chichaoua	0.0	0.1	0.0	0.1
Chtouka ait baha	0.0	0.1	0.0	0.1
El hajeb	0.0	0.0	0.0	0.0
El jadida	10.5	1.3	0.7	1.3
El kelaa des sraghna	3.1	4.9	3.2	4.8
Errachidia	0.2	0.6	0.3	0.6
Es semara	0.0	0.0	0.0	0.0
Essaouira	0.2	0.3	0.0	0.3
Fahs bni makada	0.0	0.1	0.0	0.1
Figuig	0.0	0.1	0.0	0.1
Guelmim	0.1	0.3	0.3	0.3
Ifrane	0.1	0.1	0.0	0.1
Inezgane ait melloul	0.1	0.1	0.0	0.1
Jerada	0.0	0.0	0.0	0.0
Kenitra	0.9	1.7	1.8	1.7
Khemisset	0.6	1.1	1.8	1.0
Khenifra	0.4	0.5	0.6	0.5
Khouribga	14.1	12.5	14.9	12.5
Laayoune	0.0	0.1	0.0	0.1
Larache	0.1	0.1	0.1	0.1
Mohammedia	0.7	1.1	0.7	1.0

TABLEAU 10 : RÉPARTITION (EN %) DES MAROCAINS ACTIFS RÉSIDANT EN ITALIE SELON LA PROVINCE D'ORIGINE AU MAROC PAR STATUT PROFESSIONNEL (SUITE)**TABELLA 10 : DISTRIBUZIONE (IN %) DES MAROCCHINI ATTIVI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA PROVINCIA D'ORIGINE IN MAROCCO E LO STATUS PROFESSIONALE (SEGUE)**

Province / Provincia	Statut professionnel / Status professionale			Total / Totale
	<i>Indépendants Lavoratori auton.</i>	<i>Salariés Salariati</i>	<i>Chef d'entreprise Imprenditori</i>	
Nador	0.1	0.2	0.1	0.2
Ouarzazate	0.2	0.6	0.4	0.6
Oued eddahab	0.0	0.0	0.1	0.0
Oujda angad	0.2	0.5	0.3	0.4
Rabat	7.6	6.9	8.8	7.0
Safi	1.5	2.1	2.1	2.1
Sefrou	0.0	0.1	0.3	0.1
Settat	35.3	11.4	14.9	12.3
Sidi kacem	0.2	0.3	0.4	0.3
Skhirat temara	0.3	0.9	0.7	0.8
Tan tan	0.0	0.0	0.0	0.0
Tanger assilah	0.2	0.3	0.3	0.3
Taounate	0.5	0.6	0.3	0.6
Taourirt	0.0	0.0	0.0	0.0
Taroudant	0.2	0.4	0.0	0.4
Tata	0.3	0.3	0.1	0.3
Taza	0.5	1.0	1.4	1.0
Tetouan	0.1	0.1	0.3	0.1
Tiznit	0.3	0.5	0.1	0.5
Zagora	0.0	0.1	0.0	0.1
Casablanca	13.3	21.0	21.5	20.7
Fes	1.4	2.4	2.4	2.4
Marakech	1.9	2.6	2.2	2.6
Meknes	0.5	0.7	1.7	0.7
Salé	0.9	1.5	1.4	1.4
Total / Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectif / Numero	8686	226894	712	236292

Progetto
«Mig-ressources, migrazione e ritorno risorse per lo sviluppo»

Cartografia dei flussi migratori dei Marocchini in Italia

Realizzata da:

Mohamed MGHARI
Mohamed FASSI FIHRI



OIM Organisation Internationale pour les Migrations

PREFAZIONE

La ricerca qui presentata è uno dei prodotti del progetto “Mig-ressources, Migrazione e ritorno risorse per lo sviluppo” realizzato dall’ OIM in partenariato con il CERFE, il Centre d’Etudes et de Recherches Démographiques (CERED) afferente all’Alto Commissariato al Piano e la Fondazione Hassan II per i Marocchini residenti all’estero su finanziamento della Direzione Generale per la Cooperazione allo Sviluppo, Ufficio III del Ministero degli Affari Esteri.

La ricerca è stata realizzata dal CERED afferente all’Alto Commissariato al Piano, ma la sua realizzazione è stata possibile grazie ai dati forniti dal Ministero degli Affari Esteri del Regno del Marocco, dall’Istituto Nazionale di Statistica (ISTAT), dal Ministero dell’Interno e dalla Caritas, che qui ringraziamo.

Un ringraziamento particolare per aver voluto includere questo prodotto tra gli altri realizzati nell’ambito del progetto Mig-ressources, va al compianto direttore dell’UTL di Rabat, Sergio Palladini, recentemente scomparso dopo aver dedicato la propria vita alla cooperazione tra Italia ed Africa. E’ grazie alla sua ferma volontà di mettere a disposizione di quanti lavorano alla cooperazione allo sviluppo tra i due paesi uno strumento conoscitivo che è stato creato questo prodotto che speriamo possa riuscire utile al suo scopo.

I dati relativi alla distribuzione dei cittadini marocchini nelle province e regioni italiane, a partire dalle province e regioni di origine in Marocco, hanno infatti l’obiettivo di mettere a fuoco le possibili sinergie territoriali che possono efficacemente trasformare la migrazione in opportunità di sviluppo (e di co-sviluppo) in grado di portare benefici ai paesi di origine e di approdo, attraverso il rafforzamento delle reti di partenariato tra i migranti e le popolazioni, le imprese e le strutture sociali locali dei due paesi.

La ricerca qui presentata è un estratto del rapporto più ampio disponibile sul sito dell’OIM (www.italy.iom.int), del progetto (www.migrationsretour.org) e della cooperazione allo sviluppo italiana (www.cooperazioneallosviluppo.esteri.it).

La sua diffusione a carattere gratuito vuole andare nella direzione auspicata da Sergio Palladini ed è con l’auspicio che i lettori possano trovarla non solo interessante, ma – e soprattutto - utile al proprio quotidiano impegno di cooperazione che invito a leggerla.

*Il Rappresentante Regionale per il Mediterraneo dell’OIM a Roma
Peter Schatzer*

INTRODUZIONE

Uno dei fenomeni più significativi di questi ultimi anni circa le migrazioni dei marocchini verso l'estero consiste senza dubbio in un ri-orientamento geografico dei flussi verso nuovi poli di attrazione, ossia la Spagna e, in misura minore, l'Italia.

L'Italia che, fino agli anni sessanta, era un paese di emigrazione, non era affatto una delle destinazioni privilegiate dei Marocchini. Gli anni '80 segnano una svolta nella storia migratoria di questo paese che, da paese di emigrazione, diventa un paese d'immigrazione, anche per i Marocchini. Dopo la crisi petrolifera del 1973, i Paesi d'Europa centrale e settentrionale, paesi d'accoglienza tradizionali dei flussi d'origine mediterranea, adottano politiche più restrittive. L'afflusso di migranti marocchini in Italia è connesso alle politiche migratorie successive alla crisi petrolifera del 1973 e inizia a imporsi a partire dagli anni '80, per intensificarsi nel decennio successivo.

La cartografia dei flussi migratori dei Marocchini residenti in Italia si colloca in una problematica multidimensionale: la valutazione attuale dell'ampiezza della comunità marocchina residente in Italia e della sua evoluzione, della sua distribuzione spaziale nel paese d'origine e nel paese di accoglienza, così come delle sue caratteristiche socio-demografiche ed economiche (classi di età e sesso, stato matrimoniale, livello d'istruzione, attività, fecondità e mortalità, dimensione dei nuclei familiari...) e, infine le rimesse e le modalità d'integrazione nella società Italiana (acquisizione della nazionalità, discriminazione, criminalità...).

Questo lavoro è stato realizzato da: Mohamed MGHARI e Mohamed FASSI FIHRI, demografi presso il Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques (CERED), afferente all'Alto Commissariato al Piano. La partecipazione di Jamal AIT MOHA geografo al CERED alla preparazione delle carte geografiche e di Nadia LKHOULF, statistica, ad una parte dell'analisi dei dati del censimento italiano del 2001 è stata preziosa. E di ciò li ringraziamo.

1 EVOLUZIONE DELLA MIGRAZIONE MAROCCINA IN ITALIA

1.1 L'evoluzione della presenza marocchina in Italia

La presenza di una comunità marocchina sempre più numerosa in Italia deriva da un processo migratorio, lungo e complesso, lievitato progressivamente negli ultimi cinque decenni tra le rive meridionale e settentrionale del Mediterraneo, il quale ha comportato partenze di massa di Marocchini verso l'Europa, a causa dei gap demografici, economici e sul piano dell'occupazione tra queste due rive.

Nell'Unione Europea gli immigrati originari dei tre principali paesi maghrebini passano da 4 milioni nel 1974 a 2.174.181 il 31 dicembre 1998, ripartiti come segue : 1.211.198 Marocchini, 674.716 Algerini e 288.267 Tunisini. La Francia, il cui passato coloniale aveva comportato l'annessione dell'Algeria nel suo territorio e l'istituzione di due protettorati in Marocco e Tunisia, era, ovviamente, il paese con il maggior numero d'immigrati maghrebini (1.496.698, due terzi del totale dell'Unione Europea) : 91% di Algerini, 72% di Tunisini e 56% di Marocchini. Seguiva l'Italia con 205.165 presenze (12,5% del totale europeo) così ripartiti : 12.061 Algerini, 47.261 Tunisini e 145.843 Marocchini (21,6% della loro presenza nell'UE) . Ogni dieci immigrati maghrebini in Italia, vi erano circa 7 Marocchini, 2 Tunisini e 1 Algerino : i Marocchini erano di gran lunga il primo gruppo non solo tra i Nord-africani, ma tra tutti gli immigrati, seguiti dagli Albanesi.

L'Italia costituiva per loro una destinazione alternativa agli sbocchi europei tradizionali, oramai chiusi, offrendo loro qualche possibilità di lavoro nell'ambito di una legislazione più flessibile e condizioni climatiche più favorevoli.

La presenza marocchina in Italia non è comparabile con quanto osservato in Francia, dove inizia con la prima e la seconda guerra mondiale e s'intensifica nel dopoguerra. In Belgio, Paesi-Bassi e Germania la presenza marocchina risale all'inizio degli anni sessanta sulla base della sottoscrizione di accordi speciali di fornitura di manodopera.

Molto ridotta e marginale fino agli anni '80, l'immigrazione marocchina in Italia cresce notevolmente negli anni '90, arrivando così a costituire la prima comunità straniera nel paese, prima di essere raggiunta e leggermente superata dalle comunità di Albanesi e Rumeni nel corso degli ultimi anni.

L'emigrazione dei marocchini in Italia è quindi un fenomeno recente amplificato intorno agli anni '90. Questo paese, che forniva manodopera ai paesi europei, ha manifestato esso stesso al riguardo bisogni crescenti aprendo quindi le proprie frontiere ai lavoratori esteri originari di 190 paesi, fra cui il Marocco.

Negli anni '80, la comunità marocchina residente in Italia si è sempre ampliata. Nel 1980, in Italia, vi erano solo 2 768 Marocchini. 21 anni dopo (2001), questa comunità era di 180 103 unità per superare il doppio di questa cifra nei sei anni seguenti, arrivando a 365 908 individui nel 2007, cioè il 10,7% dell'insieme degli stranieri. È la terza comunità straniera dopo la Romania (18,2%) e l'Albania (11,7%).

A partire dai dati è possibile distinguere tre fasi, ognuna lunga un décennio, nell'evoluzione della comunità marocchina residente in Italia. La fase di identificazione che va dalla metà degli anni 70 alla metà degli anni 1980, corrispondente alla scoperta di un nuovo spazio potenziale d'immigrazione in seguito alla chiusura delle frontiere dei paesi tradizionali d'immigrazione dei marocchini, ma le cui opportunità sono ancora poco conosciute e apparentemente limitate. Il numero dei Marocchini in Italia rimane in questa fase modesto, limitandosi a qualche migliaio di persone alla fine del periodo.

La tappa di fondazione della comunità marocchina copre il decennio 1985-1995, durante il quale l'esplorazione del territorio prosegue, aumenta progressivamente il numero di marocchini e gli ambiti di attività si diversificano sempre più, il che rafforza la loro presenza nella maggior parte delle regioni italiane.

La fase di affermazione e stabilizzazione, infine, inizia nel 1997 e dura tutt'ora. Comporta una rapida intensificazione della presenza dei Marocchini in Italia che diventano una componente sempre più nota della popolazione del paese che vi si radica in modo rimarchevole.

Va altresì sottolineato il carattere irregolare e talvolta anomalo dell'evoluzione della comunità marocchina in Italia con una regressione nel 2001 e un aumento relativamente significativo nel 2003 e 2004, che si spiega in parte con le regolarizzazioni intervenute. Nel 2004, in effetti, la regolarizzazione ha riguardato 48.000 Marocchini circa su un totale di 647 000 immigrati, pari al 7,4% del totale.

Ciò detto, dall'analisi dell'evoluzione recente della comunità marocchina residente in Italia, si nota un ritmo di crescita sostenuta in progressione continua dell'ordine dell'11,6%, in media, all'anno. Tale ritmo, tuttavia, è per il resto dei migranti, maggiore nello stesso periodo rispetto a quello dei Marocchini.

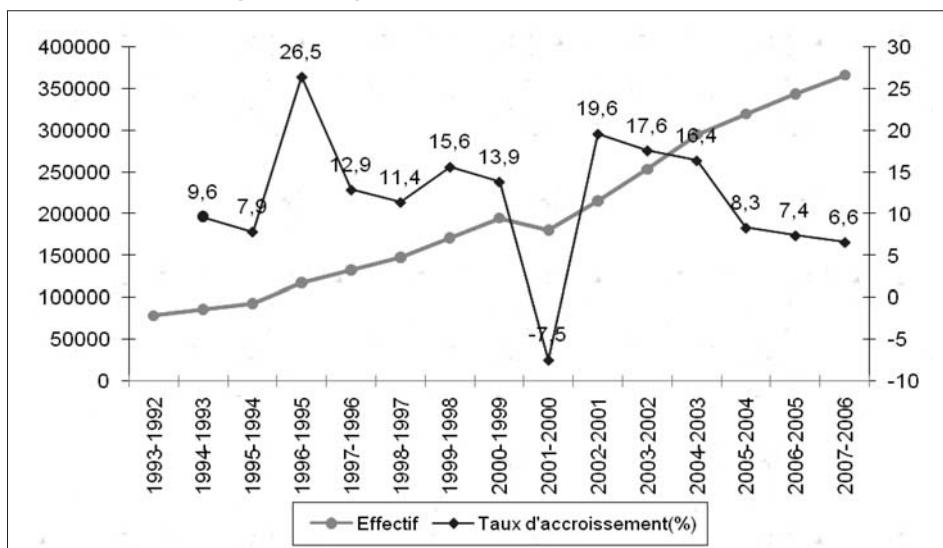
Ne discende che il peso dei Marocchini nell'insieme degli stranieri residenti in Italia è sensibilmente regredito malgrado l'aumento in numero assoluto, visti gli afflussi sempre maggiori di migranti originari dei Balcani, dell'Europa orientale, dell'America latina e dell'Asia (10,7% nel 2007 contro il 13,5% e il 11,7% nel 2001 e 2006 rispettivamente).

TABELLA 1 - EVOLUZIONE DELLA COMUNITÀ MAROCCINA RESIDENTE IN ITALIA (1993-2007)

Anno	Numero	Tasso di nascita annuale (%)	% rispetto al totale degli stranieri residenti
1993	78596	-	12,5
1994	86128	9,6	12,6
1995	92905	7,9	12,6
1996	117487	26,5	13,3
1997	132653	12,9	13,4
1998	147783	11,4	13,2
1999	170905	15,6	13,5
2000	194617	13,9	13,3
2001	180103	-7,5	13,5
2002	215430	19,6	13,9
2003	253362	18,6	12,7
2004	294945	16,4	12,3
2005	319537	8,3	12,0
2006	343228	7,4	11,7
2007	365908	6,6	10,7
Total	-	11,6	--

Fonte: Istat

Il tasso di crescita annuale medio è stimato pari all'11,6% tra 1993 e 2007. Tale ritmo di crescita ha tuttavia avuto alti e bassi dal 1993. La curva di evoluzione della crescita comporta periodi dove il tasso di crescita dei Marocchini residenti in Italia diminuisce, in particolare 1993-1995, 1996-1998, 1999-2001 e 2002-2007, per poi riaumentare (anni 1996, 1999 e 2002).

FIGURA 1 : EVOLUZIONE DEL TASSO DI CRESCITA (%) DEL NUMERO DI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA (1992-2007)

Dal 1993 al 1995 il numero di Marocchini residenti in Italia aumenta di 14 309 unità, ossia del 9,6% all'anno tra 1993 e 1994 e del 7,9% tra 1994 e 1995. L'aumento è considerevole nel 1996, quando il numero di marocchini passa da 92 905 nel 1995 a 117 487 nel 1996, con il più grande aumento dal 1993 (+26,5%).

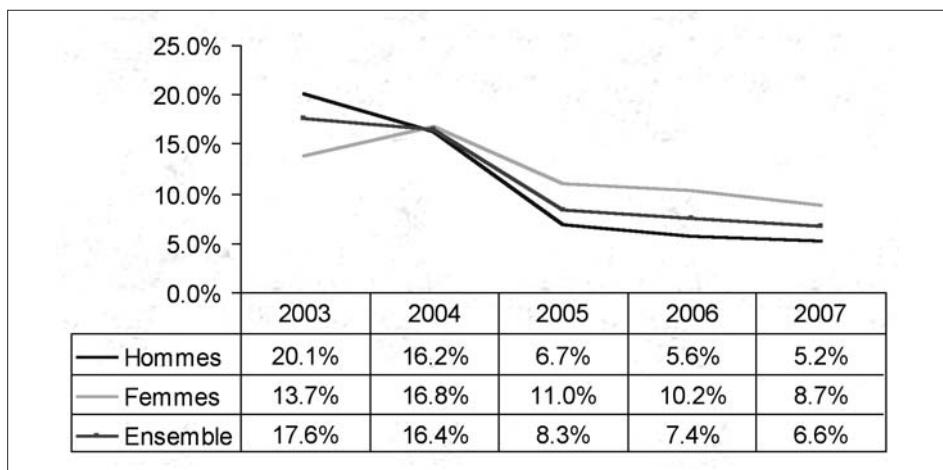
Segue un decremento del tasso di crescita tra il 1996 e il 1998 (dal 12,9% tra 1996 e 1997 a 11,4% tra 1997 e 1998) e poi una debole ripresa (+15,6%) nel 1999.

Il terzo periodo è il più interessante. La diminuzione non concerne solo il tasso di crescita ma la crescita stessa con un saldo negativo tra 2000 e 2001 del -7,5%, (-14 514 persone). L'anno successivo riprende la crescita arrivando a 215 430 persone (tasso di crescita del 19,6%).

Dal 2002, il numero di marocchini residenti in Italia continua ad aumentare con tassi sempre più bassi (dal 19,6% tra 2002 e 2003 al 6,6% tra 2006 e 2007).

Secondo i dati ISTAT disponibili nel periodo 2002-2007, il tasso di crescita è aumentato per le donne passando da 13,7% a 16,8% tra il 2002 e il 2003 e tra il 2003 e il 2004 rispettivamente, mentre la crescita del numero di maschi è diminuito facendo diminuire il numero totale dei marocchini residenti en Italia. La crescita ha continuato a diminuire tra il 2003-2004 per entrambi i sessi, con valori maggiori per i maschi dal 2004, il ché significa che il numero di donne cresce più rapidamente degli uomini.

FIGURA 2 . EVOLUZIONE DEL TASSO DI CRESCITA (%) DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL SESSO (2003-2007)



Fonte: ISTAT.

1.2 I flussi irregolari e l'implicazione degli immigrati nord-africani

I flussi di entrata in Italia sono stati caratterizzati, fin dall'inizio, da una forte componente irregolare, derivante prima da norme inadatte, poi dalla ristrettezza delle quote a fronte di una forte pressione migratoria dei paesi di origine, a causa del tasso di disoccupazione elevato.

Vi sono state cinque regolarizzazioni approvate tramite leggi (1986, 1990, 1995, 1998 e 2002) connesse a nuove disposizioni di ingresso e soggiorno degli stranieri.

Precedentemente, nel 1982 una regolarizzazione era avvenuta a livello amministrativo tramite una circolare del Ministero del Lavoro.

La prima di queste regolarizzazioni segue la Legge 943 del 1986. Ne hanno approfittato circa 19 000 migranti irregolari Marocchini pari al 18,3% dei regolarizzati in tale occasione. Le richieste erano state 113.000 in questa prima regolarizzazione.

La seconda Legge di questo tipo, più importante, è del 1990 (cd. Legge Martelli) e ha riguardato circa 216 000 stranieri e permesso la regolarizzazione di più di 50.500 Marocchini, cioè un quarto del totale degli stranieri e oltre il numero totale dei Tunisini (30 000 circa), dei Senegalesi (16 600) e degli Algerini messi insieme, che ne hanno beneficiato. Ulteriori operazioni simili si sono susseguite, a intervalli più o meno regolari, facendo così emergere una grande massa di clandestini divenuti immigrati legali. Nel 2004, della regolarizzazione hanno approfittato circa 48 000 Marocchini su un totale di 647 000 immigrati (7,4% del totale dei beneficiari), ampiamente superati dai migranti provenienti dall'Europa orientale (59% dei regolarizzati).

Nel complesso, queste misure hanno fatto emergere oltre 1,5 milioni di clandestini. Nel 1990, l'Africa rappresentava la metà dei clandestini regolarizzati, mentre nel 2002 questa proporzione è superata dai lavoratori dell'Europa dell'Est. I Nord-africani, sempre oltre il doppio dell'insieme degli Africani, sono stati il 32,6% nel 1986, il 32,6% nel 1990, il 25,1% nel 1995, il 18,1% nel 1998 e il 12,3% nel 2002.

Sul totale delle domande, l'incidenza del Marocco è stata del 18,3% nel 1986, del 22,9% nel 1990, del 13,7% nel 1995 (sempre al primo posto in questi tre anni), dell'11,0% nel 1998 (al terzo posto dopo Albania e Romania) e del 7,8% nel 2002 (al quarto posto dopo Romania, Ucraina e Albania).

Nel 2002, aggiungendo le persone regolarizzate ai residenti, si arriva a un aumento medio degli immigrati del 51,5%, che si eleva a 89,4% per l'Europa dell'Est e scende a 31,4% per il Marocco e a 18,8% per la Tunisia (l'Algeria e l'Egitto permanendo nella media). La comunità marocchina, che alla fine del 2002 contava già 172.834 titolari di un permesso di soggiorno, arriva a 227.000 con i nuovi regolarizzati e, dopo molti anni, cede il primo posto alla Romania (240.000 immigrati).

Questa maggiore crescita discende principalmente dalla semplificazione burocratica e normativa (possibilità d'ingresso senza visto per periodi inferiori a tre mesi) di cui godevano i Rumeni e coloro provenienti da altri paesi candidati all'adesione all'Unione europea.

Dopo il 2002, inoltre, in occasione dell'applicazione delle quote d'ingresso dei lavoratori migranti in Italia, l'importanza della presenza irregolare è emersa dall'ombra a confronto delle quote stabilite: nel 2005 le domande erano 400.000 con una quota di 150.000 ingressi (tra comunitari e altri), nel 2006, 540.000 domande per una quota di 170.000 (che il governo ha poi aumentato a 520.000) e, nel 2007, 740.000 domande per una quota di 170.000.

Nel 2006, le richieste di assunzione di lavoratori marocchini sono state 50.000, al secondo posto dopo i Rumeni (130.000). Nel 2007, con l'ingresso dei Rumeni nell'UE con la relativa libera circolazione della manodopera, i Marocchini sono tornati al primo posto con 125.000 richieste di assunzione (un sesto del totale). Sono numerosi anche gli egiziani (28.000 richieste) e i tunisini (23.000 richieste), a differenza dell'Algeria (meno di 3.000 richieste).

I primi dieci paesi d'origine degli immigrati per numero di permessi di soggiorno, fra i quali si colloca il Marocco, sono passati dal 12,9% nel 1980 al 40,4% nel 1990, al 50,3% nel 2000 e al 57,4% nel 2006.

In sintesi, si può evidenziare che l'Africa del Nord, la cui incidenza era del 18%, durante tutti gli anni '90, ha visto diminuire questa incidenza del 3%, mentre quella dell'Africa nel suo insieme è scesa dal 30% nel 1990 al 21,8% nel 2007 : in questo contesto la comunità marocchina ha mantenuto le sue posizioni, 77.971 persone e 10% nel 1990, 146.491 e 11,7% nel 2000 e 398.509 e 10% nel 2007. Nel periodo 1990-2008 la popolazione immigrata nel suo complesso è aumentata del 510,4%, l'Africa del Nord del 416,4% e il Marocco del 500,0%, una comunità che ha mantenuto un aumento analogo alla media.

TABELLA 2 - IMMIGRATI RESIDENTI IN ITALIA PER CONTINENTE DI PROVENIENZA (1990-2007)*

Continenti	1990 %	1990 numero	1998 %	2000 %	2002 %	2004 %	2007* %	2007* numero
EUROPA	33,5	261.851	38,5	40,1	42,5	47,8	54,0	2.151.789
- Europa dell'Est non UE	5,6	43.453	22,5	27,4	30,7	35,6	22,7	906.438
AFRICA	30,5	238.130	28,8	27,8	26,5	23,9	21,8	870.558
- Africa del Nord	18,6	145.664	18,7	18,2	17,7	16,4	15,2	606.561
AMERICA	16,4	128.362	13,1	11,9	11,8	14,2	9,0	356.973
- America Latina	8,4	65.412	8,4	8,3	8,5	8,8	7,9	316.408
ASIA	18,7	145.812	18,3	20,0	18,5	16,8	15,1	602.667
- Sub-cont. Indiano/ Estr. Oriente	13,4	104.398	16,5	17,8	17,4	16,0	14,4	575.130
OCEANIA/APOLIDI	0,8	1.076	0,3	0,3	0,5	0,2	0,1	5.130
TOTALE	100,0	781.138	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	3.987.112

*Stima del Dossier Statistico Immigrazione

FONTE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Elaborazioni a partire dei dati del Ministero dell'Interno

I flussi irregolari, oggi come in passato, concernono anche i Marocchini in modo rilevante, la cui propensione all'esodo non è soddisfatta dalle quote ufficiali loro riservate ogni anno.

Tali flussi continuano a essere una occasione di guadagno per i trafficanti di manodopera che speculano sulla speranza di numerosi potenziali migranti irregolari. Tali trafficanti e i loro intermediari si mettono spesso d'accordo con datori di lavoro italiani compiacenti che, dietro compenso, si dichiarano disponibili ad assumere i candidati all'emigrazione, soprattutto nell'edilizia e nell'agricoltura, ma solo con lo scopo di far loro ottenere un visto dal consolato italiano, per poi «strap-

pare» i contratti di lavoro, obbligando questi sfortunati ad “arrangiarsi” e a vivere in condizioni irregolari. I costi per i marocchini sono superiori a 6000 euro, obbligando queste persone e le loro famiglie ad indebitarsi e ad entrare spesso nel circuito della criminalità. Sfortunatamente, per le forze dell’ordine e per la magistratura in Italia non è sempre facile combattere tali distorsioni. Nel 2007, 305 marocchini sono stati denunciati per complicità nell’immigrazione clandestina (7,2% delle 4.239 denunce fatte al riguardo) e 15 marocchini sono stati arrestati per questo motivo (2,2% dei 676 arresti).

Al 30 aprile 2007, gli uffici del consolato d’Italia a Casablanca sono stati rafforzati per facilitare il rilascio dei visti, affidando questo servizio a una società indiana specializzata e diminuendo in questo modo i tempi di rilascio. E’ inoltre possibile ottenere via Internet informazioni sullo stato di avanzamento della pratica inserendo il numero di passaporto e il numero di dossier attribuito alla consegna dei documenti, ma anche chiamando il call-center per informazioni supplementari. Tale strategia, del tutto condivisibile, si basa sull’ipotesi che maggiore trasparenza serva a combattere le speculazioni sui flussi.

Sempre nel 2007, alcuni Marocchini sono stati respinti alle frontiere:

- 93 alle frontiere marittime (8,2% dei 1.130 respinti)
- 234 alle frontiere aeree (4,9% dei 4.746 respinti)
- 96 alle frontiere terrestri (2,6% dei 3.716 respinti).

Da un’analisi per aree, si deduce che i respingimenti sono maggiori nelle zone torinesi e lombarde (127 su 234 respingimenti alle frontiere aeree a Torino e Genova - la via naturale per arrivare a Torino, così come 81 dei respingimenti alle frontiere marittime, mentre i respingimenti alle frontiere terrestri interessano anche in parte consistente il Piemonte (36 a Verbania e 4 a Torino), ma anche la Lombardia (35 a Como e 16 a Varese).

Secondo le statistiche dei migranti rinchiusi nei Centri di identificazione ed espulsione, nel 2007 i marocchini erano 1.773 di cui 833 effettivamente rimpatriati. Un numero da esaminare riguardo ai 4.459 rimpatri sui 9.647 stranieri che sono effettivamente transitati nei vari Centri.

1.3 La comunità marocchina e il ricongiungimento familiare

L’Italia è fra i paesi che rilasciano ogni anno il più gran numero di permessi di soggiorno per motivi di famiglia: 106.400 nel 2005, superata, quell’anno, solo dalla Gran Bretagna con 113.800 permessi, ma non dalla Francia (102.500 permessi) né dalla Germania (89.100 permessi). Nel 2007, i visti per motivi di famiglia rilasciati dai consolati Italiani in Marocco sono stati, in totale, 14.651 (di cui 173 per familiare a carico).

L’esame delle richieste di ricongiungimento familiare, consegnate tra il 2005 e il 2007 allo Sportello Unico delle Prefetture, in un po’ meno di un quinto dei casi concernono il ricongiungimento di più persone, con proporzioni più elevate per alcune comunità : per esempio, 1,9 per l’Egitto, 1,5 per il Marocco e 1,4 per la Tunisia.

Su 100 permessi rilasciati tra il 2005 e il 2007, 6 concernono il ricongiungimento familiare di Egiziani e 5 di Marocchini. Le richieste di ricongiungimento sono principalmente presentate da uomini, salvo che per alcune comunità tradizionalmente a maggioranza femminile (ucraine, equadoriane, filippine, peruviane, moldave).

Nei due terzi (se non oltre) dei casi, le persone oggetto di ricongiungimento sono i bambini o il coniunto e, in un numero minore di casi che, per alcune comunità può arrivare al 10-15%, si può trattare di persone di età più avanzata, a partire dalla fascia 45-49 anni. Talvolta, si tratta dei genitori, ipotesi che si concretizza più spesso quando il richiedente coabita già con 3 persone od oltre e quando la persona oggetto del ricongiungimento ha più di 60 anni.

Nel 2005-2007, i Marocchini residenti in Italia hanno richiesto il ricongiungimento di 1.603 persone di età superiore ai 60 anni (nel 95,3% dei casi, si tratta del genitore del richiedente), una cifra molto più elevata che nel caso dei Rumeni (richieste per 32 persone).

Le richieste di ricongiungimento interessano, nella maggior parte dei casi, il Nord, soprattutto il Nord-Ovest per i Marocchini, vista la loro maggiore concentrazione in questa zona.

La maggior parte dei casi di ricongiungimento concerne Comuni non capoluogo di provincia, dal momento che gli immigrati vi trovano più facilmente un alloggio adeguato, specialmente quando si tratta di famiglie numerose e, in particolare, nel Nord-Est : più la dimensione del nucleo familiare è grande, più questa tendenza è evidente. Al Centro, tale dinamica è meno evidente, mentre al Sud si nota una tendenza inversa dove le famiglie sono più numerose e tendono, invece, a concentrarsi nei comuni capoluogo di provincia, essendovi, probabilmente, maggiori'opportunità.

Un quinto circa di coloro che presentano una richiesta di ricongiungimento familiare sono titolari di una carta di soggiorno. Il Marocco fa parte delle 10 prime comunità per incidenza del numero di titolari di permessi di soggiorno, pur non essendo ai primi posti : Senegal, Ghana, Nigeria, Pakistan, Egitto, Tunisia, Macedonia, Marocco, paesi dell'exYugoslavia e Bangladesh.

In 102.321 richieste pervenute tra il 2005 e il 2007 agli Sportelli Unici delle Prefetture, il nucleo familiare del richiedente è composto da : una persona sola nel 65,7% dei casi (80% per i Tunisini), dal richiedente convivente con un'altra persona nel 14,9% dei casi, con due persone nel 8,5% dei casi, con tre persone nel 5,6% dei casi, con quattro persone nel 3,2% dei casi, con cinque o più persone nel 2,1% dei casi.

Il Marocco è una comunità dove le famiglie numerose sono assai frequenti visto che i richiedenti il ricongiungimento familiare, con famiglia di 3 o più persone sono il 12,1% del totale.

11,8% di coloro che hanno richiesto il ricongiungimento familiare sono proprietari della loro abitazione, 65,3% sono affittuari e il resto hanno altre situazioni abitative. I proprietari sono il 13,0% nel Nord-Est e il 17,9% nel Nord-Ovest, ma solo il 5,6% nel Centro e il 2,3% al Sud. La percentuale di affittuari, pur variando di qualche punto, è, in comparazione molto più uniforme nel territorio nazionale.

I richiedenti di nazionalità marocchina si distinguono dai Tunisini, essendo più spesso proprietari dell'alloggio rispetto alla media, il valore di riferimento è del 80,1% per il Marocco e il 79,4% per la Tunisia.

Tra i Marocchini che hanno richiesto il ricongiungimento familiare i proprietari sono 2.726, cioè il 16,0% del totale di tutti i richiedenti. Come per le altre comunità, l'incidenza dei proprietari è aumentata nel corso degli anni 2000 e la propensione a comprare casa è stata forse incoraggiata dalla preoccupazione di non dover più subire discriminazioni di tipo etnico durante la ricerca di un alloggio da affittare.

1.4 Gli studenti marocchini in Italia

Secondo i dati del Ministero della Pubblica Istruzione, gli studenti di nazionalità marocchina in Italia erano 76.217 nell'anno scolastico 2007-2008. Rispetto all'anno precedente, in cui erano 67.758, si nota un aumento del 12,5% mentre quello relativo a tutti gli studenti stranieri è del 14,4%. Parallelamente a ciò che concerne la comunità nel suo insieme, si nota una leggera e progressiva riduzione del peso degli studenti marocchini sul totale degli allievi stranieri, la cui proporzione era del 17,5% del totale nell'anno scolastico 1997-1998, del 15,4% nel 2001-2002, del 14% nel 2005-2006 e del 13,3% nel 2007-2008. Questa evoluzione mostra una rilevanza dell'incidenza degli studenti marocchini sul totale degli studenti stranieri maggiore del peso dei marocchini sul totale degli stranieri residenti in Italia (10,7% nel 2007), ciò che evidenzia, ancora una volta, l'avanzamento del processo di stabilizzazione che caratterizza la comunità marocchina e di cui la presenza di minori è un indicatore evidente.

La componente maschile è maggiore di quella femminile (53,9%) e arriva a un massimo del 56,1% a livello della scuola media, mentre l'equilibrio di genere è quasi garantito per gli allievi del liceo (i maschi sono il 51,6% del totale).

La ripartizione per livello scolastico indica una certa concentrazione nelle scuole primarie, dove sono iscritti oltre 2/5 degli allievi marocchini (42,7% contro una media del 38%). La proporzione degli iscritti alla scuola materna, anche se di poco, è superiore alla media (22,9% contro una media del 19,4%) ; per contro al liceo è molto più ridotta rispetto alla media nazionale degli allievi stranieri (13,4 / 20,5%) e un po' minore alle scuole medie (21% / 22,1%).

Tale ripartizione, associata alla lunga anzianità di soggiorno acquisita dalla comunità marocchina in Italia, suggerisce che si tratta di bambini nati in Italia (o comunque che vi sono giunti molto giovani) piuttosto che di bambini giunti in Italia in seguito al ricongiungimento familiare, con tutto ciò che tale conseguenza comporta circa le politiche d'integrazione scolastica.

La distribuzione degli studenti marocchini nell'insieme della penisola riflette esplicitamente le caratteristiche della comunità nel suo insieme: il Nord-Ovest accoglie oltre i 2/5 della presenza totale (42,8%) e il Nord-Est un terzo (33,4%), mentre nel Centro i marocchini si limitano al 14,5% e nel Mezzogiorno al 9,2%.

E' sempre nel settentrione, inoltre, che gli studenti marocchini sono maggiormente importanti rispetto al totale degli studenti stranieri. Al Nord, 3 studenti stranieri circa su 20 provengono dal Marocco, nel Mezzogiorno circa 3 su 25, al Centro 2 su 25.

TABELLA 3 - GLI STUDENTI DI NAZIONALITÀ MAROCCINA ISCRITTI NELL'ANNO SCOLASTICO 2007/2008 SECONDO IL LIVELLO SCOLASTICO E IL SESSO*

Nazionalità	Scuola materna			Scuola primaria			Scuola media		
	Totale	Femm.	%	Totale	Femm.	%	Totale	Femm.	%
		Femm.			Femm.				Femm.
Marocco	17.460	8.155	46,7	32.548	14.997	46,1	15.999	7.030	43,9
Africa del Nord	25.731	11.974	46,5	43.722	19.979	45,7	20.520	8.884	43,3
TOTALE	111.044	52.622	47,4	217.716	102.181	46,9	126.396	57.778	45,7
Liceo									
	Totale	Femm.	%		Totale			Femmine	%
			Femm.						Femm.
Marocco	10.210	4.938	48,4		76.217	13,3		35.120	46,1
Africa del Nord	13.038	6.134	47,0		103.011	18,0		46.971	45,6
TOTALE	117.465	60.302	51,3		572.621	100,0		272.883	47,7

* Il totale effettivo degli iscritti stranieri è 574.133, dal momento che fra gli iscritti nei licei non si conosce la nazionalità di 1.512 allievi stranieri e, pertanto, il Ministero dell'istruzione non li ha conteggiati.

*FONTE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes.
Elaborazione sui dati del Ministero della Pubblica Istruzione*

Al livello delle regioni, la Lombardia accoglie, da sola, quasi un quarto di tutti gli studenti marocchini iscritti alle scuole Italiane (24,2%). Seguono con un sesto del totale circa, l'Emilia Romagna (16,8%) e il Piemonte (15,6%) e, infine, il Veneto (13,7%). Al Centro, la prima fra le regioni è la Toscana (6%), mentre nel Mezzogiorno si distingue la Calabria (2,3%).

2 RIPARTIZIONE SPAZIALE DELLA COMUNITÀ MAROCCINA IN ITALIA

2.1 Ripartizione geografica per paese d'origine (secondo regioni e province)

Sia essa legale o illegale, la migrazione marocchina in Italia è oramai un dato strutturale sul piano economico e socioculturale che concerne molteplici regioni del paese, città e campagne, a livelli più o meno intensi.

La ripartizione per regione d'origine evidenzia una diversificazione progressiva. Tradizionalmente, la regione di Chaouia Ouardigha e più precisamente la provincia di Khouribga collocata al centro del Marocco rappresentava il principale focolaio di emigrazione marocchina destinata all'Italia. A partire dagli anni 1990, tuttavia, si evidenziano ulteriori focolai : le due regioni di Tadla-Azilal, in particolare, la località di Fkih Ben Saleh della provincia di Beni Mellal e la provincia di Settat. Nonché, sempre di più, altre regioni, come la Grande Casablanca, Rabat -Sale-Zemmour Zaaers o Marrakech-Tensift El Haouz.

Secondo i dati consolari dell'anno 2008, l'analisi della ripartizione dei Marocchini residenti in Italia secondo la regione d'origine in Marocco mostra una prevalenza netta della regione di Chaouia-Ouardigha con il 25,3% dell'insieme della comunità, seguita da vicino dalla regione della Grande-Casablanca (22%), e di Tadla-Azilal (16,1%), e, molto più in là, le regioni di Rabat-Salé-Zemmour-Zaeer (10,1%), Marrakech-Tensift-El Haouz (8%) e di Souss-Massa-Draa (4,6%).

Fra le province d'origine, è soprattutto Casablanca che si distingue in testa con il 21% dei Marocchini residenti in Italia, seguita, in seconda posizione dalla provincia di Beni Mellal con il 15,6%, Khouribga (12,6%) e Settat (12,1%). La Provincia di Rabat si colloca immediatamente dopo con il 6,6%, prima delle province di Kellaa Des Sraghna (4,9%), Agadir Ida Outanane (2,7%), Marrakech (2,7%) e Fès (2,4%).

L'analisi delle destinazioni regionali in Italia dei principali focolai d'emigrazione dei Marocchini (le principali regioni d'origine) permette di evidenziare differenze significative. Coloro che provengono dalla regione di Chaouia-Ouardigha, quale primo focolaio d'emigrazione dei Marocchini verso l'Italia, si dirigono essenzialmente verso la regione Piemonte (24,4%,) e la regione Emilia Romagna (15,6%), la Lombardia (12,4%), il Veneto (8,2%), la Campania (5,6%), la Sicilia (4,7%), la Toscana (4,4%), il Lazio (4,3%). Le altre regioni italiane attraggono marocchini ori-

ginari della regione di Chaouia-Ouardigha in deboli proporzioni (tra 0,8% e 3%).

Gli originari della regione della Grande-Casablanca, secondo focolaio d'emigrazione verso l'Italia, sono installati in primo luogo e in gran numero nella regione Emilia Romagna (22%). Il Piemonte è in seconda posizione con il 18% seguita dalla Lombardia (15,9%) e dal Veneto (14,3%). Seguono la Toscana (6,2%) e le Marche (4,3%). Il resto degli emigrati da Casablanca si ripartisce nelle altre regioni, con proporzioni oscillanti tra 0,3% e 2,8%.

Il terzo focolaio d'emigrazione dei Marocchini verso l'Italia, e cioè la regione di Tadla-Azilal « invia » gran parte dei suoi migranti in Lombardia (oltre la metà = 50,3%). L'altra metà si ripartisce tra la regione Emilia Romagna (12,4%), molto al di sotto, seguita dal Veneto (9,1%), Piemonte (5,4%), Toscana (4,3%) e quindi le altre regioni.

Gli emigrati della regione di Rabat-Salé-Zemmour-Zaeer sono soprattutto attratti dalla regione Lombardia (24,5%), dal Piemonte (16,3%), dal Veneto (13,5%) e dall'Emilia Romagna (10%). Lazio e Campania ne ospitano solo il 7,2% e il 4% rispettivamente. Le altre regioni seguono con percentuali deboli.

Gli originari della regione di Marrakech-Tensift-El Haouz hanno in gran parte optato per la regione Veneto (36,4%), Toscana (15,2%), Emilia Romagna (12,2%) e Lombardia (11,9%). Segue il Piemonte con il 7% dei casi.

2.2 Tendenze relative all'installazione dei Marocchini: dal Sud verso il Nord dell'Italia

I primi Marocchini giunti in Italia erano essenzialmente operai agricoli e venditori ambulanti di tappeti e prodotti artigianali. Sono stati seguiti da altri categorie di lavoratori, appartenenti a tutti i settori che non necessitano di manodopera specializzata : edilizia, piccole imprese, agricoltura, servizi domestici, pompe di benzina, commercio. I marocchini provenienti dalle campagne sono stati poi raggiunti da cittadini con un livello di istruzione più elevato. Soprattutto uomini soli perché ancora celibi o perché lasciavano la propria famiglia in Marocco. Sono quindi arrivati studenti attratti dalle università italiane, dal momento che nel frattempo era divenuto molto più difficile ottenere un visto per gli altri paesi europei con una tradizione di accoglienza più antica.

Concluso questo primo processo di stabilizzazione, del quale furono protagonisti lavoratori salariati e lavoratori indipendenti, si assiste, a partire dalla fine degli anni '90, a un aumento dei ricongiungimenti familiari, con l'incremento di installazioni a carattere familiare e, quindi, della presenza di minori nelle scuole e di donne, spesso con diploma universitario, le quali vivono questa avventura migratoria senza essere toccate dalle dinamiche dell'irregolarità con cui avevano dovuto invece confrontarsi coloro che le avevano precedute.

Tale evoluzione ha principalmente riguardato quattro regioni del Nord dell'Italia (Lombardia, Piemonte, Emilia Romagna e Veneto) dove rapidamente si sono concentrati due-terzi dei marocchini.

La provincia e la città di Torino, rimangono un punto di concentrazione privilegiato, essendo state un polo d'inserzione più importante della stessa Milano, ma anche perché negli studi condotti a scala locale. una attenzione particolare è stata accordata all'immigrazione marocchina.

La comunità marocchina inizia a installarsi nel capoluogo della regione Piemonte verso la metà degli anni '80. Si trattava, principalmente, di migranti provenienti dalla provincia di Khouribga, la cui prima esperienza in Italia era stato l'inserimento come lavoratori stagionali al Sud (Sicilia, Campania e Puglia). Si trattava soprattutto di uomini maturi, di agricoltori spinti all'esodo da problemi connessi alla siccità, i quali, secondo le dinamiche note della catena migratoria, si sono fatti, in seguito, raggiungere, da artigiani e da giovani operai della loro regione d'origine, disponibili a lavorare nell'edilizia e nell'agricoltura, spesso celibi e senza alcuna qualifica. Nel frattempo, nella regione d'origine, si è cominciato ad apprezzare i vantaggi connessi alle rimesse dall'Italia e i lavoratori agricoli, i piccoli agricoltori e i lavoratori, che avevano perso il loro impiego nelle fabbriche e nelle miniere di fosfato, hanno colto nella migrazione una possibilità di speranza che li avrebbe sostenuti nel corso delle traversate marittime avventurose, terminate non raramente in modo tragico.

Seguono quindi le partenze di studenti e di persone con un livello di formazione più elevato, alcuni dei quali diventeranno, con il passare del tempo, mediatori, educatori e operatori sociali per sostenere la comunità marocchina nel suo percorso d'integrazione nella società Italiana. La caratteristica attuale di molti quartieri di Torino (come San Salvario e Borgo Dora) rimonta a questi primi flussi. Questi quartieri sono tipicamente marcati dalla presenza marocchina e dal suo impegno nella piccola impresa, reso visibile dalla presenza di magazzini, bazars, macellerie, ristoranti e caffé.

Atre regioni sono caratterizzate in modo rilevante dall'arrivo progressivo di immigrati marocchini. Si tratta della Lombardia, del Veneto e dell'Emilia Romagna, destinazioni definitive, anche per coloro che hanno iniziato a soggiornare nelle regioni meridionali, una sorta di testa di ponte per lo spostamento successivo in zone suscettibili di offrire migliori e numerose opportunità occupazionali, ovvero le zone del Centro e del Nord.

La città e la provincia di Milano, in particolare, sono il secondo polo in ordine di importanza per l'immigrazione marocchina. Qui i Marocchini provengono soprattutto dalla provincia di Beni Mellal e, più precisamente, dalla piccola città di Fqih Ben Salah, soprannominata "La piccola Milano", dal momento che da piccolo borgo di campagna, è divenuta una piccola città moderna grazie alle rimesse provenienti dalla Lombardia. Circa le altre regioni, ci limitiamo a segnalare il notevole sforzo dell'Emilia Romagna per inquadrare questo fenomeno e l'attenzione accordata dagli specialisti del Veneto a questa nuova presenza non solo socioprofessionale ma anche culturale e religiosa.

2.3 Ripartizione ineguale della comunità marocchina in Italia (per regioni e province)

Secondo i dati dell'ultimo censimento generale della popolazione Italiana del 2001, le grandi regioni del Nord appaiono come la destinazione privilegiata dei marocchini, con 122 822 Marocchini, pari al 68% della popolazione dei Marocchini residenti in Italia (23,4% in Lombardia, 15,8% in Emilia-Romagna, 14,8% in Piemonte e 14,1% in Veneto), mentre nelle regioni del Sud si hanno le percentuali minori, con 0,3% in Basilicata e Molise.

TABELLA 4 - POPOLAZIONE MAROCCINA RESIDENTE IN ITALIA SECONDO LA REGIONE (CENSIMENTO 2001)

<i>Regione</i>	<i>Numero</i>	<i>%</i>
Lombardia	42 172	23,4
Emilia-Romagna	28 543	15,8
Piemonte	26 701	14,8
Veneto	25 406	14,1
Toscana	10 196	5,7
Marche	6 751	3,7
Calabria	5 358	3,0
Sicilia	4 833	2,7
Campania	4 532	2,5
Lazio	4 521	2,5
Liguria	4 019	2,2
Umbria	3 803	2,1
Trentino-Alto-Adige	3 632	2,0
Puglie	3 189	1,8
Sardegna	1 741	1,0
Abruzzi	1 602	0,9
Friuli-Venezia Giulia	1 237	0,7
Valle d'Aosta	816	0,5
Basilicata	582	0,3
Molise	469	0,3
Total	180 103	100,0

FONTE: dati Istat

Al livello provinciale, nel 2001, le grandi province dell'Italia e, in particolare, quelle situate nelle più importanti regioni del Nord risultano essere le più attrattive. La provincia di Torino (Piemonte), da sola, conta 11 720 marocchini circa, ossia 6,5% del totale degli immigrati marocchini in Italia. Sempre al nord, la Lombardia comprende tre province dove il numero di Marocchini è molto alto, nella fattispecie Milano (10 522), Brescia (8 254) e Bergamo (7 888), seguite da Bologna (Emilia-Romagna) con 7 649.

Al 31 dicembre 2007, i Marocchini residenti en Italia sono, secondo l'Istat, 365.908 su un totale di 3.432.651 residenti stranieri, compresi coloro che provengono dai paesi membri dell'UE, cioè il 10,7% dell'insieme degli stranieri residenti in Italia.

TABELLA 5 - LE CINQUE PROVINCE CON PIÙ E MENO MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL CENSIMENTO ITALIANO 2001

	<i>Provincia</i>	<i>Regione</i>	<i>Numero</i>	<i>%</i>
<i>le province con più Marocchini</i>	Torino	Piemonte	11 720	6,51
	Milano	Lombardia	10 552	5,86
	Brescia	Lombardia	8 254	4,58
	Bergamo	Lombardia	7 888	4,38
	Bologna	Emilia-Romagna	7 649	4,25
<i>le province con meno Marocchini</i>	Gorizia	Friuli V.G	95	0,05
	Enna	Sicilia	93	0,05
	Oristano	Sardegna	89	0,05
	Pescara	Abruzzo	73	0,04
	Trieste	Friuli V.G	55	0,03

FONTE: dati Istat

In termini diacronici, visto che nel 2002, i migranti dal Marocco erano 215.400 su una popolazione straniera residente di 1.549.400 unità, con un peso del 13,9%, si nota che, nel corso di questi ultimi cinque anni, anche se la comunità marocchina è cresciuta di circa 150.000 unità, il peso totale sugli stranieri residenti è diminuito, nella misura in cui, questo aumento benché del 70%, e quindi considerevole in termini assoluti, risulti debole in relazione all'aumento del 122% proprio dei flussi provenienti dall'Europa dell'Est in seno al panorama migratorio Italiano.

Il peso dei Marocchini sul totale degli Africani residenti in Italia è del 45,9%. Tale percentuale è relativamente più elevata al Sud (54,5%) e nelle due zone del Nord (Ovest 46,5% e Est 48,4%), minore al Centro (40,2%) e nelle Isole (31,5%). In Sicilia, in particolare, vista la vicinanza geografica con la Tunisia, la comunità tunisina è importante e la proporzione dei Marocchini sull'insieme degli Africansi scende al 27,2%. Al contrario, in molte province, non solo al Nord, i Marocchini sono oltre il 75% degli Africani (Alessandria, Asti e Biella in Piemonte, Sondrio in Lombardia, Belluno nel Veneto, Chieti in Abruzzo, Isernia in Molise, Catanzaro, Crotone e Vibo Valentia in Calabria, Carbonia, Iglesias e Ogliastra in Sardegna).

Le regioni dove si concentra la presenza marocchina nel 2007 sono la Lombardia (89.127 residenti di nazionalità marocchina e 24,4% del totale), e, in proporzioni superiori al 10%, l'Emilia Romagna (56.910, pari al 15,6%), il Piemonte (53.461, pari al 14,6%) e il Veneto (49.653, pari al 13,6%).

Le regioni in situazione intermedia, tra il 2,3% e il 5,8% sono : la Toscana (21.387 individui, pari al 5,8%), poi le Marche (12.597 individui, 3,4%) e la Campania (9.987 individui, 2,7%) e, quindi, la Liguria (9760, 2,7%) e la Sicilia (9.374, 2,6%). Nel Lazio, seconda regione in Italia per numero di immigrati, risiedono invece solo 9.170 Marocchini, pari al 2,5%, così come in Calabria (9.121 individui, 2,5%) seguita dall'Umbria (8.408 individui, 2,3%).

Le regioni con minori percentuali di Marocchini sono il Trentino, la Puglia, l'Abruzzo, e la Sardegna con percentuali tra 1,9% e 1%. Le regioni, infine, dove risiede meno dell'1% della comunità Marocchina sono il Friuli V.G, la Valle d'Aosta, la Basilicata e il Molise.

La ripartizione della comunità marocchina per provincia di residenza in Italia vede il più gran numero d'immigrati marocchini a Torino (23.895), poi Milano (20.962), Bergamo e Brescia (17.000 in ognuna), Modena (14.000), Verona (13.000), Bologna (12.000), Treviso (11.000), Como, Varese, Padova, Vicenza, Reggio Emilia (8.000), Perugia (7.000), Mantova (6.000), Alessandria, Firenze, Roma (5.000).

Si tratta, perlopiù, di province dell'Italia del Nord, dove si concentra il 74% della comunità e, in qualche caso, dell'Italia centrale. Al Sud, una zona meno promettente in termini di opportunità di lavoro, vi è solo 1 Marocchino sugli 8 presenti in Italia e la provincia con la maggiore presenza è Salerno (4.313 residenti marocchini), con quasi il doppio di residenti marocchini rispetto a L'Aquila, Caserta, Napoli e Catanzaro, tutte con circa 2.000 presenze registrate negli archivi di stato civile. Si può comunque notare che i Marocchini, anche se in modo ineguale, sono presenti in tutto il territorio nazionale.

3 CARATTERISTICHE DEMOGRAFICHE E SOCIO-ECONOMICHE DEI MAROCCHINI IN ITALIA

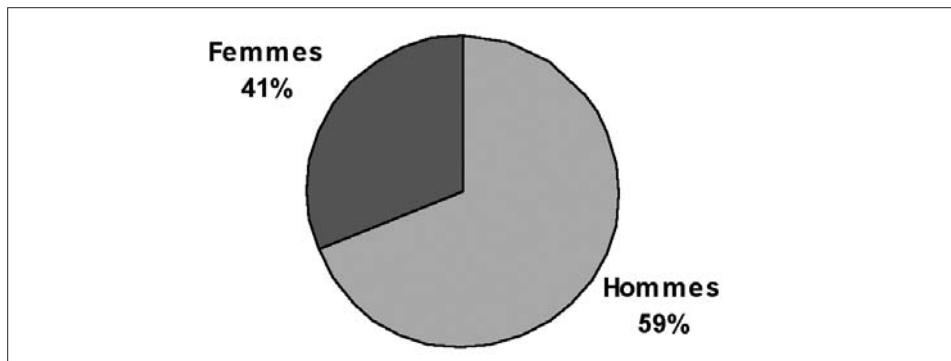
3.1 Struttura per sesso

Il profilo della comunità marocchina immigrata in Europa e, in particolare in Italia, è mutato nel corso degli ultimi decenni. Tende, nello specifico, verso una struttura per sesso ed età più equilibrata, visti la femminilizzazione e il ringiovanimento della popolazione immigrata in seguito al massiccio arrivo di donne e bambini in relazione al ricongiungimento familiare e alla recente apparizione dell'emigrazione femminile autonoma.

Secondo il censimento Italiano del 2001, nella comunità marocchina in Italia vi è una predominanza maschile essendo quella femminile debole, inferiori al 40%.

Secondo i dati Istat, le donne sono in media il 41% nel 2007, con valori superiori o uguali a tale media in tutte le regioni del Nord, salvo la Liguria (34%). Nelle regioni del Centro, il valore della Toscana è sotto la media (38%). Nelle regioni meridionali è sempre sotto la media, salvo che in Molise (43%). L'incidenza inferiore della componente femminile è in Campania, dove i Marocchini sono impiegati soprattutto in agricoltura (spesso in condizioni di sfruttamento), impiego che, visto il suo carattere stagionale, non favorisce né i ricongiungimenti familiari né la completa stabilizzazione.

FIGURA 3 - RIPARTIZIONE PER SESSO DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA, 2007



FONTE: dati Istat, 2007

La presenza femminile è comunque constantemente in aumento, come risulta dal fatto che all'inizio degli anni '80 l'incidenza delle donne sull'insieme degli immigrati del Marocco era solo il 10%. Tale femminilizzazione progressiva è il risultato di tre processi concomitanti e complementari: il potenziamento del ricongiungimento familiare, l'impatto delle nascite in Italia, che comporta un maggiore equilibrio tra maschi e femmine, e infine, l'emergere della migrazione delle donne sole, nubili (o per altre ragioni sole) nel corso degli ultimi decenni.

Questo fenomeno ha diverse implicazioni socio-demografiche ed economiche. Pur essendovi fra i migranti Marocchini in Italia una netta predominanza maschile, la crescita della proporzione di donne costituisce un cambiamento della struttura per sesso molto rimarchevole rispetto ai decenni scorsi. I « vecchi » migrati erano nella quasi-totalità maschi, mentre nella migrazione recente, in particolare in Italia, vi sono sempre più donne. Si può quindi supporre che i flussi migratori marocchini, verso l'Italia, saranno sempre più misti sotto il peso della femminilizzazione crescente della popolazione attiva.

Il peso dei maschi fra i migranti residenti in Italia presenta alcune disparità per regione d'origine. Per tre regioni in particolare vi sono proporzioni di maschi superiori al 75%: Ouedd Ed-Dahab-Laggouira, Guelmim-Es-Semara e Tadla-Azilal, mentre nelle regioni di Gharb Chrarda Beni-Hsen e Tanger-Tetouan scendono al di sotto della media con tassi vicini al 60%.

TABELLA 6 - RIPARTIZIONE DEI MAROCCHINI RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE (%) SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO PER SESSO

Regione d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Romagna	Altre	
MASCHI						
Chaouia-Ouardigha	40.7	12.7	15.7	25.0	34.2	25.9
Grand Casablanca	25.1	13.4	22.2	30.1	19.5	20.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.0	9.5	9.3	5.8	10.7	9.3
Tadla-Azilal	5.7	39.0	11.6	13.1	10.8	17.5
Altre	18.5	25.5	41.3	26.0	24.9	26.4
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	32980	54190	28802	33093	66962	216027
FEMMINE						
Chaouia-Ouardigha	36.7	13.7	14.5	24.5	27.8	23.7
Grand Casablanca	26.2	17.5	26.0	32.1	25.4	25.0
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.4	11.9	11.5	7.5	13.6	11.5
Tadla-Azilal	5.4	27.5	9.3	11.7	9.4	13.1
Altre	20.3	29.5	38.7	24.2	23.7	26.6
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	15950	21408	13502	16480	29671	97011

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Il raffronto della presenza femminile secondo le principali regioni di residenza in Italia e le principali regioni d'origine in Marocco evidenzia differenze importanti.

Il Piemonte, in effetti, ospita la gran parte delle donne originarie di Chaouia-Ouardigha (36,7%) seguite in seconda posizione da quelle provenienti dalla Grande Casablanca (26,2%) e da Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (11%). La regione di Tadla-Azilal non alimenta che per il 5,4% i flussi femminili verso la regione Piemonte. Le altre regioni del Marocco congiuntamente alimentano tali flussi per il 20,3%.

Mentre la regione Lombardia, quale primo focolaio di concentrazione dei Marocchini in Italia, attira donne soprattutto dalla regione di Tadla-Azilal (27,5%) e, in secondo luogo (con peso molto inferiore), dalla regione della Grande Casablanca (17,5%), di Chaouia-Ouardigha (13,7%) e di Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (11,9%). Le altre regioni partecipano con il 29,5% al totale delle donne installate nella regione Lombardia.

Le regioni Emilia Romagna e Veneto drenano soprattutto donne originarie delle regioni Grande Casablanca (32% e 26% rispettivamente) e di Chaouia-Ouardigha (24,5% e 14,5% rispettivamente). La regione di Tadla-Azilal (11,5%) è in terza posizione rispetto all'Emilia Romagna così come la regione di Rabat-Salé Zemmour-Zaer (11,5%) per la regione Veneto.

3.2 Struttura per età

L'età media attuale dei Marocchini residenti in Italia è 34,7 anni e mostra una piramide delle età essenzialmente ripartita tra 25 e 55 anni. I migranti Marocchini in Italia presentano un 90,5% di età compresa tra 15 e 59 anni, 6,3% con meno di 15 anni e solamente 3,1% con 60 anni e oltre.

Considerando il sesso, le donne migranti in Italia, sono più giovani degli uomini. L'età media è di 35,6 anni per i maschi contro 32,9 anni per le femmine. Queste ultime sono più numerose tra i giovani, soprattutto tra 15 e 29 anni (31,5% contro 24,6% rispettivamente), mentre sopra i 30 anni, prevalgono gli uomini (48,7% contro 42,1% rispettivamente per la fascia 30-44 anni e 18,9% contro 13,5% per la fascia 45-59 anni).

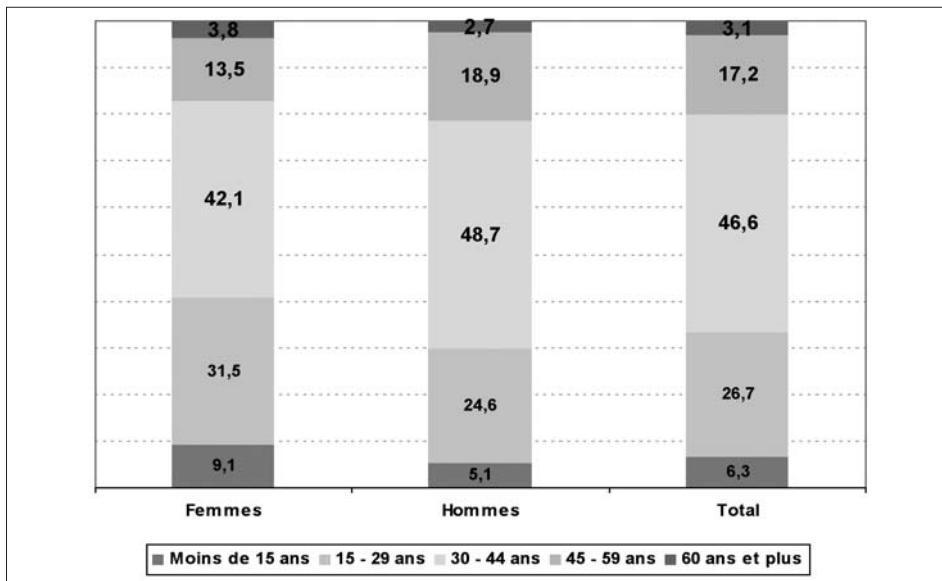
TABELLA 7 - STRUTTURA PER GRANDE GRUPPO D'ETÀ E SESSO DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA, 2008

Fascia d'età	Sesso immigrato/a		Totale
	MASCHI	FEMMINE	
Meno di 15 anni	5.1	9.1	6.3
15 - 29 anni	24.6	31.5	26.7
30 - 44 anni	48.7	42.1	46.6
45 - 59 anni	18.9	13.5	17.2
60 anni e oltre	2.7	3.8	3.1
Totali (%)	100.0	100.0	100.0
Età Media (in anni)	35.6	32.9	34,7
Numero	232436	104425	336861

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Appare chiaro che l'emigrazione marocchina è soprattutto una emigrazione per motivi di lavoro/ricerca di occupazione. Concerne, essenzialmente, giovani adulti in età da lavoro. Inoltre, con riferimento al peso della popolazione migrante di 60 anni e oltre, che rappresenta il 3,1% dell'insieme dei marocchini residenti in Italia, si constata che la popolazione immigrata è caratterizzata da un peso importante del fattore « giovane età» poiché il peso delle persone anziane è qui assai più basso che nella popolazione totale del Marocco, dove è stimato pari all' 8,1% nel 2008.

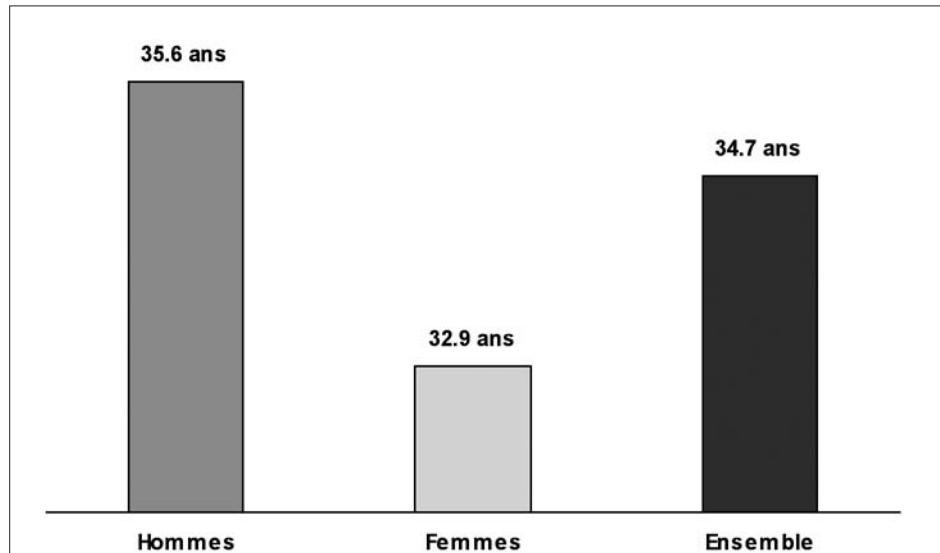
FIGURA 4 - STRUTTURA PER CLASSI DI ETÀ E SESSO DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA



FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

I migranti con meno di 15 anni sono il 5,1% fra i maschi, 9,1% fra le femmine e 6,3% nell'insieme, il che dimostra una fecondità piuttosto bassa dei Marocchini in Italia. Questi dati vanno infatti connessi a quanto detto in tema di ricongiungimento familiare, ricordando quindi che la migrazione collettiva, ovvero dei nuclei familiari, è non meno importante delle altre forme di migrazione. Il ricongiungimento familiare, infatti, continua a trasformare il profilo migratorio dei Migranti Marocchini in Italia e in Europa in generale.

La piramide delle età di questa popolazione ha una forma abbastanza particolare, appiattita al centro e alla sommità, il che riflette una popolazione caratterizzata da una concentrazione al livello dell'età adulta e in misura minore nella terza età e con una predominanza maschile. Le ragioni della preponderanza maschile sono multiple: ineguaglianze classiche degli uomini e delle donne nell'emigrazione, migrazioni degli studenti all'estero, migranti irregolari a componente essenzialmente maschile e ritorni di persone aventi raggiunto l'età pensionabile, ecc. Il rapporto di dipendenza valutato pari al 10,4%, appare relativamente debole e denota un carico economico non pesante per gli attivi, cioè l'equivalente di dieci migranti in età attiva contro uno in età inattiva, sempre che non si consideri la popolazione rimasta in Marocco.

FIGURA 5 - ETÀ MEDIA DEI MIGRANTI MAROCCINI IN ITALIA PER SESSO

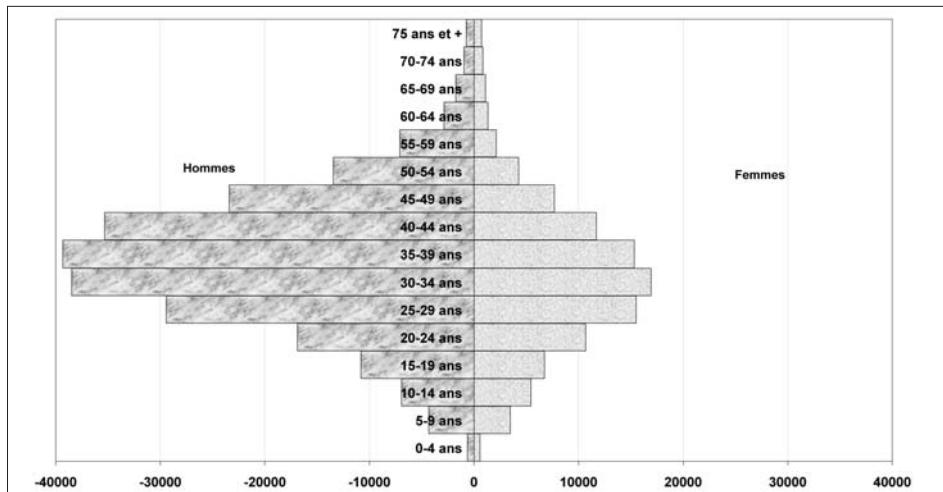
FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 8 - STRUTTURA PER CLASSE D'ETÀ E SESSO DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA, 2008

Fasce d'età	Maschi		Femmine		Totale	
	Numero	%	Numero	%	Numero	%
0-4 anni	626	0.3	564	0.5	1190	0.4
5-9 anni	4331	1.9	3469	3.3	7800	2.3
10-14 anni	6928	3.0	5453	5.2	12381	3.7
15-19 anni	10820	4.7	6736	6.5	17556	5.2
20-24 anni	16892	7.3	10672	10.2	27564	8.2
25-29 anni	29435	12.7	15514	14.9	44949	13.3
30-34 anni	38473	16.6	16921	16.2	55394	16.4
35-39 anni	39319	16.9	15329	14.7	54648	16.2
40-44 anni	35332	15.2	11698	11.2	47030	14.0
45-49 anni	23409	10.1	7687	7.4	31096	9.2
50-54 anni	13456	5.8	4268	4.1	17724	5.3
55-59 anni	7095	3.1	2128	2.0	9223	2.7
60-64 anni	2863	1.2	1324	1.3	4187	1.2
65-69 anni	1751	0.8	1099	1.1	2850	0.8
70-74 anni	961	0.4	849	0.8	1810	0.5
75 anni e oltre	745	0.3	714	0.7	1459	0.4
Total	232436	100.0	104425	100.0	336861	100.0

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Conviene tuttavia rilevare che, al di là dei 50 anni i migranti sono comunque presenti, ma la loro proporzione è sempre minore con l'avanzare dell'età. La migrazione può quindi riguardare anche persone anziane malgrado le difficoltà e i rischi inerenti alla loro inclusione economica.

FIGURE 6 - PIRAMIDE DELL'ETÀ DEI MAROCCHINI RESIDENTI IN ITALIA, 2008

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 9: RIPARTIZIONE DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO PER CLASSI DI ETÀ

Regioni d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Altre	
	Meno di 15 anni					
Chaouia-Ouardigha	39.5	11.6	14.9	25.1	33.4	25.5
Grand Casablanca	24.3	16.5	24.3	31.7	25.7	25.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	12.8	6.4	9.8	6.3	7.6	8.1
Tadla-Azilal	5.8	41.8	9.4	13.1	10.6	15.6
Altre	17.7	23.7	41.6	23.8	22.7	25.8
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	1896	2887	3013	3665	5940	17401
15 - 59 anni						
Chaouia-Ouardigha	39.3	12.9	15.1	24.5	31.7	24.9
Grand Casablanca	25.9	14.6	23.4	31.0	21.3	22.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.4	10.1	6.4	11.9	10.2
Tadla-Azilal	5.6	35.7	11.0	12.7	10.5	16.3
Altre	18.9	26.5	40.3	25.4	24.6	26.4
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	45354	70637	38124	44404	86848	285367
60 anni e oltre						
Chaouia-Ouardigha	43.4	18.0	21.5	33.8	42.6	33.6
Grand Casablanca	14.6	8.7	20.6	22.7	12.6	14.6
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.0	8.2	6.1	4.6	10.7	8.7
Tadla-Azilal	5.3	28.7	10.4	10.6	7.8	12.6
Altre	25.7	36.4	41.4	28.3	26.3	30.4
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	1628	2035	1122	1439	3258	9482

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

La ripartizione dei Marocchini residenti in Italia per classe d'età secondo le principali regioni di residenza e di origine in Marocco permette di constatare come Piemonte ed Emilia Romagna si caratterizzino per una presenza importante di minori di 15 anni provenienti dalle regioni di Chaouia-Ouardigha (39,5% e 25,1% rispettivamente) e della Grande Casablanca (21,3% e 31,7% rispettivamente), mentre i minori residenti in Lombardia e Veneto provengono essenzialmente dalle regioni di Tadla-Azilal (41%) e della Grande Casablanca.

Le persone della terza età (60 anni e oltre) residenti in Piemonte, Emilia Romagna e Veneto sono per lo più originari delle regioni della Chaouia-Ouardigha e della Grande Casablanca, ma in misura minore di quest'ultima. Per contro, la regione di Tadla –Azilal rappresenta il bacino migratorio privilegiato di questa fascia d'età a destinazione della regione Lombardia.

Circa le persone attive (15-59 anni), le due regioni di Chaouia-Ouardigha e della Grande Casablanca si contendono il primo e il secondo posto nell'alimentare i flussi di questa fascia nelle regioni Piemonte, Emilia Romagna e Veneto, ma in modo differente. La regione Lombardia si contraddistingue per la concentrazione di persone in età attiva provenienti essenzialmente da Tadla-Azilal.

3.3 Stato matrimoniale

I celibi sono quasi la metà dei migranti con 15 anni e oltre, ossia il 48,1%, mentre gli espatriati vedovi o divorziati non sono che il 2,4% fra i migranti Marocchini in Italia (1,6% di divorziati e 0,8 % di vedovi). Vi è una leggera differenza fra i sessi. In effetti, i celibi sono il 55,7% fra i maschi contro il 30,3% delle nubili fra le femmine. I maschi coniugati sono il 43,2%, le donne il 64,2%, mentre divorziati e vedovi sono il 1,1% dei maschi e il 5,5% delle femmine. In sintesi, per entrambi i sessi, prevalgono celibi/nubili e coniugati. Le differenze tra i sessi si spiegano, in parte per la natura familiare della migrazione femminile (le donne che raggiungono i loro mariti sono più portate a emigrare).

TABELLA 10 - STATO MATRIMONIALE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI IN ITALIA DI ETÀ SUPERIORE A 15 ANNI SECONDO IL SESSO, 2008

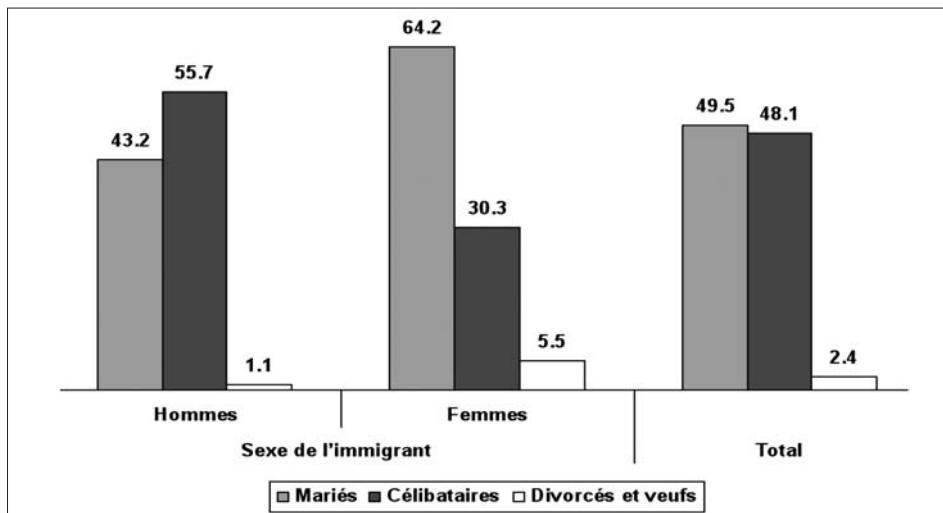
Stato matrimoniale	Sesso		Totale
	<i>Maschi</i>	<i>Femmine</i>	
Celibi/Nubili	55.7	30.3	48.1
Divorziati	0.9	3.3	1.6
Coniugati	43.2	64.2	49.5
Vedovi	0.2	2.2	0.8
Totale %	100.0	100.0	100.0
Numero	219825	94613	314438

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

La proporzione dei migranti celibi/nubili diminuisce con l'età : è il 75,9% per la classe 15-29 anni e scende a 8,9% per la classe dei 60 anni e oltre. Tendenza diversa per i coniugati che sono il 78,3% per 45-59 anni e quindi scendono al 76,0% tra coloro che

hanno 60 anni e oltre. In questa classe va rilevata la parte importante di vedovi e la presenza del celibato definitivo (12,3 % di vedovi(ve) e 2,8 % di celibi/nubili).

FIGURA 7 - STATO MATRIMONIALE DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA DI ETÀ SUPERIORE A 15 ANNI SECONDO IL SESSO, 2008



FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

La struttura della popolazione migrante di 15 anni e oltre, secondo il sesso, la classe d'età e lo stato matrimoniale mostra, non solo che la proporzione dei celibi diminuisce con l'età per entrambi i sessi, ma anche che i maschi celibi sono constantemente in percentuale maggiore rispetto alle donne nubili. Il livello massimo per queste ultime è tra i 15 e i 29 anni. A partire da 30 anni, vi è una rapida diminuzione. In modo correlato, la proporzione delle coniugate aumenta con l'età fino a 45-59 anni e raggiunge 78,8% per quindi scendere, principalmente, a causa delle separazioni (divorzi e vedovanze), specialmente tra le donne.

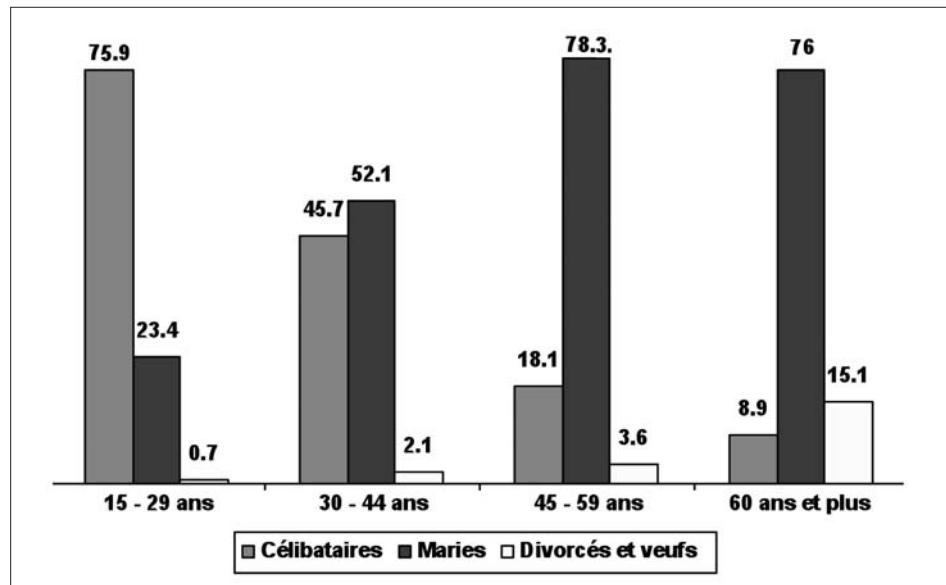
Alla diminuzione di donne sposate corrisponde un aumento di vedove e divorziate. La frequenza della vedovanza è constantemente più forte nelle donne rispetto agli uomini. Stessa osservazione per i divorziati. La forte presenza di celibi tra gli uomini, in particolare, può forse spiegarsi con la giovane età dei migranti, elemento che favorisce maggiormente questa migrazione.

La migrazione rappresentava un fattore importante d'incitazione al matrimonio per i vecchi migranti, mentre tra le generazioni recentemente emigrate, il matrimonio è più tardivo. In altre parole, le vecchie generazioni di migranti si componevano maggiormente di persone sposate in rapporto alle generazioni più recenti dove l'età del primo matrimonio è sempre più ritardata, così come per il resto della popolazione marocchina. Tale fenomeno tuttavia, è un po' più accentuato fra i migranti recenti. Fra coloro che sono migrati da meno di due anni, il 61,4% è celibe mentre fra coloro che hanno migrato 10 anni prima, il 38,1% è celibe. All'inverso, 36,6% di coloro che appartengono al primo gruppo sono coniugati contro 59,4% di quelli del secondo gruppo.

TABELLA 11 - STATO MATRIMONIALE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI IN ITALIA DI ETÀ SUPERIORE A 15 ANNI SECONDO IL SESSO E LA CLASSE D'ETÀ, 2008

Stato matrimoniale	Classe d'età				Totale
	15-29 anni	30-44 anni	45-59 anni	60 anni e oltre	
Celibati/nubili	75.9	45.7	18.1	8.9	48.1
Divorziati	0.6	1.8	2.4	2.8	1.6
Coniugati	23.4	52.1	78.3	76.0	49.5
Vedovi	0.1	0.3	1.2	12.3	0.8
Total %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	89803	156673	57709	10253	314438
Maschi					
Celibati/nubili	88.8%	55.5%	19.7%	11.1%	55.7%
Divorziati	.3%	1.1%	1.2%	.7%	.9%
Coniugati	10.8%	43.3%	78.8%	86.5%	43.2%
Vedovi	.0%	.2%	.4%	1.6%	.2%
Total %	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Numero	56946	112896	43704	6279	219825
Femmine					
Celibati/nubili	53.5%	20.6%	13.2%	5.3%	30.3%
Divorziati	1.2%	3.8%	6.2%	6.0%	3.3%
Coniugati	45.2%	74.8%	77.0%	59.6%	64.2%
Vedovi	.1%	.8%	3.6%	29.1%	2.2%
Total %	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Numero	32857	43777	14005	3974	94613

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

FIGURA 8 - STATO MATRIMONIALE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI IN ITALIA DI ETÀ SUPERIORE A 15 ANNI SECONDO IL SESSO E LA CLASSE D'ETÀ, 2008

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 12 - STATO MATRIMONIALE DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA DURATA DEL SOGGIORNO, 2008

Stato matrimoniale	Durata delle migrazioni				Totale
	<i>meno di 2 anni</i>	<i>2 - 5 anni</i>	<i>5 - 9 anni</i>	<i>10 anni e oltre</i>	
Celibi/Nubili	61.4	50.8	50.5	38.1	51.4
Divorziati	1.3	1.7	1.4	1.7	1.5
Coniugati	36.6	46.7	47.3	59.4	46.4
Vedovi	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8
Totale %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	52725	126907	130371	26618	336621

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 13 - RIPARTIZIONE DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E PER STATO MATRIMONIALE

Regione d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	<i>Piemonte</i>	<i>Lombardia</i>	<i>Veneto</i>	<i>Emilia Rom.</i>	<i>Altre</i>	
	Celibiti/Nubili					
Chaouia-Ouardigha	39.3	12.7	15.1	23.6	31.8	24.5
Grand Casablanca	26.4	15.0	24.4	32.7	22.5	22.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.1	9.3	9.6	6.4	11.1	9.6
Tadla-Azilal	5.7	38.6	10.9	12.4	10.8	18.1
Altre	18.5	24.4	40.0	24.9	23.8	25.2
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	24768	44096	18207	22057	47577	156705
Divorziati/e						
Chaouia-Ouardigha	36.9	17.1	16.5	22.8	23.7	23.6
Grand Casablanca	30.9	21.5	30.1	37.8	26.6	29.0
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.0	14.3	10.7	6.9	18.5	13.2
Tadla-Azilal	6.1	22.7	10.3	10.2	7.7	10.7
Altre	16.1	24.4	32.5	22.2	23.5	23.5
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	808	803	692	881	1708	4892
Coniugati/e						
Chaouia-Ouardigha	39.5	13.2	15.4	25.9	33.1	26.0
Grand Casablanca	24.3	13.6	22.4	29.0	19.8	21.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.9	11.2	10.3	6.3	11.8	10.3
Tadla-Azilal	5.4	31.9	10.9	12.9	10.1	14.4
Altre	19.8	30.1	41.0	25.9	25.2	28.0
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	22665	30037	22946	25997	46385	148030
Vedovile						
Chaouia-Ouardigha	43.4	18.0	18.6	32.1	28.3	28.1
Grand Casablanca	23.2	10.7	25.8	27.0	21.8	20.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	7.5	16.4	8.2	7.7	15.1	11.8
Tadla-Azilal	6.1	28.0	9.6	10.3	7.5	13.0
Altre	19.7	26.9	37.8	22.9	27.3	26.3
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	426	579	291	467	642	2405

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Secondo i dati del Ministero dell'Interno Italiano del 2007, 51,9% delle donne marocchine presenti in Italia sono sposate, mentre i marocchini sposati sono solo il 23,5%, il che lascia supporre che i nuovi flussi connessi al lavoro sono, anch'essi, di uomini celibi, spesso molto giovani: nell'insieme solo poco più di un terzo (35,6%) dei componenti la comunità marocchina sono coniugati (rispetto alla media di 41,2% di tutta la popolazione immigrata).

Scendendo al livello delle principali regioni di residenza in Italia e di origine in Marocco, si nota che nella regione Piemonte si concentra la maggior parte delle persone celibi/Nubili originarie delle regioni della Chaouia-Ouardigha (39%) e della Grande Casablanca (28,4%). Lo stesso dicasì per le regioni Emilia Romagna e Veneto, ma con la sola differenza che è la regione della Grande Casablanca (32,7% e 24,4% rispettivamente) a venire prima di quella di Chaouia-Ourdigha (23,6% e 15,1% rispettivamente).

La regione Lombardia si distingue per la maggiore presenza di persone celibi/Nubili della regione di Tadla-Azilal (38,6%).

Lo stesso dicasì per le persone sposate nella misura in cui le regioni Piemonte, Veneto e Emilia Romagna ospitano soprattutto coniugati provenienti dalle due regioni della Chaouia-Ouardigha e della Grande Casablanca, mentre la Lombardia, ospita in prevalenza sposati provenienti da Tadla-Azilal.

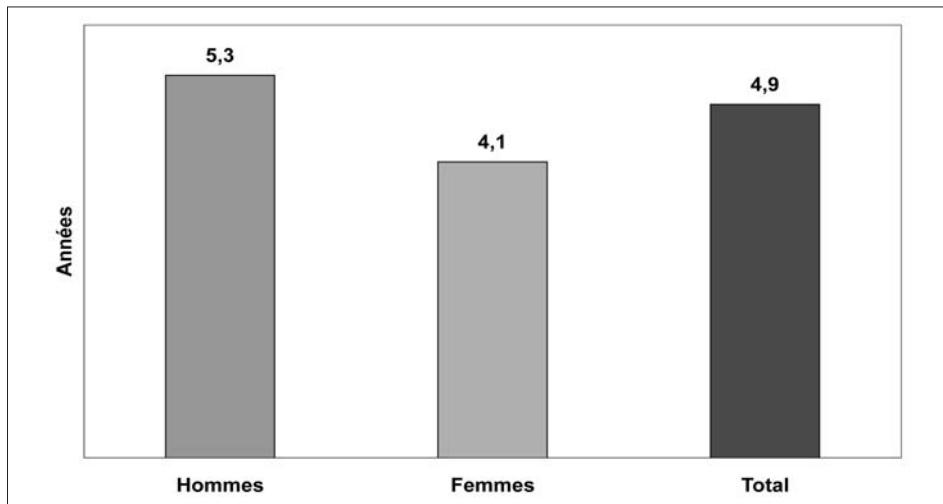
3.4 Anzianità migratoria

L'anzianità migratoria è pari a 4,9 anni per l'insieme dei migranti Marocchini in Italia, 5,3 anni per i maschi e 4,1 anni per le femmine. Un po' più di quattro migranti su dieci (46,6%) hanno un'anzianità migratoria di 5 anni e oltre ovvero sono arrivati entro il 2003 e un po' più di un terzo (37,7%) hanno una anzianità oscillante tra 2 e 5 anni, corrispondente al periodo 2003-2006. Meno di un quinto (15,7%) dei migranti sono in Italia da meno di 2 anni. In sintesi, l'immigrazione dei Marocchini in Italia è fra le più recenti in Europa visto che più della metà (53,4%) di essi sono stati in Italia per meno di 5 anni.

TABELLA 14 - DURATA DEL SOGGIORNO DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL SESSO, 2008

Durata della migrazione	Sesso migranti		Totale
	<i>Maschi</i>	<i>Femmine</i>	
Meno di 2 anni	13.1	21.4	15.7
2 - 5 anni	36.4	40.5	37.7
5 - 9 anni	41.0	33.6	38.7
10 anni e oltre	9.5	4.4	7.9
Totale %	100.0	100.0	100.0
Durata di soggiorno medio (in anni)	5.3	4.1	4.9
Numeri	233029	104737	337766

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

FIGURE 9 - DURATA DEL SOGGIORNO DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL SESSO,, 2008

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Secondo i dati del Ministero dell'Interno, nel 2006, la metà di tutti i titolari di un permesso di soggiorno aveva superato i 5 anni di permanenza in Italia (e, fra loro, il 26% i 10 anni). Molte comunità si situano al di sotto di questo livello, mentre per il Marocco la proporzione di coloro che hanno più di 5 anni di residenza è ben più elevata, toccando quasi i due terzi (63,5%).

L'analisi dell'emigrazione in funzione dei periodi e dell'età dei migranti alla loro prima partenza permette di constatare che le migrazioni di più vecchia data verso l'Italia, in particolare, anteriori al 1998, avevano come protagonisti soprattutto persone più anziane essendo allora l'età media alla partenza pari a 43,5 anni. Circa il 56,3% dei partenti aveva meno di 40 anni. Il resto, cioè il 43,6%, aveva migrato a un'età più avanzata, 40 anni e oltre. Differentemente, nel periodo più recente, 2006-2008, l'immigrazione è soprattutto di giovani, visto che, da una parte, l'età media è di 27,6 anni e, dall'altra, quasi il 80% aveva meno di 40 anni alla partenza, il resto, circa il 20%, un'età più avanzata (40 anni e oltre).

TABELLA 15 - PERIODO DI MIGRAZIONE DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI EN ITALIA SECONDO LA CLASSE D'ETÀ, 2008

Classe di età	Periodo d'immigrazione				Totale
	Prima del 1998	1998-2003	2003-2006	2006-2008	
0 - 14 anni	0.3	1.7	7.6	17.8	6.3
15 - 29 anni	11.4	20.5	31.0	39.7	26.7
30 - 44 anni	44.6	54.6	44.7	32.7	46.6
45 - 59 anni	37.2	20.2	14.0	7.7	17.2
60 anni e oltre	6.4	3.1	2.7	2.1	3.1
Totale %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Età media (anni)	43.5	37.5	33.0	27.6	37.4
Numero	26537	130237	127058	52827	336659

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

L'analisi della durata del soggiorno secondo le principali regioni di destinazione in Italia e d'origine in Marocco mette in rilievo che i Marocchini giunti recentemente in Italia (da meno di 2 anni) e residenti nelle regioni Emilia Romagna e Veneto provengono in gran parte dalla regione della Grande Casablanca (36,6% e 24,9% rispettivamente) e, in misura minore, dalla regione di Chaouia-Ouardigha (25% e 15% rispettivamente). Per contro gli emigrati dalla regione di Tadla-Azilal (31,5%) sono più numerosi in Lombardia.

TABELLA 16: RIPARTIZIONE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E SECONDO L'ANZIANNITÀ MIGRATORIA

Regioni d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Altre	
	Meno di 2 anni					
Chaouia-Ouardigha	35.2	14.4	15.2	25.1	32.5	26.1
Grand Casablanca	25.3	18.0	24.9	31.6	22.5	23.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.9	7.5	11.5	6.6	12.4	10.3
Tadla-Azilal	5.4	31.5	8.5	11.3	8.4	13.0
Altre	22.3	28.6	39.9	25.3	24.2	26.8
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	6207	9269	5550	7989	18607	47622
2 - 5 anni						
Chaouia-Ouardigha	39.8	14.7	14.5	24.7	28.9	24.7
Grand Casablanca	25.8	16.1	22.0	29.6	22.8	23.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	9.8	8.0	10.2	6.3	9.1	8.6
Tadla-Azilal	5.8	34.2	11.4	13.6	11.0	14.0
Altre	18.9	27.0	41.9	25.8	28.2	28.9
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	18023	16179	24132	27297	33832	119463
5 - 10 anni						
Chaouia-Ouardigha	40.5	12.3	17.0	25.1	31.3	24.0
Grand Casablanca	25.6	13.4	25.4	32.4	20.5	20.2
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	9.9	11.0	8.8	6.0	14.0	10.9
Tadla-Azilal	5.5	37.2	11.6	12.0	11.0	20.2
Altre	18.5	26.2	37.2	24.4	23.1	24.7
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	23244	46886	10243	11175	30104	121652
Più di 10 anni						
Chaouia-Ouardigha	35.1	10.9	15.9	24.4	42.0	32.6
Grand Casablanca	20.1	13.3	24.8	32.8	17.7	19.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	21.0	16.5	9.5	7.3	11.5	12.0
Tadla-Azilal	5.8	33.3	8.6	9.7	9.9	12.7
Altre	18.0	26.1	41.2	25.7	18.9	22.9
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	1420	3254	2355	3091	14003	24123

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

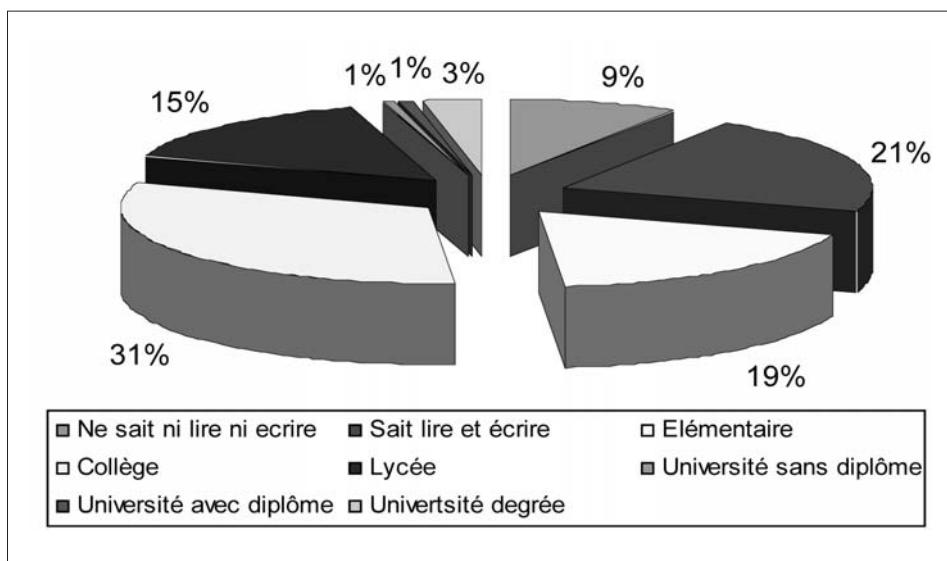
Fra coloro che hanno una durata di soggiorno di più di 10 anni, l'Emilia Romagna ne ospita il 32,8% originari della Grande Casablanca, il 24,4% di Chaouia-Ouardigha e il 9,7% di Tadla-Azilal. Il Veneto attira, ugualmente, soprattutto emigrati di Casablanca e di Chaouia-Ouardigha, ma in proporzioni minori. La regione Piemonte attrae migranti della regione di Chaouia-Ouardigha (35,1%) e, in misura minore, di Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (21%) e della Grande Casablanca (20%).

La regione Lombardia attrae soprattutto persone in provenienza da Tadla-Azilal (33,3%) poi originari di Rabat-salé-zemmour-Zaer (16,5%) e quindi delle regioni della Grande Casablanca (13,3%) e di Chaouia-Ouardigha (10,9%).

3.5 Livello d'istruzione

I dati del censimento del 2001 concernenti il livello d'istruzione di marocchini in Italia mettono in risalto che il tasso di analfabetismo è debole (9%). Le persone di questa comunità con diploma di scuola secondaria sono il 57%, gli alfabetizzati senza titoli di studio sono il 20,8%, quelli con diploma elementare, il 18,8% e con diploma di studi superiori il 4,4%.

FIGURA 10 - I MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA (6 ANNI E OLTRE) SECONDO IL LIVELLO D'ISTRUZIONE (R.G 2001)



FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Non vi sono differenze significative circa il livello d'istruzione fra maschi e femmine, fatto salvo per il tasso di analfabetismo più alto fra le femmine (12,5% contro 6,9% fra i maschi).

TABELLA 17 - POPOLAZIONE MAROCCINA RESIDENTE IN ITALIA SECONDO IL LIVELLO D'ISTRUZIONE PER SESSO (CENSIMENTO 2001)

	Numero			Percentuale		
	<i>Maschi</i>	<i>Femmine</i>	<i>Totale</i>	<i>Maschi</i>	<i>Femmine</i>	<i>Totale</i>
Laurea	3 217	1 698	4 915	3,4	2,9	3,2
Diploma universitario o terziario non universitario	1 264	597	1 861	1,3	1,0	1,2
Diploma di scuola secondaria superiore	15 320	8 285	23 605	16,1	14,1	15,3
Diploma di scuola media o istituto professionale	31 118	17 807	48 925	32,7	30,2	31,7
Diploma elementare	18 213	10 755	28 968	19,1	18,2	18,8
Alfabetizzati ma senza titolo di studio	19 576	12 448	32 024	20,6	21,1	20,8
Analfabeti	6 530	7 355	13 885	6,9	12,5	9,0
Totali	95 238	58 945	154 183	100,0	100,0	100,0

FONTE: *Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008*

3.6 Genere di attività

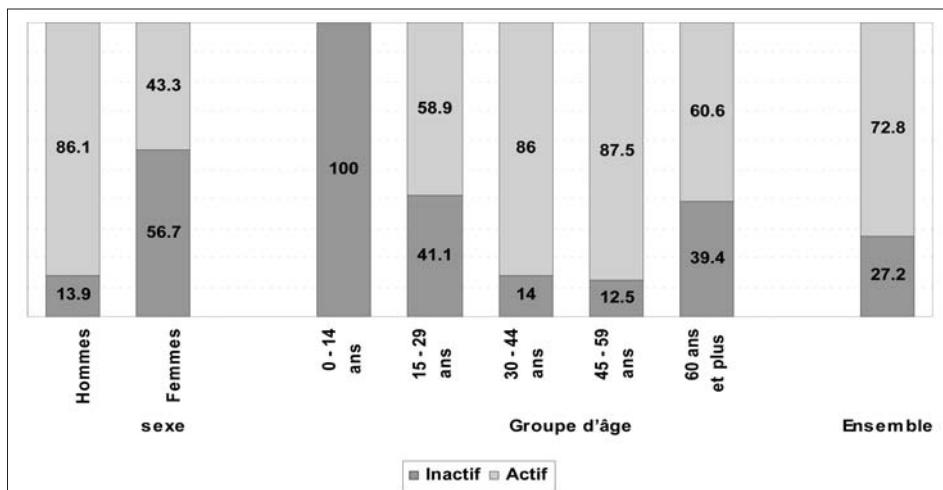
I dati sul genere d'attività dei migranti residenti in Italia evidenziano come poco meno dei tre quarti siano attivi, ovvero il 72,8%. Ciò concerne più i maschi (86,1%) che le femmine (43,3%). La proporzione di inattivi aumenta con l'aumento dell'età passando dal 58,9% per la fascia 15-29 anni all'87,5% per la fascia 45-59 anni, per poi calare al 60,6% per coloro che hanno 60 anni o più (in relazione al pensionamento).

TABELLA 18 - GENERE DI ATTIVITÀ DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL SESSO E LA FASCIA D'ETÀ, 2008

Sesso	Attività		Totale (%)	Numero
	<i>Inattivi</i>	<i>Attivi</i>		
Maschi	13.9	86.1	100.0	233163
Femmine	56.7	43.3	100.0	104806
Classe d'età				
0 - 14 anni	100.0	0.0	100.0	21371
15 - 29 anni	41.1	58.9	100.0	90069
30 - 44 anni	14.0	86.0	100.0	157072
45 - 59 anni	12.5	87.5	100.0	58043
60 anni e oltre	39.4	60.6	100.0	10306
Totali	27.2	72.8	100.0	336861

FONTE: *Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008*

Oltre la metà dei non attivi sono studenti (50,1%), 15,1% sono casalinghe e 34,9% sono inattivi di altro genere (pensionati, anziani...). La ripartizione per sesso degli inattivi evidenzia come gli studenti siano soprattutto maschi (82,8%) contro 32,2% di femmine. Gli altri inattivi sono 45,5% fra le femmine e 17,2% fra i maschi.

FIGURA 11 - GENERE DI ATTIVITÀ DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO IL SESSO E LA FASCIA D'ETÀ, 2008

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 19 - MOTIVI D'INATTIVITÀ DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA PER SESSO, 2008

Motivi d'inattività	Sesso immigrato		Totale
	Maschi	Femmine	
Studenti	82.8	32.2	50.1
Casalinghe	0.0	22.4	15.1
Altri inattivi	17.2	45.5	34.9
Totale	100.0	100.0	100.0
Numero	32481	59424	91905

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

La ripartizione per gruppo di età degli inattivi evidenzia come gli studenti siano la maggioranza delle fasce 0-14 anni e 15-29 anni (rispettivamente 100% e 65,3%). I pensionati si concentrano (84,1%) nella fascia dei 60 anni e oltre. Le casalinghe, infine, si concentrano nelle classi di età 30-44 anni e 45-59 anni.

TABELLA 20 : MOTIVI D'INATTIVITÀ DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LA FASCIA D'ETÀ, 2008

Motivi d'inattività	Fascia d'età					Totale
	0-14 anni	15-29 anni	30-44 anni	45-59 anni	60 anni e oltre	
Studenti	100.0	65.3	1.8	0.5	0.0	50.1
Casalinghe	0.0	10.5	31.2	32.5	15.8	15.0
Altri inattivi	0.0	24.2	67.0	67.0	84.1	34.9
Totale %	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	21371	37019	21971	7284	4062	91707

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

L'analisi del genere d'attività secondo la regione di residenza e d'origine indica che gli inattivi originari della regione di Chaouia –Ouardgha si concentrano per

lo più nella regione Piemonte con il 40% dei casi, poi in Emilia Romagna (25%) e in Veneto (14%). Gli inattivi provenienti dalla Grande Casablanca si suddividono nell'ordine del 29,9% in Emilia Romagna, del 23,3% in Veneto, del 22,6% in Piemonte e del 15,6% in Lombardia.

Gli inattivi in provenienza da Rabat-Salé-Zemmour-Zaer si trovano in primo luogo in Piemonte (11,6%), quindi in Veneto (10,6%), in Lombardia (8,8%) e, infine, in Emilia Romagna con il 6,6% dei casi.

Gli inattivi in provenienza da Tadla-Azilal, infine, sono i più numerosi in Lombardia (33,4%), poi, a grande distanza, in Emilia Romagna (13%) e quindi in Veneto (con il 9,9% di casi).

TABELLA 21 - RIPARTIZIONE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO E PER ATTIVITÀ

Regioni d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Altre	
	Attivi					
Chaouia-Ouardigha	39.1	13.2	15.7	24.4	32.7	25.4
Grand Casablanca	26.4	14.2	23.4	31.3	20.5	21.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.5	9.7	6.2	11.9	10.2
Tadla-Azilal	5.6	36.3	11.3	12.4	10.2	16.6
Altre	18.6	25.7	39.8	25.6	24.7	26.1
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	36882	58878	29258	34107	71211	230336
Inattivi						
Chaouia-Ouardigha	40.2	12.3	14.3	25.8	31.0	25.0
Grand Casablanca	22.5	15.6	23.3	29.6	23.4	22.8
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.0	8.8	10.6	6.6	10.8	9.6
Tadla-Azilal	5.6	33.4	9.9	13.0	10.8	14.9
Altre	20.6	30.0	41.9	25.0	23.9	27.7
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	12048	16720	13046	15466	25422	82702

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

3.7 Condizione professionale

La condizione professionale evidenzia la predominanza del lavoro salariato (96,1% degli attivi). Bisogna altresì sottolineare anche l'espansione di attività indipendenti e liberali fra i migranti (lavorari autonomi e imprenditori) che sono nell'ordine del 3,9%.

L'esame della condizione professionale incrociata con l'età permette di mettere in evidenza come la proporzione dei lavoratori autonomi e degli imprenditori sia maggiore fra le persone più anziane (16,6% nella fascia dei 60 anni e oltre, contro 2,1% per la classe 15-29 anni). Al contrario, la proporzione dei salariati è più importante tra i giovani e diminuisce con l'età, passando dal 98% per la fascia 15-29 anni a 83,4% per gli immigrati che hanno 60 anni e oltre.

TABELLA 22 - CONDIZIONE PROFESSIONALE DEI MAROCCHINI (%) RESIDENTI IN ITALIA PER SESSO, 2008

Condizione professionale	Sesso		Totale
	<i>Maschi</i>	<i>Femmine</i>	
Lavoratori autonomi	4.1	1.2	3.6
Salariati	95.6	98.3	96.1
Imprenditori	0.2	0.5	0.3
Totale %	100.0	100.0	100.0
Numero	200682	45382	246064

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Considerando la durata del soggiorno, si scopre che i lavoratori autonomi e gli imprenditori si trovano soprattutto fra i migranti in Italia da molti anni. Così il 14,8% di coloro che hanno oltre 10 anni di anzianità migratoria sono lavoratori autonomi o imprenditori. Sono solo il 4,4% fra coloro che soggiornano in Italia da meno di 2 anni.

Sulla base dei permessi di soggiorno in vigore al 31 dicembre 2007, rilasciati a chi ha più di 14 anni, si rileva che il 84,4% dei 171.382 uomini marocchini sono presenti per motivi professionali (7,4% in più rispetto alla media della popolazione maschile immigrata), 13,5% per motivi familiari (la media della popolazione immigrata è del 15,7%) e 2,1% per altre motivazioni. Fra le 105.947 donne marocchine titolari di un permesso di soggiorno, solamente il 26,6% sono presenti per motivi professionali e ben il 71,3% per motivi familiari, mentre la media relativa alla globalità delle donne straniere in Italia è, rispettivamente, pari al 42,2% e al 51,3%.

Nell'insieme, fra i 277.329 Marocchini titolari di un permesso di soggiorno, 172.846 sono presenti per motivi di lavoro, 98.719 per motivi familiari, 1.773 per studio, 843 per motivi di salute, 524 per una residenza elettiva, 249 per motivi umanitari e asilo e, infine, 2.375 per altri motivi. I minori con meno di 14 anni registrati sui permessi di soggiorno dei loro genitori e, così come coloro che sono in attesa di rinnovo o di rilascio del loro permesso di soggiorno non figurano in queste statistiche.

I lavoratori autonomi originari della regione di Chaouia-Ouardigha sono maggiormente presenti in Piemonte (38% dei casi), poi, in secondo luogo, in Emilia Romagna e Veneto, e, quindi, in Lombardia, mentre coloro che provengono dalla Grande Casablanca si concentrano principalmente, in Piemonte (27%), in Emilia Romagna (24%) e in Veneto (20,6%).

I lavoratori autonomi originari della regione di Tadla-Azilal, poi, si ripartiscono tra la Lombardia (29%) e, in misura minore, l'Emilia Romagna e il Veneto.

I lavoratori autonomi originari provenienti dalla regione di Rabat-Salé-Zemmour-Zaer si trovano, in gran numero, in Lombardia (13,7%) e in Veneto (11%). Gli originari di Tadla-Azilal sono molto più presenti in Lombardia (29,5%).

Gli imprenditori originari della regione di Chaouia-Ouardigha sono più frequenti nella regione Emilia Romagna (23,4%), Piemonte (20,5%), Veneto (19%). Gli imprenditori della Grande Casablanca si trovano, anch'essi, in primo luogo in Emilia Romagna (37,5%), in Veneto (33,%), e, quindi, in Piemonte e Lombardia.

TABELLA 23 - RIPARTIZIONE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO PER CONDIZIONE PROFESSIONALE

Regioni d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Altre	
	Lavoratori autonomi					
Chaouia-Ouardigha	38.2	13.9	29.8	32.5	57.2	49.7
Grand Casablanca	27.8	17.0	20.6	24.4	12.1	14.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	6.8	9.4	6.9	6.5	9.4	9.1
Tadla-Azilal	7.7	29.3	8.7	11.8	6.8	9.3
Altre	19.5	30.4	34.0	24.8	14.4	17.6
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	338	784	403	459	6403	8387
Salariati						
Chaouia-Ouardigha	39.2	13.2	15.5	24.3	30.2	24.4
Grand Casablanca	26.4	14.2	23.4	31.4	21.3	22.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.3	10.5	9.8	6.2	12.1	10.2
Tadla-Azilal	5.6	36.5	11.4	12.5	10.5	16.9
Altre	18.6	25.7	39.9	25.6	25.8	26.4
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	36505	57955	28819	33584	64413	221276
Imprenditori						
Chaouia-Ouardigha	20.5	12.9	19.4	23.4	39.5	30.3
Grand Casablanca	17.9	16.5	33.3	37.5	21.3	22.3
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	7.7	13.7	11.1	6.3	13.2	12.2
Tadla-Azilal		29.5	8.3	4.7	11.1	13.5
Altre	53.8	27.3	27.8	28.1	14.9	21.7
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numeri	39	139	36	64	395	673

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

Le casalinghe originari della regione di Chaouia-Ouardigha sono più numerose nella regione Piemonte (39%), poi, in secondo luogo, in Emilia Romagna (26,6%) e in Veneto (15,2%), e quindi in Lombardia (13,8%). Quelle originarie della Grande Casablanca si concentrano soprattutto in Emilia Romagna (26,6%), in Piemonte (23,7%) e in Veneto (21,6%).

Le casalinghe provenienti dalla regione di Tadla-Azilal sono più presenti in Lombardia (29,8%) e, in misura minore, in Emilia Romagna (14,1%) e in Veneto (10,7%).

Coloro che sono originarie della regione della Grande Casablanca si concentrano in parte cospicua nella regione Emilia Romagna (25,5%), in Piemonte (23,7%), Veneto (21,6%) e, in misura minore, in Lombardia, con il 18,2%.

Le casalinghe originari della regione di Rabat-Salé-Zemmour-Zaer sono relativamente più numerose in Piemonte (13%) e Veneto (9,7%).

TABELLA 24: RIPARTIZIONE DEI MAROCCINI (%) RESIDENTI NELLE PRINCIPALI REGIONI ITALIANE SECONDO LA REGIONE D'ORIGINE IN MAROCCO SECONDO LE PRINCIPALI MOTIVAZIONI D'INATTIVITÀ

Regione d'origine in Marocco	Regione d'Italia					Totale
	Piemonte	Lombardia	Veneto	Emilia Rom.	Altre	
	Studenti					
Chaouia-Ouardigha	42.0	11.0	14.4	25.7	33.4	25.8
Grand Casablanca	22.3	15.8	23.5	30.5	25.5	23.7
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	11.5	7.5	10.1	6.6	8.1	8.5
Tadla-Azilal	5.3	37.5	9.7	13.2	10.6	15.8
Altre	18.9	28.1	42.3	23.9	22.4	26.3
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	5519	8201	5817	7316	12778	39631
Casalinghe						
Chaouia-Ouardigha	39.3	13.8	15.2	26.6	31.4	25.3
Grand Casablanca	23.7	18.2	21.6	25.5	18.4	19.9
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	13.0	7.8	9.7	6.4	18.2	13.2
Tadla-Azilal	6.1	29.8	10.7	14.1	11.5	15.4
Altre	17.9	30.5	42.8	27.4	20.5	26.3
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	392	2732	1685	1830	6655	13294
Altri inattivi (pensionati...)						
Chaouia-Ouardigha	38.7	13.4	13.9	25.5	25.6	23.7
Grand Casablanca	22.6	14.0	23.6	29.8	24.7	23.1
Rabat-Salé-Zemmour-Zaer	10.4	11.0	11.3	6.6	8.4	9.5
Tadla-Azilal	5.9	29.3	10.0	12.6	10.6	13.6
Altre	22.3	32.3	41.2	25.5	30.7	30.1
Totale (%)	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Numero	6137	5787	5544	6320	5989	29777

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

3.8 I Marocchini e il mercato del lavoro Italiano

Per avere un'idea più precisa dell'inserimento nel mondo del lavoro, bisogna prendere in considerazione molteplici fonti di dati: l'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale (Inps) per le iscrizioni connesse alla previdenza sociale, l'Istituto Nazionale di Statistica (Istat) per i dati relativi all'indagine sull'occupazione, l'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro (Inail) per i contratti di lavoro e gli Sportelli Unici delle Prefetture per i dati sul rilascio del permesso di lavoro.

L'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale iscrive, a fini previdenziali e di riscossione dei contributi, i lavoratori stranieri in base al loro paese di nascita. Nel 2006, i 152.507 lavoratori nati in Marocco iscritti alla previdenza sociale si ripartivano come segue: 4.905 artigiani (di cui 5% donne), 25 agricoltori (di cui 58% donne), 1.615 commercianti (di cui 28% donne), 1.685 detentori di un contratto di collaborazione (di cui 32% donne), 134.707 lavoratori salariati in imprese (di cui 17% donne), 6.630 lavoratori domestici (di cui 86% donne), 3.750 braccianti/operai agricoli, di cui 3.653 a tempo determinato (18% donne), 97 a tempo indeterminato (6% donne).

La retribuzione media annuale dei lavoratori marocchini che godono della previdenza sociale è di 11.437 euro all'anno ed è leggermente superiore alla media di quella di tutti gli immigrati (10.343 euro). Le Marocchine ricevono meno rispetto ai maschi (7.790 euro contro 12.350), un terzo in meno come succede abitualmente a tutte le donne immigrate.

L'Istituto Nazionale di Statistica svolge da molti anni, in base a un campione, una indagine sulle forze di lavoro immigrate, la quale, nel 2006, ha messo in evidenza diverse informazioni. Il tasso d'impiego dei Marocchini da 15 a 64 anni è del 60,0%, un valore inferiore alla media generale (67,3%) e a quella di altre comunità d'immigrati, come la comunità rumena (71,9%): bisogna sottolineare che per i lavoratori marocchini, come per gli altri immigrati, il tasso d'impiego aumenta con gli anni di residenza in Italia i quali favoriscono, ad esempio, l'impiego delle donne. Le regioni con maggiore presenza di lavoratori marocchini sono la Lombardia, l'Emilia Romagna, il Veneto e il Piemonte.

La componente femminile contribuisce a ridurre il tasso d'impiego dei Marocchini, componente che, in altre comunità (rumena, ucraina, filippina, cioè quelle con maggiori lavoratori nei servizi d'assistenza alla famiglia) ha un tasso di impiego elevato fin dal primo arrivo. Al contrario, per la comunità marocchina, gli uomini hanno un tasso d'impiego vicino alla media (81,5% contro 84,3%), mentre quello delle donne è molto inferiore (26,4% contro 50,7%). Non bisogna dimenticare che, da una parte, si tratta per lo più di nuclei familiari con figli che le donne sono obbligate ad accudire e, dall'altra, che le resistenze culturali potrebbero avere anche un impatto negativo circa l'inserimento delle donne nel mondo del lavoro.

Fra le grandi comunità, la comunità marocchina è la più svantaggiata quanto a tasso di disoccupazione che, nel 2006, era del 10,8%, tanto più che i marocchini fanno spesso ricorso a lavori a tempo determinato o precari (19,9% contro una media del 15,6%): fra gli uomini marocchini, il tasso di disoccupazione è del 8%, fra le donne arriva al 22,2%. È il basso tasso di occupazione delle donne nel settore dei servizi domestici e della famiglia che fa la differenza, un settore dove le ucraine e le filippine hanno una posizione eccellente e un tasso di disoccupazione molto debole (rispettivamente 4,2% e 1,3%).

La proporzione dei salariati rispetto all'insieme dei lavoratori marocchini, è del 82,9% compresi quelli impiegati nel settore del lavoro autonomo e, in particolare, nel commercio.

La proporzione dei Marocchini salariati titolari di un diploma di studi superiori è del 5,7% (contro una media del 11,7%) : fra gli uomini questa proporzione scende a 5,4% (contro una media del 9%) e fra le donne, pur arrivando al 7,5%, rimane ancora lontana dalla proporzione media presso l'insieme delle donne immigrate salariate (16,1%).

La situazione della comunità marocchina risulta sfavorita anche in termini di detentori di diploma di studi secondari. Sono il 20% (19% sotto la media), ripartiti in modo differenziato secondo il sesso essendovi in questa posizione più uomini che donne (rispettivamente 21,5% e 17,0%).

I lavoratori immigrati sono nel 40,9% dei casi impiegati nell'industria, per-

centuale che per i Marocchini sale al 57,8% (l'incidenza dell'edilizia è del 17,3%, così come per l'insieme dei salariati). I Marocchini sono parimente molto bene inseriti nel settore del commercio (18,3% contro 9,6%). La presenza di manodopera marocchina nel settore dei servizi alla famiglia è, viceversa, molto ridotta (4,5% contro una media del 18,7%); 2 Marocchine su 10 occupate, tuttavia, lo sono in questo settore (contro 4 su 10 in media per l'insieme delle lavoratrici).

Entrando nel merito delle professioni predominanti, i dati dell'Istat sulla forza lavoro evidenziano come gli uomini siano principalmente muratori e manovali nell'edilizia, venditori ambulanti, saldatori, operai degli alti forni, magazzinieri, falegnami, addetti alle macchine, operai agricoli. I Marocchini, per altro, lavorano più frequentemente come aiutanti alla famiglia, nei servizi d'igiene e pulizia oppure sono agenti qualificati nei servizi sanitari, impiegati nel settore alberghiero e della ristorazione in qualità di cuochi, nonché operai nell'industria tessile.

I dati del Ministero dell'Interno, sulla base degli Sportelli Unici presso le Prefetture competenti a rilasciare il permesso di lavoro in caso di richiesta di assunzione di nuovi lavoratori nel quadro dell'applicazione delle quote, evidenziano 669.361 richiesta di assunzione (di cui 88.806 concernenti lavoratori marocchini) nel periodo 2005-2007.

TABELLA 25 - RICHIESTA DI ASSUNZIONE DI IMMIGRATI PRESENTATE AGLI SPORTELLI UNICI NEL PERIODO 2005-2007 *

Comunità	Richieste	Coniugati	Celibi	14-39 anni	40-59 anni	60 e oltre
Tutte	669.367	26,9	52,2	77,8	21,9	0,4
Albania	41.221	27,1	54,1	87,5	18,2	0,3
Marocco	88.806	13,1	57,2	89,3	10,5	-
Romania	79.061	34,2	44,9	75,9	23,8	0,2

*I dati relativi allo stato civile sono registrati solo per 416.981 individui su 669.361

FONTE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Dati del Ministero dell'Interno/Archivi dello Sportello Unico.

Le persone assunte nel periodo 2005-2007 sono, in media, così ripartite per classe d'età: 77,8% fino a 39 anni, 21,9% per la tranche 40-59 anni e 0,4% per la tranche 60 anni e oltre. Il Marocco, a differenza dei paesi dell'Europa dell'Est, presenta valori più elevati nella fascia fino a 39 anni (89,3%), superato solo dal Bangladesh e dalla Tunisia (rispettivamente 94,4% e 90,4%).

Poco più della metà dei lavoratori da assumere presenti in queste domande sono celibi (52,2%) e un po' meno di un quarto sono coniugati (26,9%). Ache a questo riguardo, il Marocco rappresenta una eccezione rispetto alle comunità dell'Europa dell'Est, dove le percentuali di coniugati e celibi sono quasi uguali tra loro. Solo il 13,1 % dei lavoratori marocchini sono coniugati, ovvero la proporzione più bassa insieme a quella dei Tunisini (12,2%), il che conferma la giovane età dei lavoratori interessati dai nuovi flussi migratori.

E' importante rilevare che, nel triennio 2005-2007, tra i datori di lavoro che hanno presentato una richiesta di autorizzazione ad assumere lavoratori stranieri, 131.000 sono stranieri residenti in Italia (un quarto delle richiesta) e fra questi i più numerosi sono Cinesi (19.429) e Marocchini (17.926), ma vi sono anche appartenenti ad

altre comunità rilevanti nel mondo dell'imprenditoria (Rumeni, Albanesi e Bengalesi). Non è escluso che in alcuni casi si tratti di ricongiungimenti familiari «nascosti» (in un terzo dei casi si tratta di assunzioni nel settore del lavoro domestico).

Alla fine del 2007, i lavoratori nati in Marocco sono 195.287 (7,2%) su un totale di 2.704.450 lavoratori nati all'estero (compresi alcuni Italiani rientrati in patria). Il Marocco si colloca subito dopo la Romania (556.554 e 20,6%) e l'Albania (211.261 e 7,8%). L'aumento medio annuale dei lavoratori è stato del 23,3%; il Marocco si situa sensibilmente al di sotto di tale soglia, pur registrando un aumento del 10%. E' opportuno considerare, tuttavia, come questa soglia sia condizionata dai lavoratori rumeni che sono raddoppiati.

La ripartizione dei lavoratori marocchini per settori è la seguente: agricoltura 6,8%, industria 48,9%, servizi 42,5% (il settore non è indicato nell'1,8% dei contratti). Nell'industria, l'edilizia è preponderante (19,0%), seguita in lontananza dalla siderurgia (9,7%) e poi dall'industria meccanica (2,5%), tessile (2,2%) e della trasformazione.

Nei servizi, è il settore dell'informatica così come i servizi all'impresa a essere in testa (13,8%), seguiti da altri settori relativamente importanti come i trasporti (8,0%), quello alberghiero e della ristorazione (7,0%) e le differenti branche del commercio (6,1% nell'insieme). I servizi alla famiglia sono rilevanti (4,3%), ma non altrettanto che in altre comunità. Le lavoratrici domestiche marocchine sono il 21,8% contro una media del 42,7%.

Non tutti i lavoratori immigrati lavorano a tempo pieno. Per quanto concerne i Marocchini, rapportando i contratti in vigore a contratti a tempo pieno equivalenti, il numero dei lavoratori scenderebbe a 84,1%, percentuale relativamente migliore rispetto alla media (81,8%), ma inferiore a quella di altre grandi comunità, fra cui solo quelle della Romania, Polonia, Cina e Moldavia sono in peggiori condizioni a causa della frequenza, in questi casi, di lavoratori precari.

I Marocchini assunti per la prima volta nel 2007 sono 23.720, cioè 1 su 9 lavoratori, rapporto che si può ritenere soddisfacente, ma meno positivo se comparato a quello proprio di vari paesi dell'Europa dell'Est (Ucraina e Moldavia), e di nuovi membri dell'Unione europea (Polonia e Romania).

Gran parte dei lavoratori marocchini si trovano in Lombardia (49.511), Emilia Romagna (31.490), Veneto (25.936) e Piemonte (22.678); e poi in Toscana (13.205), Marche (6.638) e Lazio (5.349).

Tale classifica caratterizza anche le nuove assunzioni (in totale 23.754): variano da 4.270 unità in Lombardia a 660 nel Lazio. Le percentuali caratterizzanti i posti di lavoro equivalenti e le nuove assunzioni differiscono per regione.

Se si compara il numero di lavoratori, la percentuale dei posti di lavoro equivalenti e quella delle persone assunte per la prima volta sul numero dei lavoratori, risulta che nelle regioni del Nord e del Centro, da una parte, la proporzionalità dell'assunzione a tempo parziale rispetto al tempo pieno (rispettivamente 85 e 86%) è più ridotta e, dall'altra, la proporzione di nuovi lavoratori assunti (tra il 9% e il 11%) rispetto all'insieme dei lavoratori è più debole. Nelle regioni del Sud e nelle Isole, la percentuale che misura il lavoro equivalente è più ele-

vata (entro 72% e 78%), ma più alta è anche la percentuale delle nuove assunzioni sul totale dei lavoratori.

TABELLA 26 - CARATTERISTICHE OCCUPAZIONALI DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA PER AREE TERRITORIALI (2007)

Zone	Lavoratori	Posti lavoro equivalenti	% Posti lav. equivalenti	Nuove assunzioni	% Nuove assunzioni
Nord Ovest	79.991	67.500	86,0	7.262	9,2
Nord Est	63.397	54.000	85,9	6.853	10,9
Centro	28.189	23.850	84,8	3.650	12,9
Sud	13.302	9.980	74,7	3.140	23,6
Isole	4.060	3.100	78,0	834	20,5
Non dichiarato	6.348	4.965	78,5	1.981	31,2
TOTALE	195.287	163.395	84,5	23.720	12,1

FONTE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes.

3.9 L'imprenditoria Marocchina in Italia

L'imprenditorialità degli immigrati è uno degli aspetti più dinamici rilevati nell'ambito del fenomeno migratorio in Italia nel corso degli anni 2000. Nel giugno 2008 gli stranieri titolari di un'impresa erano 165.114, a cui bisogna aggiungere 52.715 associati e 85.990 in altre situazioni societarie, il che nell'insieme equivale a circa un decimo della popolazione adulta straniera.

Secondo la CARITAS, il lavoro degli stranieri contribuisce per circa il 10% alla composizione del prodotto interno lordo e assicura un rendimento annuale di 5 miliardi d'euro di contributi sociali, mentre, secondo alcune stime, l'apporto fiscale sarebbe di circa 4 miliardi d'euro all'anno, di cui 300 milioni provenienti da lavoratori autonomi.

Un altro elemento significativo risiede nel fatto che da alcuni anni il livello di imprenditorialità in Italia è stabile o in leggero calo, mentre le imprese straniere sono constantemente in crescita con un aumento, pari al 16,8% e a 23.721 titolari d'impresa tra il 2007 e il 2008. Le imprese immigrate, tuttavia, hanno attualmente un'incidenza del 3% sull'insieme delle imprese attive in Italia.

Il Marocco occupa il primo posto con 27.952 titolari d'impresa (16,9% del totale), davanti alla Romania (23.554) i cui emigrati residenti sono oltre il doppio. I Marocchini sono principalmente imprenditori nel commercio, settore con due terzi delle loro imprese (18.873 e 67,5% rispetto a una media del 35,0% nell'insieme della popolazione immigrata). Seguono 5.373 imprese nel settore dell'edilizia (19,2% rispetto a una media del 39,1%), 1.401 imprese nel settore dei trasporti (5,0% rispetto a una media del 1,5%), e 1.143 fra le industrie manifatturiere (4,1% rispetto a una media del 11,5%).

Altri settori importanti che concernono i Marocchini sono i servizi professionali (664 imprese), l'industria meccanica (642) e le industrie alimentari (222). Le imprese agricole di marocchini sono solo 81, su un totale nazionale di 2.547 im-

prese agricole con titolari stranieri, il che dimostra le difficoltà per gli immigrati di avere accesso alla proprietà agricola.

Le 27.952 imprese con un titolare marocchino hanno una incidenza del 7,6% sui 365.908 residenti marocchini (fine 2007 ; valore quasi analogo, 7,8%, presso i Tunisini), il triplo rispetto alla media ma solo quasi la metà rispetto all'incidenza rilevata presso i Cinesi (14,4%) e i Senegalesi (13,3%), e parimenti inferiori ai valori che caratterizzano le comunità del Bangladesh e dell'Egitto (circa il 10%). Questo raffronto evidenzia come per i Marocchini esistano ancora possibilità concrete per uno sviluppo ulteriore delle loro imprese.

L'impresa marocchina è comparativamente di più vecchia data : 34,4% delle imprese sono state costituite tra il 1998 e il 2002 (l'incidenza delle imprese costituite durante questo stesso periodo è pari al 54,0% tra i Senegalesi, mentre per l'insieme degli immigrati tale incidenza è del 19,7%). Al contrario, nel triennio giugno 2006-giugno 2008, mentre l'insieme degli immigrati ha dato vita al 42,8% delle imprese, i Marocchini hanno creato solo il 29,5% delle proprie imprese.

La classifica delle regioni per numero d'imprese con titolare marocchino vede il Piemonte al primo posto, prima della Lombardia. Vi sono 9 regioni con più di 1.000 imprese con titolare marocchino:

- 5.115 imprese in Piemonte (26,8% delle 19.083 imprese con titolare straniero);
- 4.412 in Lombardia (11,9% delle 37.147 imprese con titolare straniero) ;
- 2.958 in Emilia Romagna (14,6% delle 20.316 imprese con titolare straniero) ;
- 2.373 in Calabria (67,5% delle 3.514 imprese con titolare straniero) ;
- 2.326 in Veneto (12,8% delle 18.289 imprese con titolare straniero) ;
- 2.092 in Toscana (11,0% delle 18.933 imprese con titolare straniero) ;
- 1.885 nel Lazio (18,9% delle 17.321 imprese con titolare straniero) ;
- 1.635 in Sicilia (32,9% delle 4.962 imprese con titolare straniero) ;
- 1.320 in Campania (31,3% delle 4.220 imprese con titolare straniero).

Considerando le altre regioni, la classifica delle imprese marocchine in base alla loro incidenza sul totale delle imprese con titolare straniero è la seguente: 62,2% in Molise (79 imprese), 54,5% in Basilicata (84 imprese), 35% in Valle d'Aosta (86 imprese), 34,2% nelle Puglie (552 imprese), 33,4% nell'Umbria (160 imprese), 23,5% in Sardegna (505 imprese), 18,4% nel Trentino Alto Adige (415 imprese), 17,0% nelle Marche (689 imprese), 14,1% negli Abruzzi (412 imprese), 5,4% nel Friuli-Venezia Giulia (238 imprese).

3.10 Fecondità e mortalità dei Marocchini residenti in Italia

Il tasso di natalità della popolazione immigrata è quasi raddoppiato rispetto al 1993. Dal 2001, si è stabilizzato attorno al 20%. Nel 2006, il Nord si è situato poco più di un punto al di sotto della media. Per contro, il Centro è a 2,4 punti, il Sud a 6,3 punti e le Isole a 5,2 punti al di là.

Le nascite da genitori marocchini (entrambi) sono state 5.860 nel 2001, 6.354 nel 2002, 5.819 nel 2003, 8.546 nel 2004, 8.824 nel 2005 e 9.606 nel 2006. Nel 2001, rappresentavano circa un quinto delle nascite di quell'anno (29.054) e, nel 2006, un sesto delle nascite (57.765).

Nell'insieme, il numero di figli da genitori stranieri è quasi raddoppiato nel periodo 2001-2006 e, nel caso di genitori marocchini, le nascite sono aumentate del 63,9%. Tale evoluzione contrastata non è dovuta a una fecondità maggiore delle donne marocchine, quanto piuttosto al fatto che le altre comunità d'immigrati sono aumentate in misura maggiore in relazione alle quote d'ingresso o alla libera circolazione.

L'analisi dei dati del 2005 permette di ottenere informazioni più dettagliate. Nel 2005, 621 bambini (4,0%) sono nati da padre italiano e da madre marocchina su un totale di 15.720 nuovi-nati, 473 bambini (11,2%) da padre marocchino e da madre italiana su un totale di 4.248; i bambini nati da due genitori marocchini sono stati 8.455 (17,5%) su un totale di 51.971.

Se si considerano i casi in cui almeno uno dei due genitori era straniero, si arriva a 71.939 bambini, ovvero il 13% dei nuovi-nati in Italia nel 2005. I nuovi-nati da almeno un genitore marocchino sono stati 9.587, ovvero il 13,3% di tutti i nuovi-nati da almeno un genitore straniero.

Il numero medio di bambini per donna che, nel 2005, era pari a 1,32 per tutte le donne residenti, si riduce a 1,24 per le italiane e cresce a 2,45 per le donne straniere, ben al di sopra del livello di sostituzione (2,1).

Al Nord e al Centro, dove le italiane hanno meno bambini, il numero medio di bambini per donna risulta più elevato per le donne straniere. Al contrario, nel Sud e nelle Isole, tale indice è più elevato per le italiane, quello delle donne straniere è più contenuto rispetto al Nord e al Centro, pur rimanendo ben più consistente rispetto a quanto registrato per le donne del Sud.

L'età media al momento del parto varia, anch'essa, in modo rilevante: 31,5 anni per le italiane e, in media, 27,5 anni per le donne straniere : 28,6 anni per le marocchine, 26 anni per le donne di molteplici comunità (albanese, egiziana e indiana), più di 29 anni per d'altre comunità (tunisina, peruviana, brasiliiana, sri lankese) e 30 anni per le nigeriane.

Le donne marocchine, fra le grandi comunità immigrate, sono quelle che hanno il maggior numero di bambini per donna (4,19) dopo le egiziane (5,53) e le pakistane (5,51). Questi indici di fecondità sono molto più elevati che per le albanesi (2,75) e le ucraine (1,23). Le donne di altri paesi dell'Europa dell'Est (Romania 1,96, Polonia 1,54, Moldavia 1,68) e dell'America Latina (Perù 1,72, Brasile 1,58) si caratterizzano per poco più di un bambino per donna.

Nel 2005, il numero di decessi di migranti stranieri è stato pari a 4.954 (di cui 1.659 donne, ovvero il 33,5%). I marocchini deceduti sono stati 334 (di cui 80 donne, pari al 24%). Tali decessi sono stati più numerosi nelle principali regioni dove i marocchini si sono stabiliti : Lombardia (55 casi), Emilia Romagna e Piemonte (38 casi ognuna) e Veneto (27). 80 sono stati i decessi dei residenti all'estero (24% rispetto alla media di 41,9% per l'insieme degli immigrati).

Il tasso di mortalità degli immigrati è più basso rispetto a quello degli italiani (ma anche a quello dei loro paesi di provenienza), soprattutto quando sono anziani. Tale dato sembra derivare dal fatto che i candidati all'emigrazione sono spesso fra i soggetti che godono di migliore salute o anche quelli che hanno migliori possibilità di successo. Nel periodo 1992-2002, il numero di decessi di stranieri è stato pari a 32.738.

Nel periodo 1995-2002 gli aborti in Italia sono stati 976.376 di cui 912.568 hanno riguardato italiane (93,5%) e 63.808 donne straniere, di cui 7.563 marocchine. Il tasso di aborto, calcolato su 1000 marocchine di età compresa tra 15 e 49 anni titolari di un permesso di soggiorno, è pari a 27, il valore più basso dopo quello relativo alle filippine, ma sempre tre volte più elevato di quello inerente alle donne italiane (8 aborti per mille). Tale fenomeno deriva dal fatto che l'insieme degli immigrati sono più esposti all'aborto delle italiane se non addirittura delle donne del loro paese d'origine. La concentrazione più forte di interruzioni volontarie di gravidanza concerne le fasce d'età tra 18 a 34 anni. Per quanto concerne le donne marocchine : 25% nella classe di età 18-24 anni, 29,8% nella classe di età 25-29 anni e 25,3% nella classe di età 30-34 anni. All'opposto, rispetto alla media, il ricorso all'aborto è inferiore fra le minorenni (15-17 anni: 0,8% di casi rispetto alla media di 2,5% tra Italiane e straniere) ; nella classe di età 35-39 anni (14,1% di casi rispetto a 18,5%) e per la classe di età dei 40 anni e oltre (8,4% di casi rispetto a 9,1%).

Le donne sposate che hanno fatto ricorso alle interruzioni volontarie di gravidanza sono in media 51,6% sul totale delle immigrate e 55,4% fra le marocchine. Le donne che abortiscono sono, soprattutto, disoccupate o casalinghe e detengono un diploma non superiore alla licenza media (l'incidenza è del 71,5% fra le marocchine) e hanno già bambini (fra le marocchine, in realtà, quelle che hanno già bambini sono solo il 36,2%).

3.11 Numerosità e dimensione dei nuclei familiari

Il numero di nuclei familiari marocchini censiti nel 2001 in Italia è pari a 64 055, 65,6% dei quali si concentrano nelle quattro grandi regioni del Nord (14 694 in Lombardia, 9 605 nel Piemonte, 9 420 in Emilia Romagna e 8 303 nel Veneto).

La dimensione media dei nuclei familiari marocchini residenti in Italia, è stimata pari a 2,8 persone. Tale dimensione, tuttavia, differisce secondo la regione. Supera tre persone per nucleo familiare in cinque regioni (3,55 in Molise, 3,06 in Veneto, 3,03 in Emilia-Romagna, 3,02 in Umbria e 3,01 nel Trentino Alto Adige) e permane inferiore alla media in dodici regioni.

Al livello di province, la dimensione media dei nuclei familiari varia tra 4,21 a Isernia e 1,8 a Trieste.

TABELLA 27 - NUMEROSITÀ E DIMENSIONE MEDIA DEI NUCLEI FAMILIARI PER REGIONE (R.G 2001)

<i>Regione</i>	<i>Numero di nuclei familiari</i>	<i>Dimensione media (persone)</i>
Molise	132	3,55
Veneto	8 303	3,06
Emilia-Romagna	9 420	3,03
Umbria	1 259	3,02
Trentino Alto Adige	1 207	3,01
Marche	2 265	2,98
Toscana	3 516	2,90
Lombardia	14 694	2,87
Piemonte	9 605	2,78
Friuli-Venezia Giulia	4 58	2,70
Lazio	1 713	2,64
Valle d'Aosta	311	2,62
Liguria	1 546	2,60
Sardegna	705	2,47
Abruzzi	654	2,45
Sicilia	2 065	2,34
Basilicata	249	2,34
Puglie	1 411	2,26
Calabria	2 424	2,21
Campania	2 118	2,14
Total	64 055	2,81

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

TABELLA 28 - DIMENSIONE MEDIA DEI NUCLEI FAMILIARI DEI MAROCCINI RESIDENTI IN ITALIA SECONDO LE PROVINCE DI RESIDENZA (RG 2001)

	<i>Province</i>	<i>Dimensione media (persone)</i>
<i>dimensioni medie le più alte</i>	Isernia	4,21
	Benevento	3,31
	Treviso	3,29
	Arezzo	3,29
	Trento	3,27
<i>dimensioni medie le più basse</i>	Brindisi	1,99
	Caserta	1,97
	Salerno	1,97
	Pescara	1,96
	Trieste	1,80

FONTE: Dati consolari, Ministero degli Affari Esteri e della Cooperazione, Marocco, 2008

4 ASPETTI DELL'INTEGRAZIONE SOCIALE DEI MAROCCHINI NELLA SOCIETÀ ITALIANA

4.1 Gli immigrati marocchini e la nazionalità Italiana

Matrimoni misti e acquisizione della nazionalità Italiana per i marocchini sono fenomeni strettamente connessi. I matrimoni misti, che nel 2006 hanno riguardato migranti marocchini, sono stati 1.502 su 29.163, pari al 5,2%, percentuale dimezzata rispetto all'incidenza dei marocchini sulla popolazione straniera. Questi matrimoni misti sono così ripartiti: 500 tra un marito italiano e una moglie marocchina, 802 tra un marito marocchino e una moglie italiana. I matrimoni tra marocchini (la cosiddetta omogamia) sono un quinto dei casi circa, così come per la maggior parte degli stranieri. Per contro, i matrimoni tra un italiano e una marocchina sono il 33,3% dei casi, un valore dimezzato rispetto alla media (65,3%) e, al contrario, il valore percentuale dei matrimoni tra un marocchino e una italiana è più elevato (47,0% contro una media del 17%).

Nel 2006, su 35.766 casi di acquisizione della nazionalità da parte di stranieri residenti, i casi concernenti marocchini sono stati 3.295, pari al 9%, con una incidenza ben diversa circa il titolo su cui si è basata tale acquisizione : 1.680 su 30.151 casi di acquisizione di nazionalità basata sul matrimonio (5,6%) e 1.615 su 5.615 casi di naturalizzazione in seguito a una residenza precedente (28,8%). Una situazione analoga è stata osservata nel 2004: 501 marocchini divenuti cittadini italiani in seguito a un matrimonio con un cittadino italiano (5% di casi su un insieme di 9.988 casi) e 545 divenuti italiani per naturalizzazione (26,2% di casi su un insieme di 2.079 casi). La comunità marocchina risulta così essere di gran lunga, la prima per casi di naturalizzazione con uno scarto netto rispetto alla seconda comunità che, nel 2006, era quella albanese con 795 casi, ovvero la metà rispetto ai marocchini. La comunità marocchina si conferma così nettamente al primo posto per numero totale di casi di acquisizione della nazionalità.

Divenire cittadino italiano in seguito alla naturalizzazione indica più chiaramente la volontà dell'interessato a far parte della società di accoglienza, una volontà maturata nel corso dei 10 anni di residenza anteriori che rappresentano la condizione richiesta.

Differenti il ragionamento circa l'acquisizione della nazionalità in base al matrimonio: il Marocco è posizionato dopo il Brasile e l'Argentina, comunità numericamente meno numerose, e dopo la Romania (2.755 casi nel 2006, quasi il doppio rispetto ai casi marocchini). La debole frequenza di matrimoni tra Italiani e

Nord-africani appare essere dovuta, anche, alla differenza tra la tradizione culturale occidentale e la tradizione mussulmana, incluse le implicazioni di natura religiosa e giuridica, nella misura in cui è richiesto a un cristiano che aspira a sposarsi con una musulmana di abjurare la propria fede, quale condizione per ottenere il certificato di celibato della fidanzata. Il che spiega perché gli uomini marocchini che acquisiscono la nazionalità per naturalizzazione (5 casi su 6) sono più numerosi rispetto a quelli che l'ottengono per matrimonio e, in questi casi ugualmente non è escluso che il marito possa essere un cittadino italiano d'origine marocchina.

I casi di nazionalità riconosciuti ogni anno sono inferiori al numero di richieste presentate. I marocchini si ripartiscono come segue:

- nel 2004, 1.292 richieste per matrimonio e 3.807 per naturalizzazione,
- nel 2005, 1.230 richieste per matrimonio e 3.259 per naturalizzazione,
- nel 2006, 880 richieste per matrimonio e 2.790 per naturalizzazione.

Nel periodo 2004-2006, la comunità marocchina occupa il terzo posto per quanto concerne le richieste di acquisizione della nazionalità in seguito al matrimonio e il primo in relazione alle richieste di naturalizzazione, con un totale di 13.258 richieste (14,7%) su un totale dei 90.178. Una domanda di acquisizione della nazionalità su 6 concerne un immigrato marocchino e un terzo di queste domande interessano una donna marocchina : per i motivi appena menzionati la predominanza maschile è rilevante nelle domande di nazionalità per naturalizzazione, così come per gli altri paesi dell'Africa del Nord.

Le fasce d'età delle persone che hanno inoltrato una domanda di acquisizione della nazionalità nel periodo 2004-2006 sono : 0-29 anni 16,2%, 30-49 anni 73,9%, 50 anni e oltre 9,9%. Le domande di acquisizione della nazionalità concernono principalmente giovani adulti e giovani con meno di 25 anni : in altre parole si tratta di una scelta precoce che indica la prospettiva di una permanenza stabile in Italia. Coloro che decidono di compiere questo passo a un'età più avanzata sono solo un caso su dieci. E' utile ricordare peraltro che gli immigrati (dato Istat del 2006) hanno un'età media di 30,4 anni.

I giovani che acquisiscono la nazionalità non mancano (1 domanda su 6). Si tratta di minorenni nati in Italia i cui genitori non sono diventati cittadini italiani, che acquisiscono la nazionalità quale decisione che deve essere assunta al più tardi al compimento dei 18 anni, ma anche di giovani marocchini che si sposano con mogli italiane.

Bisogna aggiungere alle persone che risultano nelle statistiche i bambini minorenni nati da genitori aventi acquisito la nazionalità, dal momento che essi stessi sono diventati cittadini italiani.

Si dispone altresì del livello di istruzione scolastica delle persone che hanno presentato una domanda di acquisizione della nazionalità nel periodo 2004-2006.

Fra i marocchini che hanno presentato una domanda di acquisizione della nazionalità in questo periodo le incidenze più elevate sono quelle di coloro che :

- Non possiedono alcun titolo scolastico (7,9%, circa il doppio rispetto alla media);
- Hanno terminato la scuola elementare (14,7%, circa il doppio rispetto alla media);
- Sono titolari di un diploma di scuola media (43,3%, circa 13 punti in più rispetto alla media).

- Al contrario fra i marocchini le incidenze più deboli sono quelle di coloro che:
- Sono titolari di un diploma di un diploma liceale (30,9%, circa 13 punti in meno rispetto alla media);
 - Sono titolari di un diploma di studi superiori (3,2%, circa 14 punti in meno rispetto alla media).

TABELLA 29 - LIVELLO D'ISTRUZIONE DELLE PERSONE CHE HANNO PRESENTATO UNA DOMANDA DI ACQUISIZIONE DELLA NAZIONALITÀ NEL PERIODO 2004-2006

Nessuno	Scuola primaria	Scuola media o Ist. Profess.	Scuola secon. superiore	Studi universitari	Casi registrati	% di casi sul totale
Par matrimonio						
5,2	11,0	43,1	35,6	4,8	1.494	43,9
78	165	645	533	73	1.494	
Par naturalizzazione						
8,5	15,5	43,3	29,8	2,9	8.169	61,6
567	1.035	2.890	1.989	194		
Totale						
7,0	14,7	43,3	30,9	3,2	100,0	64,6
645	1.200	3.535	2.522	267	8.169	61,6

Questi dati concernono il 42,9% di casi di nazionalità per matrimonio e il 57,2% di casi per naturalizzazione

FONTE: Dossier Statistico Immigrazione Caritas/Migrantes. Dati del Ministero dell'Interno

La comunità marocchina si profila come una comunità particolarmente portata all'integrazione, anche se il suo livello di scolarizzazione è più basso della media, soprattutto rispetto alle comunità provenienti dall'Europa dell'Est e dall'America Latina, ma in misura minore, rispetto a molte comunità asiatiche (India, Bangladesh, Sri Lanka). Rispetto alle comunità africane, i marocchini che hanno inoltrato una domanda di acquisizione della nazionalità hanno un livello d'istruzione superiore a quello dei Tunisini e dei Senegalesi, praticamente equivalente a quello dei Ghanesi e molto inferiore a quello degli Egiziani, 4 su 10 dei quali sono titolari di un diploma di studi universitari o di studi secondari.

I marocchini che richiedono l'acquisizione della nazionalità Italiana sono casalinghe in un caso su 6 (15,3%). Tale ipotesi concerne quasi la metà delle domande di acquisizione della nazionalità in base al matrimonio ma si riduce a 5,7% circa le naturalizzazioni, il che indica che, con il tempo, le donne marocchine acquisiranno, pure loro, un posto nel mondo professionale. Tra i marocchini richiedenti, coloro che svolgono attività di servizi alla famiglia sono poco numerosi, meno rispetto alla media sono gli impiegati (2,3% contro una media del 7%), i liberi professionisti e i quadri (2,0% contro una media del 5%), mentre i lavoratori indipendenti (8,7% contro 7,3%) e gli operai (68,2% contro 41,4%) sono più numerosi rispetto alla media.

Fra i marocchini interessati alla nazionalità italiana, la condizione d'operaio è meno frequente nei casi di acquisizione per matrimonio (34,7%) rispetto a quelli per naturalizzazione (75,4%), così come per altre comunità (rispettivamente 21,6% e 61,2%), il che lascerebbe intendere che la condizione professionale del partner è presa ugualmente in considerazione nella prospettiva del matrimonio.

5 FONTI E QUALITÀ DEI DATI UTILIZZATI

I dati che sono stati utilizzati in questo studio sulla cartografia dei flussi migratori dei Marocchini residenti in Italia derivano essenzialmente dalla base dei dati consolari della Direzione Generale degli Affari Consolari e Sociali (DACS) del Ministero degli Affari Esteri marocchino; dall'ultimo censimento della popolazione Italiana del 2001; e da altre fonti Italiane (Ministero dell'Interno, Istat, Caritas e altre).

I dati raccolti dai servizi consolari, tuttavia, concernenti i Marocchini residenti in Italia, presentano carenze e limiti, il che ha reso necessario una elaborazione preliminare affinché potessero essere utilizzati per un'analisi di tipo statistico. Oltre a problemi di incoerenza e di non validità di alcune modalità di risposta, in quasi tutte le variabili si riscontra una percentuale più o meno rilevante di mancate risposte. Si è quindi fatto ricorso a molteplici tecniche e programmi per risolvere tali anomalie.

Ad esempio, per una delle variabili fondamentali, ovvero la « provincia di residenza in Italia » le informazioni fornite in base ai dati consolari corrispondono spesso alle regioni e talvolta ai comuni, oltre che alle non risposte. Tale carenza è stata quindi risolta utilizzando la variabile « indirizzo nel paese di accoglienza » e quella « luogo di rilascio del permesso di soggiorno ».

Molte mancate risposte si riscontravano anche per la variabile relativa alla provincia di provenienza in Marocco. Per rettificare tale anomalia, si è considerata la provincia che appare nella variabile « indirizzo in Marocco ». Nel caso in cui la provincia non figurasse nell'indirizzo, si è considerato il luogo di rilascio della carta d'identità nazionale (CIN) corrispondente alla provincia di origine. Non disponendo di tali dati, si è ritenuto che il luogo di nascita corrispondesse alla provincia di provenienza in Marocco.

Le valutazioni riguardanti la comunità marocchina residente in Italia e la sua evoluzione sono state compiute sulla base dei dati tratti dal Ministero dell'Interno Italiano. Sono necessari alcuni chiarimenti al riguardo, nella misura in cui le statistiche dei migranti variano in funzione di chi si considera migrante, e di come si effettua il conteggio : due criteri sono alla base della definizione di migrante : il paese di nazionalità, secondo cui gli immigrati sono i residenti esteri, e il paese di

nascita, secondo cui si tratta dei residenti nati all'estero. La differenza tra le due definizioni porta a identificare, da una parte, le persone nate all'estero ma di nazionalità del loro paese di residenza attuale (si tratta cioè degli immigrati naturalizzati), e, dall'altra i residenti stranieri nati nel paese di emigrazione (persone nate nel paese da genitori stranieri). In alcuni paesi, vi sono tra gli immigrati persone né straniere né nate all'estero, ma nazionali nati nel paese da uno o due genitori immigrati (detti spesso «migranti di seconda generazione»).

Il conteggio dei migranti varia anche secondo chi lo compie, nel paese di origine o di residenza. Essere contati da più di un paese per chi possiede — effettivamente o potenzialmente — più nazionalità, condiziona considerevolmente la statistica migratoria. I migranti contati dai consolati dei paesi di origine sono dunque più numerosi di coloro che vengono contati dagli istituti statistici dei paesi di residenza. In questo secondo modo, cioè, si arriva all'immagine di una migrazione più ridotta rispetto a ciò che appare dai paesi di emigrazione. La differenza deriva da varie situazioni: doppie nazionalità, migranti temporanei suddivisi senza essere cancellati dalle liste consolari, ma anche migranti irregolari per i quali inscriversi al proprio consolato costituisce una protezione nel pericoloso ambiente della clandestinità.

Vi sono, infine, scarti spesso enormi tra residenti censiti e coloro che detengono un permesso di soggiorno, visto il peso degli immigrati in situazione irregolare.